



ASSOCIATION
LUXEMBOURGEOISE
DE GÉNÉALOGIE
ET D'HÉRALDIQUE
ANNUAIRE - JAHRBUCH
1992

ANNUAIRE / JAHRBUCH 1992

Association Luxembourgeoise
de Généalogie et d'Héraldique,
Association sans but lucratif

(Statuts publiés au Mémorial C - No 153 ,
du 9 juin 1984, p.7179-7182).

**COMITÉ DE RÉDACTION –
REDAKTIONSKOMITEE**

Fernand EMMEL
Jean ENSCH
Georges KIESSEL
Jean-Claude MULLER

Les articles sont publiés sous la responsabilité personnelle des auteurs. La reproduction des contributions ou la publication de leur traduction est possible avec l'accord, fixé au préalable par écrit, du Comité de rédaction de l'Annuaire et celui de l'auteur et comporte d'office une référence bibliographique complète à l'original.

La publication d'extraits doit être accompagnée de la référence à l'auteur et à l'année de la publication. La reproduction des illustrations se fera exclusivement aux mêmes conditions.

ISSN 1016 – 216 X Annuaire – A.L.G.H. – Jahrbuch

© Association Luxembourgeoise de Généalogie et d'Héraldique, a.s.b.l.

1992 - Tous droits réservés pour tous pays.



Composition et Layout: Jean-Claude MULLER, Redange-sur-Attert

Motif de la couverture: Babeth NEIERS, Luxembourg

Impression: Imprimerie Fernand QUINTUS, Luxembourg

Association Luxembourgeoise
de Généalogie et d'Héraldique

Luxemburgische Gesellschaft
für Genealogie und Heraldik

ANNUAIRE - JAHRBUCH
1992

Responsable de l'édition : Jean-Claude MULLER

**ADRESSES DES COLLABORATEURS AU PRÉSENT ANNUAIRE /
ANSCHRIFTEN DER AUTOREN DER BEITRÆGE DIESES JAHRBUCHS**

DOUXCHAMPS José	1171, chaussée de Dinant	B-5100 Wépion Belgique
EMMEL Fernand G.	5, rue Siggy vu Lëtzebuerg	L-1933 Luxembourg
KIESSEL Georges	12, Sandtegaass	L-5404 Bech-Kleinmacher
LOGELIN-SIMON Armand	17 C, rue Pierre Gansen	L-4570 Niederkorn
MÖTSCH Johannes	Thüringisches Hauptstaatsarchiv Marstallstraße 2	D-99423 Weimar Deutschland
MULLER Jean-Claude	12, allée des Tilleuls	L-8501 Redange-sur-Attert
PINCHART de LIROUX Henry de	6, avenue de l'Equinoxe	B-1200 Bruxelles Belgique
REUTER Hans Georg	Ludwig-Simon-Straße 36	D-54295 Trier Deutschland

**COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'A.L.G.H. /
ZUSAMMENSETZUNG DES VORSTANDS 1992**

EMMEL Fernand	Président
ENSCH Jean	Vice-président
MULLER Jean-Claude	Vice-président, Bibliothécaire-archiviste
KIESSEL Georges	Secrétaire-trésorier
BACHE Martin	Membre
BREYER Francis	Membre
KLEIN René	Membre
KOHN Jo	Membre
MEHLINGER Nico	Membre

Inhaltsverzeichnis des Jahrbuchs 1992 der A.L.G.H.

**Table des matières de l'Annuaire 1992
de l'Association Luxembourgeoise de Généalogie et d'Héraldique**

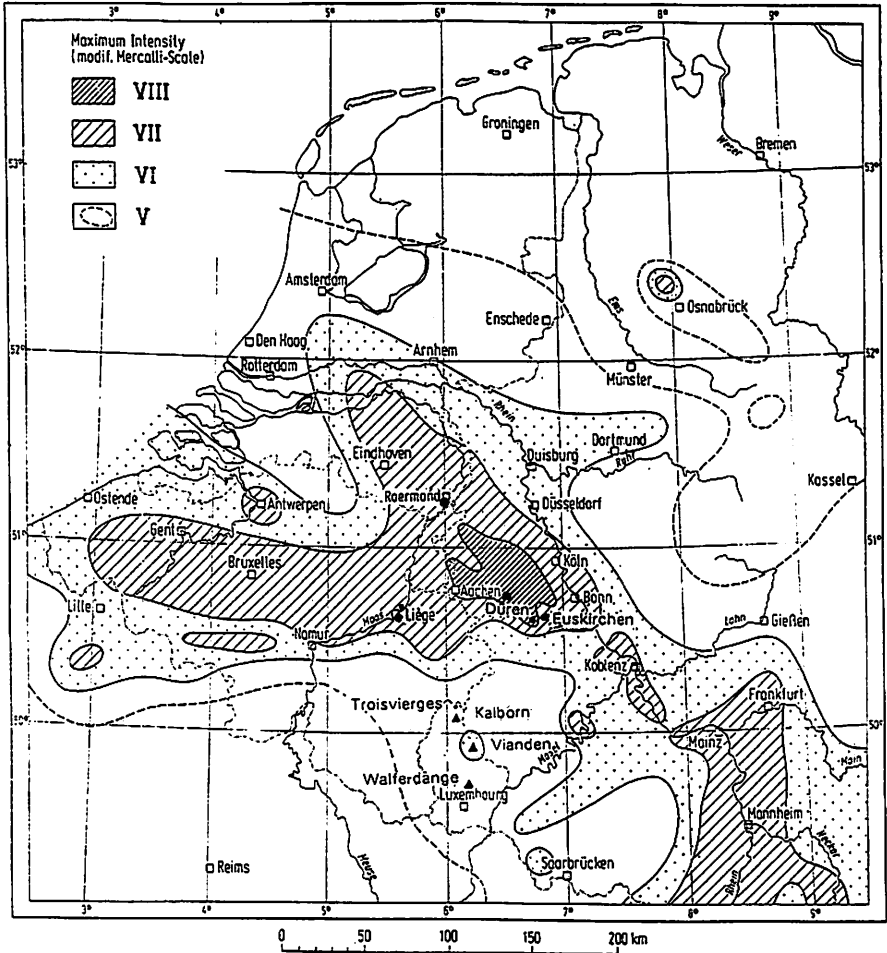
MULLER, Jean-Claude : Tremblements de terre dans l'histoire du Luxembourg.....	6 – 21
-----------------------------------------------------------------------------------	--------

**GÉNÉALOGIE ET VIE MILITAIRE /
SOLDATEN UND MILITÄR-GENEALOGICA**

MÖTSCH, Johannes: Die Herren von BRAUNSHORN und ihre Beziehungen zur Grafschaft Luxemburg.....	24 – 34
LOGELIN-SIMON, Armand : Un document exceptionnel : La Montre de la Cour de Remich du 18 octobre 1627.....	35 – 80
EMMEL, Fernand G.: Trouvaille généalogique – Une victime luxembourgeoise de la guerre contre les Turcs (1685).....	81 – 84
PINCHART de LIROUX, Henry de: Lettres de rémission et d'abolition, militaires, prostituées, maîtres des hautes œuvres... ..	85 – 89
REUTER, Hans-Georg: Luxemburgerinnen und Luxemburger im Kirchenbuch der Festung Mont-Royal (1687-1693).....	90 – 102
KIESSEL, Georges : Une compagnie de vétérans autrichiens à Remich à la fin de l'Ancien Régime.....	103 – 117
EMMEL, Fernand G.: Les LISER de Luxembourg – hôtes présumés du poète Johann Wolfgang von GËTHE en 1792.....	118 – 150
MULLER, Jean-Claude: Der Familienkreis von Nicolas/Philippe LIESER – “Gæthes Husar”	151 – 180
EMMEL, Fernand G.: Les ‘ déserteurs ’ autrichiens à Luxembourg sous le Régime Français.....	181 – 186
EMMEL, Fernand G.: Prisonniers de Guerre à Luxembourg – Le cas des soldats espagnols entre 1808 et 1814.....	187 – 232
DOUXCHAMPS, José : Les Membres de l'Ordre Équestre du Grand-Duché de Luxembourg (1816–1830).....	233 – 251
MULLER, Jean-Claude: Die Ehen zwischen preussischen Militäranghörigen und Luxemburgerinnen (1816 – 1835).....	252 – 300
Guide sommaire des recherches concernant les militaires aux Archives à Vincennes.....	301 – 304

SEISMIC ZONING MAP OF NORTHWEST-GERMANY, BELGIUM, LUXEMBOURG AND THE NETHERLANDS

Compiled by LAhorner, J.M.van Gils, J.Flick, A.R.Ritsema and G.Houtgast 1975. Mise à jour 1992



Tremblements historiques et contemporains ressentis au Grand-Duché

Réseau des stations
séismologiques ●
au Grand-Duché

- 1640-04-04 03 H terraemotus
- 1692 destructions à Vianden id.
- 1756 Düren
- 1911 Hohenzollerngraben
- 1950 Euskirchen
- 1983 Liège ressenti et mesuré
- 1987 Troisvierges - "
- 1992 Roermond ressenti et mesuré

'Seismic Zoning Map of Northwestern Europe', compilée par AHORNER, van GILS, FLICK, RITSEMA et HOUTGAST en 1975, mise à jour en 1992

Jean-Claude MULLER

Tremblements de Terre dans l'Histoire du Luxembourg

pour Johny FLICK

Tôt le matin du 13 avril 1992, à 3 h. 20 dans la nuit beaucoup d'entre nous furent réveillés par une détonation sourde, le tremblement du lit et des meubles, le cliquetis de la vaisselle... La terre, symbole-même de stabilité pour les humains, avait tremblé à Luxembourg !

L'épicentre de la secousse tellurique fut situé à quelque 40 km au nord de Maastricht dans le Limbourg néerlandais près de Roermond. La secousse fut mesurée sur place avec une intensité de 5,5 à 5,6 degrés sur l'échelle de Richter. Causant des dommages considérables aux bâtiments tant du Limbourg néerlandais que du pays d'Aix-la-Chapelle, ce séisme ne fit heureusement pas de victimes. Dans nos régions, séparées de l'épicentre par le vieux massif des Ardennes qui joue un rôle de tampon dans la transmission des ondes de choc, la magnitude ressentie fut encore de 3.5.¹

1 FLICK, Jean A.: Erdwissenschaftlicher WORKSHOP in Veldhoven (NL): Rückbetrachtung auf das Erdbeben vom 13. April 1992. In: 'Luxemburger Wort' du 04.02.1993. Je remercie Monsieur FLICK bien chaleureusement d'avoir mis à ma disposition une copie de toutes les coupures de presse relatives à ce tremblement d'une intensité exceptionnelle pour nos régions.

Une chronologie des tremblements de terre dans notre région d'Europe occidentale

Comme par pressentiment, j'avais signalé dans l'Annuaire de 1989, p.24 un chronogramme du curé STULTGEN de Hobscheid, commémorant un tremblement de terre de 1640². Le récent événement géologique m'inspirait dès lors l'idée d'essayer de réunir des notices similaires, publiées ou non, afin de les mettre à la disposition des chercheurs en histoire, en généalogie et en géodésie, comme M. Johnny FLICK, directeur du Centre européen de géodynamique et de sismologie (CEGS) de Walferdange³. En 1990, l'historien belge Pierre ALEXANDRE, connu également pour ses recherches sur l'histoire du climat dans nos régions, a publié un 'nouveau catalogue critique des séismes en Europe occidentale de 394 à 1259'⁴. Cet auteur souligne l'importance d'une critique historique des sources anciennes relatives aux tremblements de terre. Comme nous allons le constater pour le Luxembourg également, les auteurs anciens se sont maintes fois trompés de date, d'année même et il faut prêter une attention toute particulière aux lieux de rédaction des chroniques.

Une des notices anciennes rapporte, fait significatif, qu'une secousse ébranlait en hiver 802-803 le palais carolingien d'Aix-la-Chapelle, région d'où se sont propagées régulièrement les secousses telluriques vers le Luxembourg jusqu'à nos jours.

Vers la fin de l'année 823, «*Li palais d'Es la Chapèle croula par mouvement de terre, et grans sons et granz remontes furent oï par nuit*». (Chronique de Saint-Denis apud VILLETTE, p.35)⁵. Encore dans la même ville d'Aix, si chère à Charlemagne, vers la fin du carême de l'an 829, où Pâques tombait un 28 mars, tous les annalistes latins enregistrent une nouvelle commotion se propageant de la même région: «*Et quant ce vint vers la fin du quaresme que la solempnité de Pasques aprochait (fu) si granz*

-
- 2 MULLER, Jean-Claude: La population de Hobscheid et Schweicherthal à la veille de la guerre de Trente ans. In: *Annuaire - A.L.G.H. - Jahrbuch (1989)*, p.23-24; texte republié dans la brochure de la chorale centenaire de HOBSCHEID (1992), p. 195-225, ici p. 197.
 - 3 Johnny FLICK dirige le centre de recherche sismique de Walferdange. Voir plus généralement: *Doppeljubiläum bei der 'Erdbebenwarte' in Walferdingen - Ein bedeutendes Zentrum für die geowissenschaftliche Forschung*. In: '*Letzeburger Journal*' du 12/13.06.1993, p.5. et FLICK, Johnny: *Le Centre européen de géodynamique et de sismologie de Walferdange (Luxembourg)*. Luxembourg: S.I.P., 1994, 58 pp.
 - 4 ALEXANDRE, Pierre: *Les séismes en Europe occidentale de 394 à 1259. Nouveau catalogue critique*. Bruxelles: Observatoire royal de Belgique, 1990, 267 pp.
 - 5 VILLETTE, J.: Les tremblements de terre dans les Ardennes et les régions voisines. In: *Revue d'Ardenne et d'Argonne*. Sedan. (1905)-3, 4, p.33-61.

croules et si granz movemenz de terre que aparpoi que li palais et les tors ne chairent». (Chronique de Saint-Denis apud VILLETTE, p.35).

Vu l'excellent travail critique d'ALEXANDRE, nous pouvons omettre de relever toute une série de secousses notées par les chroniqueurs du moyen âge (voir VILLETTE p. 35-39 et ALEXANDRE 1990) pour nous arrêter à l'année 1580.

Le 6 avril 1580, à 6 heures du soir, eut lieu en Angleterre (Londres et comté de Kent notamment) un célèbre tremblement de terre dont parlent tous les mémorialistes du temps, d'autant plus que les vagues s'en étaient répandues jusqu'en Champagne (où la cathédrale de Laon faillit s'écrouler), dans la Hollande et audelà de Cologne. Or les destructions de registres d'église par la guerre de Trente ans dans nos régions et la pauvreté en sources de type 'chroniques et annales' chez nous ne nous en a pas fait parvenir de notice spécifique pour le Luxembourg. Une chronique belge rapporte cependant que la secousse durait «*l'espace de deux à trois Pater*». (VILLETTE, p. 38-39). En l'absence d'un index des matières pour la 'Zeittafel zur Geschichte der Luxemburger Pfarreien (1500-1800)', l'ouvrage si fouillé d'Arthur SCHON, la récolte de données pour commencer cette étude fut d'ailleurs très maigre. Toujours est-il qu'il faut rapporter qu'à aucune des dates indiquées par VILLETTE, SCHON ne mentionne de notices de séismes au Luxembourg.

1640

Le 4 avril 1640, vers trois heures et demie du matin, eut lieu «*le premier tremblement de terre qui, à la connaissance de VILLETTE, soit signalé expressément dans le département français des Ardennes*» (p. 39-40). Cette catastrophe naturelle a également été perçue et enregistrée au Luxembourg: «*Le 4 avril 1640, entre trois et quatre heures du matin, un tremblement de terre s'est fait ressentir à Luxembourg*»⁶. De ce témoignage direct, la notice fut reprise par des ouvrages de compilation: «*Am frühen Morgen des 04.04.1640, zwischen 3 und 4 Uhr, wurde in Luxemburg ein leichtes Erdbeben registriert*»⁷, et avec moins de précision: «*1640.4. April- Erdbeben im Luxemburger Lande. Es hatte seinen Ausgangspunkt am Niederrhein und bestand aus drei heftigen Erschütterungen, die von einem furchtbaren Getöse begleitet waren*»⁸.

6 Chronique BLANCHARD, publiée par PETERS, Johann in: *Publications de la Section Historique de l'Institut grand-ducal*. Luxembourg 46 (1896), p.130.

7 François LASCOMBES: *Chronik der Stadt Luxemburg 1444-1684. Band II*, p.553.

8 SPEDENER, Gregor: *Ephemeriden der luxemburger Landes- und Lokalgeschichte*. Diekirch: Druckerei Schumacher, 1932, p.35.

Or au registre paroissial de Hobscheid, le curé STULTGEN, témoin direct pour confirmer BLANCHART, a noté l'événement sous forme de chronogramme («*Chronographicum ingentis terraemotus*»), une forme littéraire qui précise l'année, mais pas le jour et le mois: «*heV ple lesVCVrteLLVs ConCVltVr MerCVrll sanCta ?*» (= 1640). Ce chronogramme fut noté par le curé STULTGEN au registre paroissial d'Elvange/Hobscheid, qui est préservé actuellement à la cure de Septfontaines ⁹.

Les trois secousses de ce tremblement de terre partirent du foyer du séisme situé dans la vallée du Bas Rhin. De là le phénomène rayonna en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique et dans nos régions, exactement comme le récent ébranlement sismique du 13.04.1992. La 'Gazette de France' (vol.1641, p. 284) relate que «*On nous rapporte aussi que le mesme tremblement se fit à S. Dizier, à Bar le Duc, Stenay, Jamets, Clermont, Mouzon, et ailleurs*». À Bruxelles, des observateurs du phénomène notent que les trois secousses durèrent «*l'espace d'un Crédo, et elles furent précédées d'un certain mugissement*». (VILLETTE, p.40).

1642

Que faut-il penser de la notice isolée transmise dans la chronique du mayeur Oswald de Nobressart ? «*Au mois de mars 1642 se fit sentir en ce pays un tremblement de terre avec grande secousse*» ¹⁰. Y a-t-il eu confusion avec celui de début avril 1640 ou sommes-nous en présence d'une notice singulière que d'autres notices similaires viendront épauler au gré des découvertes ? En tout cas, VILLETTE ne mentionne pas cette date pour la région des Ardennes françaises.

1682

Tremblement de terre le 12 mai 1682, à deux heures du matin, ressenti de la Champagne aux Ardennes, de Lorraine au Dauphiné et jusqu'en Provence. Il y eut, d'après les informations contemporaines, à un intervalle d'un quart d'heure deux secousses d'une minute environ chacune.

À Remiremont dans les Vosges, douze maisons furent renversées 'par le pied' ¹¹. À Metz une sentinelle fut projetée avec sa guérite du haut du rempart dans le fossé. Aux environs de Dijon on observait une vapeur très épaisse s'élever du sol.

9 Cf. note 2, p. 23, pour l'histoire de cet intéressant registre.

10 Nic. van WERVEKE: Petite chronique luxembourgeoise de 1634-1647. In: *Luxemburger Wort*. Luxemburg. (1896)-334/5; réimprimé: *Anthologie Nic. van Werveke*. (1956), p.69-71.

11 *Mercure galant*. Paris, mai 1682, p.307.

(VILLETTE, p.42). Quant à la cause de ce tremblement de terre, les savants de l'époque l'attribuaient «à l'agitation souterraine de l'air ou des vents, combinés aux grandes inondations qui sont arrivées dans la Zélande et ailleurs, et les longues pluies de l'hiver...»¹².

Mais pour l'instant, des répercussions de cet événement naturel ne sont pas connues par des notices ou des chroniques à Luxembourg. Le chroniqueur BLANCHART avait 8 ans à l'époque et séjournait selon toute vraisemblance au Châtelet près de Habay-la-Neuve¹³.

1692

Le tremblement du 18 septembre 1692 fut sans doute le plus spectaculaire de l'époque, durant environ deux minutes et suivi de plusieurs tremblements dans les mois consécutifs, puisqu'il a laissé le plus grand nombre de notices dans des régions aussi éloignées que la Normandie, la Champagne, les côtes de l'Angleterre, jusque dans les Pays-Bas, à Mayence et Francfort et dans le sud est de la Suisse. Mais déjà doit intervenir une grande portion de scepticisme face à nos sources: les dates ne concordent point. Toujours est-il que BUFFON, dans sa 'Théorie de la Terre' le cite au § XVI des Preuves (VILLETTE p.43).

Un tremblement de terre qui n'a duré que 'le temps d'un Pater Noster', mais qui fut si violent que «*la tour de notre église a visiblement vacillé et que les cloches se sont mises à sonner sous le coup. Vers 4 heures un deuxième tremblement comparable fut ressenti*» est rapporté par le curé FELLER, le célèbre mémorialiste de la Ville de Luxembourg et curé de Saint-Nicolas. Voici le texte latin original de la notice: «*18. Septembris 1692: NB. hodie circa medium tertiae pomeridianae fuit terrae motus durans per spatium unius Pater noster, ita ut turris Ecclesiae nostrae vacillare visa sit, et campanae horologiorum ex ictu mallei sonum ediderint. Circa 4am postea adhuc parum quid ex alio terrae motu perceptum*»¹⁴. LASCOMBES présente une traduction allemande du texte de l'abbé FELLER: «*Heute nachmittag, am 18. September 1692, um halb 3 Uhr, wurde die Stadt Luxemburg aufgeschreckt durch ein ziemlich starkes Erdbeben, das die Zeit eines Pater Noster dauerte. Die Erdstöße*

12 *Journal des Savants* du 01.06.1682.

13 DIDERRICH, Emile: Der Chronist Seb. Fr. de Blanchart und die Erdbeben in unserm Lande (17. Jahrhundert). Separatabdruck aus der *Vereinschrift der Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde*, 4 pp.

14 Registre paroissial de Saint-Nicolas, Luxembourg, conservé aux AVL: LU-I,13, fol. 467; Fernand EMMEL: La chronique de l'abbé Feller ou l'art de s'accomoder du nouveau régime. In: *Luxembourg et Vauban. Catalogue de l'exposition*. 1984, p.45, citant l'abbé FELLER.

waren so heftig, daß man den Kirchturm von St. Nikolaus wanken sah und der Hammer an die Uhrglocke stieß, als hätte die Uhr geschlagen. Gegen 5 Uhr erfolgte ein zweiter Stoß, jedoch von geringerer Stärke»¹⁵.

Au Châtelet près de Habay, le chroniqueur BLANCHART note en deux endroits: *«L'an 1692, en septembre, y a eu un gros tremblement de terre qui a repris par plusieurs fois et a causé de grosses secousses»¹⁶ et «Le 28 novembre de cette année 1692, vers les deux heures et demie après midy, on a sentis au pays de Luxembourg un grand tremblement de terre, dont je me suis facilement aperçu moy-même, estant à la cour du Chastelet, lieu de ma résidence. J'ouïs distinctement un bruit des ardoises d'une des tours dudit Chastelet, dont elle était couverte qui claquoient et s'entrefrapoyent l'une l'autre par la secousse causée par le tremblement, ce qui dura bien l'espace d'un pater ou deux. On apprit qu'au même jour et heure ce tremblement avoit esclaté en plusieurs lieux de ce pays, en quelques-uns avec fracas, ayant fait culbuter une prodigieuse masse de rocher aux environs du chasteau de Brandebourg, cependant sans autre dommage. Ce tremblement se fit aussy sentir à Liège et autres lieux à la même heure»¹⁷.* Comme l'a fait remarquer déjà DIDERRICH (op.cit. note 13, p.2), il y a erreur pour l'indication du mois de novembre chez BLANCHART. Le dernier tremblement de terre des trois de 1692 eut sans doute lieu le 28 octobre, et non en novembre, d'après le témoignage concordant des sources infra. Cela jette une lumière éclairante sur la procédure et date de rédaction de la chronique Blanchart, notée seulement après coup, quand le chroniqueur se fut assuré de nouvelles de Liège et autres lieux.

L'article de VILLETTE (p.43) précise la chronologie exacte des trois secousses de 1692: le 18.09. à 2 heures de l'après-midi; les secousses furent ressenties à Bruxelles à 2 h.15, à Amsterdam à 2 h.30; le 19.10. à 6 heures du matin; le 28.10. à midi. Le premier tremblement semble avoir été le plus violent, soulevant violemment les eaux des rivières et canaux en Hollande, mettant en branle deux clochers et leurs carillons dans la ville sur l'Amstel ainsi que le beffroi de Mons, mettant bas une flèche de la cathédrale de Tournai, une chapelle à Malogne-lez-Namur ainsi qu'une vieille tour à Ath.

15 François LASCOMBES: *Chronik der Stadt Luxemburg 1694-1795. Band III*, p.73.

16 «Chronique Blanchart», publiée par Nicolas van WERVEKE in *Mélanges Historiques. P.S.H. Luxembourg* 52-I (1903), p.53-125.

17 PETERS, Johann: Sebastian Franz de Blanchart und seine Luxemburger Chronik, (note 6) *P.S.H. Luxembourg*. 46, p.57.

La mémoire des trois secousses de septembre-octobre 1692 est bien contenue aussi dans les chronogrammes notés au registre de la paroisse d'Elvange par le curé MERCATORIS, dans la tradition de son prédécesseur STULGEN de 1640:

«*festo thoMae De VILLanoVa gLobVs VnIversl blsfortlter tltVbaVIt*» (Am Feste des hl. Thomas von Villanova (= 18.09) hat die Weltkugel zweimal stark gebebt).

«*qVater qVInta septeMbrls Die tertla VICe agltat gLobVs VnIversae terrae*» (Am 20. September ist der Globus der gesamten Erde zum dritten Mal geschüttelt worden).

«*prlMaDie oCtobrIs VnIversVs orbls gLobVus qVarti tltVbaVIt*» (Amersten Oktober hat die ganze Erdkugel zum vierten Mal gebebt) ¹⁸.

Des précisions de dates sur les événements nous parviennent de paroisses françaises des Ardennes: «*Le jeudy 18 septembre de l'année 1692, il est arrivé un tremblement de terre universele pour le pays, horrible et épouvantable, et cela sur les 2 heures après midy. Un autre tremblement de terre arriva le 19 octobre 92, sur les 6 heures du soir*». (Notice du curé de Damouzy/Mézières au registre des baptêmes).

«*Le 18 septembre 1692, la terre a tremblé sur les deux heures après midy. Et aussi le jour de Saint Simon (= 28.10) au milieu de la messe à midy*». (Notice du curé de La Neuville-les-Wasigny/Rethel bei Reims). C'est d'ailleurs le seul témoignage français de cette secousse, que le curé d'Elvange place au 1er octobre. À regarder de près ces différents témoignages de témoins de l'époque, une grande circonspection par rapport aux dates exactes indiquées s'impose, puisque ni même à Luxembourg trouve-t-on des indications de date concordantes pour les trois tremblements de terre de 1682.

1694

«*Le 19 de mars de l'an 1694, on sentit dans le pays de Luxembourg des secousses d'un tremblement de terre qui ne fit aucun mal*», note ¹⁹ encore

18 Trois chronogrammes dus au curé MERCATORIS; relevés dans le registre paroissial d'Elvange/Schweicherthal par Nic. KETTER et publiés avec traduction allemande in: Chronogramme in alten Elvingen Pfarrbüchern. In: *150 Joer Kanton Réiden*. Luxembourg, 1991, p.92.

19 PETERS, Johann: Sebastian Franz de Blanchart und seine Luxemburger Chronik (note 6), *P.S.H.* Luxembourg. 46, p.59.

BLANCHART dans sa chronique. Le chercheur français VILLETTE n'a pas relevé de notices relatives à cette secousse dans les Ardennes françaises, de sorte qu'il faut réserver le jugement jusqu'à la découverte de témoignages concordants.

1733

«*Heute abend, am 13.04.1733, viertel nach 8 Uhr, wurde die Stadt Luxemburg 'ein Miserere' lang, von einem Erdbeben erschüttert, das jedoch keinen Schaden anrichtete*» note LASCOMBES dans sa chronique de la Ville de Luxembourg, sans indiquer hélas la source originale de ce renseignement²⁰. Il doit s'agir d'une secousse très locale puisqu'en France voisine, elle n'a pas été enregistrée.

1755

À la Toussaint de l'année 1755, vers 11 heures du matin, eut lieu la terrible secousse qui détruisit la vieille ville de Lisbonne au Portugal, fit plus de 40.000 victimes et fut ressentie une heure après dans nos régions comme dans presque toute l'Europe. C'est le temps qu'il fallait aux vagues terrestres causées par la secousse pour se répandre jusque dans nos régions. VILLETTE (p.46-47) rapporte que des tremblements secondaires, des '*Nachbeben*' continuaient à se faire ressentir partout en Europe et notamment sur la faille du Bas Rhin dans la nuit du 26 au 27 décembre 1755. Le tremblement fut, d'après des notices contemporaines, surtout ressenti à Rocroy (petite ville-forteresse des Ardennes, dont Schnucki VIÉNOT-MAYRISCH fut maire après la Deuxième Guerre mondiale), à Sedan, mais aussi à Liège et à Chesnay/Liège, où deux maisons furent renversées. À Luxembourg-Ville, le clergé essayait de rassurer les gens en organisant des prières publiques: «*Da bei der Erdbebenkatastrophe von Lissabon im November des vorhergehenden Jahres auch einige Erdstöße in Luxemburg verzeichnet wurden, werden jetzt öffentliche Gebete verrichtet, zur Abwehr gegen Erdbeben, für eine gute Ernte, zur Abwehr von Krankheiten, infolge des andauernden schlechten Wetters und für den Frieden...*»²¹.

Ce tremblement de terre, largement commenté dans les gazettes de l'époque, qui sur le plan intellectuel devait tant bouleverser les coryphées des Lumières, fut également ressenti dans deux grandes villes voisines de Luxembourg, à Trèves et à Metz: «*Tum insolito terrae motu aliquoties ruit Lisbona urbs Portugaliae, et circa 30.000 homines in hac calamitate perierunt. Die 27ma Decembris ejusdem anni tres*

20 François LASCOMBES: *Chronik der Stadt Luxemburg 1684-1795. Band III*, p.242 .

21 François LASCOMBES: *Chronik der Stadt Luxemburg 1684-1794. Band III*, p.319-320 .

terrae concussionones sat sensibiles contingebant in nostra provincia. Ex eo tempore tanta timoris angustia urbium incolas, potissimum inferioris Rheni invasit, ut credidisses, extremum iis imminere iudicium» rapportent les 'Gesta Trevirorum' pour l'année 1755, exprimant une pointe contre les habitants des villes du Bas-Rhin qui déjà à l'époque souffraient le plus de ces tremblements fréquents et violents dans leur région ²².

Un chroniqueur messin quant à lui rapporte un léger tremblement de terre survenu un peu plus tôt en décembre 1755: «*Le 9 decembre, a deux heures apres midy, on a resenty dans cette ville, ainsy que dans d'autres voisines, un leger tremblement de terre, qui n'a fait aucun dommage, qui, quelques heures apres, a été suivy d'un ouragan violent. On a pensé que ce tremblement etoit une suite de celuy qui est arrivé à Lisbonne le 1er novembre precedent, qui a detruit et abimé une grande partie de cette ville, capitale du royaume de Portugal, et brisé quantité de vaisseaux qui etoient dans son port. Les eaux fort avant en mer, ayant été furieusement agitées*». Et le chroniqueur BALTUS de continuer: «*Nous raporterons, en 1756, plusieurs autres secousses de la terre, qui ont été sensibles en cette ville et autres des environs. On a eu avis de Thionville, qu'indépendament du mouvement que nous venons de raporter, on en avoit resenty un autre léger le 27 decembre 1755, à onze heures et demie de nuit*» ²³. Cette dernière notice correspond aux secousses ressenties à Trèves.

1756

Et de nouveau le 18 et le 20 février 1756 à 8 et à 4 heures du matin respectivement, la terre tremblait violemment. VILLETTE caractérise la secousse du 18 février 1756 comme «*l'une des plus fortes commotions qui aient ébranlé les Ardennes depuis trois siècles*» (p.47). Il paraît d'autant plus curieux que nous n'ayons pas connaissance jusqu'à présent de notices luxembourgeoises signalant ce tremblement de terre de février 1756. Or l'annaliste messin qu'on vient de citer pour 1755 y faisait référence et les 'Gesta Trevirorum' sont formelles: «*Quo pavore nonnihil mitigato, alius et quidem par timor nostrae provinciae incolas invasit cum anno 1756. plures sentiebamus terrae motis*». (p.281). Il est assez curieux que des détails naturalistes sont escamotés au profit d'une description des sentiments des gens.

22 WYTTENBACH, Johannes-Hugo & MULLER, Michael-Franciscus-Josephus: *Gesta Trevirorum integra...instructa*. Trier, 1839, p.281-281.

23 FRANÇOIS, dom Jean & TABOUILLOT, dom Nicolas: *Histoire de Metz. Tome VII. Annales de Baltus (1724-1756)*. Paris: Éd. du Palais-Royal, p.395.

Cependant la 'Gazette de France' rapportait dans son numéro du 28 février que «dans la ville de Metz, quelques cheminées ont été abattues. Sedan a éprouvé les mêmes accidens; les secousses y ont duré une minute et quelques secondes et ont été accompagnées d'un bruit semblable à celui du tonnerre. Du reste on n'a remarqué aucune agitation extraordinaire dans les eaux de la Meuse...». La 'Gazette d'Amsterdam' publiait dans son édition du 24 février 1756 une lettre datée de Sedan le 18 février: «Une nouvelle secousse de tremblement de terre s'est fait sentir ici ce matin, à 7 heures 40 minutes. Elle a été plus violente que celle du 27 décembre [1755]. Elle a renversé trois ou quatre cheminées, entre autres celle du Caffé Militaire sur la Place Royale. Les pierres et briques ont roulé sur cette Place à plus de 50 pieds de distance du Caffé». Et le même journal de donner dans le catastrophisme - notre siècle n'a rien inventé - dans son numéro du 2 mars 1756: «De Bruxelles le 26 février: Le tremblement de terre du 18 de ce mois a causé quelque dommage à Luxembourg et dans la petite ville d'Yvoix, où, le 20, à 4 heures du matin, on sentit encore une violente secousse»²⁴.

Mais ce séisme de février 1756 fut de nouveau le plus violemment ressenti autour de son épïcêtre dans la région limbourgeoise de Maastricht et à Cologne, d'où les vagues sismiques se répandirent le long du fossé rhénan jusque dans nos régions ardennaises.

1760

Situation identique le 20 janvier 1760 à 10 heures et demie du soir, quand trois secousses distinctes firent s'écrouler des cheminées à Aix-la-Chapelle, alarmèrent les Bruxellois et se firent sentir jusqu'à Versailles et en Picardie. Le curé de Vivier-au-Court, arrondissement de Mézières en a inscrit le souvenir dans son registre paroissial, mais nous connaissons également une lettre de M. FOUGEROUX lue à l'Académie à Paris le 23 janvier 1760: «Dimanche 20 janvier 1760, l'on a ressenti à Mézières, vers les 10 h. du soir, des secousses de tremblement de terre assez violentes pour que toutes les personnes de la ville s'en soient apperçu; ce tremblement a duré environ dix secondes, et quoique pendant ce temps il n'y ait pas eu d'interruption dans les secousses, il y en a eu trois distinctes qui ont toutes été en augmentant de force...» Fine observation de naturaliste du phénomène de l'accumulation des vibrations de résonance, en l'absence totale de compréhension de ce phénomène naturel selon nos vues actuelles.

24 Tous ces textes sont cités d'après VILLETTE, p.48-49.

Pour la ville de Luxembourg également, un tremblement de terre est attesté en cette année 1760, mais sans précision de jour et de mois: «*Je n'ai senti de violent tremblement de terre qu'en 1760, à Luxembourg;*» écrit dans son Itinéraire le fameux jésuite François-Xavier de FELLER. «*Il étoit assez fort pour faire tomber des pots à fleurs placés sur ma fenêtre*»²⁵. Je suppose qu'il s'agit du séisme du 20 janvier 1760 auquel fait référence le jésuite. De FELLER en enfant de son siècle s'interroge sur les causes des tremblements de terre. L'ouvrage 'Mundus subterraneus' du jésuite KIRCHER lui apprend la vérité de l'idée que «*pendant les grands tremblemens de terre, il arrivoit quelquefois que les champs et les montagnes fussent transportés ailleurs par une espèce de liquéfaction de la terre*» (I, p.27). «*Mais souvent, continue-t-il, c'est une montagne qui s'affaisse, et une autre qui s'élève. Entre deux grands tremblements de terre, il s'écoule ordinairement un siècle, parce qu'il faut du tems à la mine pour être en état de jouer*». Ces commentaires pré-scientifiques du jésuite-voyageur luxembourgeois à propos du tremblement de terre observé en 1763 à Comorre en Hongrie, étonnent. Ne sont-ils pas comme une prémonition de nos explications modernes du séisme terrestre par la théorie de la tectonique des plaques qui remonte au géographe allemand Alfred WEGENER au début du XXe siècle ?

1767

22 juin à 3 heures 9 minutes du matin, une légère secousse provenant du Limbourg se fit sentir à Sedan et à Bouillon, donc probablement aussi au Luxembourg. Mais nous sommes pour l'instant sans témoignage luxembourgeois. (VILLETTE p. 51-52).

1773

Aucune source annalistique ardennaise ou luxembourgeoise ne mentionne la forte trépidation du 8 août 1773 à Luxembourg à 4 h 30 du soir qui, d'après la 'Gazette de France', fut perçue en Allemagne et en Autriche jusqu'à Vienne (VILLETTE p.52).

1783

Le 6 juillet 1783, à 9 heures 58 du matin, il y eut une légère secousse, ressentie en Champagne-Ardenne, mais également aussi loin qu'en Suisse. Or pas de notice luxembourgeoise à ce propos n'a été relevée. Une notice manuscrite des archives de

25 *Itinéraires ou Voyages de Mr. l'Abbé DEFELLER en diverses parties de L'Europe [1765-1769]... Ouvrage posthume. Liège, 1820, volume I, p.27.*

Sedan propose un lien de cause à effet comme si souvent dans ces temps des lumières où on essayait de tout expliquer rationnellement, ce qui nous paraît le comble de l'irrationnel aujourd'hui: «*Le dimanche six juillet 1783, à neuf heures 58 du matin, l'on a entendu un bruit comme un roulement de voiture et en même temps on a resenty une secousse de tremblement de terre qui a efroiyez tous le peuple. Lon sapercevoit que depuis le quinze juin dimanche de la trinité, il i avoit quantité de brouillard come de la fumé, ce que les plus encien n'avoit jamais vue un temps pareille*». (VILLETTE p.53). À cet épais brouillard qui persistait pendant trois semaines dans nos régions, furent attribuées les épidémies et épizooties qui sévissaient à ce moment dans nos régions ²⁶.

Pour Metz en 1755, le chroniqueur avait tissé un lien entre tremblement de terre et ouragan. Et en 1642 déjà, le mayeur Oswald de Nobressart faisait suivre directement sa notice du séisme de mars par l'observation que: «*Au mois d'aoust 1642 l'on a vu dans ce pays des phénomènes extraordinaires et chariots de feu en l'air qui ont paru de la nuit si bas et près de la terre qu'ils ont éclairé les appartements des maisons, que ledit Oswald atteste d'avoir vu luy mesme*» ²⁷. Est-ce qu'en 1642 une aurore boréale aurait été visible par hasard au-dessus de la vallée de l'Attert ?

1789

5 et 16 février 1789, de légères commotions sont notées dans le Namurois, notamment à Philippeville (VILLETTE p.53-54).

1808

Dans la nuit du 20 au 21 décembre, une secousse de 2 à 3 secondes de portée très locale fut ressentie à Marche-en-Famenne dans le Luxembourg. VILLETTE (p.54) pense devoir attribuer la localité à un affaissement du sous-sol dans ce pays. Mais en somme le XIX^e siècle au Luxembourg est très pauvre en notices attestant des séismes.

1828

Le 23 février 1828 à 8 h. 20 ébranlement tellurique observé du Hunsruck allemand jusque dans le duché de Nassau, en Hollande et au nord d'une ligne de

26 Voir en général dans ce contexte: KAYSER, Édouard M.: *Gouvernants et Gouvernés face aux épidémies dans le Luxembourg au XVIIIe siècle*. Kortrijk-Heule: UGA, 1990.

27 van WERVEKE op. cit. note 10, p.7.

Dunkerque à Commercy en France, donc sans doute aussi chez nous. Mais pas de nouvelles pour l'instant.

1843

Le 8 avril 1843 dans la soirée se fit ressentir une commotion limitée dans les arrondissements de Montmédy et de Sedan: «*mouvement pendant lequel toutes les batteries de cuisine s'agitaient en s'accompagnant du bruit des croisées, comme quand une lourde voiture passe...*» (VILLETTE p. 54-55). Ce tremblement de terre léger avait été précédé d'un dérèglement des forces magnétiques considérable, d'une secousse tellurique à Lunéville le 28 mars, et d'aurores boréales à Bruxelles (25 mars) et à Gand (5 avril). De plus partout en Europe des bourrasques et des variations extraordinaires de température.

1846

Le 29 juillet entre 9 et 10 heures du soir, légère secousse ressentie à Rocroi dans les Ardennes françaises, en Allemagne et en Belgique. L'épicentre se trouvait selon toute vraisemblance près d'Ems dans les hauts plateaux du Taunus, terre nassovienne de notre futur Grand-Duc Adolphe, monté sur le trône de son duché de Nassau en 1839. Ce séisme provoqua un début de panique à Boppard sur le Rhin. (VILLETTE p.55-56).

1878

Le 26 août 1878 à 8 h 45 du matin, nouveau tremblement de terre en provenance du Limbourg et ressenti par VILLETTE lui-même à Sedan, dernier point de France où les vagues de dix secondes se sont encore fait ressentir. Ce séisme fut beaucoup plus violent à Aix-la-Chapelle et à Cologne où une femme fut même tuée par une cheminée précipitée d'un toit. (VILLETTE p.57)

Le 'Landwirt' de Diekirch en rapporte également un témoignage luxembourgeois: «*Montag den 26. August 1878 - Diekirch - Heute Morgen kurz nach 9 Uhr verspürten wir hier eine etwa 5 Sekunden lang andauernde Erderschütterung, welche sich in schaukelnder Bewegung von Osten nach Westen hinzog. Die Erschütterung war so stark, daß sie die Hausglocke des Arresthauses zum Läuten brachte. Fünf oder sechs Minuten erfolgte eine zweite, kaum fühlbare Erschütterung in derselben Richtung*»²⁸. En l'absence de sismographes, ces notices continuent, comme au XVIIe siècle, de faire référence aux cloches !

1881

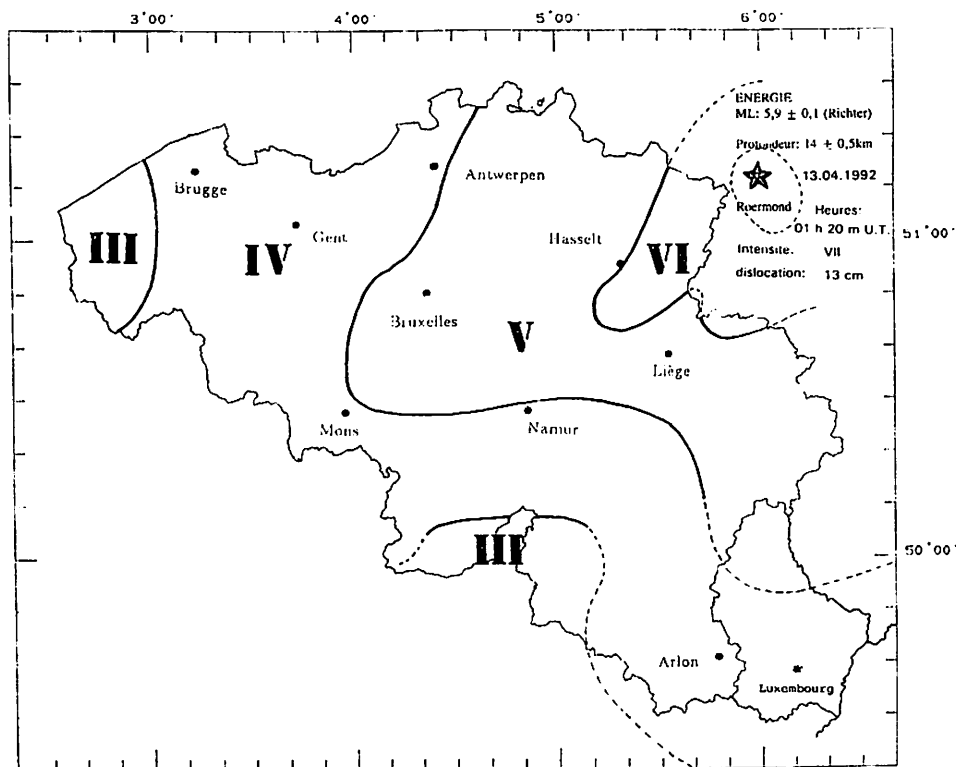
Le 18 novembre 1881 à 11 h 10 du soir, nouveau tremblement de terre de même origine rhénane, mais dont les secousses furent très restreintes en France. Le témoignage de VILLETTE est clair: La plupart des séismes dans l'histoire de nos régions sont des vibrations en réaction à des secousses dans la région d'Aix/Maastricht qui se propagent à travers le schiste des Ardennes pour être finalement absorbées par les plaines crayeuses de la Champagne. Ne se sont propagés jusque dans le bassin parisien que les séismes de 1692, 1756 et 1760, attestés aussi au Luxembourg. Il est touchant aujourd'hui de lire VILLETTE se construire des explications scientifiques pour les tremblements de terre: Les failles, l'affaissement de grands blocs du manteau intérieur de la terre, la vapeur d'eau, les explosions de gaz y jouent un rôle. Mais la théorie de la dérive des continents, sur laquelle repose notre vue scientifique contemporaine des choses, ne fut formulée par l'Allemand WEGENER qu'en 1912, 7 ans après la publication de l'article plus qu'utile du savant ardennais de Sedan.

1911

Le 16 novembre 1911, vers 10 h. 30 du soir, fut ressenti au Luxembourg un séisme d'intensité moyenne, durant plusieurs secondes. On est entré en pleine époque scientifique et il n'est donc pas étonnant que le professeur Jos. ROBERT du Lycée classique de Diekirch lance dès le 30 novembre 700 exemplaires d'un questionnaire à tous les membres de la société des naturalistes luxembourgeois, de même qu'aux instituteurs et curés (qui furent si souvent les cibles/destinataires de questionnaires). Le professeur ROBERT s'intéresse au moment exact du séisme, à la position du témoin par rapport au sol, aux effets concomitants et aux conséquences du tremblement de terre, aux bruits souterrains et aux tremblements consécutifs. Les réponses rentrèrent au nombre de 243, couvrant 98 communes du pays.

Le moment exact du séisme au Luxembourg fut déterminé par ROBERT à 22 h. 24 minutes, la durée en fut d'approximativement 5 secondes (divers témoins indiquèrent des durées entre 2 et 10 secondes) avec un retour au repos complet après une minute seulement. La direction de la secousse put être déterminée comme venant du sud-sud-est, touchant d'abord le Bon Pays et s'estompant au pied du massif des Ardennes. En effet ROBERT ne réussit pas à enregistrer des témoignages provenant de villages de l'Oesling où le séisme de 1911 ne fut apparemment pas ressenti²⁹.

29 ROBERT, Jos.: *Das Erdbeben vom 16. November 1911 im Grossherzogtum Luxemburg. Bearbeitet im Auftrage der 'Gesellschaft Luxemburger Naturfreunde'*. Luxembourg: Druckerei Worré-Mertens, 1912, 24 pp., 1 carte.



Répartition, freinée par des sous-sols différents, des ondes de choc du tremblement de terre du 13 avril 1992 en Belgique et au Luxembourg (Carte de Johnny FLICK)

En **CONCLUSION** il faut noter une variation de l'activité sismique dans le temps, des périodes où les secousses se succèdent pendant quelques décennies alternant avec des périodes de relative tranquillité du sol. Il serait fort à souhaiter que des chercheurs de généalogie et d'histoire locale soient sensibilisés par ces lignes et relèvent avec attention la moindre notice de tremblements de terre qu'ils rencontreront au cours de leurs recherches. N'a-t-on pas montré dans ce qui précède que le Luxembourg, comme si souvent, peut contribuer utilement à enrichir par le détail une image globale d'un phénomène ? Les faits épars luxembourgeois quant à eux reçoivent par le contexte général ou régional un éclairage nouveau qui les fait apparaître souvent à une proportion plus appropriée*.

* Je remercie bien sincèrement Marc TROSSEN de m'avoir indiqué des données complémentaires dans la littérature annalistique.



École de VAN DER MEULEN (fin du XVII^e siècle) – Scènes de la vie militaire:
Campement (en haut) et Convoi de cavaliers (en bas)
(Deux lavis provenant de l'ancienne collection Félix SCHROEDER; Archives iconographiques
du Musée National d'Histoire et d'Art-Luxembourg)

GÉNÉALOGIE
ET VIE MILITAIRE

SOLDATEN UND
MILITÄR-GENEALOGICA



Rex intrat Brixia per fossata planata.

Bilderzyklus von Kaiser Heinrichs Romfahrt (Landeshauptarchiv Koblenz Bestand I C Nr.1), Bild 15 a: König Heinrich VII. zieht über die eingeebneten Stadtgräben in Brescia ein (24. September 1311); links Johann Herr von Braunschweig, zu erkennen an seiner Fahnenlanze (drei silberne Hifthörner 2:1 in Rot). (Reproduktion: Landeshauptarchiv Koblenz).

Johannes MÖTSCH

Die Herren von Braunshorn und ihre Beziehungen zur Grafschaft Luxemburg

Nach dem kleinen Dorf Braunshorn im Rhein-Hunsrück-Kreis (Rheinland-Pfalz, Bundesrepublik Deutschland) nennt sich eine edelfreie Familie, die seit dem Jahr 1098 urkundlich belegt und im Jahr 1362 erloschen ist. Erben waren die Herren von Winneburg-Beilstein, deren Besitzungen nach ihrem Erlöschen (1637) an einen Zweig der Familie Metternich übergingen, der sich in der Folge Metternich-Winneburg nannte. Dieser Zweig wurde 1635 in den Reichsfreiherrn-, 1679 in den Reichsgrafen- und 1803 in den Reichsfürstenstand erhoben. Letzter Besitzer der Reichsherrschaft Winneburg war Franz Georg Reichsgraf (1803 Reichsfürst) von Metternich, der Vater des Fürsten Clemens Wenzeslaus Nepomuk Lothar (1773-1859), mit dem die Familie zu europäischer Bedeutung gelangt ist.

Das Archiv der Herren von Braunshorn und ihrer Erben bildet daher einen Teil des Familienarchivs der Fürsten von Metternich, das sich, bedingt durch die politischen Ereignisse des 19. und 20. Jahrhunderts, heute im staatlichen Zentralarchiv zu Prag befindet. Diese Urkunden und Akten sind von der rheinischen Forschung lange Zeit nicht beachtet worden; zeitweise waren sie nicht zugänglich. Vor wenigen Jahren konnten zumindest die vor 1400 entstandenen Urkunden publiziert werden.¹ Dadurch ist deutlich geworden, daß die Herren von Braunshorn über mehrere Generationen hinweg Beziehungen zu den Grafen von Luxemburg gehabt haben und zeitweise in der Grafschaft selbst begütert gewesen sind. Die einschlägigen, bisher zum Teil unbekanntenen Urkunden sollen hier im Zusammenhang vorgestellt werden.

1. *Regesten des Archivs der Herrschaft Winneburg-Beilstein im Gesamtarchiv der Fürsten von Metternich im Staatlichen Zentralarchiv zu Prag. Urkunden bis 1400*, bearb. von Johannes Mötsch [künftig: Reg. Winneburg]. Koblenz, 1989 (Veröffentlichungen der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz Bd. 53).

Die ersten Generationen der Familie orientierten sich politisch an den Erzbischöfen von Köln und Trier. Sie treten daher vor allem als Zeugen in Urkunden auf, die von diesen ausgestellt sind². Dies ist bedingt durch die Lage der Besitzungen auf dem Hunsrück und um Bacharach. Dieser Ort und die darüber gelegene Burg Stahleck, nach der sich einige Angehörige der Familie benannten, war alter Kölner Besitz und an die Pfalzgrafen zu Lehen ausgegeben. Dies ändert sich erst mit Walter von Braunshorn (belegt 1237-1247) und seinen Nachkommen. In der Tradition seiner Vorfahren war Walter politisch eng dem Kölner Erzbischof Konrad von Hochstaden (1238-1261) verbunden. Daneben aber hatte er - möglicherweise bedingt durch die Herkunft seiner (unbekannten) Mutter - Beziehungen zur Grafschaft Luxemburg, aufgrund deren er 1244 als Zeuge in der Freiheitsurkunde auftritt, die die Gräfin Ermesinde für die Stadt Luxemburg ausstellte³. Aus späteren Urkunden ist zudem belegt, daß Walter die Burg Roussy (bei Cattenom Dép. Moselle, Frankreich) von den Grafen von Luxemburg zu Lehen hatte.

Walters Ehefrau Adelheid, die erst nach seinem Tod urkundlich belegt ist, stammte vermutlich aus der Diözese Lüttich. Die Karrieren ihrer Kinder und Enkel, die in den geistlichen Stand traten, weisen darauf hin. Leider läßt sie sich nicht genauer genealogisch einordnen.

Am 8. Januar 1250 bat Adelheid Frau von Braunshorn den Grafen Heinrich von Luxemburg um seine lehnherrliche Zustimmung zum Verkauf der Burg Roussy an Arnold von der Fels (LaRochette)⁴. Im Jahre 1257 ist sie zuletzt urkundlich belegt. Unter ihren Kindern sind hier Alexander, Domherr zu Lüttich und Propst des Stiftes St. Rambald zu Mecheln (+ nach 1315) und Johann zu nennen. Dieser setzte den Stamm fort. Im Juli 1264 wurde er Lehnsmann des Herzogs Friedrich (Ferri) von Lothringen. Graf Heinrich (V.) von Luxemburg, Graf Wilhelm von Jülich und sein Bruder Walram versprachen, falls der Herzog die für die Mannschaft zugesagte Summe nicht zahlen könne, dem Lehnsmann freien Zugriff auf die Güter des Herzogs in ihren Territorien⁵. Johann, der 1273 seinen Teil der Stammburg Braunshorn verkaufte, verlagerte den Schwerpunkt seiner Besitzungen an die Mosel. Sehr wahrscheinlich ist er der Erbauer der Burg Beilstein, die 1268 erstmals urkundlich belegt ist.

Da die Familie bereits früher Lehnsbeziehungen zu den Grafen von Luxemburg gehabt hatte, war die Grafenfamilie offenbar daran interessiert, die Herren von

² Einzelheiten und Belege Reg. Winneburg p.5-60 (Genealogie der Herren von Braunshorn).

³ Camille WAMPACH: *Urkunden- und Quellenbuch zur Geschichte der altluxemburgischen Territorien bis zur burgundischen Zeit*. 10 Bände, Luxemburg, 1935-1955 [künftig: WAMPACH: UQB], hier 2 Nr. 454.

⁴ WAMPACH: UQB 3 Nr. 57.

⁵ WAMPACH: UQB 3 Nr. 483.

Braunshorn auch nach dem Verkauf der Burg Roussy zu ihren Lehnsleuten zu zählen. Am 14. März 1271 gewann Heinrich (VI.), ältester Sohn des Grafen von Luxemburg, für 200 trierische Pfund den Johann Herrn von Braunshorn und Beilstein zum Mann. Die Burg Beilstein wurde luxemburgisches Lehen vorbehaltlich der Oberlehnsheerrschaft des Erzbischofs von Köln⁶. Johann starb 1283 oder 1284.

Von seinen Söhnen waren Walter (+ 1312) und Wilhelm (+ 1348) Domherren zu Lüttich; Dietrich (+ 1358) hatte von 1304 bis 1352 die Abtswürde im Kloster St. Maximin vor den Mauern von Trier inne. Die Tochter Adelheid leitete von 1299 bis 1338 das Kloster Münsterbilsen im Bistum Lüttich⁷. Die Nachfolge in der Herrschaft hat der Sohn Johann (+ 1347) angetreten.

Seit 1290 tritt er politisch hervor. Im November 1292 erneuerte er das Lehnsverhältnis mit dem Herzog von Lothringen⁸. Am 20. Juli 1299 bekundete er, für 200 Pfund kleiner Turnosen die Burg Beilstein vom Grafen Heinrich (VII.) von Luxemburg zu Lehen zu tragen⁹. Am folgenden Tag verpflichtete er sich, eine Rente von 20 Pfund trierisch vom Grafen zu Lehen zu nehmen und diesem im Krieg gegen die Stadt Trier zu helfen¹⁰. Auch zu zahlreichen anderen Fürsten und Grafen ging der Herr von Braunshorn Lehnsbindungen ein

Für seine weitere Laufbahn war allerdings die enge Bindung an den Grafen von Luxemburg und sein Haus entscheidend. Als Lehnsmann hat er den König und Kaiser Heinrich VII. auf dem Romzug begleitet. Der Bilderzyklus von Kaiser Heinrichs Romfahrt, den Heinrichs Bruder Balduin, Erzbischof von Trier, um 1340 anlegen ließ, zeigt Johann von Braunshorn beim Einzug in Brescia über die eingeebneten Stadtgraben hinweg¹¹.

Zu identifizieren ist er anhand der Fahne, die sein Wappen trägt: **drei silberne Hifthörner 2:1 in Rot** (24. September 1311). Johann stieg schon vor dem Romzug zum Hofmeister (magister curie) des Kaisers auf¹², der zu seinen Gunsten eine Reihe von Urkunden ausstellte. Diese Gnadenerweise ermöglichten es Johann, die Schaffung eines eigenen, kleinen Territoriums in Angriff zu nehmen, das ihn freilich nur um wenige Jahre überdauert hat. Im Dezember 1309 übertrug der König seinem

⁶ WAMPACH: UQB 4 Nr. 228.

⁷ Vgl. Anm. 2.

⁸ J. de PANGE: "Catalogue des actes de Ferri III, duc de Lorraine". In: *Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine*. 34-37 und 39 (1925-1928, 1930), hier Nr. 1075.

⁹ WAMPACH: UQB 6 Nr. 757. Reg. Winneburg Nr. 12

¹⁰ WAMPACH: UQB 6 Nr. 758.

¹¹ FRANZ-JOSEF HEYEN: *Kaiser Heinrichs Romfahrt. Die Bilderchronik von Kaiser Heinrich VII. und Kurfürst Balduin von Luxemburg 1308-1313*. Boppard, 1965², München, 1978. Bild 15 a.

¹² Belege vgl. *Monumenta Germaniae Historica Constitutiones 4, I*. Hannover, 1906, Nr. 287, 487, 529, 635 und 1306 (aus den Jahren 1309 bis 1311), sowie Reg. Winneburg 22 u. 23 (1309).

Hofmeister die Gerichtsbarkeit in den Dörfern Ellenz und Poltersdorf (an der Mosel gegenüber Beilstein) ¹³. Am gleichen Tag gestattete Heinrich VII., im Tal Beilstein zehn Juden anzusiedeln ¹⁴. Im April 1310 verlieh der König diesem Flecken städtische Freiheiten ¹⁵; die Urkunde ist in Zürich ausgestellt.

Am 19. Mai 1310 wies er dem Herrn von Braunshorn eine Summe auf die Juden in Oberwesel an ¹⁶. Nach dem Tod des Kaisers schloß sich Johann Herr von Braunshorn dessen Bruder, dem Trierer Erzbischof Balduin von Luxemburg an, als dessen Rat (secretarius) er 1329 bezeichnet wird ¹⁷. Die Belege für Johanns Zugehörigkeit zu Balduins engster Umgebung sind überaus zahlreich. Diese Rolle in der großen Politik und seine Erfolge beim Ausbau der Familienbesitzungen machen ihn zum bedeutendsten Angehörigen seiner Familie.

In der Umgebung des Kaisers und später des Erzbischofs konnte der Herr von Braunshorn Einblick in deren Regierungspraxis gewinnen. Vor allem Erzbischof Balduin hat seine politischen Erfolge der Modernität seiner Verwaltung zu verdanken, die sich unter anderem in einer zunehmenden Verschriftlichung niederschlug. Diese Vorbilder haben den Herrn von Braunshorn im September 1310 und erneut im Dezember 1341 bewogen, seine lehnsrechtlichen Verpflichtungen schriftlich festzuhalten ¹⁸. Die Anlässe liegen auf der Hand: im September 1310 brach Johann mit seinem König zum Romzug auf; wegen des damit verbundenen Risikos hat er Vorsorge für den Fall seines Todes getroffen. 1341 fühlte der Herr von Braunshorn wohl sein Ende nahen; er war zu diesem Zeitpunkt etwa 70 Jahre alt.

Vom Grafen von Luxemburg hatte Johann 1310 eine jährliche Rente von 200 Pfund Hellern in der Stadt Luxemburg zu Lehen, die die Grafen mit 2000 Pfund ablösen konnten. In einem solchen Fall hatten Johann und seine Erben von der Summe entsprechendes Eigen zu erwerben und zu Lehen aufzutragen. 1341 wird angemerkt, daß die Rente auf das Ungeld in Luxemburg (Steuer auf Getränke) angewiesen war. Daneben hatte Johann ein Gut zu Holler auf Lebenszeit, zwei Jahre nach seinem Tod bei den Erben ablösbar mit 150 Pfund trierischer Pfennige und 100 kleinen Gulden. Mit den 150 Pfund hatte der Herr von Braunshorn einen Hof genannt *die schure* bei Hupperdingen/Hupperdange von Matthias von Dalberg abgelöst. 100 kleine Gulden hatte König Johann von Böhmen, Graf von Luxemburg, an den Gülten des Herrn von Braunshorn in Luxemburg erhoben; offenbar befand er sich in

¹³ Reg. Winneburg 23.

¹⁴ Reg. Winneburg 24.

¹⁵ Reg. Winneburg 28.

¹⁶ Reg. Winneburg 29, ausgestellt in Kaysersberg/ Elsaß.

¹⁷ Reg. Winneburg 59 (1329 Sept. 14).

¹⁸ Reg. Winneburg 32 (1310) bzw. 85 (1341).



Siegel des Johann Herr von Braunshorn: rund, 3,2 cm ø. Im Siegelfeld ein Sechspaß, darin Wappenschild (drei Hifthörner 2:1). Umschrift: +S(IGILLUM).IOHANNIS.D(OMINI).D(E).BRUNISHORN.MILITIS. (Reproduktion: Landeshauptarchiv Koblenz).

Geldnot. Nach einer Ablösung waren die Herren von Braunshorn aller Verpflichtungen aus Lehen und Mannschaft ledig.

In den folgenden Jahren hat sich Johann immer mehr aus den politischen Tagesgeschäften zurückgezogen; 1346 hat er die Herrschaft an seinen Sohn Gerlach abgetreten. Anfang Juni 1347 ist er gestorben.

Johanns Ehefrau Elisabeth war sehr wahrscheinlich eine Tochter des Edelherrn Gerlach von Dollendorf/Eifel. Der Sohn Gerlach Herr von Braunshorn wuchs daher in einer Umgebung auf, in der die Bindung an das Haus Luxemburg Tradition war. Politisch hat er sich vor allem am Trierer Erzbischof orientiert. Sehr wahrscheinlich hat Gerlach schon 1310-1312 am Romzug teilgenommen: eine Quelle, die Wappen der Begleiter Heinrichs VII. beschreibt, nennt einen *masser Gallar de Breneser*, der **drei silberne Hifthörner, darüber einen blauen Turnierkragen**, im Wappen geführt

habe; allerdings wird die Farbe des Schildes falsch mit Gold (statt Rot) angegeben.¹⁹ Schon im vorigen Jahrhundert ist dieser Mann mit Gerlach von Braunshorn identifiziert worden²⁰. Vom Februar 1316 bis Oktober 1317 begleitete er den Erzbischof von Trier nach Böhmen, als dieser seinem Neffen König Johann zu Hilfe zog; er erhielt für seine Dienste 100 Pfund Heller²¹.

Zu diesem Zeitpunkt muß Gerlach bereits verheiratet gewesen sein. Seine erste Frau Johannetta entstammte dem Hause Ouren. Mit ihr zusammen stellte Gerlach am 28. August 1325 in Düdelingen/Dudelage eine Urkunde aus; Johannetta wird dabei als Frau von Düdelingen bezeichnet²². Die Urkunde betraf das Wittum der Ehefrau ihres Lehnsmanes Stephan zu Rescheid. Am 10. Oktober 1325 urkundete Arnold von der Fels, Truchseß der Grafschaft Luxemburg, in derselben Sache²³. In einer am 3. Juli 1335 zusammen mit Gerlach ausgestellten Urkunde nennt sich die Ehefrau Johannetta von Ouren genannt Frau von Reuland²⁴.

Das Vorkommen dieses Titels hat den rheinischen Genealogen Ernst von Oidtmann zu der Vermutung veranlaßt²⁵, Johannetta von Braunshorn könnte mit Johannetta von Simmern/Septfontaines identisch sein, die 1317 als Ehefrau eines Knappen Hugo von Reuland belegt ist²⁶. Dagegen spricht, daß Johannetta von Braunshorn sich als Frau von Reuland bezeichnet, Hugo aber einer Burgmannenfamilie angehörte. Zudem ist er schon 1273 erstmals belegt; er kommt daher wohl als Ehemann der späteren Frau von Braunshorn kaum in Frage. Zudem hatte das Ehepaar Hugo und Johannetta von Reuland Kinder, die zusammen mit einem zweiten Ehemann der Mutter - Gerlach von Braunshorn - in deren Rechten bezeugt sein müßten. Einschlägige Belege dafür haben sich nicht ermitteln lassen. Dennoch weisen die Überlegungen Oidtmanns in die richtige Richtung. Johannetta nennt sich Frau von Reuland (1335). 1325 war sie Herrin von Burg und Herrschaft

¹⁹ *Monumenta Germaniae Historica, Constitutiones* 4,2 Nr. 1224: *Ce sont li nons et les armes des chevaliers, qui furent a Rome au coronament de l'emperauour*, hier Nr. 113.

²⁰ N. von MAUNTZ: "Das Gefolge Kaiser Heinrichs VII." In: *Zeitschrift für vaterländische Geschichte und Alterthumskunde*. N.F. 1 (1849), p. 117-192, hier p. 179, Nr. 113.

²¹ Johann Nikolaus von HONTHEIM: *Prodromus Historiae Trevirensis diplomaticae et pragmaticae*. Augsburg, 1757, p. 1168.

²² *Archives de Clervaux, analysées et publiées* par M.-F.-X. WURTH-PAQUET et N. van WERVEKE. In: *P.S.H. Luxembourg* 36 (1883), Nr. 133.

²³ Ebenda Nr. 134.

²⁴ Reg. Winneburg 75.

²⁵ Universitätsbibliothek Köln: Sammlung E. von OIDTMANN, Mappe Nr. 137 (Braunshorn).

²⁶ *Inventaire analytique des archives du château d'Ansembourg*, par N. van WERVEKE. In: *P.S.H. Luxembourg* 47 (1899), p. 15 Nr. 20.

²⁷ Vgl. WAMPACH: UQB 5 Nr. 438.

²⁸ Walter MÖLLER: *Stamm-Tafeln westdeutscher Adels-Geschlechter im Mittelalter*. N.F. 1. Tafel 34 p. 49.

Düdelingen. Diese aber waren im April 1292 im Besitz des Dietrich Herrn von Reuland, der sie von seinem Schwager Giso von Gymnich gekauft hatte²⁷. Dietrich von Reuland und seine Frau Mechtild von Gymnich hatten die Kinder Arnold, Mechtild und Jutta²⁸.

Nur dieser Personenkreis besaß in der Folge Rechte sowohl in Reuland wie in Düdelingen; Arnold Herr von Reuland ist 1306 im Besitz der Herrschaft Düdelingen belegt²⁹. Johannetta von Ouren, verhelichte von Braunschorn, muß deshalb mit dem Hause Reuland in enger Verbindung gestanden haben.

Dieses Geschlecht ist mit Arnold, belegt bis 1313, erloschen. Am 2. Februar 1314 verzichtete König Johann von Böhmen, Graf von Luxemburg, der offensichtlich die Herrschaft Reuland als erledigtes Lehen eingezogen hatte, gegenüber Erzbischof Balduin von Trier auf die Rechte, die Arnold Herr von Reuland und sein Oheim Werner von der Trierer Kirche zu Lehen gehabt hatten³⁰.

Als Besitzer der Herrschaft Reuland erscheinen in der Folge die Brüder Friedrich, Arnold und Gerhard von Blankenheim, die sie 1322 an König Johann von Böhmen, Grafen von Luxemburg verkauften³¹; sie waren wohl zu einem unbekanntem Zeitpunkt zwischen 1314 und 1322 vom König damit belehnt worden. Die Tatsache, daß die drei Brüder gemeinsam Herren zu Reuland waren, widerlegt die Vermutung von W. Möller, Reuland sei aufgrund einer Ehe zwischen Friedrich von Blankenheim und Mechtild von Reuland an die genannten Brüder gekommen³². Auf eine solche Weise könnte alleine Friedrich Rechte daran erworben haben. Die oben genannte Mechtild von Reuland war mit Cuno Snabe von Lontzen verheiratet³³; als zweiten Ehemann führt D. SCHWENNICKE Robin Herr von Useldingen an³⁴. Jutta von Reuland war bereits 1299 mit Wilhelm von Manderscheid verheiratet³⁵. 1328 und 1332 ist sie als Ehefrau des Johann von der Fels belegt³⁶. 1370 teilten ihre Nachkommen aus beiden Ehen die Herrschaft Reuland unter sich auf³⁷. Eine Herkunft der

²⁹ P.S.H. Luxembourg. 17 (1862), p.123 Nr. 448 (1306 Nov. 13).

³⁰ Adam GOERZ: "Luxemburgische Urkunden in dem königl. Archiv zu Coblenz". In: P.S.H. Luxembourg. 28 (1874), p. 193-228, hier p. 197 f.

³¹ A. VERKOOREN: *Inventaire des chartes et cartulaires du Luxembourg*. 5 Bände. Bruxelles, 1914-1921, hier 2 Nr. 609 u. 610 (nach den Ausfertigungen); vgl. P.S.H. Luxembourg. 18 (1863), p.86 Nr. 418 u. 419; 19 (1864), p. 56 Nr. 741 (mit falschem Jahr 1328).

³² MÖLLER (wie Anm. 28), p. 49; er nennt nur Friedrich als Inhaber der Herrschaft Reuland.

³³ Johannes MÖTSCH: *Die Balduineen. Aufbau, Entstehung und Inhalt der Urkundensammlung des Erzbischofs Balduin von Trier*. Koblenz, 1980 (Veröffentlichungen der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz 33), hier Exkurs p. 620.

³⁴ Detlev SCHWENNICKE: *Europäische Stammtafeln*. N.F. 7 Tafel 40; vgl. dazu aber Reg. Winneburg p. 51 Anm. 380; demnach haben sich Belege für diese Ehe nicht ermitteln lassen.

³⁵ Adam GOERZ: *Mittelrheinische Regesten*. 4 Bände 1876-1886, hier 4 Nr. 2870.

³⁶ MÖTSCH: *Balduineen* (wie Anm. 33), Nr. 828 und 1000. P.S.H. Luxembourg. 19 (1864), p. 55 Nr. 740 und p. 96 Nr. 902.

blankenheimischen Rechte aus Erbensprüchen kann nicht nachgewiesen werden.

Während Friedrich, Arnold und Gerhard Herren von Blankenheim noch im Besitz der Herrschaft Reuland waren, hatten sie allerdings auf die Rechte der Ehefrau des Gerlach von Braunshorn Rücksicht zu nehmen. Am 18. Januar 1321 verschrieb ihnen König Johann bestimmte Einkünfte aus dem Hof Grevenmacher und anderen Gülten, solange die Ehefrau des Gerlach von Braunshorn lebe³⁸. Die angewiesenen Einkünfte (31 1/2 Malter Korn, 79 Malter Hafer, 10 Malter Weizen, wieder 10 Malter Hafer und 2 Fuder Wein zu Grevenmacher, insgesamt drei Schweine sowie 156 Hühner) dürften in der Höhe den von Johannetta in der Herrschaft Reuland bezogenen Einkünften entsprochen haben, da sie im Ausgleich dafür gezahlt wurden.

Diese Belege für Rechte der Johannetta in Düdelingen und Reuland sowie die Tatsache, daß sie - wenigstens zum Teil - nur auf Lebenszeit bestanden, machen es wahrscheinlich, daß sie aus einem Wittum Johannettas herrühren. Nach Lage der Dinge kann dieses Wittum nur von Arnold, dem letzten Herrn von Reuland, verschrieben worden sein. Johannetta war also seine - bisher unbekannte - Ehefrau. 1314 oder 1315 wird sie in zweiter Ehe Gerlach von Braunshorn geheiratet haben. Vor dem 25. Juni 1336 ist sie gestorben³⁹. Im Lehnsverzeichnis des Johann Herrn von Braunshorn aus dem Jahr 1341 ist von Rechten in Holler die Rede. Dort besaßen die Herren von Reuland das Hochgericht und die Vogtei⁴⁰. Deshalb ist anzunehmen, daß diese Rechte über Johannetta von Ouren an die Herren von Braunshorn gekommen sind. Als Oberhaupt der Familie konnte ihr Schwiegervater Johann durchaus als Inhaber von Rechten auftreten, die von Sohn bzw. Schwiegertochter herrührten⁴¹.

Im Mai 1338 ging Gerlach von Braunshorn eine zweite Ehe mit der Wildgräfin Hedwig ein; auch diese war vorher schon einmal verheiratet gewesen. Am 12. Februar 1339 gab König Johann von Böhmen, Graf von Luxemburg, seine

³⁷ *Chartes de la famille de Reinach*, par M.-F.-X. WURTH-PAQUET. In: P.S.H. Luxembourg. 33 (1877), Nr. 601.

³⁸ LHA Koblenz: Bestand 29 A Nr. 47; die Datierung zu 1321 ist aufgrund der Angabe der Regierungsjahre gesichert. P.S.H. Luxembourg 18, p. 78 Nr. 369 (sowie 18, p. 69 Nr. 319 mit falschem Jahr 1320).

³⁹ Reg. Winneburg 77.

⁴⁰ Nikolaus MAJERUS: *Die Luxemburger Gemeinden nach den Weistümern, Lehenerklärungen und Prozessen*. 7 Bände. Luxemburg, 1955-1963, hier 5 p. 326-352, besonders p. 326.

⁴¹ Vergleichbar ist hier der Fall der Grafschaft Vianden, die 1348 durch die Ehe der Erbin Maria mit dem Junggrafen Simon an das Haus Sponheim-Kreuznach kam. Ungeachtet dessen quitierten die Amlleute in der Grafschaft Vianden in den folgenden Jahren im Namen des Grafen Walram von Sponheim (+ 1380), Vaters des Grafen Simon, der selbst keinerlei Rechte an der Grafschaft Vianden hatte: Nationalarchiv Luxemburg, Grafschaft Vianden sub dato (etwa 1352 Mai I und 1359 Juli 1).

Zustimmung dazu, daß Johann Herr von Braunshorn eine Hälfte seines luxemburgischen Lehens von 200 Pfund Hellern auf Rechte in der Stadt Luxemburg seiner Schwiegertochter Hedwig als Wittum anwies; die Urkunde ist in Luxemburg ausgestellt ⁴².

Gerlach Herr von Braunshorn hat nach Übernahme der Herrschaft die luxemburgischen Lehen zusammen mit den Reichslehen am 7. Januar 1348 in Mainz vom römischen König Karl (IV.), König zu Böhmen, empfangen. Der König bestätigte dabei auch alle früher wegen dieser Lehen ausgestellten Urkunden. Dies bezog sich unter anderem auf die Wittumsrechte von Gerlachs Ehefrau ⁴³.

Am 25. Mai 1349 gestattete der König wegen der ihm und seinem verstorbenen Vater Johann König von Böhmen, Grafen zu Luxemburg, geleisteten Dienste dem Gerlach von Braunshorn und seiner Ehefrau, im Dorf Holler in der Grafschaft Luxemburg eine Burg zu errichten an der Stelle, wo bereits früher ein festes Haus gestanden hatte. Die Eheleute sollten diese Burg auf ihre Lebtag innehaben. Wegen der von Gerlach auf dem gegenwärtigen Feldzug geleisteten Dienste verschrieb ihm der König 400 Schildgulden und wies diese auf Burg, Dorf und Gericht Holler mit Zubehör an. Diese wurden für die Summe zu Pfand gesetzt über das Pfand hinaus, das die Eheleute dort bereits hatten. Nach dem Tod konnten Burg, Dorf und Gericht vom König oder seinen Erben, Grafen von Luxemburg, mit 400 Schildgulden und den beim Bau der Burg aufgewandten Kosten ausgelöst werden ⁴⁴. Die Urkunde ist vor Eltville am Rhein ausgestellt: der König hielt sich dort auf, weil er in den Streit um das Erzbistum Mainz eingegriffen hatte. In dieser Auseinandersetzung hat Gerlach ihn offenbar unterstützt.

Dies ist der letzte Beleg für die enge Beziehung der Herren von Braunshorn zu den Grafen von Luxemburg und zu deren Territorium. Mit dem Tod Gerlachs ist zu Beginn des Jahres 1362 die Familie erloschen. Die zweite Ehefrau Hedwig hat ihn nur wenige Jahre überlebt. Nach deren Tod hat Herzog Wenzel von Luxemburg offenbar von seinem Recht zur Einlösung von Holler Gebrauch gemacht. Jedenfalls verlautet später nichts mehr von dortigen Rechten der Braunshornischen Erben. Weiterhin belegt sind aber die luxemburgischen Öffnungsrechte an Burg Beilstein und die 200 Gulden an Lichtmeß, zahlbar durch den Zöllner zu Luxemburg, mit der Herzog Wenzel am 31. August 1379 die Brüder Cuno und Gerlach von Winneburg und Beilstein, Enkel des letzten Herrn von Braunshorn, belehnte ⁴⁵. Daneben bestanden Lehnsbeziehungen zu Wenzel in seiner Eigenschaft als Herzog von Brabant ⁴⁶.

⁴² Reg. Winneburg 81.

⁴³ Reg. Winneburg 103.

⁴⁴ Reg. Winneburg 110.

⁴⁵ Reg. Winneburg 190-192.

⁴⁶ Reg. Winneburg 142 (1362) und 157 (1364).

Die Herren von Winneburg-Beilstein waren fortan luxemburgische Lehnsleute wie viele andere auch. Die Zeit der engen Beziehungen zu den Grafen von Luxemburg, die sich vor allem in der Teilnahme am Romzug 1310-1312 und im Zug nach Böhmen 1316-1317 manifestiert hatte, war vorbei. Sie hatte, ausgehend von den Lehnsbeziehungen, wohl vor allem auf persönlicher Nähe beruht. Wie die hier vorgestellten Urkunden zeigen, haben sie für kurze Zeit die Herren von Braunschorn zu einem Geschlecht werden lassen, das auch für die luxemburgische Geschichte von einer gewissen Bedeutung ist.

Armand LOGELIN–SIMON

Un document exceptionnel: La ‘Montre’ de la Cour de Remich du 18 octobre 1627

Dans les archives du château de Differdange qui appartiennent aujourd’hui à la Section des Sciences historiques de l’Institut Grand-ducal et qui sont déposées aux Archives Nationales à Luxembourg, il y a un document ¹ particulièrement intéressant pour la région de Remich et pour l’histoire militaire du pays. Il s’agit d’une montre des sujets de la Cour de Remich, faite sur ordre de Christophe, comte et sire de la Frise orientale et d’Emden ², gouverneur des pays duché de Luxembourg et comté de Chiny, écuyer de l’Ordre de la Toison d’Or, par Conrad HERMAN de Larochette, amodiatraire royal à Remich et landmaire supérieur («*Oberlandrichter*») à Grevenmacher, et ses échevins.

La montre contient les noms et prénoms de tous les sujets capables ou incapables de servir, les armes qu’ils possèdent ou qu’ils ont à porter dorénavant. Elle concerne les localités de Remich (114 sujets), Bech Kleinmacher (64), Schwebsange (30), Wintrange (57), Remerschen (89), Wellenstein (58), Schengen (40), Manderen (33), Wochern (9 sujets bourguignons), Wies (9 sujets bourguignons), Besch (41), «*Borrigh*» (= Borg) (19), «*Dudtlingen*» (= Dittlingen) (7), «*Weiler zum Creutz*» (= Kreuzweiler) (9), Greiveldange (25), Stadtbredimus (40), Waldbredimus

¹ Le document est classé sous le numéro 37.33 (37^e caisse, 33^e farde).

² «*Christoffelen, Graven unndt Herren zu Ostfrieslandt unndt Embden*» avait succédé le 8 avril 1624 au comte Florentin de BERLAIMONT qui lui-même avait eu comme prédécesseur Pierre Ernest de MANSFELD.

(17 sujets de la Cour de Remich), «*Rolingen*» (=Rolling) et Assel (9 sujets de la Cour de Remich), ...gen (illisible; probablement Welfrange) et Ellange (6 sujets de la Cour de Remich).

Le registre, rongé par les souris, est assez abîmé, surtout vers la fin. Il compte 90 pages (21,5 x 33 cm) et est écrit en langue allemande.

La montre avait été présentée aux lecteurs de la revue «*Das Luxemburger Land*» en 1884, n° 30, p. 467 - 470, dans un article intitulé «*Die waffenfähigen Bürger im Hofe Remich um 1627*», signé «*Eremit vom Titelberge*». L'auteur donna un extrait textuel des pages sur Remich et un résumé chiffré pour chacune des autres localités. Dans sa chronique de la commune de Wellenstein ³, Joseph SCHUMACHER, signala à ses lecteurs que cet «*ermite*» ne fut autre que l'instituteur Jean LINDEN ⁴ de Lamadelaine, originaire de la Moselle, et que le document avait disparu depuis.

La montre faisait aussi l'objet d'un article de deux pages que Will REULAND publia en 1986 ⁵, et pour lequel il avait sans doute aussi utilisé comme source le «*Luxemburger Land*» de 1884.

Jean LINDEN, lui, avait tout naturellement replacé la montre là où il l'avait trouvée, après l'avoir étudiée, c.-à-d. dans les archives du château de Differdange, lesquelles, à cette date-là, n'avaient pas encore bougé de leur lieu d'origine. Il est intéressant de savoir que l'instituteur de Lamadelaine avait accès au château.

Que faisait un document concernant Remich dans les archives du château de Differdange ? La réponse à cette question est assez simple. Les d'ARNOULD, barons de Soleuvre, seigneurs de Differdange et d'autres lieux, étaient aux 17^e et 18^e siècles

³ SCHUMACHER, Joseph: *Chronik der Gemeinde Wellenstein, Bd 1*, p. 149-152. Der Hof und die Meierei Remich. Les Publications Mosellanes. 1988.

⁴ Jean LINDEN, né à Ehnen le 7 décembre 1838, décédé à Pétange le 23 janvier 1901, instituteur nommé à Lamadelaine le 5 octobre 1870, archéologue et numismate, membre correspondant de la Section historique de l'Institut grand-ducal. Voir: ARENDT, Charles: *Porträt-Gallerie hervorragender Persönlichkeiten aus der Geschichte des Luxemburger Landes*. Nouvelle édition 1972, Luxembourg, p. 506. Voir aussi: COLLETTE, Joseph: Der antike «Tételbiërg», das Wahrzeichen von Lamadelaine. In: *Écurie Tételbiërg Lamadelaine de la commune de Pétange 1982-1992*, brochure éditée à l'occasion de l'inauguration du premier drapeau, Lamadelaine, 1992, p. 175-196.

⁵ REULAND, Will: Eine Musterung der waffenfähigen Bürger in Remich im Jahre 1627. In: *Letzeburger Bauere-Kalenner*. 38 (1986), p.183-184.

aussi seigneurs de Schengen. Les sujets de ce village avaient prêté le serment de fidélité au conseiller Mathias d'ARNOULD, le 26 avril 1611⁶. L'inféodation officielle de la moitié du château de Schengen, des villages de Schengen, Besch et Beuren à Jean Mathias d'ARNOULD et à son consort Jean NICLOT de la trésorerie de Thionville, eut lieu le 10 novembre 1615, à Vianden, par René de SCHALLON, superintendant de Philippe Guillaume, prince d'Orange, comte de Nassau, Catzenellenbogen, Vianden, Dietz etc.⁷ L'année même de la montre, le 11 février 1627, d'ARNOULD, seigneur haut-justicier de Schengen, et la commune de ce nom signèrent un contrat qui avait pour objet de régler le droit de la première audience, l'entretien des bois communaux et le privilège seigneurial lors de la distribution du produit des coupes entre les ménages⁸. Par ailleurs, nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer l'un des descendants de Jean Mathias d'ARNOULD, prénommé Alphonse Dominique, qui était prévôt de Remich et Grevenmacher cent ans plus tard⁹.

La montre est d'autant plus précieuse qu'elle constitue un dénombrement de toute la population mâle de la région, avant que celle-ci ne fût anéantie par les terribles calamités de la guerre de Trente ans. Comme les archives du château de Differdange ne seront accessibles aux chercheurs qu'après la publication d'un inventaire, il nous semble opportun de publier dès à présent une transcription de cette pièce rare.

Le fait qu'un document similaire se trouve dans les archives des seigneurs de Bourscheid, pour les localités de Holzthum, Schanckweiler (D, Bitbourg-Prüm), Kahler, Hoscheid, Michelau, Bürden, Warken, Welscheid, Scheidel, Kehmen, Asselborn (il s'agit de deux fermes près de Kehmen/Bourscheid) et Bourscheid, indique que la montre avait été demandée pour tout le pays. L'ordre du gouverneur était daté du 30 août 1627. La montre de Bourscheid fut établie quelques jours avant celle de Remich, le 7 octobre de la même année^{9A}.

⁶ Document 37.15. Feuille double très abîmée, aux Archives de Differdange.

⁷ Document 37.19: original, parchemin (33,1 x 25,6 cm; repli: 3,1 cm). Texte allemand.

⁸ Document 31.6: cahier de 8 pages (20,4 x 32,1 cm), texte allemand; document 37.32: minute et copie de 8 pages (21 x 33 cm). Texte allemand.

⁹ Voir LOGELIN-SIMON, Armand: *Discorde familiale chez les barons d'Arnould et de Soleuvre*. In: *Galerie*. Revue culturelle et pédagogique, 6 (1988) N° 3, p. 359-369.

^{9A} François DECKER: *Regesten des Archivs des Herren von Bourscheid. Band 4 (1626-1657)*. Publication des Amis du Château de Bourscheid & Verlag der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz, Koblenz. 1993, 705 pp. Voir pp. 152-164.

“ Muesterunch der Burger deß Ambtß Remich

Mauritius Theiß Burger unndt das Haupt seines Haus, ist wegen alterthumb wapfen zu dragen unbequem, hatt sunsten ein Helbardt ¹⁰ .

Linster Steinus, burger, unndt das Haupt seines Haus. Hatt ein Rohr ¹¹ . Ist sunsten alterthumb halber Wehr zu dragen unbekwem.

Ludtwich Schomacher, burger unndt das Haupt seines Haus, hatt ein Rohr, ist wegen Alterthumbß wapfen zu dragen unbekwem, hatt ein Rohr.

Frantz Kueffer, Burger unndt das Haupt seines Hauß. Ist Wehr zu dragen dienlich unndt hatt ein Musquet ¹² unndt rappier ¹³ , also hic – – musquet.

Grahff Johan, Ist Burger, hatt ein Rohr unndt Rappier, zu den Wehren dienlich, Ist Ihme ins kunfftich zu dragen offerlegt nebendt dem Rappier ein – – musq.

Hanß Vogell, burger dragt ein rappier unndt loist sich zu einem Trommen schlager gebrauchen ¹⁴ – – Trommenschl.

Jacob Vogell, Burger, zu den Wehren bewkew, tragt ein Rappier unndt Musquet, pleibt dabey alhie ¹⁵ – musquet.

Veberß Claus ¹⁶ , Burger, dragt ein helbardt unndt Rappier, Ist zu der Wehr bekwehm, ufferlegt – – Picq ¹⁷ .

Kueffer Johan. Burger, zu der Wehr bewkew, dragt ein rappier unndt Rohr, ufferlegt – – musquet.

Fahß Steinus, Burger, zu der Wehr bewkew dragt ein Rappier und Rohr. Ufferlegt – – musquet.

Berndtß Claus, Burger, zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt Rohr, ufferlegt – – musquet.

Claus Kepper, burger, zu der Wehr bequem, dragt ein Rappier unndt Musquet, hic – – musquet.

Linden Peter, burger, wegen alterthumb, zu der Wehr gantz undt gahr unbekwem.

Karchers Theiß, Burger, zu der Wehr

¹⁰ «Helbardt» = Hellebarte; Barte mit Helm. Stiel-, Stich- und Hiebwapfen des 13.-17. Jahrh. (Deutsches Wörterbuch von Jacob u. Wilhelm GRIMM, 1885, Leipzig) Hellebarde, en français hallebarde.

¹¹ «Rohr» = Spanisches Rohr; Rohr als Speerschaft, dann auch für den ganzen Speer, dessen Schaft aus Rohr besteht (GRIMM).

¹² «Musquet» = Muskete, ital.: moschetto, franz.: mousquet. Kleines Feuerwepfen, Soldatenflinte. Seit dem 30-jährigen Krieg ein häufiges Wort, die Waffe bleibt dem Soldaten in mannigfacher Umänderung bis gegen Ende des 18. Jahrhunderts (GRIMM).

¹³ «Rappier» = Rapier; franz.: rapière. Eine Art langer Degen (GRIMM).

bekwem, dragt ein Rappier unndt Rohr. Ufferlegt –

– Picq.

Karchers Diederich, Burger, zu der Wehr bekwem, dragt ein Rappier unndt Musquet, hic –

– musquet.

Karchers Claus, Burger, zu der Wehr bekwem, Ist aber unbewehrdt. Ufferlegt rappier unndt –

– musquet.

Claus Schmidt, Burger, unbewehrdt, wegen Alterthumb Wehr zu dragen unbekwem.

Ropricht Houthmacher, Burger dragt Ein helbardt ohne seithen Wehr, Ist alterthumbß halber Wehr zu dragen unbekwem.

Flaner¹⁸ **Hans**, Burger, Ist zu der Wehr bekwem, dragt ein Rappier unndt Musquet, hic –

– musquet.

Hoster Steinus¹⁹, Burger, zur Wehr bekwem, dragt ein Rohr unndt ein rappier, ufferlegt –

– musquet.

Heuser Johan, Ist kein burger sunsten ein Jonger verheirather man, Zur Wehr bekwem, aber gantz wehrloß, nebendt rappier ufferlegt –

– musquet.

Caspar Weber²⁰, Burger, zur Wehr bekuehm, dragt ein Musquet, nebendt dem uffelegt rappier. hic –

– musquet.

Mattheiß Sarburgh, Burger, zur Wehr bekuem, dragt ein Rappier unndt helbardt, ufferlegt –

– musquet.

Pauleinen Jacob, burger zur Wehr alterthumbß halber bekuem, dragt i picque, ufferlegt rappier unndt –

– Picque.

Schehr Hans, Burger, alterthumbß halber zur Wehr unbekwem.

Schehr Theiß, Voriges Sohn auch ein Burger, wonendt in selbigen Hauß, zur Wehr nicht vil dienendt, dragt Ein halbe picque unndt ein Rappier –

– Picq.

¹⁴ Il y a parfois de curieuses divergences avec l'original et les versions données par les auteurs évoqués plus haut. L'exemple des deux «Vogell» doit suffire pour mettre le lecteur en garde:

Version Jean LINDEN: «Hans Vogell, burger, dragt ein rappier und last sich zu einem Trommelschlagger gebrauchen, also hic - - Trommelschlagger.

Jacob Vogell, zu der Wehren unbekwem, dragt ein Rappier unndt musquet, bleibt allhier - - musquet.»

Version Jos SCHUMACHER: «Hans Vogell, Burger zu den Diensten Unbequem, dragt ein Rappier und last sich zu einem Trommelschlagger gebrauchen, also hic Trommelschlagger.»

Version Will REULAND: «Im Bericht findet man alte Remicher

Namen wie z. B. Jacob Vogel, Bürger, zu der Wehr **angenommen**. Trägt ein Rappier und Muskete.»

¹⁵ Voir note 14.

¹⁶ Version Jean LINDEN: «Uebers Claus».

¹⁷ «Picq» = Pike (Picke oder Pieke), langer Spieß, Lanze ohne Fahne und Knopf; Infanterielanze (GRIMM).

¹⁸ Jean LINDEN lisait à cet endroit: «Klauer Hans».

¹⁹ Version Jean LINDEN: «Heiter Stinnus».

²⁰ À partir de «Caspar Weber», Jean LINDEN ne respectait plus l'ordre des inscriptions et rangeait pour certains le nom devant le prénom.

Marx Hans, Burger, wegen alterthumb
Zu der Wehr undienendt. tragt Ein Rappier unndt Musquet, hic –
– musquet.

Marx Hans, voriges Sohn, auch burg zu
Remich, zu der Wehr bekuem tragt i
picque, wohndt bei dem Vatter. Ufferlegt
rappier unndt – – musquet.

Schehr Anthon, Burger, zu der Wehr
bekuem, tragt ein Rappier unndt ein Rohr
ufferlegt – – musquet.

Steffen Weber, Burger, tragt ein rappier
unndt Musquet, Ist zur Wehr bequem, hic
– – musquet.

Ferches Steffen, Burger, zu der Wehr
bequem, tragt eine Picque darbenebendt
rappier ufferlegt – – Picque.

Daspurchs Steffen, burger alters halber
zu der Wehr unbequem.

Sull Adam, Burger, alters halber zu der
Wehr unbekuem.

Christman, halbgewachsen Burger zu
der Wehr bekuem, tragt Ein Plaut ²¹
unndt ein Rohr, ufferlegt – – musquet.

Berndts oder Meiers Claus, burger zu der
Wehr bequem, tragt ein rappier unndt i
picque, ufferlegt – –Picque.

Schuebehs Johan, Burger, zu der Wehr
bekuem, tragt Ein Rohr. Ufferlegt rappier
unndt – – musquet.

Sull Johan, Burger, zu der Wehr bequem,

Holingers Joan, Burger alters halber zu
der Wehr unbekuem.

Clauß von Olingen, burger, alters halber
zu der Wehr unbequem.

Steinuß, vorigen Burgers Sohn,
unverheirat, zu der Wehr bequem tragt
ein Rappier unndt Musquet – – musquet.

Goergen Friderich, Burger, zu der Wehr
etlicher massen bequem, tragt Ein
Rappier undt Rohr, ufferlegt – – musquet.

Michelß Claus, Burger, zu der Wehr
bekuem, tragt ein Rohr unndt Rappier,
ufferlegt – – musquet.

Niliuß Hans, Burger, alter thumbs halber
zu der Wehr unbequem.

Holingers Thill ²², Burger zu der Wehr
bequem, tragt ein Rappier unndt Musquet,
hic – – musquet.

Sontagh Schreiner, Rappier unndt
Musquet Ist Ein burger unndt zu der
Wehr bequem – – musquet.

Claus Useldingen, Burger zu der Wehr
bequem, tragt ein Rappier unndt ein Rohr.
Ufferlegt – – musquet.

²¹ «Plaut» = Plaute; kurzer, breiter oder unförmlicher Degen (Grimm).

²² Lecture incertaine. J. LINDEN lisait: «Theis».

- Jacob Pfeiffer**, burger zu der Wehr dienlich, laist sich vor ein Pfeiffer gebrauchen tragt ein Rappier – – Pfeiffer.
- Sull Berndt**, burger unndt Schiffman, absens, Ist bei nahe ein funffzich Jarriger, ufferlegt rappier unndt – – Picque.
- Albrecht Fischer**, Burger zu der Wehr bequem, tragt Eine Plaut ufferlegt – – Picque.
- Goergen Paulus**, Burger, zu der Wehr bequem, tragt Ein Plaut unndt Picque hic – – Picque.
- Kooff [?]** – ? – ist kein burger seines handwerck Ein Zimmerman, zu der Wehr etlicher massen bequem tragt ein Axtt unndt Rappier – – Ax.
- Tielen Nicolaus**, burger, zu der Wehr bequem, tragt Ein halbe Picque, ufferlegt rappier und – – Picque.
- Gilgius Schomacher**, Burger zu der Wehr alterthumbß halber undienlich.
- Gilgius Goergh**, desso verheirater Sohn, wonet bei dem Vatter, burger zu der Wehr dienlich, tragt ein halbe Picque ufferlegt rappier – – Musquet.
- Holingers Hans**, Burger, zu den Wehren bequem, tragt ein helbardt unndt Rappier, ufferlegt – – Picqs.
- Hans Lauter**, Burger, zu den Wehren bequem, tragt ein Rohr unndt ein Rappier – – musq.
- Hans Jacob Metzger**, Burger, zu den Wehren bequem, tragt ein Rappier unndt Rohr, – – musq.
- Tielen Claus**, burger, zu den Wehren bequem, tragt ein rappier unndt halbe Picque, ufferlegt – – musq.
- Goergen Steinus**, Burger, zu den Wehren bequem, tragt ein Rappier unndt Musquet hic – – musq.
- Meister Willem Schneider**, Burger zu den Wehren bequem, tragt ein Rappier, ufferlegt nebendt dem – – Picque.
- Theiß Hasler**, Burger, zu den Wehren bequem, tragt ein Rappier unndt Rohr. Ufferlegt – – musquet.
- Hans Kuewell [Kunrell ?]**, ist verheirat aber kein Burger, zu der Wehr wegen eines Bruchs unbequem. Uffgelegt – – Picque.
- Goergen Lorens**, Burger, zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier – – Picq.
- Caspar Schneider**, Burger zu der Wehr bequem, tragt eine Plauth, unndt Rohr. Ufferlegt – – musquet.
- Hans Hoffman**, Burger zu der Wehr bequem tragt ein Rappier unndt Musquet hic – – musquet.
- Stroe Johan**, Burger, zu der Wehr bequem, tragt ein Rohr. Ufferlegt – – musq.
- Michel Vox**, Burger, zu der Wehr bequem tragt ein Rappier unndt Rohr. Ufferlegt – – musquet.

Hans Fischer, Burger, zu der Wehr bequem, tragt ein Rohr ufferlegt rappier unndt – – musquet.

Augustin Kopstein, Burger, zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt Partisan²³ – – Partisan.

Joannes Linden, Burger zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt Rohr. Ufferlegt – – musquet.

Oswald Werckens, Barpierer [?], zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt Rohr. Ufferlegt – – musquet.

Alexander Becker, burger zu der Wehr bequem, tragt eine Plauth – – Picq.

Karren Oswaldt, Burger, zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier ufferlegt darbenebent – – Picq.

Joannes Schreiner, burger zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt Musquet hic – – musquet.

Peter Schomacher, burger, alters halber zu der Wehr unbequem.

Hans Wullemweber, burger zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt Rohr. Ufferlegt – – musquet.

Hans Schneider, burger, wegen [terme illisible] zu der Wehr nicht bequem.

Ludtwich Metzger, burger zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt Rohr. Ufferlegt – – musquet.

Adam Kremer, burger. Wegen alterthumb zu der Wehr unbequem.

Hans Becker, burger, zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt Rohr ufferlegt – – musquet.

Pauls Schuhff, ist kein burger, sunsten verheirath, zu der Wehr bekwem tragt ein rappier unndt musquet – – musquet.

Joannes Neuman, burger, zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt Musquet, hic – – musquet.

Leonardt Laudt, burger zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt Ein Partisan – – Partisan.

Hans Friderich Metzger, vorgeschriebenes burgers Sohn, unverheirath zu der Wehr bekwem, tragt ein Rappier unndt Musquet – – musquet.

Adam Gruber, burger, zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt ein langen Spieß²⁴, – – Picque.

Laux Hartardt, burger, alterthumbs halber zu der Wehr unbequem.

Augustin Welffer, burger zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt Rohr. Ufferlegt – – musquet.

²³ «Partisan» = Spieß mit breitem Stecheisen (GRIMM).

²⁴ Spieß bezeichnet wie Speer gewöhnlich eine Stangenwaffe mit eiserner Spitze. Waffe der Fußsoldaten (Grimm).

- Tiell Winckell**, ist kein burger, verheirath, zu der Wehr bekwem, tragt ein Rappier undt Partisan – – Partisan.
- Hans Paulus Kremer**, burger, zu der Wehr bekwem, tragtt ein Rappier unndt Rohr ufferlegt – – musquet.
- Hans Bierbrauer**, burger, alterthumbß halber zu der Wehr unbequem.
- Peter Lanser**, Burger. Zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt Rohr ufferlegt – – musquet.
- Hans Doll**, burger, zu der Wehr bequem dragt ein Rappier, unndt Rohr – musquet.
- Paulus Doll**, desso bruder, unverheirath zu der Wehr bekwem, tragt Rappier unndt Rohr. Ufferlegt – – musquet.
- Logiß Hans Paulus**, Burger zu der Wehr nicht fast bekwem, tragt ein helbardt, ufferlegt – – Picq.
- Schneider Hans**, burger alterthumbß halber zu der Wehr unbequem.
- Nicolaus Schomacher**, burger zu der Wehr bequem, tragt rappier unndt helbardt. Ufferlegt – – Picq.
- Hans Bon...** [?] ²⁵, burger zu der Wehr bequem, tragt rappier undt Rohr. Ufferlegt – – musq.
- Claus Bierbrauer**, burger zu der Wehr bekwem, tragt rappier undt musquet. hic – – musq.
- Augustin Metzger**, Burger, zu der Wehr bequem, tragt Plauth unndt musquet. hic – – musq.
- Caspar Steinmetz**, burger zu der Wehr bequem, tragtt Rappier undt musquet. hic – – musquet.
- Webers Johan**, burger zu der Wehr bequem, tragtt ein Plauth unndt helbardt ufferlegt ein – – Picq.
- Bernardt Coen** ²⁶, burger, zu der Wehr bequem, tragt ein plauth unndt Rohr. ufferlegt – – musquet.
- Friderich Schreiner**, Burger zu der Wehr bekuem, tragt Rappier unndt Musquet hic – – musquet.
- Nicolaus Hahn**, Burger, zu der Wehr bequem, tragt ein Plauth unndt Rohr. Ufferlegt – – Picque.
- Paulus Beck**, Jongergesell, zu der Wehr dienlich, tragt Rappier und Rohr. Ufferlegt – – musquet.
- Holingers Steinus**, Jongergesell zu der Wehr dienlich, tragt Rappier undt Musquet hic – – musquet.
- Theiß Sull**, Jongergesell, zu der Wehr dienlich, tragtt Rappier und Musquet hic – – musquet.

²⁵ Jean LINDEN: «Hans Loedewich (?)». Le point d'interrogation marque son hésitation.

²⁶ Jean LINDEN lisait ici «Even». La comparaison avec les noms qui commencent par un «C» (Caspar, Claus etc.) nous impose de lire «Coen».

Augustin Daspurch , Jongergesell zu der Wehr dienlich, tragt ein Musquet und Rappier hic –	gewesen. Ufferlegt rappier undt – – musquet.
Hans Kelter , Jongergesell, zu der Wehr dienlich, tragt rappier und Rohr. Ufferlegt –	Oswaldt Schomacher, Jongergesell zu der Wehr dienlich, Ist unbewerdt, ufferlegt rappier undt – – musquet.
Ludtwichs Paulus , Jongergesell zu der Wehr dienlich, tragt ein Rappier –	Willem Danheuser Jongergesell zu der Wehr dienlich aber unbewerdt. Ufferlegt rappier unndt – – musquet.
Oswaldts Niliuß , Jongergesell Ist verreist	Welters Jacob, Jongergesell, zu der Wehr dienlich, aber unbewerdt. Ufferlegt nebendt rappier – – musquet."

Remich en résumé

Population mâle adulte:	114
Personnes réformées pour raison d'âge:	20
Jeunes hommes armés pour la première fois:	4
Armes présentées à la montre:	
rapières:	67
lances («Rohr»):	36
mousquets:	24
épées («Plaut»):	9
hallebardes:	8
piques:	5
demi-piques:	4
long pique («Spieß»):	1
«partisans»:	3
hache:	1
Personnes chargées de porter un mousquet:	54
un mousquet et une rapière:	13
une rapière et une pique:	6
une rapière et un tambour:	1
une pique:	15
un «partisan»:	3
une hache (de guerre):	1
une flûte:	1
Total:	personnes : 94 *

“*Bech unndt Kleinmacheren*”

Philipp Veith, *Ist wegen Alterthumb Wehr zu dragen unbequem.*

Adams Hans, *Ist wegen Alterthums Wehr zu dragen unbequem.*

Adams Michell, *voriges Sohn zu dem Wehr bequem tragt ein Rohr, ufferlegt rappier unndt –* – musquet.

Lehnen Johan, *Ist wegen Alterthumb Wehr zu dragen unbequem.*

Müllers Claus, *zu der Wehr dienendt, tragt rappier unndt Rohr. Ufferlegt –* – musquet.

Veltes Willem, *zu der Wehr bequem tragt Rappier unndt Rohr –* – Partisan.

Birmans Velten, *zu der Wehr bequem, tragt i picq ufferlegt rappier und –* – Picque.

Birmans Berndt, *voriges Schwager. Ist wegen zugestandener Schwindelsucht Wehr zu dragen unbequem.*

Groben Velten *Ist alterthumb halber zur Wehr unbequem.*

Wiedts Johan, *Ist zu der Wehr bequem tragt rappier unndt Rohr. Ufferlegt –* – musquet.

Steffen Schomacher, *Ist zu der Wehr bequem tragt Rohr unndt Rappier –* – musquet.

Schomachers Paulus, *Ist zu der Wehr wegen leibß gebresten unbequem.*

Marxen Albrecht, *zu der Wehr bequem, tragt ein Rohr ufferlegt rappier unndt –* – musquet.

Besch Hartardt, *zu der Wehr bequem tragt ein musquet darbenebndt rappier. ufferlegt –* – musquet.

Stein Johan, *zu der Wehr bequem tragt ein musquet, ufferlegt darbey rappier hic –* – musquet.

Clausen Lorens, *zu der Wehr bequem, dragt ein Rappier undt i picq ufferlegt –* – Picq.

Wulwerth Zimmerman, *Ist unbequem.*

Ewerdts Theiß, *zu der Wehr bekuem, dragt rappier unndt Rohr, ufferlegt –* – musquet.

Widtlchs Claus, *zu der Wehr bequem, tragt plauth unndt Rohr ufferlegt nebndt der Plauten –* – musquet.

Lehnen Tiell, *zu der Wehr bequem tragt Rohr unndt Rappier ufferlegt darbenebndt –* – musquet.

Welters Lorens, *alters halber unbequem.*

* En ajoutant à ce total les personnes réformées (2^e ligne), on obtient de nouveau la population mâle adulte [note se rapportant à la page 45].

- Peters Theiß**, alters halber unbequem. **Pailth Theiß**, zu den Wehren bequem, tragt rappier unndt helbardt ufferlegt –
– Picq.
- Peters Johan**, desso Sohn verheirath zu der Wehr bequem, tragt Rappier unndt Rohr. Ufferlegt – – musquet.
- Birmans Steinuß**, zu der Wehr bequem, tragt ein Rohr. Ufferlegt – – musquet.
- Johan Becker**, alterthumbß halber unbequem. **Willems Theiß**, zu den Wehren bequem, tragt i picq ufferlegt rappier unndt –
– musquet.
- Schneiders Peter**, zur Wehr bequem tragt ein Rohr ufferlegt rappier undt – – Picq. **Blesius Theiß**, zu den Wehren bequem, tragt Rappier, unndt Musquet hic –
– musquet.
- Schmidts Leonardt**, zu den Wehren bequem, tragt ein Musquet ufferlegt darzu rappier – – musquet. **Heinrichs Schneider**, alterthumbß unbequem.
- Steffans Theiß**, zu den Wehren bequem, tragt Rohr, rappier, – – musquet. **Mertens Johan**, zu der Wehr bequem, tragt rappier und Musquet – – musquet.
- Birmans Johan**, zu der Wehren bequem, tragt Rohr unndt Rappier ufferlegt – Picq. **Jacob Weber**, alterthumbß unbequem.
- Heinrichs Johan**, zu den Wehren bequem, tragt Rohr unndt Rappier, ufferlegt – – musquet. **Walrichs Albrecht**, zu der Wehr bequem tragt Rappier unndt Rohr ufferlegt –
– musquet.
- Jacob Keiser**. Alterthumbß unbequem. **Mertes Hartardt**, zu der Wehr bequem tragt Rohr unndt Rappier – – musquet.
- Peter Kueffer**, zu den Wehren bequem, tragt rappier und Rohr – – musquet. **Senningers Claus**, zu den Wehren bequem, tragt rappier undt Rohr – musq.
- Blesius Johan**, zu den Wehren nicht fast bekwem, tragt Rappier undt helbardt ufferlegt – – Picq. **Tielen Johan**, zu der Wehr bequem tragt rappier und helbardt – – Picq.
- Birmans Velten**, zu der Wehr bequem, aber unbewerdt. Ufferlegt rappier unndt –
– musquet.

- Schloessers Hartardt**, zu der Wehr bequem, tragt rappier undt Rohr ufferlegt
– – musquet.
- Scho Steffen**, zu der Wehr bequem tragt ein Rohr. Ufferlegt rappier undt –
– musquet.
- Steffes Michel**, alterthumbß unbequem.
- Senningers Claus**, Ist zu der Wehr bequem, tragt rappier, ufferlegt –
– musquet.
- Heinrichs Claus**, zu der Wehr bequem, tragt ein Plaut undt i picq. Ufferlegt –
– Picq.
- Schlossers Velten**, Ist zu der Wehr bequem, tragt i Rohr. Ufferlegt rappier –
– Picq.
- Keil Johans Hartardt**, Ist zu der Wehr bequem, aber unbewerdt. Ufferlegt rappier undt –
– Picq.
- Arens Peter**, bequem zu der Wehr, tragt Rohr unndt Rappier. Ufferlegt – musquet.
- Besch Velten**, Alterthumbs, zu der Wehr undienlich.
- Veltes Hans**, zu der Wehr bequem tragt i rohr und Rappier ufferlegt – – musquet.
- Johan Sturmer (?)** unverheirath, zu der [Wehr] bequem, tragt i picq ufferlegt rappier unndt – – musq.
- Welters Johan**, Jongergesell, zu der Wehr bequem, tragt i Rohr ufferlegt rappier unndt rohr [le dernier mot est biffé] –
– musquet.
- Stein Claus**, Jongergesell, zu der Wehr bequem, tragt i Rohr. Ufferlegt rappier unndt – – musquet.
- Wulfers Jacob**, Jongergesell Ist Zimmerman tragt ein Ax – – Ax.
- Veiten Lorens**, Jongergesell zu der Wehr bequem, Ist aber unbewerdt ufferlegt rappier undt – – musq.
- Adams Johan**, Jongergesell, zu der Wehr bequem, tragt Ein Rohr Ufferlegt rappier unndt – – musq.
- Keill Johans Lorens**, Jongergesell, zu der Wehr bequem, tragtt Ein Rohr, ufferlegt rappier unndt – – musq.
- Steffans Claus**, Jongergesell zu den Wehren bequem, tragt Ein Rohr. Ufferlegt rappier unndt – – musq.
- Tevus Johan**, Jongergesell, der Wehr bequem, aber unbewerdt ufferlegt rappier unndt – – musq.”

Bech Kleinmacher en résumé

Population mâle adultes:	64
Personnes réformées pour raison d'âge ou de maladie:	15
Hommes aptes au service, se présentant sans armes :	4
Armes présentées à la montre:	
rapières:	26
lances («Rohr»):	29
mousquets:	5
épées («Plaut»):	2
hallebardes:	3
piques:	4
hache:	1
Personnes chargées de porter un mousquet:	18
un mousquet et une rapière:	17
une rapière et une pique:	5
une pique:	6
épée («Plaut») et mousquet:	1
«partisan»:	1
hache:	1
Total:	49

“ Schwebsange

Gries Tiell, zu der Wehr equem tragt Ein
Rohr ufferlegt rap. undt Picq.

Gerardts Philipß, zu der Wehr bequem,
tragt Rappier, ufferlegt – – musq.

Johan Olich Schlager, zu der Wehr
bequem, tragt Rappier, und Rohr – musq.

Steffans Jacob der Jongh, zu der Wehr
bequem, tragt ein helbart ufferlegt rapp.
unndt – – Picq.

Philipß Halinger, alterthumbß
unbequem.

Gries Everhardt, zu der Wehr bequem,
tragt ein helbardt ufferlegt rappier unndt

Steffans Jacob, alterthumbß unbequem.

– – Picq.

- Marx Dhaun**, Alterthumbß unbequem. **Gries Steinus**, alterthumbß unbequem.
- Anthons Hans**, Zur Wehr bequem tragt ein helbardt ufferlegt rappier unndt –
– Picq. **Pailth Johan**, wegen blindheit unbequem.
- Steffen Stro**, Zur Wehr bequem tragt Rappier und Rohr,– – musq. **Rou Johan**, Jonger Eheman zu der Wehr bequem tragt ein Plaut darzu ufferlegt –
– musquet.
- Marxen Hartardt**, zu der [Wehr] bequem tragt Rappier undt Rohr ufferlegt –
– musq. **Phlipsen Heinrich**, zu der Wehr bequem, aber anietzo kranck.
- Heinrich Reiffenberger**, zu der Wehr bequem, tragt Rappier und Picq, hic –
– Picq. **Philipß Balthasar**, Jungergesel zu der Wehr bequem, tragt Rappier ufferlegt darbenebendt –
– musquet.
- Seillers Johan**, zu der Wehr bequem, tragt ein Rohr, ufferlegt rappier undt –
– musquet. **Claus Gries**, Jongergesell, zu der Wehr bequem, tragt ein Rohr ufferlegt rapp. unndt –
– musquet.
- Tielen Willem**, zu der Wehr unbequem, tragt ein helbardt. **Steinus Hans**, Jongergesel zu der Wehr bequem tragt ein Rohr, ufferlegt rappier unndt –
– musquet.
- Peter Danheuser**, zu der Wehr bequem, tragt Rappier ufferlegt – – Picq. **Tielen Hans**, Jongergesell, zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier, ufferlegt –
– musquet.
- Lorens Wirdt**, der Wehr bequem tragt ein Musquet ufferlegt rappier – – musq. **Friderichs Jacob**, Jongergesell, tragt ein Rappier und Rohr, zu der Wehr bequem ufferlegt –
– musquet.
- Pailth Friderich** [?], der Wehr bequem tragt i Rohr ufferlegt rapp. undt –
– musquet. **Steinuß Claus** Jongergesell zu der Wehr bequem, tragt ein Rohr ufferlegt rappier unndt –
– musquet.
- Paelth Steffen**, der Wehr bequem tragt Rappier undt Picq ufferlegt – – musquet. **Peter Scherer**, Jongergesel, zu der Wehr dienlich, aber unbewerdt, ufferlegt rappier unndt –
– musquet.”
- Theiß Kueffer**, der Wehr bequem tragt ein Rohr ufferlegt rappier undt – – musquet.

Schwebsange en résumé

Population mâle adulte:	30
Personnes réformées pour raison d'âge ou de maladie:	6
Personne aveugle, réformée:	1
Jeune homme armé pour la première fois:	1
Armes présentées à la montre:	
lances (« <i>Rohr</i> »):	11
rapières:	10
hallebardes:	4
piques:	2
mousquet:	1
épée (« <i>Plaut</i> »):	1
Personnes chargées de porter un mousquet:	7
un mousquet et une rapière:	9
une rapière et une pique:	4
une pique:	2
un mousquet et une épée:	1
Total:	23

“ Wintringen

Steinmetz [?] Theiß, der Wehr bequem, **Marethen Gerardt**, zu der Wehr bequem,
Rappier gedragen ufferlegt – – musquet. tragt ein Rappier unndt Rohr ufferlegt –
– musquet.

Ovens [?] Theiß, zur Wehr bequem tragt
rappier unndt helbardt – – Picq. **Davidt Sax**, zu der Wehr bequem, tragt
Rohr unndt Rappier – – musquet.

Alexander Loecher, zur Wehr bequem
tragt ein Rohr. Solle rappier drag undt – **Simons Bastian**, Alterthumbß halber
– musq. unbequem.

Alexander Winckell, zur Wehr bequem,
tragt ein Plaut, undt Rohr. Ufferlegt – **Bon Johans Peter**, zur Wehr bequem,
tragt ein helbardt ufferlegt rappier unndt
– musq. – – musq.

- Diederich Schreider** [Schneider?] zu der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt helbardt – –musq.
- Anthons Albrecht**, der Wehr bequem, tragt Rappier und helbardt – –musq.
- Nilius Theiß**, der Wehr bequem tragt Rappier und Rohr ufferlegt – –musq.
- Johan Schmidt**, der Wehr bequem tragt Rappier unndt Rohr uffge. – –musq.
- Kemmers Johann**, alterthumbß bequem.
- Owens Theiß**, der Wehr bequem tragt ein Plauth unndt ein Rohr ufferlegt – –musquet.
- Anthons Jacob**, der Wehr bequem tragt rappier und Rohr ufferlegt – –musquet.
- Kueffers Michell**, der Wehr bequem, tragt helbardt unndt Rappier ufferlegt – –Picque.
- Johan Fischer**, der Wehr bequem tragt rappier und Musquet hic – –musq.
- Kueffers Maxmein**, der Wehr bequem, tragt rappier und i picqet hic – –Picq.
- Oberlendersch Steinus**, der Wehr bequem, tragt Rohr und rappier – –musquet.
- Aleten Johan**, der Wehr bequem tragt Musquet, ufferlegt rappier – –musq.
- Hans Sax**, alterthumbß unbequem.
- Andreas Scholer**, Ist lahm, tragt gleichfaß Rohr unndt Rappier, uffer: – –Picq.
- Oberlendersch Leonardt**, der Wehr bequem, tragt Rohr und plaut – –musquet.
- Maxmeins Claus**, der Wehr bequem, tragt ein helbardt ufferlegt rappier unndt – –Picq.
- Schneider Leonardt**, der Wehr bequem, tragt rappier und i picq – –Picq.
- Veitges Kirst**, Ist alterthumb unbequem.
- Andreas Fischer**, Alterthumbß bequem.
- Theiß Weber** zur Wehr bequem tragt helbardt unndt rappier – –musquet.
- Schramen Alexander**, der Wehr bequem tragt helbart unndt rappier – –Picq.
- Johan Steinmetzer**, zur Wehr bequem tragt Rappier unndt Rohr uffer: – –musquet.
- Beckers Albrecht**, Alterthumbß bequem.
- Caspars Albrecht**, der Wehr bequem tragt plaut, i picq. ufferlegt – –musq.
- Hans Weber**, der Wehr bequem tragt ein helbardt ufferlegt rappier unndt – –Picq.

- Caspars Hans**, Alterthumbß unbequem. **Albrechts Alexander**, zur Wehr bequem
tragt ein Rappier, darbenebendt ufferlegt
– – musquet.
- Claus Winckell**, Ist zu der Wehr bequem,
tragt Ein Rappier, unndt Rohr, ufferlegt
zu dragen – – musq.
- Beckers Albrecht der Jongh**, zu der Wehr
bequem, trägt ein rappier unndt Rohr,
ufferlegt – – musq.
- Maxmeins Kirst**, alterthumbß unbequem.
- Veltes Peter**, zur Wehr bequem trägt i
picq unndt plauth ufferlegt – – musq
- Veltes Johan**, alterthumbß zur Wehr
unbequem.
- Claus Seiller**, Alterthumbß unbequem.
- Landtmeiers Johan**, zur Wehr dienendt,
tragt ein Rappier Ist Ihme darbenebendt
ufferlegt – – picq.
- Landtmeiers Michel**, alterthumbs
unbequem.
- Tielen Nicolaus**, der Wehr bequem,
unbawerdt, Ist ihme nebendtt den [dem?]
Seithen Wehr [Seitenwehr²⁷] ufferlegt –
– Picq.
- Nilius Oswaldt**, zur Wehr bequem trägt
ein Rohr, ufferlegt neben dem Rappier –
– musq.
- Hans Sax**, der Wehr bequem, Ist wehrloß.
Ufferlegt nebendtt seithen Wehr— musq.
- Veltes Alexander**, zur Wehr bequem Ist
werlohß, ufferlegt – – musq.
- Landtmeiers Albrecht**, zu der Wehr
bequem, trägt ein Rohr, ufferlegt
benebendt rappier – – musq.
- Veltes Andreas**, zu der Wehr bequem Ist
Jungergesell, trägt ein Rohr, ufferlegt
benebendt rappier – – musq.
- Owens Claus**, absens.
- Marethen Johan**, der Wehr bequem trägt
ein Rohr, ufferlegt benebendt Rappier –
– musq.
- Marethen Claus**, Jongergesell, trägt ein
Rohr, ufferlegt benebendt rappier –
– musq.
- Schneiders Cirst** (?), Jongergesell trägt
ein Rohr, ufferlegt benebent Rappier –
– musq.
- Fisch Theiß**, Jongergesell, wehrlohß.
Ufferlegt benebent Rappier – – musq.
- Albrechts Johan**, Jongergesell trägt ein
Rohr, ufferlegt benebendt Seithen Wehr –
– musq.
- Landtmeiers Clauß**, Jongergesell
wehrlos, benebendt rappier ufferlegt –
– musq.
- Seillers Johan**, Jongergesell, trägt ein
Rohr, Ist Ihme nebendtt rappier ufferlegt
– – musq.”

Wintrange en résumé

Population mâle adulte:	57
Personnes réformées pour raison d'âge:	11
Personne absente:	1
Hommes aptes au service, se présentant sans armes:	5
Armes présentées à la montre:	
rapières:	22
lances («Rohr»):	22
hallebardes:	9
épées («Plaut»):	5
piques:	4
mousquets:	2
Personnes chargées de porter un mousquet:	20
un mousquet et une rapière:	13
une pique:	6
une rapière et une pique:	3
«Seitenwehr» et mousquet:	2
«Seitenwehr» et mousquet:	1
Total:	45

“ Remmerschen

Welters Theiß, zur Wehr bequem tragt ein Rohr, ufferlegt nebens rappier –
– musquet.

Schneiders Gerhardt, der Wehr bequem, tragt i picq. Ufferlegt benebent seithen Wehr –
– picque.

Kieffges Peter, Alterthumß unbequem.

Webers Johan, der Wehr bequem, tragt i picq. Ufferlegt benebent seithen Wehr –
– musq.

Schneiders Claus, der Wehr bequem tragt, nebendt Rappier, ein Musquet pleibt dabei also hic –
– musq.

*Ouren*²⁸ *meiers Diederich, zur Wehr bequem tragt rappier unndt musquet, pleibt dabei hic –*
– musq.

²⁷ «Seithen Wehr» = gladius lateralis, glaive (épée) à deux tranchants.

²⁸ Lecture incertaine. Il faut peut-être lire «Orren meiers». Voir plus bas: «Theiß Oermeier», «Oermeiers Simons Theiß» et «Oermeiers Johan».

- Rettell Theiß**, der Wehr bequem tragt ein Musquet, ufferleggt nebendt deme ein Rappier tragt [ce dernier mot est biffé] –
– musquet.
- Welters Johan**, der Wehr bequem tragt ein helbardt, nebendt seithen Wehr ufferlegt ein Musq. –
– musq.
- Webers Jan**, der Wehr bequem, tragt ein Rohr ufferlebendt, ein Seiten Wehr unndt –
– musq.
- Crentges Johan**, der Wehr bequem, ufferlegt ein rappier undt –
– musq.
- Heinen Johan**, alterthumbß unbequem.
- Parthen Johan**, der Wehr bequem, tragt ein Rohr, ufferlegt ein rappier undt –
– musq.
- Bach Johan**, der Wehr bequem, tragt ein rappier undt ein halb picque. Ufferlegt darbenebendt –
– picque.
- Bach Jacob**, der Wehr bequem, tragt ein Rohr, unndt rappier, darbenebent ufferlegt –
– musq.
- Michelß Johan**, der Wehr bequem, tragt i picq unndt rappier, darbenebendt ufferlegt –
– Picque.
- Lorens Tiel**, zur Wehr bequem, tragt rappier unndt musquet, hic –
– musq.
- Zimmer Berndt**, dragt ein Ax, dabei er gelassen hic –
– Ax.
- Gerardtß Diederichß**, alterthumbß halber der Wehr unbequem.
- Fompen Johan**, der Wehr bequem, tragt ein helbardt unndt rappier, ufferlegt –
– Picq.
- Hoener Paulß**, der Wehr bequem tragt ein Rappier und picq. hic –
– Picq.
- Kueffer Claus**, der Wehr bequem, tragt ein Rappier unndt i picq, darbenebent ufferlegt –
– musq.
- Stovens Bartell**, der Wehr bequem tragt ein Plaut unndt i Picq ufferlegt –
– musquet.
- Johan Wagener**, der Wehr bequem tragt Rappier unndt helbardt, ufferlegt –
– musquet.
- Webers Claus**, Alterthumbß unbequem.
- Meiers Paulus**, Idem.
- Groens Peter**, Idem.
- Nilius Theiß**, der Wehr bequem, tragt ein hellbardt. Ist Ihme ufferlegt nebendt Rappier ein –
– musq.
- Parthen Theiß**, der Wehr bequem tragt ein helbardt, Ist Ihme nebendt rappier ufferlegt –
– Picq.
- Schneiders Michell**, der Wehr bequem tragt ein Plauth unndt helbardt, ufferlegt nebendt rappier –
– Picq.

- Zimmer Hein**, der Wehr bequem tragt ein Ax. dabei Er gelassen hic – – Ax.
- Teschen Hans**, Alters halber unbequem.
- Zimmer Peter**, der Wehr bequem, tragt ein Ax. dabei Er gelassen hic – – Ax.
- Kueffers Clauß**, Alterthumbß unbequem.
- Kremers Diederich**, der Wehr bequem, tragt Rappier und Rohr, darbenebendt ufferlegt – – musquet.
- Heinen Steffen**, der Wehr bequem tragt Rappier und helbardt darbenebendt ufferlegt – – Picque.
- Webers Diederich**, der Wehr bequem tragt Rappier unndt musquet dabei Er pleiben. hic – – musq.
- Nilius Peter**, Alterthumbs unbequem.
- Nilius Claus**, desso Sohn, der Wehr bequem, tragt Rappier, darbenebendt ufferlegt – – musq.
- Steffen Becker**, Alterthumbß unbequem
- Steffes Walrich**, desso Sohn Jongergesell, der Wehr bequem, tragt Rappier unndt Musquet dabei Er gelassen hic – – musq.
- Peter Muller**, Alterthumbs unbequem.
- Teschen Goergh**, der Wehr bequem, tragt Rappier und helbardt, darbenebent ufferlegt – – Picq.
- Weldtschen Peter**, der Wehr bequem tragt Rappier unndt helbardt, ufferlegt – – musquet.
- Becker Claus**, der Wehr bequem tragt i picq unndt Rappier, ufferlegt – – musq.
- Schneiders Peter**, der Wehr bequem, tragt Rappier und Picque hic – – Picq
- Hanen Claus**, der Wehr bequem tragt rappier und Musquet hic – – musq.
- Theiß Oermeier**, der Wehr bequem tragt Rappier unndt Rohr ufferlegt – – musq.
- Marethen Theiß**, der Wehr bequem dragt Rohr unndt rappier ufferlegt – – musq.
- Claus Johan**, alters unbequem.
- Leisen Jeccell**, der Wehr bequem tragt rappier unndt Rohr ufferlegt – – musquet.
- Halers Claus**, Alterthumbs unbequem.
- Diederichs Claus**, der Wehr bequem tragt Rappier und Picque – – Picq.
- Emmers Theiß**, der Wehr bequem tragt helbardt undt Rappier, ufferlegt darbenebendt – – musq.
- Feillen Caspar**, Alterthumbß unbequem.
- Emmers Hupricht**, der Wehr bequem tragt rappier unndt Rohr, ufferlegt – – musq.

- Schmidts Hupricht, Alters unbequem.** **Webers Theiß, der Wehr bequem tragt ein Rohr, ufferlegt Rappier unnd –**
– musq.
- Tielen Theiß, Alters unbequem.** – musq.
- Tielen Johan, desso Sohn der Wehr bequem, tragt i pic unndt Plaudt ufferlegt** **Grons Johan, der Wehr bequem tragt ein Rohr, ufferlegt rappier undt –** – musq.
– musq.
- Reuthers Willem, der Wehr bequem tragt i Picq unndt Rappier ufferlegt –** – musq.
- Hallers Diederich, der Wehr bequem tragt i picq unndt Rappier ufferlegt –** **Teschen Johan, der Wehr bequem tragt Rohr unndt rappier, ufferlegt –** – musq.
– musquet.
- Oermeiers Simons Theiß, der Wehr bequem, tragt Rohr unndt Rappier ufferlegt –** **Nilius Jeccell, der Wehr bequem, tragt ein Rohr, ufferlegt rappier unndt –** – musq.
– musq.
- Hanen Theiß, Alters unbequem.** **Rettelß Claus, der Wehr bequem tragt Rappier unndt Musquet also hic –** – musq.
- Marx Eva, Alters unbequem.** **Claus Oswaldt, der Wehr bequem, unbewerd, ufferlegt Rappier undt –** – Picque.
- Coentges Theiß, Idem.** **Diederichs Oswaldt, der Wehr bequem, tragt Rappier ufferlegt –** – musq.
- Beckers Peter, Idem.** **Halers Theiß, der Wehr bequem, tragt i picq ufferlegt rappier und –** – Picque.
- Heinen Johan, der Wehr bequem tragt Rappier undt helbardt, ufferlegt –** **Emmers Johan, Jungergesell, dragtt rappier, ufferlegt –** – Picq.
– musq.
- Apachs Theiß, der Wehr bequem tragt Rohr, ufferlegt rappier undt –** – musq.
- Welters Claus, der Wehr bequem, tragt ein Rohr, ufferlegt rappier undt –** – musq.
- Heinen Jan, der Wehr bequem, tragt rappier, ufferlegt –** – musq.
- Grauen Peter, Jongergesell, tragt rappier, ufferlegt –** – musq.
- Lorens Theiß, Jongergesell, tragt rappier, darbenebent ufferlegt –** – musq.

Grauen Claus , Jongesell, tragt Rohr unndt Rappier, ufferlegt –	– musq.	Claus Johan der Jonger , Jungesel absens, ufferlegt –	– musq.
Schmidts Claus , Jongesell, unbewerdt ufferlegt Rappier und –	– musq.	Oermeiers Johan , Jongeresell absens, ufferlegt rappier undt –	– musquet.
Apachs Hans , Jongesell, tragt rapir ufferlegt –	– musq.	Nilius Grein , unbewerdt Jongeresell, ufferlegt rappier und –	– musquet.
Heinen Oswaldt , Jongeresell unbewerdt, ufferlegt rappier undt –	– musq.	Schmidts Peter Jongeresell, unbewerdt, ufferlegt rappier undt –	– musq.”

Remerschen en résumé

Population mâle adulte:	89
Personnes réformées pour raison d'âge:	20
Jeunes hommes absents:	2
Jeunes aptes au service, se présentant sans armes:	5
Armes présentées à la montre:	
rapières:	40
lances («Rohr»):	17
piques:	13
hallebardes:	11
demi-pique:	1
mousquets:	8
épées («Plaut»):	3
haches:	3
Personnes chargées de porter un mousquet:	22
un mousquet et une rapière:	23
un mousquet et un «Seitenwehr»:	2
un mousquet, une rapière et une pique:	1
un mousquet, une rapière et une lance:	2
un mousquet, une hallebarde et une rapière:	1
une rapière et une pique:	6
une rapière, une pique et une hallebarde:	2
une pique:	5
une pique et un «Seitenwehr»:	2
une hache:	3
Total:	69

“ *Wellenstein* ”

- Goldschmidts Diederich**, der Wehr bequem, der Wehr bequem, trägt ein Rohr, ufferlegt Rappier unndt –
– Musquet.
- Sunnen Johan**, der Wehr bequem, trägt Ein Rohr, ufferlegt rappier und –
– Musquet.
- Haslers Peter**, der Wehr bequem trägt Rappier unndt Rohr ufferlegt –
– musq.
- Cantzlars Claus**, der Wehr bequem trägt Ein Rohr, ufferlegt rappier und –
– musq.
- Cantzlars Johan**. Idem. hic – – musq.
- Stroe Jacob**, Alterthumbs unbequem.
- Sull Steffan**, Alterthumbs unbequem.
- Welters Hansen Johan**, der Wehr bequem, trägt Rohr unndt Rappier ufferlegt –
– musq.
- BourTheiß**, Ist wegen leibßgebresten zur Wehr unbequem.
- Sunnen Velten**, der Wehr bequem trägt Ein Rohr, ufferlegt Rappier unndt –
– Musquet.
- Theisen Claus**, der Wehr bequem trägt rappier unndt Rohr, ufferlegt – – musq.
- Groß Friederich**, Alters unbequem.
- Gallus Melchior**, Alters unbequem.
- Binges Theiß**, Alters unbequem.
- Schreibers Herman**, der Wehr bequem, trägt ein Rohr, ufferlegt rappier unndt –
– musq.
- Soumer²⁹ Johan**, der Wehr bequem, trägt ein Rohr, ufferlegt Rappier undt – – musq.
- Gallus Johan**, Ist wegen bloeden gesicht der Wehr unbequem.
- Besch Velten**, Ist der Wehr bequem trägt ein Rohr, ufferlegt rappier unndt –
– Musq.
- Schlaupper Johan**, der Wehr bequem trägt rappier und Rohr, ufferlegt –
– Musq.
- Jacob**, Alterthumbß unbequem, genendt **Perler**.
- Aehlen Johan**, der Wehr bequem, trägt ein Rohr, ufferlegt rappier unndt –
– musq.
- Aehlen Steffen**, desso Bruder, der Wehr bequem, trägt rappier undt Rohr ufferlegt –
– musq.

29 Lecture incertaine. Il faut peut-être lire Sommer mais pas Sunnen comme plus haut «Sunnen Velten», car à la fin il y a très clairement un r et non pas un n.

- Tielen Velten**, der Wehr bequem tragt ein Rohr, ufferlegt rappier unndt – – musq.
- Mauritius Claus**, der Wehr bequem, tragt rappier und Rohr, ufferlegt – – musq.
- Sunnen Claus**, der Wehr bequem tragt ein Rohr, ufferlegt rappier undt – – musq.
- Sunnen Theiß**, der Wehr bequem tragt Rappier undt Rohr, ufferlegt – – musquet.
- Binges Johan**, alterthumbß unbequem.
- Groß Melchior**, der Wehr bequem tragt helbardt, ufferlegt rappier unndt –
–Picque.
- Schlauppen Jacob**, der Wehr bequem tragt helbardt unndt rappier ufferlegt –
– Picque.
- Schneider Theiß**, der Wehr bequem tragt ein helbardt, ufferlegt rappier undt –
– musq.
- Schneider Claus**, der Wehr bequem tragt rappier, ufferlegt – – musq.
- Albrechts Theiß**, der wehr bekuem tragt ein Rohr unndt Plaut, ufferlegt – – musq.
- Marxen Johan**, der Wehr bequem tragt rappier und helbardt ufferlegt – – musq.
- Johans Tiell**, Alterthumbß unbequem.
- Steffen Weber**, der Wehr bequem tragt ein Rohr, ufferlegt rappier und –
– musquet.
- Boir Theiß**, der Wehr bequem, tragt i picq, ufferlegt rappier undt gantze – Picq.
- Weber Jacob**, Alterthumbß unbequem.
- Lorens Stuell**, Alterthumbß unbequem.
- Lorens Gaspar**, desso Sohn, der Wehr bequem, tragt rappier ufferlegt – – musq.
- Steffens Mauritius**, der Wehr bequem, tragt ein Rohr, ufferlegt rappier unndt –
– musq.
- Adams Heinrich**, der Wehr bequem, tragt Rappier undt Rohr ufferlegt – – musq.
- Sunnen Frans**, der Wehr bequem, tragt tragt ein Rohr, ufferlegt rappier undt –
– musq.
- Sunnen Paulus**, der Wehr bequem, tragt ein Rohr, ufferlegt rappier unndt –
– musquet.
- Stroe Johan**, tragt ein Rohr, Ist der Wehr bequem, ufferlegt rappier und – – musq.
- Joans Theiß**, der Wehr bequem tragt i picque, ufferlegt rappier und – – musq.
- Sull Claus**, der Wehr bequem tragt ein Rohr, ufferlegt rappier unndt – – musq.
- Groß Ewerhardt**, der Wehr bequem tragt ein Rohr, ufferlegt rappier unndt –
– musq.
- Sirvas Mattheiß**, der Wehr bequem tragt einplauth und i picq. Ufferlegt ein Rappier

<i>unndt</i> –	– musq.	Marxen Claus , Jongergesell, tragt ein Rohr ufferlegt rappier undt – – musq.
Stroe Velten , Jongergesell, tragt ein Rappier undt –	– musq.	Boir Steinus , Jongergesell, tragt i picq. Ufferlegt rappier undt gantze – – Picq.
Sull Johan , Jongergesell, tragt ein Rohr, Rappier unndt –	– musq.	Tielen Johan , Jongergesell, tragt ein Rappier undt musquet hic – – musq.
Groß Lorens , Jongergesell, tragt ein Rohr ufferlegt rappier undt –	– musq	Tielen Velten , Jongergesell, tragt ein Rohr ufferlegt rappier undt – – musq
Binges Johan , Jongergesell, tragt ein Rohr, ufferlegt rappier unndt –	– musq.	Gallus Lorens , Ist neulich verheirath wonet bei seinem Vatter, der Wehr bequem, tragt ein Rohr ufferlegt rappier undt – – musq.”
Mauritius Hanß , Jongergesell, tragt ein Rohr, ufferlegt rappier und –	– musq.	

Wellenstein en résumé

Population mâle adulte:	58
Personnes réformées pour raison d'âge :	10
à cause d'un handicap :	2

Armes présentées à la montre:

rapières:	15
lances («Rohr»):	33
hallebardes:	4
piques:	4
mousquets:	3
épées («Plaut»):	2

Personnes chargées de porter un mousquet:	12
un mousquet et une rapière:	30
un mousquet, une rapière et une lance:	1
une rapière et une pique:	3
Total:	46

“Schengen

- Johan Steinmetzer**, Alterthumbß
unbequem.
- Thom Johan**, der Wehr bequem tragt
rappier unndt Rohr ufferlegt – – musq.
- Bernardt Leinenweber**, zur Wehr
bequem, tragt i picq unndt rappier
ufferlegt ein – – musquet.
- Kueffers Johan**, der Wehr bequem tragt
i picq undt rappier ufferlegt – – Picq.
- Bernardt Braun**, Altersunbequem.
- Leonardt Bausch**, tragt ein Plaut unndt
Rohr, der Wehr bequem Ist Ihme ufferlegt
– – musquet.
- Olmans Caspar**, zu der Wehr bequem
tragt i picq unndt Rohr, ufferlegt rappier
unndt – – musq.
- Ilgén Jacob**, altersunbequem.
- Keisers Peter**, altersunbequem.
- Olmans Mangrich**, der Wehr bequem
tragt i picq, ufferlegt rappier undt –
– musq.
- Michels Theiß**, altersunbequem.
- Olmans Johan**, der Wehr bequem tragt i
picq und rappier ufferlegt – – picque
- Scho Matthiß**, altersunbequem
- Claus Bodt**, altersunbequem.
- Boden Hans**, der Wehr bequem tragt ein
Rohr, ufferlegt rappier undt – – Picq.
- Hermans Jacob**, altersunbequem.
- Webers Hans**, der Wehr bequem, tragt i
picq und rappier ufferlegt – – Picq.
- Thomas Reinerdt**, der Wehr bequem,
tragt Rohr unndt rappier ufferlegt –
– musquet.
- Meister Willem**, altershalberunbequem.
- Leonardt Schomacher**, der Wehr
bequem, tragt rohr undt rappier ufferlegt
– – musquet.
- Mangrich Muller**, Altersunbequem.
- Johan Becker**, der Wehr bequem, tragt
Rohr unndt rappier ufferlegt – – musq.
- Schneider Jacob**, der Wehr bequem tragt
Rohr und Rappier, ufferlegt – – musquet.
- Willem der Richter**, der Wehr bequem
tragt Rohr unndt Rappier, ufferlegt –
– musq.
- Nauens Caspar**, der Wehr bequem tragt
Rohr und Rappier ufferlegt – – musq.
- Walrichs Johan**, der Wehr bequem tragt
Rohr und rappier ufferlegt – – musq.
- Mattiß Hoffman**, der Wehr bequem tragt

<i>i picq und Rappier ufferlegt – – musq.</i>	Matthi Benner Jongergesell <i>tragt ein Rohr unndt rappier ufferlegt – – musq.</i>
Jacob Schiffman , <i>der Wehr bequemtragt Rohr Rappier, ufferlegt – – musq.</i>	Steinmetz Adam , <i>Jongergesell, tragt rappier unndt Rohr ufferlegt – – musq.</i>
Ropricht Hanß , <i>Jongergesell, tragt ein Rohr, ufferlegt Rappier undt – – musq.</i>	Webers Wullffrod , <i>Jongergesell tragt rappier ufferlegt – – musq.</i>
Caspars Thomas , <i>absens.</i>	Johan Weber , <i>Jongergesell, tragt i picq und rappier, ufferlegt – – musq.</i>
Neuers Hupricht , <i>absens.</i>	Ilgen Philips , <i>Jongergesell, tragt rappier ufferlegt gantze – – Picq.</i>
Thomas Matthi , <i>absens.</i>	Nicolaus Scheur , <i>Jongergeselltragt Rohr undt Rappier ufferlegt – – musq.”</i>
Simon Bott , <i>absens.</i>	
Ilgen Hein , <i>absens.</i>	

Schengen en résumé

Population mâle adulte:	40
Personnes réformées pour raison d'âge:	10
Personnes absentes ³⁰ :	5
Armes présentées à la montre:	
rapières:	20
lances («Rohr»):	16
piques:	8
pe («Plaut»):	1
Personnes chargées de porter un mousquet:	17
un mousquet et une rapière:	3
une rapière et une pique:	1
une pique:	4
Total:	25

³⁰ Jean LINDEN ajouta les personnes absentes aux réformées et en compta ainsi 15. Or dans quelques localités précédentes des armes ont aussi été attribues aux absents.

“Manderen

- Schneider Jacob** der Wehr bequem tragt rappier, ufferlegt – – musq.
ein helbardt ufferlegt rappier undt –
– Picque.
- Gulffges Peter**, der Wehr bequem tragt i
Picq, ufferlegt rappier unndt – – Picq.
- Zimmer Peter**, der Wehr bequem tragt
ein Ax. Ufferlegt ein – – Ax.
- Poulß Matthiß**, der Wehr bequem tragt
ein Rohr, ufferlegt rappier und – – Picq.
- Zimmer Jan**, der Wehr bequem, tragt ein
helbardt, ufferlegt rappier und – – Picq.
- Nilius Wiedt**, der Wehr bequem, tragt i
picq, ufferlegt rappier und – – Picq.
- Coler Johan** der Wehr bequem, tragt ein
Rappier, ufferlegt – – musquet.
- Hans Becker**, der Wehr bequem tragt
rappier ufferlegt – – musq.
- Steffen Schneider**, der Wehr bequem tragt
rappier, ufferlegt – – musquet
- Claus Kuther**, der Wehr bequem tragt
Rappier, ufferlegt – – musq.
- Meier Matthiß**, der Wehr bequem tragt
rappier ufferlegt ein – – Picque.
- Claus Leinen Weber**, der Wehr bequem
tragt Rappier, ufferlegt – – Picq.
- Hans Schmidt**, der Wehr bequem tragt
- Hirsen Matthiß**, der Wehr bequem tragt
rappier, ufferlegt – – Picq.
- Tielen Caspar**, der Wehr bequem tragt
ein Rohr, ufferlegt rappier und – – Picq.
- Eidoms Michell**, der Wehr bequem tragt
rappier ufferlegt – – Picq.
- Meiers Briccus** [?], der Wehr bequem
tragt rappier ufferlegt – – musq.
- Mertens Paulus**, der Wehr bequem tragt
rappier, ufferlegt – – musquet.
- Meiers Matthiß**, der Wehr bequem tragt
rappier, ufferlegt – – musq.
- Mullers Hans**, der Wehr bequem, tragt
rappier ufferlegt – – Picque.
- Jacob Muller**, Jongergesell, tragt
rappier, ufferlegt – – musq.
- Zehren Peter**, Jongerman, der Wehr
bequem, tragt rappier ufferlegt – – musq.
- Schneider Caspar**, Jongergesell,
unbawerdt, ufferlegt rappier undt –
– musq.
- Mertens Matthiß**, Jongergesell
unbawerdt, ufferlegt rappier undt –
– musq.
- Webers Matthiß**, absens.

Mullers Claus, absens.

Spengel Claus, absens.

Meiers Johan, alters halber unbequem.

Eidoms Johan, alters halber unbequem.

Mertes [...] ³¹, alters halber unbequem.

Muller [...], alters halber unbequem.

Schutz [...], alters halber unbequem.

Muller [...], alters halber unbequem."

³¹ À partir de cet endroit les bas des pages du registre sont rongés à tel point que le texte n'est plus complet. Feuille par feuille la partie détruite devient de plus en plus importante. Les trous sont signalés par des [...].

³² En raison des fluctuations de la frontière toute proche de l'Électorat de Trèves, le village de Mandren ou Manderen fut successivement lorrain, luxembourgeois, français en 1795, prussien en 1814 et de nouveau français depuis 1829.

³³ Voir note 30.

³⁴ «*Schweinspierz*»: GRIMM, Jacob et Wilhelm, n'indiquent pas «*Schweinspierz*», mais par contre «*Schweinspierz*»: Spieß, bei der Jagd auf Wildschweine gebraucht, nachher auch allgemeinere Waffe (DW, tome 15). Sous le mot

Manderen ³² en résumé

Population mâle adulte:	33
Personnes réformées pour raison d'âge:	6
Personnes absentes ³³ :	3
Jeunes aptes au service se présentant sans armes:	2

Armes présentées à la montre:

rapières:	15
lances (« <i>Rohr</i> »):	2
hallebardes:	2
piques:	2
hache:	1

Personnes chargées de porter un mousquet:	10
un mousquet et une rapière:	3
une rapière et une pique:	5
une pique:	5
une hache:	1
Total:	24

“Wocheren so vil Burgundisch

Scho Matthiÿ, der Wehr bequem trag
rappier, ufferlegt – – musquet. unndt rappier, ufferlegt – – musq.

Theiÿ Muller, der Wehr bequem trag
rappier unndt Rohr, ufferlegt – – musquet. **Schomachers Michel**, der Wehr bequem
tragt Rohr und rappier, ufferlegt – – musq.

Sontagh Schneider, Isteiner handt lahm,
der Wehr undienlich. **Muller Theiÿ**, Alterthumbs unbequem.”

Johan Steinmetzer, der Wehr bequem,
tragt ein Schweinspîer³⁴ unndt rappier
ufferlegt – – Picq.

Theiÿ Kueffer, der Wehr bequem trag
Rohr und rappier, ufferlegt – – musquet.

Oswaldt Weber, der Wehr bequem trag
Rohr und rappier, ufferlegt – – musquet.

Muller Tiell, der Wehr bequem tragt rohr

«Spîer» ou «Speer» on trouve: «Bezeichnung einer in Deutschland gebräuchlichen Waffe (...). Bezeichnet in der Regel eine Angriffswaffe die aus einem längeren Stabe, einer Stange von Holz mit einer eisernen Spitze besteht. Lanzenartige Waffe.» En fait «Spîer» et «Spîeÿ» (lance) pourraient être synonymes.

³⁵ Wochern fut l'une des douze localités du canton de Remich cédées à la Prusse en vertu de l'Acte du Congrès de Vienne (1815): Wehr, Dittlingen, Merzkirchen, Thom, Kreuzweiler, Berg, Wies, Nennig, Besch, Wochern, Borg et Manderen.

Wochern³⁵ (sujets bourguignons) en résumé

Population mâle adulte:	9
Personnes réformées pour raison d'âge:	1
à cause d'un handicap physique:	1
Armes présentées à la montre:	
rapières:	6
lances («Rohr»):	5
«Schweinspîer»:	1
Personnes chargées de porter un mousquet:	6
un pique:	1
Total:	7

“Wieß so vil Burgundisch

Meier Andreas, der Wehr bequem tragt helbardt, ufferlegt rappier undt – – Picq. **Schmidts Goergh**, der Wehr bequem tragt rappier unndt helbardt, ufferlegt – – musq.

Hah Claudt, der Wehr bequem, tragt i picq ufferlegt rappier unndt – – musquet. **Heinen Claus**, absens.

Dahlen Theiß, absens.

Schiffer Clauß, der Wehr bequem tragt rappier, ufferlegt – – Picq. **Heinen Theiß**, alters unbequem.

Tielen Michel, der Wehr bequem tragt helbardt undt rappier ufferlegt – – musq. **Schiffer Matthiß**, alters unbequem.”

Wies (sujets bourguignons) en résumé

Population mâle adulte:	9
Personnes réformées pour raison d'âge:	2
Personnes absentes:	2

Armes présentées à la montre:

rapières:	3
hallebardes:	3
pique:	1

Personnes chargées de porter un mousquet:	2
un mousquet et une rapière:	1
une rapière et une pique:	1
une pique:	1
Total:	5

“Besch

- Mauritius Hans**, der Wehr bequem, tragt ein Plaut und Rohr ufferlegt – – musquet.
- Mullers Bartell**, der Wehr bequem tragt rappier und hellebardt ufferlegt – – Picq.
- Hubrichts Willen**, der Wehr bequem tragt rappier und helbardt, ufferlegt – – Picq.
- Schiltz Hein**, der Wehr bequem, tragt i picq unndt plauth ufferlegt – – Picq
- Muller Peter**, Alters unbequem.
- Loch Alexander**, der Wehr bequem, tragt Rohr und Rappier ufferlegt – – musq
- Peter Fischer**, der Wehr bequem tragt rappier undt helbardt, ufferlegt – – musq.
- Weber Caspar**, der Wehr bequem, tragt rappier, ufferlegt – – musq.
- Peters Willen**, der Wehr bequem, tragt rappier udt Rohr, U[fferlegt] – – Picq.
- Huprichts Johann**, [der Wehr bequem] tragt Rappier und helbardt, ufferlegt – – musq.
- Mullen Peter**, der Wehr bequem tragt rappier undt Rohr, ufferlegt – – musq.
- Nilius Becker**, der Wehr bequem tragt Rappier unndt Rohr uferlegt – – musq.
- Beckers Jacob**, der Wehr bequem tragt Rappier und musq. hic – – musq.
- Peter Pfeiffer**, der Wehr bequem tragt Plaut undt Rohr, ufferlegt – – musq.
- Feippeler Hans**, der Wehr bequem tragt rappier, ufferlegt – – musq.
- Schomachers Hans**, der Wehr bequem tragt helbardt undt rappier, ufferlegt – – Picq.
- Abraham Deudtsch**, der Wehr bequem, tragtrohr undt rappier ufferlegt – – musq.
- Pfeiffer Michel**, der Wehr bequem tragt helbardt [und r]appier, ufferlegt – – Picq.
- Urbiß C[...]**bt, unbequem.
- Hieronimus Hans**, der Wehr bequem tragt i picq undt rappier ufferlegt – – Picq.
- Claus Paters Claus**, der Wehr bequem tragt i picq und rappier, ufferlegt – – Picq.
- Schopfs Johan**, Jongergesell, tragt ein Plauth, ufferlegt – – musq.
- Schmidts Theiß**, Jongergesell, absens.
- Siedtlingers Hansß**, Jongergesell, absens.
- Weber Nilius**, absens.
- Weber Johan**, absens.
- Johan Stroeschneider**, absens.
- Matthiß Seltzer**, absens.

<i>Scho Theiß, absens.</i>	<i>Becks Peter, alterthumbßunbequem.</i>
<i>Seltzer Hans, absens.</i>	<i>Theiß Schneider, alterthumbßunbequem.</i>
<i>Theiß Schmidt, alterthumbßunbequem.</i>	<i>Johan Siedtlin[ger], alterthumbßunbequem.</i>
<i>Roprichts Peter, alterthumbßunbequem.</i>	<i>Jacob Schopf, alterthumbßunbequem.</i>
<i>Mertes Schomacher, alterthumbßunbequem.</i>	<i>Caspar Deud[tsch ??], alterthumbßunbequem."</i>
<i>Bestges Hanß, alterthumbßunbequem.</i>	
<i>Schneidts Bestgen, alterthumbßunbequem.</i>	
<i>Peter Muller, alterthumbßunbequem.</i>	

³⁶ Jean LINDEN: «Besch: Von 41 Mann untauglich oder abwesend 8.» Il faut remplacer le nombre 8 par 21.

Besch en résumé

Population mâle adulte:	41
Personnes réformées pour raison d'âge:	13
Personnes absentes ³⁶ :	8
Armes présentées à la montre:	
rapières:	16
lances («Rohr»):	7
hallebardes:	6
épées («Plaut»):	4
piques:	3
mousquet:	1
Personnes chargées de porter un mousquet:	12
une pique:	8
Total:	20

“Borrigh

- Weber Hans, der Wehr bequem, tragt helbardt und rappier ufferlegt* – – Picque. *Peter [?], bequem tragt rappier unndt helbardt, ufferlegt* – – Picque.
- Anthons Hans, der Wehr bequem, tragt helbardt und Seithen Wehr, ufferlegt* – – Picq.
- Leinen Theobaldt, der Wehr bequem tragt Seithen Wehr und picq also* – – Picq.
- Claus Briccius, bequem, tragt rappier und Rohr, ufferlegt* – – musquet.
- Meiers Oswaldt, bequem, tragt Rappier und Rohr, ufferlegt* – – musq.
- Meiers Theiß, bequem, tragt helbardt undt Seithen Wehr, ufferlegt* – – Picq
- Claus Johan, bequem, tragt rappier undt helbardt ufferlegt* – – Picq.
- Coentzen Johan, bequem, tragt rappier undt Rohr ufferlegt* – – musq.
- Schne[...], [beq]uem, tragt rappier, ufferlegt* – – musq.
- Matthiß Kirsch*³⁷, *bequem, tragt rappier ufferlegt* – – Picq.
- Contzen Theiß, bequem, tragt einplaut, ufferlegt* – – musq.
- Michelen Niluß, bequem, tragt Seithen Wehr, ufferlegt* – – musq.
- Gerarts Johan, wegen Krenckt absens.*
- Borrigers Gerhardt, alterthumbß unbequem.*
- Mahssen Theiß, alterthumbß unbequem.*
- Borriger Clauß, alterthumbß unbequem.*
- Meiers Michel, alterthumbß unbequem.”*

³⁷ Lecture incertaine; éventuellement «Kiesch».

Borgen résumé

Population mâle totale:	19
Personnes réformées pour raison d'âge:	4
Personne absente pour cause de maladie:	1

Armes présentées à la montre:

rapières:	8
hallebardes:	6
lances («Rohr»):	4
«Seithenwehr»:	4
pique:	1
épée («Plaut»):	1

Personnes chargées de porter un mousquet:	7
une pique:	7
Total:	14

“Dudtlingen

Meier Theiß, der Wehr bequem tragt ein Rohr, ufferlegt rappier und – – musquet. **Caspars Adam**, bequem, tragt rappier ufferlegt – – musquet.

Hartardt Hoffman, tragteinhelbardt der Wehr bequem, ufferlegt – – Picq. **Hein Leinen Weber**, alters halber unbequem.

Meiers Theiß, bequem, tragt rappier unndt Rohr, ufferlegt – – Musquet. **Caspar Bott**, alters halber unbequem.”

Heinen Johan, bequem, tragt rappier ufferlegt – – musquet.

Dittlingen en résumé

Population mâle adulte: 7

Personnes réformées pour raison d'âge: 2

Armes présentées à la montre:

rapières: 3

lances («Rohr»): 2

hallebarde: 1

Personnes chargées de porter un mousquet: 3

un mousquet et une rapière: 1

une pique: 1

Total: 5

“Weillerzum Creutz

Jacob Hausbecher, der Wehr bequem tragt ein Rohr, ufferlegt rappier undt – – Musq.	Urbans Claus, Jongergesell tragtrappier ufferlegt – – musq.
Briccius Zimmerman, bequem, tragt ein Ax also – – Ax.	Ketter Lorens, alters unbequem. Hein Reutter, alters unbequem.
Simons Claus, bequem, tragt Rohr undt rappier ufferlegt – – musq.	Peter Rolinger, alters unbequem. Ketter Michell, absens.”
Urbans Peter, bequem, tragt ein plaut ufferlegt – – musq.	

Kreuzweiler en résumé

Population mâle adulte:	9
Personnes réformées pour raison d'âge:	3
Personne absente:	1
Armes présentées à la montre:	
rapières:	2
lances («Rohr»):	2
épée («Plaut»):	1
hache:	1
Personnes chargées de porter un mousquet:	
un mousquet et une rapière:	1
une hache:	1

“Greiffeldingen

- Goergh Leinen Weber**, der Wehr bequem, tragt helbardt unndt rappier ufferlegt –
– musquet.
- Hans Schmidt**, bequem, tragt rappier und helbardt, ufferlegt –
– musq.
- Veltes Adam**, bequem, tragt i picq und Rappier ufferlegt –
– musq.
- Eulen Marx**, der Wehr bequem, tragt helbardt und rappier ufferlegt – – Picq.
- Veltes Hans**, bequem, tragt rappier unndt i picq, ufferlegt –
– musq.
- Schwartz Everhardt**, bequem, tragt rappier und helbardt ufferlegt – – Picq.
- Geimers Steffen**, bequem, tragt Rohr unndt Rappier ufferlegt –
– musq.
- Palß Steinuß**, bequem, tragt rappier unndt [hel]bardt, ufferlegt –
– Picq.
- Sch[...]**, bequem tragt [...], ufferlegt –
– Picq.
- Meier Paulus**, bequem, tragt rappier unndt Rohr, ufferlegt –
– Partisan.
- Kirchen Michell**, Rappier undt Musquet bequem darzu, hic –
– Musquet.
- Goergen Claus**, bequem, tragt rappier unndt Musquet hic –
– Musquet.
- Hieronimus Braun**, bequem, tragt rappier unndt musquet, hic – – musquet.
- Michels Jacob**, Jongegesell absens.
- Zeien Steinuß**, Jongegesell absens.
- Paltz Phlips**, Jongegesell absens.
- Simons Daniel**, Jongegesell absens.
- Simons Michel**, Jongegesell absens.
- Zeien Peter**, alterhumbß unbequem.
- Otten Willen**, alterhumbß unbequem.
- Simons Everdt**, alterhumbß unbequem.
- Meusers Velten**, alterhumbß unbequem.
- Matthiß Braun**, alterhumbß unbequem.
- Phlips Frans**, alterhumbß unbequem.
- Even Hans**, alterhumbß unbequem.”

Greiveldange

Population mâle totale:	25
Personnes réformées pour raison d'âge:	7
Jeunes hommes absents:	5
Armes présentées à la montre * :	
rapières:	12
hallebardes:	5
mousquets:	3
piques:	2
lances («Rohr»):	2
Personnes chargées de porter un mousquet:	8
une pique:	4
un «partisan»:	1
Total:	13

* Incomplet; il manque une ou deux armes.

«Stadtbredimuß

Peter Muller, der wehr bequem traget ein
Rohr, ufferlegt rappier und – – musquet.

Anthons Nilius, bequem, traget Rohr
unndt rappier, ufferlegt – – musq.

Jennen Jeccel, bequem, tragt picq unndt
rappier, ufferlegt – – Picq.

Mullers Steinuß, bequem traget ein plaut
und helbardt, ufferlegt – – musq.

Gerardts Theiß, bequem, tragt rappier
und helbart, ufferlegt – – Picq.

Johan Sch[n]eider, bequem, tragt
rappier un[... uffer]legt – – musq.

Kirsten Clauß, bequem, tragt i Rohr
ufferlegt Rappier unndt – – musq.

**Le [..., tr]agt rappier [... ufferlegt] –
– musq.**

Jacobs Theiß, bequem, tragt picq unndt
rappier, ufferlegt – – musq.

Scheur Michel, bequem zu den Wehren
tragt helbardt undt rappier, ufferlegt –
– musquet.

- Zimmer Tevuß**, *bequem*, *tragt rappier* **Bernardt Schreiner**, *bequem* [*tragt*] *Rohr*
ufferlegt – – Ax. *und rappier ufferlegt* – – *musquet.*
- Klett Jacob**, *bequem*, *tragt rappier unndt* **Kleuthen Peter**, *bequem*, *tragt ein Plaut*
helbardt ufferlegt – – *musquet.* *ufferlegt* – – *Picq.*
- Weber Hans der Jonger**, *bequem* *tragt* **Kl [... Jo]han**, [*be*] *quem*, *tragt ein* [*?*
helbardt unndt Rappier ufferlegt – – *Picq.* *ufferlegt ra*] *ppier undt* – – *musquet.*
- Karchers Steinuß**, *bequem*, *tragt rappier* **V [..., beq]uem**, *unbewerdt* [*ufferlegt*] –
unndt Rohr, ufferlegt – – *musquet.* – *Picq.*
- Bec[k]ers Michel**, *bequem*, *tragt rappier* **Theiß in der Bourgh**, *Jongesell*,
ufferlegt – – *musq.* *unbewerdt, ufferlegt rappier undt* –
– *musquet.*
- Zimmer Jacob**, *bequem*, *tragt Rohr unndt* **Fischers Lorens**, *Jongesell*, *unbewerdt*,
rappier ufferlegt – – *musq.* *ufferlegt rappier undt* – – *musq.*
- Beckers Sontagh**, *bequem*, *tragt rappier* **Fischers Claus** *Jongegesell*, *unbewerdt*,
undt i picq [*ufferlegt*] – – *Picq.* *ufferlegt rappier undt* – – *musq.*
- Reutters Th** [..., *tragt ?*] *unndt r* [*appier* **Scheuer Jeccel**, *Jongesell*, *unbewerdt*,
ufferlegt] – – *musq.* *ufferlegt rappier undt* – – *musq.*
- Schneider Hans**, *bequem*, *tragt rappier* **Tauer Johan**, *Jongesell*, *unbewerdt*,
unndt i picq, ufferlegt – – *Picq.* *ufferlegt rappier unndt* – – *Picq.*
- Leonardts Theiß**, *bequem*, *tragt rappier* **Joist Leinen Weber**, *absens.*
und helbardt, ufferlegt – – *Picq.* **Ropricht Schneider**, *absens.*
- Groß Steffen**, *bequem*, *tragt Rohr undt* **P [...]ß Michel**, *alterthumbß unbequem.*
Rappier ufferlegt – – *musq.* **[?]ullen Johan**, *alterthumbß unbequem.*
- Engel Man**, *bequem*, *tragt helbardt und* **Bulttingers Clemen**, *alterthumbß*
rappier ufferlegt – – *Picq.* *unbequem.*
- Schwardts Michel**, *bequem*, *tragt* **Weber Hans**, *alterthumbß unbequem.*
- Schlimmes Johan**, *bequem*, *tragt i picq,* **Scheur Thonius**, *alterthumbß*
ufferlegt rappier undt – – *Picq.* *unbequem."*

Stadtbredimus en résumé

Population mâle adulte:	40
Personnes réformées pour raison d'âge:	5
Personnes absentes:	2
Personnes aptes à servir, se présentant sans armes:	6

Armes présentées à la montre * :

rapières:	11
lances («Rohr»):	8
hallebardes:	7
piques:	5
épées («Plaut»):	2

Personnes chargées de porter un mousquet:	13
un mousquet et une rapière:	8
une rapière et une pique:	2
une pique:	9
une hache:	1
Total:	33

* Incomplet; il manque trois armes.

**“Waldttbredimusß
so vil zu dem Ambtt
Remich gehoerich**

*Theiß Scheidt, der Wehr bequem tragt
ein Plaut unndt ein Rohr ufferlegt –
– musquet.*

*Hellen Theiß, bequem tragt rappier unndt
Rohr, ufferlegt –
– musquet.*

*Schmidts Steinus, bequem, tragt Rappier
unndt Rohr, ufferlegt –
– musquet.*

*Willems Peter, bequem, tragt plauth unndt
i picq, ufferlegt –
– Picq.*

*Kremer Johan, bequem tragt i picq unndt
Rappier, ufferlegt –
– Picq.*

*Kellers Adam, bequem, tragt [r]appier
unndt Spies ufferlegt –
– Picq.*

Kellers Hans , bequem, tragt plaut undt Rohr ufferlegt –	– musq.	Claus Lauter , bequem, tragt Rappier und Rohr ufferlegt –	– musquet.
K [...] , bequ]em tragt [... ufferlegt –	– musq.	Graes Johan , Jongesell tragt Rappier und Rohr ufferlegt –	– musquet.
[...] tragt plaut [... ufferlegt] –	– [...]	Thonius Berndt , absens.	
Karff [...] ers Michel, der Wehr bequem tragt Plaut und Rohr ufferlegt –	– musquet.	Graes Michel , alterthumbß unbequem.	
		Risch Johan , alterthumbß unbequem.	
Veith Braun , bequem tragt rappier undt Picq, ufferlegt –	– Picq.	Neuenburgers Theiß , alterthumbß unbequem.”	

* Incomplet; il manque 3 armes.

Waldbredimus (office de Remich) en résumé

Population mâle adulte:	17
Personnes réformées pour raison d'âge:	3
Personne absente:	1
Armes présentées à la montre * :	
rapières:	7
lances («Rohr»):	7
épées («Plaut»):	5
piques:	3
«Spies» (= pique?):	1
Personnes chargées de porter un mousquet:	
une pique:	4
[?] :	1
Total:	13

**“Rolingen [und A]ssell
so vil zu dem Amb[t Remich ge]hoerich**

Schleins Claus der Wehr bequem tragt **Frans Muller**, bequem, tragt rappier
Rappier unndt Rohr, ufferlegt -- musquet. unndt helbardt, ufferle[gt – – par]tisan.

Muller Bastgen bequem tragt ein **Pfeiffers Johan**, bequem, werloß ufferlegt
musquet, ufferlegt dabei rappier hic – rappier undt – – m[usquet].
– musquet.

Bastian Schmidt, [...]

Schenneten Johan, Rappier unndt Rohr
bequem zu der Wehr, ufferlegt -- musquet. **Muller** [...]

Willem Hoffman, bequem, tragt Rohr [...] , unbequem.”
unndt Rappier, ufferlegt – – musquet.

Rolling et Assel (office de Remich) en résumé

Population mâle totale:	9
Personnes réformées pour raison d'âge:	1[?]
Personnes absentes:	2[?]
Personne apte au service, se présentant non armée:	1

Armes présentées à la montre:

rapières::	4
lances («Rohr»):	3
mousquet:	1
hallebarde:	1

Personnes chargées de porter un mousquet:	3
un mousquet et une rapière:	2
un «partisan»:	1
Total:	6

**“[Wel]ffringen unndt Ellingen
so vil [zu dem] Ambt Remich gehoerich**

Kirst Caspar, zu der Wehr bequemtragt ein Rohr, ufferlegt rappier und –
– musquet. **Lensen Peter**, der Wehr unbequem. Ist ein Hirdt.

Reuters Johan, bequem, unbewerdt ufferlegt rappier unndt – – musq. [...] **Peter**, alterthumbß unbequem.
[...] **utter**, alterthumbß unbequem.”

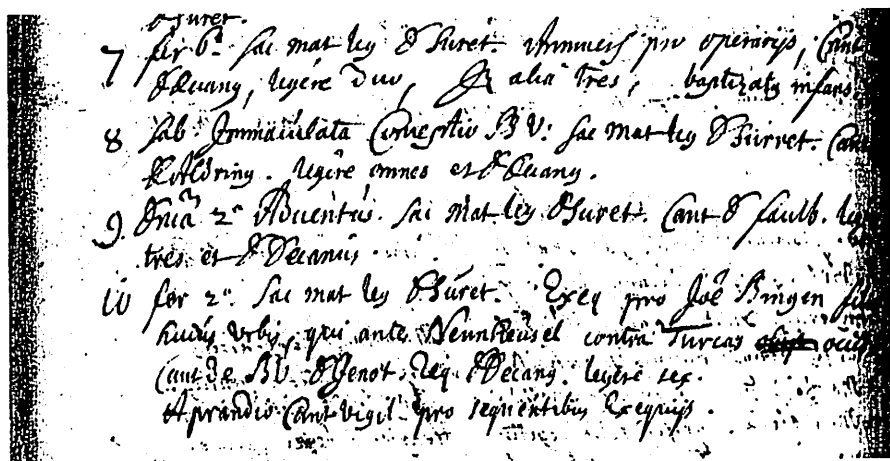
Steffen Reutter, Jongergesell, unbewerdt, ufferlegt rappier undt – – musq.

Welfrange et Ellange (office de Remich) en résumé

Population mâle adulte:	6
Personnes réformées:	3
Personnes aptes au service, se présentant non armées:	2
Armes présentées à la montre:	
lance («Rohr»):	1
Personnes chargées de porter un mousquet et une rapière:	3

Fernand G. EMMEL

Trouvaille généalogique – Une victime luxembourgeoise de la guerre contre les Turcs (1685)



L'événement mentionné par l'abbé FELLER est inscrit au registre paroissial de Saint Nicolas¹ en date du 10 décembre 1685 et ne comporte que quelques lignes. C'est dire que l'interprétation relève pour une grande part de suppositions. N'empêche, ceci nous semblait digne de quelques lignes supplémentaires de commentaire.

Replaçons-nous tout d'abord dans le cadre de l'époque. Le duché de Luxembourg était devenu français depuis peu tandis que les HABSBOURG d'Autriche se

1. Archives municipales de Luxembourg, LU I, 32 n° 13 folio 339v.

débattaient avec leurs alliés contre les Turcs. Ces derniers, à la faveur des soutiens de quelques potentats locaux, notamment en Hongrie, avaient pu avancer jusqu'à la capitale des HABSBOURG, à Vienne². Le siège de Vienne débuta le 15 juillet 1683. Or, le 12 septembre Jan SOBIESKI, le roi de Pologne, attaqua à la tête des armées chrétiennes. C'était la célèbre bataille de la Montagne Chauve près de Vienne. Ce roi réussit à mettre en déroute l'immense armée turque qui, le 1er novembre de la même année, dut s'incliner une nouvelle fois à Esztergom. La vallée du Danube s'ouvrit ainsi à la reconquête qui ne s'arrêta que devant Pest.

Puisque l'événement relaté par FELLER se situe dans cette période, le lieu évoqué par lui doit se trouver sur le chemin des armées de l'Empereur. Il existe en effet, d'après un dictionnaire ancien en usage à l'état civil de Luxembourg, une ville hongroise du nom d'Ersekujvár dont l'équivalent allemand est Neuhäusel³. Quoiqu'il en soit, un fils de la ville de Luxembourg y a trouvé la mort. Le texte de FELLER est en effet très formel à ce sujet. Nous pouvons lire:

« 10 [i.e. December] ... Exeq(ua) projo(ann)e(m) BINGEN filium huius vrbis, quiante Neunheusel contra Turcas occid(ebat) Cant(avit) de Beata V(Virgine) D(ominus) GENOT, req(uiem) D(ominus) Decanu(s). legere sex. A prandio Cant(abatur) Vigil pro sequentibus Exequiis. »

Le texte ne laisse pas de doute que FELLER et les siens considéraient l'affaire assez importante. Si l'on note en plus que manifestement le curé n'a pas encaissé de droits de la part de la famille, qu'il a tenu ces services de sa propre initiative, on doit penser que le jeune homme n'était pas n'importe qui. C'est cette supposition qui nous a incité à faire quelques recherches supplémentaires sur la famille du défunt.

Et nous n'avons par tardé à trouver qu'effectivement le défunt et sa famille jouissaient de solides relations sociales dans la ville.

La victime elle-même était alors âgée de 27 ans, puisqu'il était né à Luxembourg le 9 avril 1658, comme fils de Jean BINGEN et d'Anne-Marie NN⁴. Sa marraine, citée, – une fois n'est pas coutume –, en premier lieu, avant le parrain s'appelait *« Joanna ALDRING eius nomine comparuit Petrus SASSENHEIM et Anna MICHELBUCH. »*

-
2. Georges CASTELLAN: *Histoire des Balkans XIVe - XXe siècle*. Paris : Fayard, 1991, p. 182-183.
 3. RITTERS *Geographisch-Statistisches Lexikon [...], Neunte, vollständig überarbeitete, sehr stark vermehrte und verbesserte Auflage unter der Redaktion von Johannes PENTZLER. Zweiter Band*. Leipzig: Verlag von Otto WIGAND, 1906.
 4. AVL: LU I 32 n° 2 fo 59.

Or, le couple avait déjà eu une fille deux ans plus tôt. Le 27 juin 1656 était née une fille du prénom de Hélène. Cette fois nous apprenons un peu plus au sujet de son père: « ... *magistri Joannis BINGEN piliatoris et Anna Mariae NN.* » *Les parrains et marraines étaient encore une fois de choix: « ...D(omi)n(u)s Guilhelmus FLESSGEN iudex ex mundorff et Helena NEUMETZLERIN UXOR d(omi)ni Adriani KREMMER iudicis huius vrbis, scabini pro tempore iudicis et Aedilis oder baumaister* »⁵.

Puisque l'abbé François LASCOMBES s'est jadis donné tant de peine à compiler les habitations et les habitants de la ville de Luxembourg à l'époque qui nous intéresse, il nous a paru indiqué d'aller y puiser quelques détails supplémentaires susceptibles éventuellement d'éclairer les dessous ainsi que les racines et la situation sociale du défunt⁶.

À la «Generalspecification» du 17 avril 1655⁷, Jean BINGEN, le père, occupait une maison appartenant à [...] ALDRINGEN.⁸ Dans la même maison vivait encore le «*Statt Wachtmeister*» Guillaume SASSENHEIM. Ce voisinage explique bien évidemment les parrainages à la naissance du petit Jean. Une Jeanne ALDRING[EN] est nominellement marraine, mais elle se fit représenter par Petrus SASSENHEIM et Anna MICHELBUCH. Or, n'oublions pas que le capitaine Jean MICHELBUCH, beau-fils de l'échevin ALDRINGEN était aussi le fils d'une soeur du général et gouverneur Jean DE BECK⁹. BINGEN, on le voit, se trouvait en illustre compagnie.

Quelques maisons plus loin encore était logé un autre militaire de rang, le capitaine JANDIN. Est-il étonnant dans de telles circonstances de voir grandir l'enfant dans un environnement où évoluaient beaucoup de militaires et qui peut avoir influencé puissamment son choix professionnel ultérieur? Restons-en toutefois aux années 1650.

5. AVL: LU I, 32 n° 2.

6. François LASCOMBES, *La Ville de Luxembourg pendant la seconde moitié du 17e siècle, Habitations et habitant*. In: *Publications de la Section Historique de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg*. Volume IC (1984), Luxembourg: Imprimerie Joseph Beffort, p.125, 212, 261 e.a..

7. Ibidem p. 52

8. Avec une certaine probabilité il s'agissait de l'échevin ALDRINGEN qui habitait quelques maisons plus loin.

9. Sur la famille DE BECK voir notamment REUTER Jos.: "Das Beckhaus in Stadtgrund". In: *T'Hémecht*. Luxembourg. (1948)–3 et –4. Cf. aussi, du même auteur: "In den Gassen von Stadtgrund". In: *Livre d'Or du centenaire de la Famifare royale grand-ducale Luxembourg-Grund*, 1952

Le père, chapelier de Sierck devint bourgeois ¹⁰ de la ville de Luxembourg le 24 octobre 1653. Son père, quant à lui, avait accédé à la bourgeoisie en 1627 ¹¹. Quant à la mère du nouveau-né de 1658, elle portait le prénom d'Anne Marie. Quant à son patronyme, LASCOMBES en donne trois: NICKELMAN, BEUREN et LEYENDECKERIN. Si NICKELMAN ne nous dit pas grand chose, BEUREN et LEYENDECKER au contraire pourraient suggérer des liens de parenté avec une bourgeoisie plus ancienne encore. Car les attaches de BINGEN avec la bonne société n'étaient pas le résultat dû au hasard du voisinage, ce que prouve le baptême de la petite Hélène. Les FLESSGIN n'étaient point des moindres habitants de la ville et habitaient le pâté de maisons connu sous la dénomination «am Dierfgen» ¹². Une Apolline FLESGIN était marraine chez Nicolas BRUCK en 1644 ¹³, et chez Appoline FAULBECKER le 9 septembre de la même année ¹⁴. Élisabeth FLESGIN était mariée à Jean Henri BORSCHTEIT. Jean FLESGIN qui avait épousé une WAMBACH était écoutète de Saint Maximin et huissier au Conseil provincial. Il était parrain de JEAN BORSCHTEIT le 26 novembre 1603 ¹⁵ et, en oubliant tant d'autres, chez Josiane Émilie NEUMETZLER en juillet 1610 ¹⁶. Or, parmi les membres du magistrat on trouve Jean NEUMETZLER justicier en 1585 ¹⁷ et échevin de 1587 à son décès en 1588 ¹⁸. Adam NEUMETZLER était justicier en 1607 ¹⁹ sans toutefois devenir échevin. Son père s'appelait Michel et sa mère Marguerite, sans précision du patronyme. Marié à une Hélène, il était «praefectus armentariae luxemburgensis» en 1606 ²⁰. Nous retrouvons des NEUMETZLER comme parrains ou marraines encore chez Barbe PEETZ; or, un Nicolas PEETZ était échevin de 1568 à 1595. Parrainage aussi chez Elisabeth STRO, dont la famille était liée aux PATH et PÜTZ, familles scabinales elles aussi, ainsi que chez des MEISZ.

Nous pouvons à présent en rester là. Le mort n'était manifestement pas n'importe qui. La fréquentation de tant de gens galonnés a peut-être éveillé en lui des ambitions militaires. Mais puisque le curé est muet au sujet de sa carrière nous ignorons s'il a atteint quelque grade militaire. Un déplacement au Heeresgeschichtliches Archiv de Vienne s'imposerait. Mais son souvenir à Luxembourg était vivace.

10. et 11. AVL: LU I, 10, n° 2 (Registre des bourgeois).

12. Voir WEHENKEL, Antoine: «Am Dierfgen, Monographie d'un quartier de la vieille ville de Luxembourg». In: *Collection Les Amis de l'Histoire Luxembourg*. N° 16 (1994) (sous presse).

13. AVL: LU I 32 n° 2/29.

14. AVL: LU I 32 n° 1/135v.

15. AVL: LU I 32 n° 1 fol 19.

16. AVL: LU I 32 fo 61.

17. FRANÇOIS Lascombes: *Chronik der Stadt Luxemburg*. Volume II, p. 807.

18. Ibidem pp 807-808.

19. Ibidem p 809.

20. AVL: LU I 32 n° 1 fo

Henry de PINCHART de LIROUX

Lettres de rémission et d'abolition, militaires, prostituées, maîtres des hautes œuvres ...

Notes d'Histoire (militaire) luxembourgeoise glanées aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles

Spécialisé dans les recherches historiques aux Archives Générales du Royaume (A.G.R.) à Bruxelles, j'ai entrepris naguère l'examen des fonds '*Conseil privé espagnol*', '*Secrétairerie d'État et de guerre*' et '*Officiers comptables, régime espagnol*'. En ce qui concerne spécialement les lettres d'abolition et de rémission, elles concernent surtout les personnes condamnées qui, soit personnellement, soit par l'entremise de l'administration, ont sollicité du Souverain remise complète ou partielle des peines auxquelles elles étaient condamnées. Il est à noter que les amendes n'étaient jamais remises.

1. 1357 à 1405: Liste des privilèges octroyés à la ville de Luxembourg.

(A.G.R.: *Chambre des comptes, carton 303/1 pièce D 3/8*).

2. Le 24 février 1623: Procès entre Demoiselle Jeanne de HAUSER, fille du Capitaine André de HAUSER / le couvent de Ste Claire dit St Esprit à Luxembourg, représenté par son mambour Thiry SITTART, touchant un pain d'abbaye.

(A.G.R.: *Conseil privé espagnol, carton 287*).

3. Le 15 mai 1640: Lettres d'abolition pour Jacob METZGER et Corneille MANGH, bouchers et bourgeois de la ville de Luxembourg, pour avoir conduit à Trèves soixante porcs en contrevenance des édits du 13 janvier 1637 et 17 septembre 1638.

(A.G.R.: *Conseil privé espagnol carton 996*).

4. Le 7 mai 1653: Lettres de remission pour Michel ANTICH de Freistorff, maître des hautes oeuvres à Luxembourg depuis sept ans, pour l'homicide de Pierre LESCORCHEUR, habitant de Sept Fontaines.

(Conseil privé espagnol, carton 1021).

5. Le 8 mars 1663: Lettres d'abolition pour Messire Jean Charles DOUREN, seigneur dudit lieu, Tavigny et Limpach, capitaine et prévôt de la ville de Luxembourg, pour avoir connu charnellement à maintes reprises une prostituée nommée Elisabeth, mariée à un soldat de la garnison.

(A.G.R.: Conseil privé espagnol, carton 1042).

6. Le 6 avril 1669: Lettres de rémission pour Pierre Ernest de VAULX, fils de Jean, habitant de Luxembourg, pour l'homicide de Philippe NOTHUM.

(A.G.R.: Conseil privé espagnol, carton 1053).

7. Le 18 janvier 1670: Lettres de rémission pour Lambert de la RUE, détenu à la conciergerie du Conseil de Luxembourg, pour l'homicide de Jean VACQUANT, sergent-major de la cavalerie réformé.

(A.G.R.: Conseil privé espagnol, carton 1054).

8. Le 10 octobre 1670: Lettres d'abolition pour Pierre CONRARDI, notaire à Luxembourg, pour avoir commis le crime d'inceste avec la fille de la soeur de sa feuë femme nommée Théodose GODERT. Il épousa par la suite ladite fille nommée Théodose ITZIUS, fille de Nicolas, huissier du Conseil de Luxembourg et d'Anne GODERT.

(A.G.R.: Conseil privé espagnol, carton 1062).

9. Le 26 août 1677: Lettres d'abolition pour Gaspar ALEFF, fils de Frédéric, tonnelier à Luxembourg, et Ferdinand REDEMAECKER, jeune homme, fils de Stephen, cordonnier, pour bataille avec des soldats du régiment du Marquis de GRANA, en garnison en la ville, lors de la procession instituée par Charles Quint en 1548.

(A.G.R.: Conseil privé espagnol, carton 1061).

10. Le 21 octobre 1678: Lettres d'abolition pour Jacques Antoine François ROUSSEL, habitant de Luxembourg, secrétaire du Prince de Chimay, capitaine général de la province de Luxembourg, pour vente illégale d'un cheval à un marchand de Metz.

(A.G.R.: Conseil privé espagnol, carton 1062).

11. Le 20 septembre 1679: Lettres d'abolition pour Jean WANG, bourgeois de la ville de Luxembourg, chargé de cinq petits enfants, pour avoir blessé par erreur un habitant de la ville.

(A.G.R.: Conseil privé espagnol, carton 1063).

12. 1680: Lettres d'abolition pour François BOUDERYE alias BAUDRY, échevin de la ville de Luxembourg, pour avoir passé contrat avec Olivier SCHUTZ touchant son emploi d'échevin, une accusation qu'il nie.

(A.G.R.: *Conseil privé espagnol, carton 1064*).

13. Le 9 mars 1684: Arrestation de Julienne dit Gilette de DIEFFERDINGEN, servante âgée de 23 ans, pour commerce et débauche avec les soldats français, ennemis de la Cour d'Espagne. Déclaration de Jacques HINGO, alfre des bourgeois de Luxembourg, âgé de 40 ans; Mathieu SIMMINGER, bourgeois et tailleur âgé de 30 ans environ; Nicolas BARTH, bourgeois et cuvelier âgé de 33 ans et Jean HENRY, bourgeois âgé de 25 ans.

(A.G.R.: *Conseil privé espagnol, recueil 548*).

14. Le 9 novembre 1734: Nicolas HANSEN, bourgeois menuisier de la ville de Luxembourg, sollicite du Souverain la remise de la sentence de mort prononcée contre son fils François, qui a commis le vol d'un ciboire en vermeil et d'une boîte en argent contenant la sainte hostie en l'église des Révérends Pères Jésuites à Luxembourg. Il est condamné à être étranglé avant d'être brûlé.

(A.G.R.: *Secrétairerie d'État et de guerre, registre 1568, p.156*).

15. Le 26 mai 1735: Nomination de Marie Scholastique BOURQUIN, comme abbesse de l'abbaye de Bonnevoie-lez-Luxembourg. Elle est native de Luxembourg, sous prieure depuis 23 ans, cellerière depuis 25 ans, professe de 38 ans, et âgée de 57 ans.

(A.G.R.: *Secrétairerie d'État et de guerre, registre 1569, p.104*).

16. Le 13 octobre 1737: Jean-Pierre SAUVAGE, natif de Luxembourg, sollicite le titre de peintre de la Cour. Il est nommé peintre extraordinaire.

(A.G.R.: *Secrétairerie d'État et de guerre, registre 1572*).

17. Le 10 juillet 1741: Nomination de Nicolas SCHWIND, maître des hautes oeuvres à Luxembourg, en remplacement de Jean-Pierre WOLMAERT, décédé.

(A.G.R.: *Secrétairerie d'État, registre 1575*).

18. Le 22 septembre 1741: Marguerite BASTIENNE, jeune fille, habitante de Luxembourg, sollicite la remise du bannissement pour avoir favorisé la désertion d'un grenadier de la garnison. Demande refusée.

(A.G.R.: *Secrétairerie d'État, registre 1575*).

19. Le 6 avril 1744: Lettres de rémission pour Martin PROBST, fourrier au régiment d'Arberg, condamné en 1741 par le magistrat de Luxembourg à avoir la tête tranchée pour avoir tué de trois coups d'épée la personne qui l'hébergeait.

(A.G.R.: *Secrétairerie d'État et de guerre, registre 1577*).

20. Le 31 mars 1748: Jacques Michel MOHA de Chenru sollicite du Souverain l'octroi afin de pouvoir ériger en la ville de Luxembourg un moulin à fabriquer du savon mou.

(*Officiers comptables dossier 38 aux A.G.R.*).

21. Le 21 juin 1749: Nomination de Jean Nicolas SEYLER comme échevin de la ville de Luxembourg, suite au trépas de Jean Ignace ITZIUS.

(A.G.R.: *Secrétairerie d'État et de guerre, registre 1579*).

22. Le 12 mai 1751: Henri Joseph RANSSONNET, natif de Luxembourg, âgé de 22 ans et demi, étudiant en droit depuis 3 ans à l'Université de Trèves, sollicite la dispense de prendre les degrés à Louvain. Demande refusée.
(A.G.R.: *Secrétairerie d'État, registre 1582*).
23. Le 27 juin 1751: Nomination de François DURIEUX comme échevin de la ville de Luxembourg suite au trépas de Benoît HOLBACH.
(A.G.R.: *Secrétairerie d'État, registre 1582*).
24. Le 4 février 1753: Nomination de François Paul de CASSAL comme capitaine prévôt de la ville de Luxembourg.
(A.G.R.: *Secrétairerie d'État, registre 1584*).
25. Le 7 février 1753: Nomination de Nicolas KEYSER comme clerc-juré de la ville de Luxembourg, suite au trépas de N. GERBER.
(A.G.R.: *Secrétairerie d'État, registre 1584*).
26. Le 9 février 1756: François Albert, baron de BOLLANDT, prévôt de la ville de Luxembourg, sollicite du Souverain l'octroi de livraison gratuite d'une certaine quantité de bois pour son chauffage, soit 25 cordes par an.
(*Officiers comptables, dossier 34 aux A.G.R.*).
27. Le 2 octobre 1762: Fin du bannissement de dix ans décrété le 29 août 1758 à l'encontre de Jeanne BETTENDORF, veuve du Sieur BECK, habitante de la ville de Luxembourg.
(A.G.R.: *Secrétairerie d'État, registre 1600*).
28. Le 7 octobre 1767: Jean Baptiste HERMANN, bourgeois de la ville de Luxembourg, sollicite de pouvoir continuer à exercer le métier d'apothicaire en la ville. Demande accordée.
(A.G.R.: *Secrétairerie d'État, registre 1609*).
29. Le 14 décembre 1767: Jean Michel LA HAYE, bourgeois de Luxembourg, sollicite la levée du bannissement d'un an infligé à sa fille Marie Elisabeth, pour avoir favorisé la désertion d'un militaire. Demande refusée.
(A.G.R.: *Secrétairerie d'État, registre 1609*).
30. Le 28 décembre 1767: Pierre WATRIN, bourgeois de Luxembourg, sollicite de pouvoir donner des bals en public pendant une période de 12 ans, à charge de payer à la ville une redevance de six florins à chaque bal.
(A.G.R.: *Secrétairerie d'État, registre 1609*).
31. Le 1er octobre 1783: La Chambre des comptes paye 2.416 livres 7 sols soit 2.662 florins 18 sols en remboursement au receveur des domaines de Luxembourg, Jean Baptiste LEONARDY pour les repas faits au magasin à farine sous le Bouc à Luxembourg.
(*Officiers comptables, dossier 34 aux A.G.R.*).

Index des noms de personnes

ALEFF, Frédéric et Gaspar	9	ITZIUS, Nicolas et Théodose	8
ANTICH, Michel	4	JÉSUITES de Luxembourg	14
BARTH, Nicolas	13	KEYSER, Nicolas	25
BASTIENNE, Marguerite	18	LA HAYE, Jean Michel	29
BAUDRY ou BOUDERYE, François	12	LEONARDY, Jean-Baptiste	31
BECK,	27	LESCORCHEUR, Pierre	4
BETTENDORF, Jeanne	27	MANGH, Comeille	3
BOLLNANDT, François Albert de	26	METZGER, Jacob	3
BOURQUIN, Marie Scholastique	15	MOHA, Michel	20
CASSAL, François Paul de	24	NOTHUM, Philippe	6
CHARLES QUINT, empereur	9	PROBST, Martin	19
CHIMAY, prince de	10	RADEMAECKER, Ferdinand	9
CONRARDI, Pierre	8	RANSSONNET, Henri Joseph	22
DIEFFERDINGEN, Julienne dite Gilette	13	ROUSSEL, Antoine François	10
DOUREN, Jean-Charles	5	RUE, Lambert de la	7
DURIEUX, François	23	SAUVAGE, Jean-Pierre	16
GERBER, N.	25	SCHUTZ, Olivier	12
GODERT, Anne et Théodore	8	SCHWIND, Nicolas	17
GRANA, marquis de	9	SEYLER, Jean-Nicolas	21
HANSEN, Nicolas	14	SIMMINGER, Mathieu	13
HAUSER, André et Jeanne de	2	SITTART, Thiry	2
HENRY, Jean	13	VACQUANT, Jean	7
HERMANN, Jean-Baptiste	28	VAULX, Pierre Ernest de	6
HINGO, Jacques	13	WANG, Jean	11
HOLBACH, Benoît	23	WATRIN, Pierre	30
ITZIUS, Jean-Nicolas	21	WOLMAERT, Jean-Pierre	17

Registres de
 Baptêmes,
 Mariages &
 Inhumations de
 La présente
 année de grâce
 1689
 Par les
 Baptemes en
 l'Eglise Paroissiale
 de Saint-Etienne
 Patron de
 Montroyal

Les autres qui ont assisté
 mangé de
 Bien aimé

Le mort Anthoine La Poutre
 Tambour en la Compagnie
 de Bataillon de la marine
 revemens de l'Eglise: son corps
 est au lieu, a la conduite
 de la Compagnie qui ont signé

T. Guillaume

est de l'ordre honorable y estonné
 de tout en Bourgogne
 me de Mons. Bataillon
 de la marine: a été qu'on, rendu
 son corps est inhumé
 au lieu a la conduite des
 de la Compagnie qui ont assisté

T. Guillaume

Le même jour est aussy mort Robert
 de Bolegard en Bourgogne Bataillon
 de la marine: son corps est inhumé au lieu
 a la conduite de Philippe Bataillon
 de la marine: et sous
 l'égale de la Compagnie: led. est aussy
 mangé de

Philippe Bataillon

T. Guillaume

Le 20. 1689 est aussy mort Pierre
 de Vigny François Bataillon de la
 Compagnie de Mons: son corps est
 inhumé au lieu a la conduite des
 de la Compagnie qui ont assisté

Jean Philippe

T. Guillaume

Hans-Georg REUTER

Luxemburgerinnen und Luxemburger im Kirchenbuch der Festung Mont–Royal (1687–1693)

Unter Ludwig XIV. sicherte sein Generalinspekteur der Festungen, Sébastien le Prestre de Vauban (1663-1707) Frankreich von 1678 bis 1697 mit einem Kranz vorgeschobener Festungen, die bis ins 19. Jahrhundert hinein als uneinnehmbar galten: 300 alte Stadtbefestigungen wurden den neuen Erfordernissen angepaßt, 53 neue Festungen gebaut, darunter Strasbourg (1681), Lille, Belfort, Metz, Verdun, Neuf-Brisach, Briançon, Mont Dauphin, Givet, Besançon, Avallon, Luxemburg (1683), Saarlouis (1684), Landau (1688), Stenay, Longwy, Bitche, Mézières, Thionville, Fort Louis, Avesnes.

Eine der bedeutendsten war Mont Royal über Traben-Trabach an der Mosel (1687-1693). Vauban kam am 20. April 1687 in Traben an, verweilte hier längere Zeit und schickte am 21. Juli von Saarlouis aus den Bauplan an den Sonnenkönig. Auf den Rat des Feldherrn Turenne hin *«verankere Frankreich sein Übergewicht in Europa 1687 durch die Anlage einer neuen "Realfestung", d. h. eines wirklichen Wehrblocks an der Mittelmosel. Sie verriegelte strategisch die Mittelgebirge Eifel und Hunsrück, sowie den Moselweg zu einer Sperrzone, frontierte den Mittelrhein, flankierte den Unter- wie Oberrhein und fesselte auch politisch die vier rheinischen Kurfürsten Trier, Köln, Mainz und Pfalz, die Hälfte der Kaiserwähler, sowie nebenbei die 100 rheinischen Klein- und Kleinststaaten. Dazu wurde dieser totale wie fatale Fremdkörper mitten in den friedlich ohnmächtigen Rheinlanden feierlich und eindeutig Mont-Royal (Gipfel des Königs) getauft. Mit französischen Millionen und deutschen Zwangsgeldern, sowie bis zu 8000 deutschen Fronarbeitern, meist aus*

der näheren Umgebung, baute der große Festungsbaumeister Vauban auch diese eigenartige Halbinselfestung, und zwar um eine Mittelachse von 5 km, in sechs Jahren fast fertig.» (SPIESS, Ernst W.: «Denkmal Mont-Royal». in: Die Mittelmosel. Rhein. Verein für Denkmalpflege und Heimatschutz. (1957), p.154-162, hier p. 156).

Wenn man heute noch staunend vor den Ruinen dieser gewaltigen Festungsanlage steht - ein Besuch der Ausgrabungen lohnt sich! -, fragt man sich unwillkürlich, wo wohl all die Menschen her kamen, die sie aufgebaut und die sie zerstört haben und wie sie wohl gelebt haben mögen. Einige Antworten gibt das Kirchenbuch von Mont-Royal, das heute im Stadtarchiv von Saarlouis aufbewahrt wird: *«Registre des Baptemes, Mariages, Mortuaires de la present année de grace 1689 commençant par les Baptemes en eglise Parroissiale de Saint Louis, Patron du Mont Royal».*

Dieses Kirchenbuch von Mont Royal (ca. 23 x 36 x 4 cm) enthält folgende Eintragungen:

- 862 Taufen, vom 01.01.1689 bis zum 02.05.1698,
- 159 Trauungen, vom 03.01.1689 bis zum 16.05.1698,
- 333 Sterbeeintragungen, vom 18.01.1689 bis zum 08.04.1698,
- sowie 5 Konversionen des Jahres 1696.

In dem soeben beschriebenen Kirchenbuch ist eingefügt ein Vorgänger (17 x 20 cm) in sehr schlecht erhaltenem Zustand. Die obere rechte Ecke ist total zerstört. Es enthält auf 14 Seiten 82 Taufen sowie einen Sterbeakt. Es beginnt am 22.07.1687 (Baubeginn der Festung war im Mai, der Grundstein wurde am 25.07.1687 gelegt); die letzte Eintragung datiert vom 21.02.1688. Die übrigen Monate des Jahres 1688 fehlen also.

Die katholischen Kirchenbücher von Traben dieser Jahre, von französischen Franziskanerpatres, die sich 1687 in Enkirch niedergelassen hatten, geführt, wie das von Mont Royal, vermerken viele Eintragungen von Neuzugezogenen (Soldaten wie Zivilpersonen), die ebenfalls zur neuen Festung gehörten. In Traben datiert die erste Taufe ebenfalls vom 22.07.1687. Die beiden Kirchenbücher von Traben-Montroyal, aufbewahrt im Bistumsarchiv in Trier, enthalten 234 Taufen vom 22.7.1687 bis 28.12.1691 bzw. 406 Taufen vom 27.12.1691 bis 27.12.1717; 45 Trauungen vom 22.2.1688 bis 1.12.1691 bzw. 96 Trauungen vom 7.2.1692 bis 6.6.1717 sowie 64 Sterbeeintragungen vom 15.3.1689 bis 5.7.1691 bzw. 63 Sterbeeintragungen vom 21.12.1691 bis 9.3.1719.

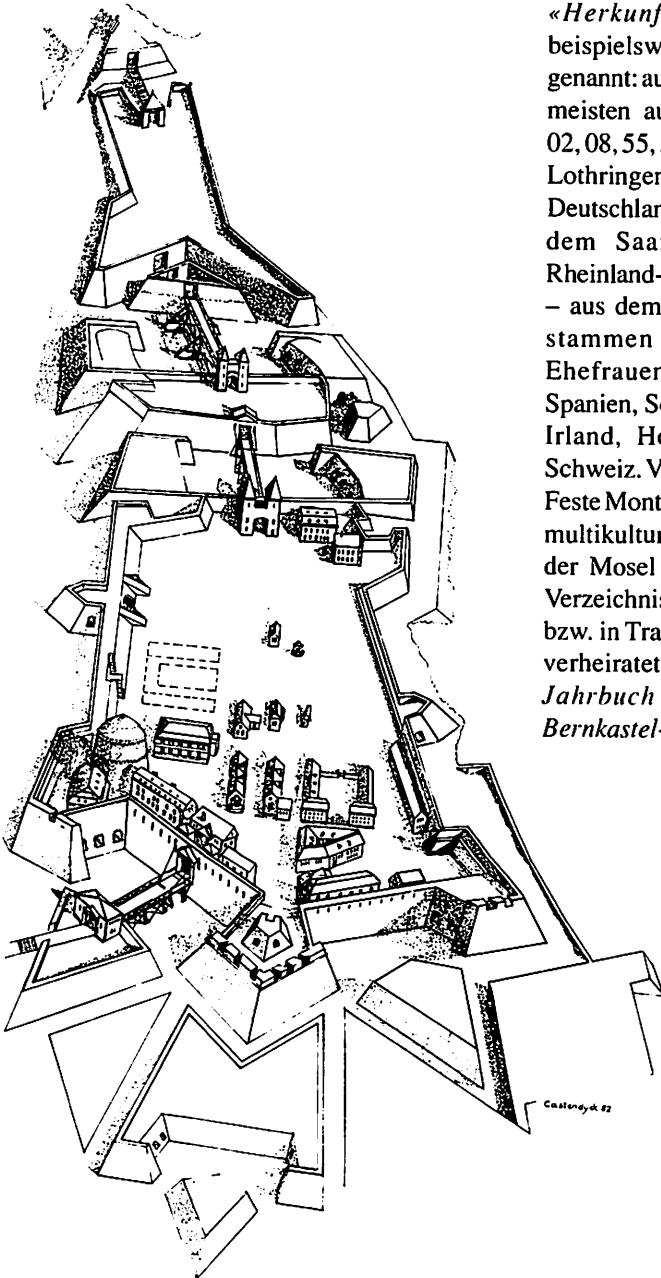
Es sieht so aus, als ob sich die prominenten Familien in Traben niedergelassen haben und nicht auf der Baustelle Mont Royal, z. B. der Leiter der berittenen

Polzeisoldaten Jean L' ABBÉ, Sieur de Grandprez und seine Frau Gabriele SERQUAND, die Familie des Zahlmeisters Chrysosotome DE GRESILLEMENT, der chevalier Anthoine DE CARNOISIN, Sieur d' Harmancourt, Amtmann von Zell und seine Frau Maguerite DE L' ESTORELLE, der Proviantmeister Nicolas DE BEAUGRAND und seine Frau Elisabeth NINAN, Pierre François DE COULANGE, königlicher Steuereinnehmer im Gouvernement von Montroyal mit seiner Frau Hélène VERNIER.

Eine Reihe von Kasernen befand sich vermutlich am Moselufer, z. B. für das regiment de la marine und das Regiment Béarn. Die Kirchenbücher von Kröv und der anderen Nachbarorte wären noch zu konsultieren; sicher ist, daß dort Bestattungen von Verstorbenen von Mont Royal vorgenommen worden sind (z. B. François CHINAL, ehem. Bürgermeister von Mont Royal, beerdigt in Kröv am 8.4.1697 oder die Tochter Antoinette des kgl. Arztes Erneste François DE LENS, am 23.3.1695 beerdigt in Enkirch).

Von den vorher zitierten vielen tausend Fronarbeitern aus Hunsrück und Eifel, die an der Schiffsbrücke in Traben Baumaterial ausluden, es den Berg mühsam hinaufschafften und am Bau der Festung mitwirkten, finden sich im Kirchenbuch von Mont Royal keine Spuren, eher wohl in den Kirchenbüchern der Umgebung. So ist z. B. in Kröv beim Tod von Franz DIETRICH am 8.3.1691 vermerkt: «*beim Holzfällen auf Mont Royal vom Baum erschlagen*». Dreißig Mädchen (und 4 Männer) aus der Umgebung haben sich laut Kirchenbuch Mont Royal mit den Leuten der Festung verheiratet; allein in Kröv heirateten fünf weitere einen Mann von Mont Royal. Häufiger sind Patinnen und Paten aus der näheren Umgebung. In Traben heirateten 62 Frauen bzw. Männer eine/einen «*Ausländer/in*».

Die kirchlichen Amtshandlungen auf Mont Royal wurden bei den Militär- und Zivilpersonen vorgenommen, die die Festung erbauten. Typisch für die neue Art zu bauen war es, daß mit Vauban Baumeister «*als Fachleute*» von Festung zu Festung mitzogen, um die Ortsansässigen mit der «*genormten*» Bauweise Vaubans vertraut zu machen. Viele der o. g. Festungsnamen begegnen uns deshalb im Kirchenbuch von Mont Royal als Herkunftsorte der Eltern oder Paten bei der Taufe eines Kindes bzw. bei der Beurkundung einer Trauung. Die zahlreichen Hinweise auf Orte in Savoyen dürften im Zusammenhang mit einem Aufenthalt VAUBANS dort um 1670 stehen, als er dem dortigen Herzog als Baumeister diente. Andere haben aus wirtschaftlichen Gründen ihre Heimat verlassen – manchmal mit ihren Kindern und Eltern, z. B. viele Familien aus dem Thiérache. Für die Familienforschung sind die Kirchenbücher mit ihren mehr als 10.000 Namen vor allem deshalb ein besonderer Fund, weil die Seelsorger bei vielen Eintragungen den Herkunftsort der Neubürger registriert haben, was dort weitere Forschungen möglich machen könnte. Als



«Herkunftsorte» werden beispielsweise im Taufregister genannt: aus Frankreich 1127 (die meisten aus den Départements 02, 08, 55, 57, also Ardennen und Lothringen), aus Belgien 137, Deutschland 104 (darunter 16 aus dem Saarland und 59 aus Rheinland-Pfalz), Luxemburg 54 – aus dem Saar-Lor-Lux-Raum stammen auch die meisten Ehefrauen! – außerdem aus Spanien, Schottland, Österreich, Irland, Holland und aus der Schweiz. Vgl. H.R. REUTER: "Die Feste Mont Royal – Ansätze einer multikulturellen Gesellschaft an der Mosel vor 300 Jahren (mit Verzeichnis der auf Mont Royal bzw. in Traben mit 'Ausländern' verheirateten Moselaner)". In: *Jahrbuch 1994 des Kreises Bernkastel-Wittlich*, p. 275-280.

Die Festung "Mont-Royal" aus der Vogelperspektive gezeichnet von Giselher CASTENDYCK (+), nach Bauunterlagen und Berichten über den Fortgang der Bauarbeiten, 1982 fertiggestellt. Der gezeigte Bauzustand ist derjenige kurz vor der Schleifung im Jahr 1698.
 (© Mittelmoselmuseum, Traben-Trarbach.)

Luxemburger und Luxemburgerinnen in den Kirchenbüchern von Mont Royal und Traben/Mosel

Name	Herkunftsort	Ehepartner resp. Kinder
ANTHOINE (DEBRUYERE), Marguerite-Jeanne	Luxemburg	Anthoine FAYET (PHAYETE) < St. Étienne en Forest / F-69000 Lyon Kinder: Anne * 24.09.1691 [T2, 168] Catherine * 30.12.1693 [T3, 34]
AUBRONCHE, Marie	Luxemburg	MORCAU, Louis Kind: Noël * 29.8.91 Noel [T2, 161]
BARTHELEMY, Marg.	Luxemburg	LA LANDRE, Samuel < F-47600 Nerac Kind: Morice * 28.10.1691 [MR, 54]
BEFORT, M. Cath.	Luxemburg	D'AUBIGNY, François < F-75000 Paris Kind: Michel * 12.04.1696 [MR, 120]
BERTELIN, Marg.	Luxemburg	Tochter v. BARTHOLIN, Jean x JAMINET, Marg. —> JAMINET Patin bei Lucas 08.05.1691 [MR, 46] Patin bei Haudry, 06.04.1698 [T3, 106]
BRON, A. Marie	Luxemburg, St.Nicolas	LE COSDTE, P < Foslar près B-Anvers; x 22.01.1697 [T3, 133]
CANA, Gilles, soldat	Septfontaines (F-25270 oder L-8395)	LE JEUNE, M. Anne Kind: Margaretha * 16.12.1688 [T2, 48]
CELIER, Magd.	Luxemburg	BIGOT (DOUIN), Anth. < St. Ciran en Verry / F-18000 Bourges, St.Cyran Kinder: Pierre * 04.06.1694 [MR, 102] Charles * 24.01.1696 [MR, 117] Pierre * 11.02.1698 [MR, 188]
CHEF, A. Marie	Luxemburg	QUENTIN, Julien < F-32310 Maignaut Kinder: Martin * 21.08.1690 [MR, 31] Anth. * 31.01.1694 [MR, 98]
DE FILTE, Susanne	'Viltz, conté de	Chiny' = L-9500 Wiltz (?) DE CANS, Anth. < F-78250 Tessancourt/ Meulan; x 08.06.1694 [T3, 124]
DE LINGEN (DE LINTIÉ), Magd.	Luxemburg	GEORGE, Pierre < Luxemburg Kinder siehe bei GEORGE
DEIN, Cath.	Luxemburg (B-6700 Arlon (?))	ANTHOINE, Henry < Savoye; x 14.11.1690 MP, 142

- Kind:** * 26.08.1691 Georges Nikolas [MR, 51]
Patin bei Anthoine 22.11.1691 [MR, 56]
- DOUOL, Catherine L-9500 Wiltz ('Viltz') LE CLER, Fran.< Quir / Stannelot
Kind: * 11.02.1691 Jean [T2, 122]
- FOCLET, Catherine Luxemburg Patin bei DUHAMEL, 10.01.1693 [T3, 20]
- FORBAK, Martin Luxemburg + 06.05.1690 [MR, 208]
- GAND, Urbain Luxemburg (F-57100 Thionville ?) "*traiteur, maire, échevin de l'église*" < Froidefontaine, M. Barbe
Kind:*01.05.1688 Elisabeth [T2, 19]
*18.08.1689 Anne Margaretha [T2, 70]
* 27.12.1691 J. Phil. [T3, 1]
* 09.04.1693 A. Elis.[T3, 23]
* 06.11.1694 M. Elis.[T3, 44]
* 28.10.1695 J. Simon [T3, 76]
Pate bei Gervais 08.12.1697 [T3, 103]
- GEORGE, Pierre, cordonnier Luxemburg DE LINTIÉ, Magdelaine; Luxemburg
Kind:*15.06.1692 Anthonius [T3, 9]
* 02.10.1694 Louis [T3, 43]
* 10.03.1697 Jean Wilhelm [T3, 95]
- GICH (GUIGUA) dit LA FLEUR, Anth. L-9400 Vianden ('Vrenden pays de Luxbg')
V. v. Guiges, Anne Marie [T3, 137]
U: GUIGI, Antoni
- GOUDERNACK (GOUDRENAC), Suzanne L-8369 Hivange ? ('Havanche en Luxbg')
D'HEPPE (DEPE), Anthonius < B-7180 Seneffe
Kind:* 21.09.1689 François [MR, 14]
* 23.10.1696 Marg. [MR, 128]
- GUIGNE (GICH, GUIGES), Catharina Mettendorf ("Metendorph")
JULIEN, Anthonius < Longuedoc
Kind: * 26.12.1689 Marie [MR, 19]
* 08.02.1691 J. Anth. [MR, 41]
* 11.08.1692 M. Franc.[T3, 12]
* 10.02.1695 J. Raymond, [T3, 47]
- GUIGUE, M. Franc., Wwe v. SAUTOUL, Tochter von GICH, Anthonius
L-9400 Vianden EUARD, Michel < Schalendoit/Normandie
Patin bei JULIEN 11.08.1692, [T3, 12]
x 29.04.1698 [T3, 139]
- GUIGUES (GICH), Anne Marie Luxemburg FONCET, François < Savoye wohnhaft
in Trarbach, Witwer
Patin bei RAQUIN 28.09.1691 [T2, 169]
x 08.01.1698 [T 3, 137]

- GUILLAUME, Jean, cordonnier L-7703 Bissen HANSIN, Cath. < D-5400 Koblenz
Kind: * 09.07.1694 A. Cath. [T3, 40]
- GUILLOTTE (- VINIER ?), Marie Catherine
 Luxemburg LEROUX, Amboise < F-49000 Angers
Kinder: * 17.04.1689 M. Charlotte [MR, 6]
 * 28.11.1691 J. Amboise [T2, 183]
 * 19.09.1694 Jean Bapt. [T3, 43]
 * 09.06.1697 Anne Marie [T3, 98]
- GUYGINS, M. Franc. Luxemburg SAUTOUL, Pierre < Rize/Longuedoc
 x 07.10.1692 T3, 120
- HAUBRICH (HOBRUCH, ZOMBRUCH), Theodore, menuisier
 Luxemburg HEGUIN (HUGUIN, ZRIKRUT), Marg. < D-
 5568 Reil x 09.01.1691 T2, 115
Kinder: * nach 11.05.1692 Cath. [T3, 9]
 * 14.01.1696 M. Marg. [T3, 79]
- HAUS, J. Guillaume, cordonnier
 Luxemburg CWAUCH, Egid. Cath. < D-5400 Koblenz
 x 02.06.1693 [T3, 117]
Kind: * 31.07.1695 Jean [T3, 73]
- HOSTEVARDE, Marie L-9400 Vianden Patin bei Julien 26.12.89 MR, 19
 JAMINET, Cath. Luxemburg BARTHOLIN, Jean < 'Valleziens en
 Milanoy' = La vive paumelle en Milané [= Milanais]
Kinder: * 22.01.1690 Nicolas [MR, 21]
 * 05.11.1692 Jean [MR, 79]
 Patin bei PEFFER 28.07.1697 [MR, 180]
- KINIC, Jean L-5427 Greiveldange ('Grevelding')
 BEQUENEN, Marg. < F-57500 St. Avold
Kind: * 08.04.1692 Daniel [MR, 63]
- LANGLOY, Marie Luxemburg ROSSAU DIT LEPONTOIS, Rich;
 F-39150 Fort du Plasne
Kind: * 24.02.1692 Susanne [T3, 112]
- LAUFF (LE SAINT), Cath. L-9400 Vianden STEVENOT, Simon < Coume / B-
 4000 Liège = Sternau, Simon; B-5590 Conneux ?
 x 13.08.1691 [MR, 146]
Kinder: * 13.08.1692 Marie [MR, 74]
 * 29.09.1693 Simon [MR, 93]
- LAUFF, Marg. L-9400 Vianden ('Viendenne, Bistum Trier)
 MEDARD, Claude < F-54133 Ochey
 x 04.09.1690 [MR, 140]
Kind: * 14.06.1691 Cath. [MR, 48]

LE JEUNE, M. Magd.	Luxemburg	PERRET, Claud < évêché Genève CH x 17.08.1697 [T3, 134]
LEONARD, Elisabeth	Luxemburg	DACHET, Pierre < Provence x 07.12.1694 [T3, 126]
LOUP, A. Marie	Luxemburg	LA GRANDEUR, Jean Kind: * 15.03.1690 Jean [MR, 25]
MACTES (MACLES), Cath.	Luxemburg	DANIEL, René < Cominez/F-56000 Vanne x 20.02.1696 [MR, 165] Kind: * 07.12.1696 Jean François [MR, 173]
MAQUE, Cath.	Luxemburg	GERARD, Jean < Huys/B-4500 Liège Kind: * 15.01.1692 Marie [MR, 59]
MAYEUR, Jeanne, Witwe von Hongrois, M.	Luxemburg	DUSEICENNE, Anth. < B-4460 Horion x 28.10.1692 [T3, 114]
NN, Beatix Jeanne	Luxemburg	MARTIN DIT LES LORRAINS; Giricier; < Montigny sur Marne x 20.02.1688 [T2, 11]
NN, M. Marg, Witwe von	BORUR, Anbrouque Luxemburg	MOSONNOY DIT CHAMPAGNE, Anth.; < Say en Vallé de Semur x 18.02.1691 [T2, 126]
NURES, M. Angelique	Luxemburg	GARAND, Denis < 21260 Orville, "maire" in Traben Kinder: * 12.09.1688 Nicolle [T2, 32] * 26.10.1689 M. Anthoinette [T2, 77] * 28.12.1691 Christophe [T2, 193] * 13.04.1694 Marie [T3, 38] * 18.09.1695 J. Chrysostome [T3, 74] * 21.10.1696 Phil. [T3, 89] Patin bei CHAPUY 05.05.1697 [T3, 97]
PICARD, Jean cav.	Luxemburg	PRICROTTE, Marie Kind: * 23.03.1696 Pierre [T3, 82]
PODEVINE (BOISDEN), Agnes	Luxemburg	VERITÉ, Anth. < 80600 Doullens x 25.08.1689 [MR, 132] Kind: * 19.07.1690 P. Anth. [MR, 139]
POKKELIN, M. Anne	Luxemburg	POTAUFU, Pierre < F-80120 St. Quentin Kind: * 06.05.1693 Cath. [T3, 24]
RERAY, Magd.	Luxemburg	DU MARGUE, Guil. < F-16000 Angoulême Kind: * 02.05.1698 Marie [MR, 192]

RUTHE, Petronelle	Luxemburg, Pfarrei St.Nicolas DESORMAUX, Toussaint < F-14710 Louviers x 04.04.1692 [T3, 112]
SCHECKLERIN (SCHUSLEGT, SOUSCHLAIFFE), M. Ursule	Luxemburg HERSCHLEBEN, Math. < A-Salzburg Patin 29.7.91 bei PAIQUOT [T2, 155] Kinder: * 29.06.1693 Jeanne Marie [T3, 26] * 26.12.1695 Antoin [T3, 78]
SCHWARTZ (SCHEVACH), Anthoine	Luxemburg QUIRINI (ZUIRINI), Jeanne Pate 15.06.1692 bei GEORGES [T3, 9] Kinder: * 09.02.1694 Martin [T3, 35] * 12.08.1696 Jean [T3, 86]
SPEIR, Marie	Budersberg = <i>Butschenburg</i> ('Bouchebourg, pays de Luxemburg') Patin bei FRANC 17.04.1695 [MR, 110]
SPRAYER, Marie	Dudelange/Lux. Patin bei MALORÉ 22.01.1698 [MR, 187]
SUISSE, Elis.	Cresmaken, Creffmaker = Grevenmacher (?) HOUCHE, Servais = SERVAU, Jean < B-4620 Fléron Kinder: * 19.04.1693 Denis [MR, 86] * 26.10.1696 Pierrette [MR, 129]
TERREY, Jean	Remich (St. Maurice) ROBERT, Nicole Kind: * 15.11.1690 Jean [MR, 35]
VOLLEM, Marie	Luxemburg NICOLAS, Pierre < F-59000 Nevers Kind: * 26.05.1691 [T2, 151]
VOLSE, Anne	Luxemburg BARBIER, Jean Kind: * 01.07.1689 Jean [MR, 10]

[Die Abkürzungen : MR = Kirchenbuch von Montroyal, Seite...;
T2 = Kirchenbuch Traben-Montroyal 2, Seite...;
T3 = Kirchenbuch Traben-Montroyal 3, Seite...]

Von den 12 Männern aus Luxemburg sind zwei Soldaten, die übrigen Handwerker. Es ist überhaupt erstaunlich, wieviel Handwerker der Festungsbereich anzog. Das Kirchenbuch von Mont Royal nennt neben der angesehenen Gruppe der Kaufleute und Bauunternehmer Marketender, Brauer, Küfer, Wirte, Konditoren, Drogisten, Goldschmiede, Gärtner, Musikanten, Maurer, Steinmetze, Dachdecker, Schmiede, Wagner, Glaser, Matrazenmacher, Schneider, Kürschner, Hutmacher, Seiler, Schwertfeger, Kupferstecher, Kärner und vor allem viele Bäcker und Metzger.

Mont Royal hatte 1690 unter seinem Gouverneur, Graf DE MONTAL, eine Kampfbesatzung von 14 Regimentern – mit 8.450 Mann Besatzung (ohne Troß und Arbeiter). Im Kirchenbuch werden 50 Regimenter erwähnt: ein häufiger Wechsel scheint stattgefunden zu haben, was die zahlreichen Namen erklärt, die nur einmal im Kirchenbuch auftauchen. Südlich der Festung breitete sich die Barackenstadt der Bürger, Handwerker, Krämer usw. aus, «*La Nouvelle France*» genannt, – mit eigenem Amt und Gericht. Die Regimenter Orléans, Haynaux, Bourgogne, Condé, La Chastre, La Couronne, Royal, Piedmont und Crussolle hatten hier ihre Kasernen. Diese Neusiedlung und die Festung bildeten zusammen die Pfarrei St. Louis de Mont Royal. Als Pfarrer amtierte zunächst ein gewisser HELLOUIN, dann C. ROGER und Nicolas GUILLAUME. Als Bürgermeister nennt das Kirchenbuch Cosme MICHON (+ 1690); Guilhome GARNIER, 1691; Francois CHINAL, Kaufmann, 1692/93; Louis CAVANNES, Kaufmann, 1696; Joseph LE PÈRE DIT CHATILLON, Kaufmann, 1697.

In Traben ist seit dem 01.01.1689 Robert BLAY Pfarrer; im November 1690 erscheint der Recollektenpater ALDURM als Pfarrer, dem am 1.12.90 Claude THOUVENOT folgt. Er bezeichnet sich als «*curé de HERNSEIM bei WORMS, chanoine doyen de NEUHAUSEN, desservant à present la cure de Traben*». 1696/97 erscheint Nicolas LEJEUNE als Pfarrer von Traben.

Kirchenschöffen in Mont-Royal waren: Michel BRASSIGNY, Louis CAVANNES, Joseph DUPREY, Jean DRUSSON, Jean FOURNIER, Pierre FROSSARD, Jacques GORDON, Charles GUILLIER, Jean LE FEBURE, Jean LE GRAS, Jacques MAURY, Barthelemy MORAND, Joseph PACARD, Pierre SARANT, Pierre THEAU.

In Traben werden als Kirchenschöffen genannt (ergänzt durch das dortige Lagerbuch): 1691: Christophe FRANZANO, DIT PARIS, Kaufmann; Pierre OUDART, Pierre RONQUET, Francois D'EUE,

1692/93: Pierre DESTRE, Philippe VANEM, Urbain GAND, Speisewirt; Christoph FRANZANO,

1694: Denis GARAND, Bäcker; Bernard MOUR, Kaufmann; Greffelbach,

1695: Bernard MAUR (MOR), Jean Claude SEINE, Ambroise LE ROUX DIT LA CROIX, Friedrich MÜLLER, Jacques MAURY,

1696: Friedrich MÜLLER, Jean Claude SEINE, Jacques BOURDIE DIT DEROZIER, Ambroise LE ROUX DIT LA CROIX, André DU HAMMEL (< Amsterdam), Claude BIERROT,

1697: Antoine LE CLERC, Amboise LE ROUX DIT LA CROIX, Urbain GAND, maire, Jacques BORDIER DIT DESROZIER, Claude BIERROT,

1698: LE ROUX, Denis GARAND, maire, BIERROT, DEROZIER (übergibt das Geld am 28.05. an LE CLERC, dessen Nachfolger ab 16.07. Jean BORDOLI ist) und Johann SCHETTER, der bis mindestens 1729 Kirchenschöffe bleibt.

Bürgermeister in Traben: 1692: Christoph FRANZANO DIT PARIS, 1696 Urbain GAND, 1698 Denis GARAND.

Einige dieser Honoratioren kennen wir aus der Liste der Luxemburger. Es wäre interessant zu wissen, wohin sie nach der Zerstörung von Mont Royal gezogen sind.

Nach dem Frieden von Ryswick mußte Frankreich die Festung Mont-Royal wieder aufgeben. Um sie nicht dem Gegner zugute kommen zu lassen, wurde sie 1698 geschleift. Wie beim Bau kam es auch bei der Sprengung zu Todesfällen, wie aus dem Sterberegister hervorgeht. Schmerzlicher dürfte für die vielen Menschen in und bei der Festung die Tatsache gewesen sein, daß sie ihre Bleibe verloren. Von Anfang Februar bis Mitte Mai 1698 verliessen sie Mont Royal. Sie zogen sich in andere Festungen in Grenznähe zurück, vor allem nach Longwy, Phalsburg und Saarlouis. Hier wurden sie nicht mit offenen Armen aufgenommen, denn die junge Stadt – inzwischen eine Insel im Herzogtum Lothringen – hatte mit ihrer strategischen Rolle auch ihre wirtschaftliche Basis verloren und deshalb Probleme mit einer zu hohen Bevölkerungszahl. Kein Wunder, daß Familien von Mont-Royal z. B. unter den Einwohnern von Lisdorf, Neuforweiler und Felsberg auftauchen (vgl. dazu meinen Beitrag in: *Saarländische Familienkunde*. 100–(1992), p. 108-114). Das Kirchenbuch von Mont-Royal blieb in Saarlouis, was darauf schließen läßt, daß es dort in Gebrauch blieb, weil viele Familien ebendort seßhaft wurden.

Ein alphabetisch und chronologisch geordneter Computerausdruck mit allen wichtigen Angaben aus den Kirchenbüchern von Mont-Royal, angefertigt von François MELCION und Hans-Georg REUTER, befindet sich seit kurzem im Kreisarchiv Saarlouis (Kaiser-Wilhelm-Straße 4-6, D-6630 Saarlouis) sowie im Bistumsarchiv Trier (Jesuitenstraße 13, D-5500 Trier).

In der Stadtbibliothek von Saarlouis befindet sich das seltene Exemplar eines Buches, das der Festungsbauer und Marschall VAUBAN verfaßt und 1704 König LUDWIG XIV. überreicht hat: «*Mémoire pour servir d'instruction dans la conduite des sièges et dans la défense des places*». Diese Abhandlung, die über den Bau und die technische und personelle Ausstattung einer Festung Aufschluß gibt, kann uns helfen, die führenden Personen auf dem Mont Royal, sofern sie uns im Kirchenbuch überhaupt begegnen, besser kennenzulernen.

Diese französischen Spitzenfunktionäre auf dem Mont-Royal sollen demnächst in ihrer hierarchischen Ordnung in meinem Beitrag "Das Kirchenbuch von Mont Royal als Geschichtsquelle" im *Jahrbuch des Kreises Saarlouis* (1994) im Detail vorgestellt werden, so daß abschliessend ein Hinweis auf diese Publikation wohl erlaubt ist.

Bibliographie

Über die im Text genannten Quellen hinaus habe ich benutzt:

CASTENDYCK, Giselher: *Burgen, Festungen und Ruinen rund um Traben-Trarbach*. Wittlich, o.J.

DISSSELNKÖTTER, H.: *Die Grevenburg an der Mosel*. Kreuznach, 1899.

HÜLS-BETH, Gudrun: «Mont Royal». In: *Jahrbuch für den Kreis Bernkastel-Wittlich*. (1981), p. 62-68.

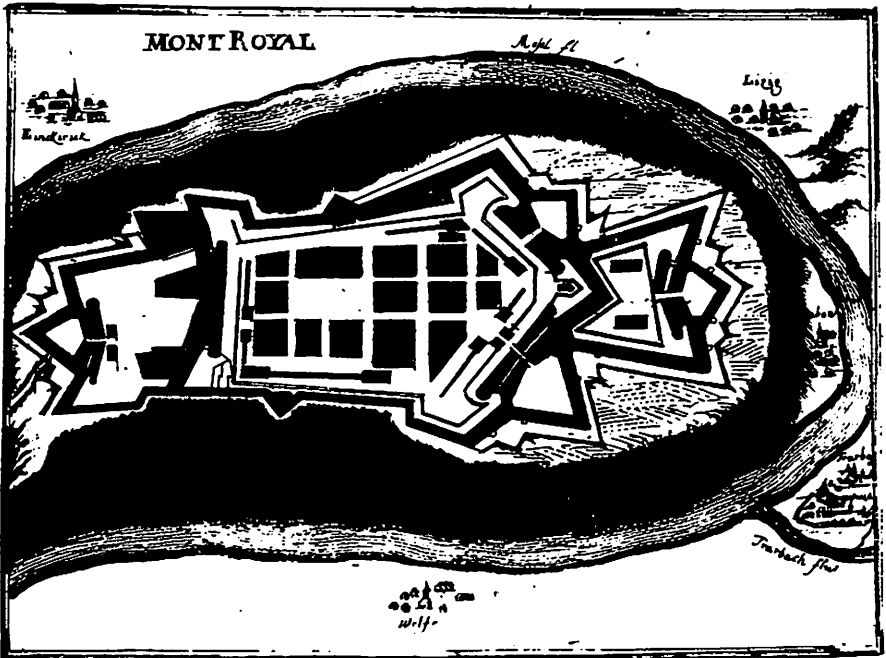
JUNGLEN, A.: «Die Festung Montroyal». In: *Traben-Trarbacher Lokal-Anzeiger*. Vom 21.05.1927.

JOURDON, Michèle: «Nos ancêtres venus de Thierache». In: *Généalogie Lorraine*. (1991), p. 33-35

MÜLLER, Otto Theodor: *Traben-Trarbach und seine alten Kirchen*. Traben-Trarbach, 1952.

SPIES, Ernst W.: «Denkmal Mont-Royal». In: *Die Mittelmosel*. (1957), p. 154-162.

WENDHUT, Helmut: «300 Jahre Festung Mont Royal». In: *Mittelmosel-Zeitung*. Vom 24.07.1987.



Die Festung "Mont-Royal" auf einem Stich von 1690 dargestellt.

Georges KIESSEL

Une compagnie de vétérans autrichiens à Remich à la fin de l'Ancien Régime

1. Une vallée ouverte aux invasions

Le «*Haff Réimech*», situé en aval du seuil de Sierck, constitue en territoire luxembourgeois la seule plaine alluviale importante dans la vallée de la Moselle. À travers les siècles la vallée de la Moselle a été le théâtre de nombreuses opérations guerrières: des combats entre tribus celtiques ou germaniques, la conquête romaine, les invasions germaniques. Plus tard, la plaine de Remich tremblait sous la sanglante furie dévastatrice des pillards normands, lesquels, après avoir pillé et incendié Trèves, le 5 avril 882, défirent à Nennig les hommes des évêques de Trèves et de Metz, et le 12 avril, mirent le feu à Remich, avant de se retirer en direction de Reims¹.

À partir du début du 14^e siècle la bourgade de Remich semble avoir assumé une fonction militaire et stratégique comparable à celle de Grevenmacher et Diekirch (fortifications, construction de remparts, tour carrée (clocher paroissial) servant de beffroi)². Remich avait une garnison de dix hommes d'armes. Ils étaient recrutés parmi les sujets en âge de porter les armes de la prévôté de Remich et passés en revue

¹ M. PARISSÉ, St. GABER, G. CANINI: *Grandes dates de l'histoire lorraine*. Nancy, Service des Publications de l'Université de Nancy II, 1982, p. 14.

² M. MARGUE, unter Mitarbeit von I. YEGLES-BECKER: «Prümer Klosterbesitz und die Grafen von Luxemburg: Bastogne in den Ardennen und Remich an der Mosel». In: *Das Prümer Urbar als Geschichtsquelle und seine Bedeutung für das Bitburger- und Luxemburger Land. Beiträge zur Geschichte des Bitburger Landes*. Doppelband 11/12 (1993), p. 103-130.

annuellement. Une telle inspection ou montre («*Musterung*») de l'année 1627, relatée à un autre endroit du présent volume, montre justement la conscience de l'imminence du danger! En 1636, pendant la guerre de Trente ans (1618-1648), des Hongrois, les Pollaques de COLLOREDO, les Croates d'ISOLANI, et en 1639 les soldats d'Octavio PICCOLOMINI, envahirent la vallée et laissèrent derrière eux une contrée dévastée et moins peuplée ³.

Les armées de LOUIS XIV et celles des généraux de ses adversaires, MARLBOROUGH notamment, y ont fait leur apparition et ravagé le pays en 1704.

Le recensement de la population du Duché de Luxembourg entrepris en 1766 par les autorités autrichiennes en complément du dénombrement de la propriété foncière ne fait pas état, pour Remich, de la présence de militaires ⁴.

En août 1792, la France révolutionnaire est en guerre avec la coalition de la Prusse et de l'Autriche. Aux soldats de ces deux puissances conservatrices s'est ralliée l'armée des émigrés français qui, venant de Coblençe et Trèves, franchit la Moselle à Grevenmacher, campe pendant une dizaine de jours à Stadtbredimus et dans les villages environnants et s'en va assiéger Thionville. Le château de Stadtbredimus sert de quartier général aux princes français émigrés ⁵. Parmi eux, le vicomte François-René de CHATEAUBRIAND (1768-1848), l'un des noms les plus illustres de la littérature française, s'y reposait quelque temps en août 1792 ⁶. À la même époque, le 25 août 1792, un autre grand écrivain et poète, J. W. GOETHE,

³ J.-Cl. MULLER: «Jean Guillaume Wiltheim (1594-1636) Jesuit-Historiker-Opfer der Pest. Anhang: Pest und Krieg in Luxemburg 1636.» In: *Hémecht*. Revue d'Histoire Luxembourgeoise, (1986)-1, p. 52.

⁴ Des copies manuscrites des listes de recensement, conservées aujourd'hui aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, mises à ma disposition en 1984 par le professeur Jean-Paul LEHNERS de Strassen, j'ai néanmoins relevé, dans l'ordre de leur énumération, les personnes suivantes: N° 4. PAULIN Gérard, sergent de justice, N° 20. NEUMETZLER François Charles, sergent et cordonnier, N° 39. HEFFINGER Jean George, garde, N° 44. BOMB Christophe, garde, N° 92. BOEHM Henri, garde, N° 100. NIDER Jean, sergent de justice et N° 136. SCHALL Zacharie, sergent de justice. Les gardes étaient nommés par le mayeur pour veiller à la chasse et à la pêche. La collation de l'office de sergent de justice («*Gerichtsdienner*»), pourvu e. a. de l'exécutoire pour faire rentrer de l'argent, appartenait tantôt au mayeur, tantôt au magistrat dans des cas urgents.

⁵ Aux premières secousses de la Révolution, les frères de Louis XVI résident quelque temps à Stadtbredimus avant de s'engager avec le flot des émigrés vers l'électorat de Trèves. P. MARGUE: «La Moselle historique». In: *Mosaïque Mosellane*. Les publications mosellanes de Schwebsingen, 1962, s.p.

⁶ P. HECKMANN: «Chateaubriand devant Thionville». In: *Les cahiers luxembourgeois*. Le Carrefour lorrain. Thionville et la Vallée Mosellane. (1933) 7, p.49-55.

(1749-1832), qui prit part, dans la suite du duc de Weimar, à l'expédition des armées prussiennes, effectuait peut-être une randonnée à cheval, de Trèves à Sierck et Contz, en empruntant le chemin passant près de Saarburg comme en témoigne une aquarelle d'un «arbre de la liberté», symbole de la Révolution, à la frontière des trois pays entre Perl et Apach⁷.

2. Le cantonnement de la compagnie d'invalides à Remich

Plusieurs auteurs ont déjà fait état de la présence d'une compagnie d'invalides autrichienne à Remich à la fin de l'Ancien Régime⁸. Une compagnie d'invalides était composée de vétérans, d'anciens soldats que l'âge ou les infirmités avaient rendu incapables de servir⁹. Le logement des gens de guerre, le plus souvent accompagnés de leur famille, posait des problèmes évidents. Sans doute occupaient-ils des logements en ville mis à disposition par les bourgeois ou campaient-ils dans des baraques, le long de la Moselle, aux environs immédiats de la ville. L'existence à Remich, à cette époque, de l'hôpital mentionné dans la première moitié du 16^e siècle¹⁰, et qui aurait pu servir de maison de repos aux vétérans, n'a pas pu être établie.

De même, le casernement dans le bâtiment appelé communément «*an der aler Gendarmerie*» (fig.2.), situé rue Enz, derrière le château féodal (démoli en 1929 pour faire place à l'Hôtel de Ville et à l'école), n'est pas attesté.

⁷ G. FRANZ (Trier) J.-Cl. MULLER (Luxemburg): «Goethes erste Begegnung mit der Französischen Revolution. Der Freiheitsbaum bei Sierck». In: *Hémecht*. Revue d'Histoire Luxembourgeoise, 1/1992, p.5-17. Version complétée et corrigée.

⁸ E. DIDERRICH: *Die österreichische Invaliden-Compagnie zu Remich (1790-1792)*. Tiré à part de l'Obermosel-Zeitung, P. Faber, Grevenmacher, s.d., p. 1-5; A.F. (Adrien FABER): «Remich unter österreichischem Regime». In: *Revue*. N° 51, 7.12.1966, p.14-17; J. HESS: «Gäsche mat op Réimech ?» In: *Ville de Remich, 1910-1960, Cinquantenaire, Corps des Sapeurs-Pompiers Volontaires*. 1960, p.47-51; N. RIES: «La Cour de Remich». In: *Les Cahiers Luxembourgeois*. 9 (1932), p.201-228; J. SCHUMACHER: *Chronik der Gemeinde Wellenstein; Der Hof und die Meierei Remich: von den Anfängen bis 1815*. Publications mosellanes. Tomes 1(1988) p. 206 et 2(1990) p.556; P. WEBER: «Vom alten Remich und den Remichern». In: *An der Ucht*. Kalenner vun der illustre'ierter Familjenzeitong Revue, 1959, 13. Joergang, Dréckerei Bourg-Bourger, p. 54-58.

⁹ En France, Louis XIV créa à leur intention l'Institution des Invalides. Une loi du 16 mai 1792 créa des unités de vétérans enrégimentés et mis en garnison dans les places fortes et dans les batteries côtières. Il fallait avoir vingt-quatre ans de services militaires pour en faire partie. Le vétéran de ces unités touchait une solde complète, portait un habit, une veste, une culotte bleue, aux boutons blancs portant l'inscription «Vétéran national».

¹⁰ J.-M. YANTE: «La fonction commerciale de Remich (XIV -XVI siècles)». In: *Hémecht*. Revue d'Histoire Luxembourgeoise, (1984)-3, p. 402.

D'aucuns avancent qu'à Remich le poste de garde principal se trouvait dans l'actuel immeuble numéro 19 (fig.2.), rue Enz¹¹, qui était également, du moins à la fin de l'Ancien Régime, le siège de la justice prévôtale¹² et du magistrat de la Ville. En effet, un remarquable relief en pierre (fig.1.) des armoiries impériales autrichiennes, ornait la façade principale de cette maison¹³, érigée vers 1778¹⁴, jusqu'à sa transformation en 1937/1938¹⁵. Récupéré lors desdits travaux et mis en dépôt par la municipalité, l'ouvrage en question, emblème de la souveraineté, fut emmuré en 1947 dans la façade de l'immeuble numéro 11 (fig.2.), rue Faoscht, en face de l'Hôtel de Ville.

¹¹ Voir DIDERRICH, HESS, RIES, WEBER, *op.cit.* (note 8).

¹² E. DIDERRICH: *Die Schlossherren von Remich*. Beitrag zur Geschichte des Schlosses und der Probstei Remich. Tiré à part de l'*Obermosel-Zeitung*, s.l.n.d., p.2.

¹³ En séance publique du 30.10.1854, le Conseil communal de Remich décida unanimement de solliciter auprès de l'autorité supérieure l'autorisation de vendre à l'enchère, vu son état de vétusté et de délabrement, cet immeuble, dit «*ancienne maison de ville*» (Archives de la Ville de Remich, Registre aux délibérations du Conseil communal, 1854). La maison, sise dans l'intérieur de Remich, rue dite «*in der Endsgass*», estimée à 950 F, a été adjugée le 25.1.1855 pour le prix de 1200 F à Wilhelm VELTER, médecin, demeurant à Remich, agissant en nom et pour compte de Seraphine BOTZ, veuve d'Ignace LEIBFRIED, rentière, demeurant à Pal(t)zem, Prusse. Une disposition particulière (condition no.10) de l'acte d'adjudication stipulait: «*Der Stein nebst dem Statswappen, welcher sich oben an der facadé dieses Hauses befindet, bleibt der Verwaltung ganz vorbehalten, und ist der Ansteigerer gehalten denselben ganz unbeschadet zu bewahren und stets Schaden frei vererbfolgen zu lassen*». (Archives Nationales Luxembourg, Minutes des Notaires, Henri KNEPPER, 1855, Hausversteigerung vom 25.1.1855, N° 19). Entretemps, l'immeuble était devenu la propriété des époux Pierre Marie Léandre LACROIX et Berthe Marie Louise KIEFFER. Le 22.6.1937 l'immeuble comprenant maison d'habitation, cave, cour, jardin et dépendances, cadastré section B de Remich, N° 682 et partie du N° 683 de 5a 80ca dont 1a 40ca terrain bâti et 4a 40ca jardin, fut adjugé pour 46.000 F à M. J. P. USELDINGER-KESSELER, négociant à Remich. Dans cette transaction il est fait expressément référence au procès-verbal d'adjudication du 25.1.1855 et confirmé «*que la pierre avec les armoiries de l'Etat se trouvant sur la façade de la maison est la propriété exclusive de la ville de Remich, qui a le droit de la faire enlever à ses frais*» (Acte Notaire KNEPPER du 22.6.37, N° 105).

Reste à élucider la question de savoir comment ce signe extérieur du régime autrichien a été conservé, alors qu'une ordonnance républicaine du 8.9.1795 prescrivait l'obligation de faire disparaître «*tous les signes distinctifs et indicatifs des ci-devant justices hautes, moyennes et basses*» et qu'en 1796 la municipalité de Remich avait payé 3 Livres au maçon Mathias WOLFF pour l'enlèvement des vieilles armoiries de la maison commune? (voir SCHUMACHER, *op.cit.*, p. 582 et 776).

¹⁴ Le 29.7.1778, CHARLES ALEXANDRE DE LORRAINE (1712-1780) autorisa la construction d'une prison (avec une chambre de justice et un petit greffe pour le dépôt des archives) à Remich, sollicitée par le baron Jean Baptiste Adrien Guillaume DE MENTEN (+ 11.1.1790 à



Fig. 1: Armes d'Autriche et aigle bicéphale – Pierre armoriée encastée dans la façade de la maison 11, rue Faoscht à Remich (Photo: Ernest BACKES, Bech-Kleinmacher).

Les invalides assuraient e. a. la garde du dépôt de foin et de grains. À Remich, celui-ci était situé dans la maison du roi («*Königshaus*»), où toutes les dîmes étaient acquittées, actuel immeuble numéro 26, rue de la Gare (fig. 2.), en face de l'église, à droite de la rue vers Luxembourg¹⁶. Par ailleurs, ils pratiquaient des métiers qu'ils avaient appris (tailleur, cordonnier), fabriquaient des sculptures sur bois qu'ils écoulaient avec d'autres fatras dans le commerce ambulante, assuraient le service d'honneur lors des processions, défilaient en uniforme comme à la parade lors de festivités civiles ou religieuses, agrémentaient les journées de kermesse locale par de la musique de danse¹⁷.

Les contributions antérieures en la matière, citées ci-avant (note 8), se limitaient à l'énumération des noms, âge et origine des militaires tirés des seuls registres paroissiaux de décès. Il m'a donc paru intéressant d'exploiter également les registres paroissiaux de baptêmes et de mariages, qui sont conservés aux archives de la Ville de Remich¹⁸, pour mieux apprécier la composition de cette compagnie des invalides, tout en réexaminant et complétant, le cas échéant, les données déjà publiées concernant les décès.

Ci-après, la chronologie du logement de la compagnie d'invalides à Remich à travers les événements d'état civil des concernés (3 baptêmes, 3 mariages et 45 décès). Le corps était composé de soldats émérites originaires de tous les pays de l'Europe. Parmi eux figurent également 4 luxembourgeois (numéros d'ordre 7, 23, 46 et 47). La mention «*legione vulgo invalidorum caesario regionum e Belgico huc missorum*» dans l'acte N° 1 ci-après indique que l'institution semble postérieure à la révolution «brabançonne» (octobre 1789).

Remich à l'âge de 57 ans), mayor de Remich depuis le 26.1.1767. Les dépenses de ce projet incombait au trésor impérial. (A. SPRUNCK: «La Mayerie de Remich au 18e siècle». In: *Ville de Remich, 1910-1960, Cinquantenaire, Corps des Sapeurs-Pompiers Volontaires*. 1960, p. 20-46).

¹⁵ Communication verbale de Mme. Josette SCHWARTZ-DAHM de Bech-Kleinmacher, fille d'Auguste DAHM, acquéreur de l'immeuble le 25.8.1937 sur J. P. USELDINGER par acte sous seing privé.

¹⁶ A. SPRUNCK: «Aus der Vergangenheit der Stadt und des Hofes Remich». In: *Harmonie Municipale Concordia Remich*. Centenaire (1875-1975), p. 45-103.

¹⁷ Voir DIDERRICH, FABER, HESS, RIES, SCHUMACHER, WEBER, *op.cit.* (note 8).

¹⁸ Gratitude à M. J. FOHL, préposé du bureau de la population de l'administration communale de la Ville de Remich pour les précieux renseignements et les facilités offertes lors de la consultation des registres paroissiaux, dont ci-après le relevé: vol. 1 (baptêmes 1670-1719), vol. 2 (baptêmes 1720-1767, mariages 1742-1767, décès 1726-1730), vol. 3 (baptêmes-mariages-décès 1768-1778), vol. 4 (batêmes-mariages 1779-1789, décès 1779-1797), vol. 5 (baptêmes/naissances 1789-1797), vol. 6 (baptêmes/naissances-mariages-décès 1796-1806), vol. 7 (décès 1797-1803 et 1805-1806).

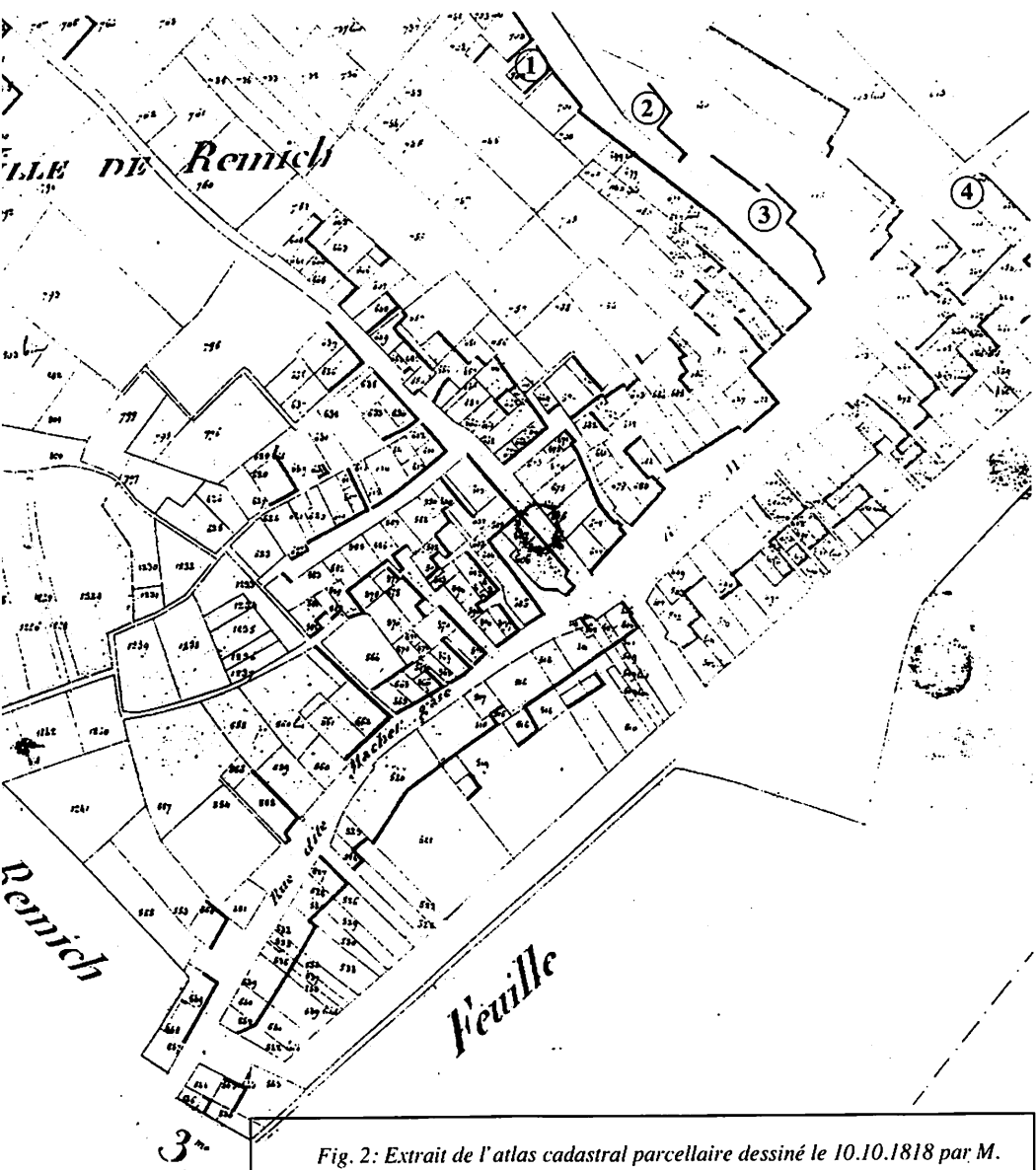


Fig. 2: Extrait de l'atlas cadastral parcellaire dessiné le 10.10.1818 par M. Nicolas SIMONIS. Section B de Remich, 1ère feuille levée par M. DEPOIX. Géomètre, échelle 1/11250. (Archives de la Ville de Remich).

- Légende :**
- 1. Poste de garde principal (actuel immeuble 19, rue Enz)
 - 2. Caserne de gendarmerie
 - 3. Château
 - 4. Immeuble 11, rue Faoscht.

1. 19 octobre 1790: décès de Catharina WERLINGSHOFF, âgée de 70 ans, épouse de WAILLIEN «*militis e legione vulgo invalidorum caesario regiorum e Belgico huc missorum*».
2. 20 octobre 1790: décès de Thecla RAUH, âgée de 11 mois, fille de Friderici RAUH et Eva Margaretha SCHEWECKENS «*praefectus e corpore militis*».
3. 27 octobre 1790: décès de Josephus HÜTTER, âgé de 74 ans, «*apoplexia tactus obiit, miles gregarius invalidoru e corpore ex Euwangen, teritorii Eichstadiensis in imperio Romano*»¹⁹.
4. 5 novembre 1790: décès de Joannes Petrus MÜLLER, âgé de 79 ans, «*olim miles gregarius legionis Thurn, nunc e corpore invalidorum, ex Oberbillesheim, patriae coloniensis*»²⁰.
5. 7 novembre 1790: décès d'Andreas HOCHSTATTER, âgée de 60 ans, «*e corpore invalidorum, ex Rachstadt in imperio*»²¹.
6. 12 décembre 1790: décès de Maria Francisca LALEM, épouse de N(icolas) HARTMANN «*e corpore invalidorum militis*»²².
7. 27 décembre 1790: décès de Joannes STRENG, âgé de 50 ans, «*e corpore invalidorum et ex Stadtbredimus*»²³.
8. 30 décembre 1790: décès d'Antonius LIPERT, âgé de 3 ans, fils de Joannes LIPERT «*invalidorum militis in Remich*».
9. 5 janvier 1791: décès de Georgius SEIDEL, âgé de 86 ans, célibataire, «*olim miles gregarius inclita legionis Caroli Lotharingini e corpore*

¹⁹ Eichstätt en Bavière. Gregarius miles = soldat de première classe.

²⁰ Lieu non localisé dans la région de Cologne.

²¹ Rastatt ou Rastadt en Bade-Wurtemberg.

²² Le prénom n'est pas noté.

²³ Né et baptisé le 30 avril 1738 à Stadtbredimus, fils de Michel STRENG et Johanna MONDLOCH (RP Remich, vol. 2).

²⁴ Glatz (Ktodsko) en Silésie du Nord. Le régiment d'infanterie N° 3 «*Jung-Lothringen*» (Karl von Lothringen) était plusieurs fois en garnison dans la forteresse de Luxembourg entre 1750 et 1760. Voir L. WIRION: «*Die österreichischen Regimente, welche in der Luxemburger Garnison gelegen*». In: *De Lëtzebuurger Ex-Militar*. Association des anciens militaires. Luxembourg (1956-1958) passim.

invalidorum sive emeritus, ex Heintzendorff, comitatus Glacensis in Sylesia»²⁴.

10. 13 janvier 1791: décès de Joannes HASSLINGER, âgé de 73 ans, «*furier e legione Wurtemberg, nunc emeritus, vindebonensis*»²⁵.
11. 14 janvier 1791: décès de Martinus GAUDO, âgé de 60 ans, «*miles emeritus, ex Danderlai in Hanonia*»²⁶.
12. 23 janvier 1791: décès de Jacobus LAURENT, âgé de 78 ans, «*miles emeritus, olim e legione Saint-Ignon Drag., ex Grandlogis in Hanonia*»²⁷.
13. 7 février 1791: décès de Dorothea UNGESCHICK, âgée de 47 ans, épouse de N(icolas) BUCHHAMMER, «*optionis quondam legionis De Salm nunc militis emeritus in Remich*»²⁸.
14. 7 février 1791: décès de Carolus POUSSET, âgé de 80 ans, «*per 31 annos e legione Clerfayt, optio, nunc miles emeritus, ex Wechteren in Batavia*»²⁹.
15. 24 février 1791: décès de Michel LAURENT, âgé de 80 ans, «*inventus fuit in lecto mortuus, miles emeritus Belga*».
16. 3 mars 1791: décès de Gregorius DISLER, âgé de 83 ans, «*e legione Toscan olim, nunc miles emeritus in Remich, Württembergensis*»³⁰.
17. 9 mars 1791: décès de Josephus VASSON, âgé de 66 ans, célibataire, «*e legione Mourai olim, nunc emeritus miles gallus*»³¹.

²⁵ Le fourrier était le sous-officier chargé de distribuer les vivres, de pourvoir au logement des soldats, etc. Vindobona = Vienne. Le régiment d'infanterie N° 10 «*Wurtemberg I*» était stationné à Luxembourg pendant les années 1735 à 1742. (WIRION, *op. cit.*).

²⁶ Denderleeuw en Hainaut.

²⁷ Grand-Leez en Hainaut. Le régiment de cavalerie N° 11 «*St. Ignon*» était en garnison à Luxembourg vers 1780, 1783, et 1789 (WIRION, *op. cit.*).

²⁸ Le régiment d'infanterie N° 14 «*Salm*» (1733-1770) était à Luxembourg de 1742-1744, probablement aussi en 1748/49, de 1765-1771 et 1793-1795 (WIRION, *op. cit.*). Le prénom n'est pas noté.

²⁹ Optio = aide-sergent, maréchal des logis. Le régiment d'infanterie N° 9 «*Clerfayt de Croix*» (1775-1798), aussi régiment Los Rios, recrutait en général aux Pays-Bas (Batavia-Hollande). (WIRION, *op. cit.*).

³⁰ Le régiment d'infanterie N° 1 «*Alt-Lothringen*» (1715-1737) puis «*Toskana*» (1737-1745) était dirigé à partir de 1745 par l'empereur lui-même. (WIRION, *op. cit.*).

18. 10 mars 1791: décès de Martinus PESS, âgé de 73 ans, «*miles emeritus in Remich, Württembergensis*».
19. 16 mars 1791: décès de Joannes GER, âgé de 74 ans, «*miles emeritus in Remich*».
20. 17 mars 1791: décès de Josephus JORETZ, âgé de 70 ans, célibataire, «*miles emeritus in Remich, Soniacensis in Hanonia*»³².
21. 8 avril 1791: décès de Simeon KROM, âgé de 68 ans, marié, «*miles emeritus in Remich, ex Darmschitz in Moravia*»³³.
22. 17 avril 1791 : décès d'Albertus KEHRER, âgé de 74 ans, veuf, tailleur, «*miles emeritus in Remich, ex Dientz in Bavaria*»³⁴.
23. 8 mai 1791: décès de Joannes MÜLLER, âgé de 66 ans, célibataire, «*olim e legione de Ligne, nunc miles emeritus in Remich, ex Linster prope Luxemburgum*».
24. 9 mai 1791: décès de Joannes Th(eodorus) BIEGELER, âgé de 66 ans, «*miles emeritus olim e legione de Salm, vindebonensis*»³⁵.

Tous ces décès (nos. 16 à 24) posent le problème de la cause de la mortalité (épidémie, dysenterie?), mais, abstraction faite des nos. 3, 15 et 43, le rédacteur des registres paroissiaux, le curé Jean-Henri MOLITOR, ne renseigne aucune indication à ce sujet.

25. 29 juin 1791: décès de Maria DRESEN, âgée de 69 ans, épouse de Bernardi EVENS «*militis emeritis*».
26. 9 juillet 1791: décès de Joannes Baptista DOUMASSON, âgé de 60 ans, «*miles emeritus in Remich*».
27. 17 juillet 1791: baptême d'Elisabeth ASCHMIDT, fille de Levini ASCHMIDT, «*invalidis ae emeritis militibus Caesareo regiis tum temporis*»

³¹ Le régiment N° 55 «*Arberg*» (1746-1768) puis «*Murray*» (1768-1803), le premier régiment national des Pays-Bas, était à Luxembourg en 1748-49, 1756, 1781, 1789, 1792 et 1794-95. (Wirion, *op. cit.*).

³² Soignies en Hainaut.

³³ Lieu non localisé en Moravie.

³⁴ Lieu non localisé en Bavière.

³⁵ Voir notes 25 et 28. Le prénom n'est pas cité.

hic commerantibus aggregati» et Maria Agnetis Charlotta COLLIN. Parrain: Carolus MORITS «*Mechleniensis itidem emeritus aggregatus*». Marraine: Elisabetha SCHMALTZ «*filia militaris*»³⁶.

28. 23 août 1791: décès de Anna Christina BAUM, âgée de 25 mois, fille de Josephus BAUM «*militis emeriti*» et de Catharina CRESSIN.
29. 26 août 1791: décès de Nicolaus N., âgé de 80 ans, «*miles emeritus in Remich, Bruxellensis*»³⁷.
30. 29 août 1791: décès de Nicolaus UNTZLE, célibataire, «*miles emeritus, ex Kundleben, Moguntianae patriae*»³⁸.
31. 11 septembre 1791: décès de Joannes dictus INGERORCH, âgé de plus de 80 ans, veuf, «*miles emeritus, Ruremundinus in geldria*»³⁹.
32. 27 septembre 1791: décès de Josephus GRIES, âgé de 70 ans, «*miles emeritus, olim tormentarius*»⁴⁰.
33. 20 octobre 1791: décès de Joannes LIPPERT, âgé de 50 ou 56 ans, marié, «*miles emeritus, ex Aschaffenburg*».
34. 21 octobre 1791: décès de Joannes D'EAU, âgé de 61 ans, célibataire, «*miles emeritus in Remich, Antverpiensis*».
35. 15 novembre 1791: baptême de Magdalena RESELER, fille de Joannes RESELER, «*militis emeriti*», et de Maria WEYMAN. Parrain: Joannes CLEMENS, «*miles emeritus*». Marraine: Magdalena HERST de Remich.
36. 16 décembre 1791: décès d'Anna N., âgée de 83 ans, épouse de Caspar SCHETTER «*corporalis emeriti legionis de Wurtemberg in Remich*»⁴¹.
37. 16 janvier 1792: décès de Mathias BASTIANI, âgé de 70 ans et demi, veuf,

³⁶ Mechelen/Malines.

³⁷ Le nom de famille n'est pas noté.

³⁸ Lieu non localisé dans la région de Mayence/Mainz en Rhénanie-Palatinat.

³⁹ Roermond en Gueldre/Gelderland.

⁴⁰ Tormentarius = artilleur.

⁴¹ Voir note 25. Le nom de famille n'est pas noté.

*«quondam e legione Heuster et Saxengotha per 36,5 annos, nunc vero miles emeritus, confluis»*⁴².

38. 19 janvier 1792: décès de Joannes SCHROEDER, âgé de 55 ans, *«olim tormentarius, nunc miles emeritus, ex Fentingem»*⁴³.
39. 19 janvier 1792: décès de Franciscus GHYLAEIN, âgé de 68 ans, marié, *«miles emeritus, ex Sti. Mauritii in provincia Campania»*⁴⁴.
40. 18 février 1792: décès d'Antonius Josephus GOFF(I)AUX, âgé de 34 ans, *«post miles emeritus, e legione St. Ignion, ex Bryprope (S)Chnappe in Brabantia»*⁴⁵.
41. 18 mars 1792: décès de Ludovicus PAULUS, âgé de 64 ans, veuf, *«miles emeritus ex Mierchampe»*⁴⁶.
42. 1er avril 1792: décès de Catherina N., âgée de 60 ans, épouse d'Andreas BECK *«militis emeriti»*⁴⁷.
43. 2 avril 1792: décès de Joannes FLEISCH, âgé de 74 ans, *«miles emeritus, obiit subitane, Trevirensis»*.
44. 2 avril 1792: décès de Joannes WILLOQUE, âgé de 80 ans, *«miles emeritus ex Renè in Flandria»*⁴⁸.
45. 4 avril 1792: décès de Daniel CORVER, âgé de 69 ans, *«miles emeritus vulgo furier, Berlinus»*⁴⁹.

⁴² Lire *«ex Confluentes»* = Coblenz/Koblenz. Le régiment d'infanterie, sans numéro, *«Heister»*, a été dissous à Luxembourg en 1742-1747. (Wirion, *op. cit.*). Le régiment d'infanterie N° 30 *«Prié»* (1725-1753), puis *«Sachsen-Gotha»* (1753-1771) enfin *«Ligne»* (1771-1815) était à Luxembourg en 1746-47, 1755, 1763-1775 et 1780. (Wirion, *op. cit.*).

⁴³ Voir note 40.

⁴⁴ St. Maurice en Champagne.

⁴⁵ Brye près de Genappe au Brabant.

⁴⁶ Probablement Mirfeldt près d'Amel, province de Liège.

⁴⁷ Le nom de famille n'est pas noté.

⁴⁸ Renaix/Ronse en Flandre-Orientale.

⁴⁹ Voir note 25.

46. 15 avril 1792: décès de Christianus BLA(U)(W), âgé de 67 ans, «*miles emeritus ex Udingen Luxemburgensis*»⁵⁰.

Le 20 avril 1792, la guerre éclate entre la France révolutionnaire et les puissances coalisées contre elle, François I, roi de Bohême et de Hongrie à leur tête.

47. 21 avril 1792: décès de Bernardus CARENS, âgé de 50 ans, «*miles emeritus ex Budweiler parochia Biber*»⁵¹.

48. 6 mai 1792: Joannes Andreas BUCHAMER «*miles emeritus*» figure comme parrain au baptême de Joannes Andreas COLLINET fils de Petrus COLLINET et d'Elisabeth JUNCK.

Le 11 août 1792 les premières troupes prussiennes relèvent la compagnie d'invalides de Remich. Le 20 septembre 1792 a lieu la canonnade de Valmy où l'avance des Prussiens est stoppée par les généraux de la jeune république, DUMOURIEZ et KELLERMANN⁵².

À la date du 29 octobre 1792 la Gazette de Luxembourg rapporte: «*Les Français (...) ont feint encore de vouloir rendre une visite à la ville de Remich, mais craignant apparemment y trouver quelque résistance, ils ont rebroussé chemin sans coup férir*».

Le 23 juin 1793 des maraudeurs français pillent, puis incendient l'abbaye d'Orval.

Le 10 juillet 1793 est retiré mort de la Moselle, près de Wehr, le corps du soldat Michael RAKITNICHAN, âgé d'environ 50 ans, natif d'Ottiovanetz, en Croatie, du régiment St. Georges Granitz⁵³.

⁵⁰ Udange près de Mersch.

⁵¹ Boudler près de Biber.

⁵² Pour les détails militaires voir Ulrich LEHNART: «Die Kanonade von Valmy am 20. September 1792». In: *Goethe in Trier und Luxemburg: 200 Jahre Campagne in Frankreich*. Ausstellungskatalog. (1992), p. 306-314.

⁵³ A. RETTGEN: *Familienbuch der Pfarreien St. Agatha, Palzem (mit Wehr u. Rohlinger Hof) und St. Bartholomäus, Helfant (mit Esingen u. Helfanter Mühle)*. In Zusammenarbeit mit dem Bistumsarchiv Trier und dem Standesamt in Saarburg (1993), p. 225.

Le 6 août 1793 des troupes françaises entrent à Remich.

49. 11 août 1793: mariage de Casimir DE FILLING avec Marie Elisabeth TISSIER DE MARTIGNY de Luxembourg ⁵⁴.
50. ... novembre 1793: mariage de Georgius Anton PROHASKA, «*sub generoso centurione Duller miles gregarius*» avec la veuve de Balthasarius SPENGLERIN «*quondam militis dicta legionis*» née Joanna. Témoins: Martinus MICKALACHAK et Jacobus MASCHERKA «*dicta legionis militis gregarii*» avec la permission de DE BENDER «*previa inclita legionis comitis MITTROVSKY superioris officialis consensu Domini DE BENDER nec non Francisci MUSIEL curati castrensis*».
51. 30 janvier 1794: baptême de Paulus PINTER, fils d'Adalberti PINTER «*inclita legionis comitis de Wurmser*» et de Rosalia VIRAGE. Parrain: Joannes Josephus DE REMENICK «*generosus Dominus dicta legionis Equitum subprefectus*». Marraine: Anna Maria OBERST, née OLINGER.
52. 27 février 1794: mariage de Jacobus BRUDER «*e statione exemptus inclita legionis Dni. Comitis MITROVSKI miles vulgo gefreiter*» avec Catharina veuve d'Anton GASS «*miles codem legionis*». Témoins: Carolus FRANTZ «*corporalis sive decurio*» et Ignatius SEYVERT «*vulgo gefreiter dicta legionis*», avec la permission de «*superiori officiali sive tribuni CYUMER*».

Le siège (plutôt le blocus) de Luxembourg commence le 21 novembre 1794. La capitulation a lieu le 7 juin 1795. Les drapeaux autrichiens sont retirés pour toujours.

⁵⁴ FILLING ou FILLENIG est dit «*capitanus praesidii luxemburgensis ac arcis*». Il est décédé à Luxembourg (Wirion, *op.cit.*).

Le 26 vendémiaire an VI (17.10.1797), pardevant Jean Philip GREIWELDINGER, agent de la commune de Remich, Anne Elisabeth Henriette MARTINY, veuve de feu Jean Casimire FILLING, capitaine de son vivant à Luxembourg, âgée de 27 ans, née le 8.10.1770, fille de feu Andreas TISSIER MARTINY de son vivant médecin à Luxembourg et d'Anne Sibille Waldburga FLORAIN domiciliée à Remich, contracte mariage avec Joseph LACELLE, âgé de 29 ans, né le 15.1.1778 (lire 1768!), lieutenant de la 99^e demie brigade d'infanterie, présentement en la commune de Remich, fils de feu les époux Claude LACELLE, natif de Dun-le-Palestel, département de la Creuse, et de Julienne PICARD.

3. Liste-index des noms de famille avec référence aux numéros d'ordre

ASCHMIDT	27	KEHRER	22
BASTIANI	37	KROM	21
BAUM	28	LALEM	6
BECK	42	LAURENT	12, 15
BENDER (De)	50	LIPERT	8
BIEGELER	24	LIPPERT	33
BLA(U)(W)	46	MASCHERKA	50
BRUDER	52	MICKALACHAK	50
BUCHAMER	48	MORITS	27
BUCHHAMMER	13	MÜLLER	4, 23
CARENS	47	MUSIEL	50
CLEMENS	35	OBERST	51
COLLIN	27	OLINGER	51
COLLINET	48	PAULUS	41
CORVER	45	PESS	18
CRESSIN	28	PINTER	51
DISLER	16	PROHASKA	50
DOUMASSON	26	POUSSET	14
DRESEN	25	RAUH	2
EAU (D')	34	REMENICK (De)	51
EVENS	25	RESELER	35
FILLING (De)	49	SCHETTER	36
FLEISCH	43	SCHEWECKENS	2
FRANTZ	52	SCHMALTZ	27
GASS	52	SCHROEDER	38
GAUDO	11	SEIDEL	9
GER	19	SEYVERT	52
GHYLAEIN	39	SPENGELERIN	50
GOFF(I)AUX	40	STRENG	7
GRIES	32	TISSIER DE MARTIGNY	49
HARTMAN	6	UNGESCHICK	13
HASSLINGER	10	UNTZLE	30
HERST	35	VASSON	17
HOCHSTATTER	5	VIRAGE	51
HÜTTER	3	WAILLIEN	1
INGERORCH	31	WERLINGSHOFF	1
JORETZ	20	WEYMAN	35
JUNCK	48	WILLOQUE	44

La pierre commémorative du passage de GOETHE ('Goethesteen') dans la ville de Luxembourg au cours de la campagne des alliés contre la France révolutionnaire de 1792, a été érigée en haut du plateau du 'Bock' par l'Assoss en 1935. Une intention sous-jacente de ce monument était sans doute de marquer l'apport culturel éclairé de l'Allemagne face à la montée du nazisme et de la barbarie en Allemagne dans les années 1930...Le journaliste et écrivain Batty WEBER fit le discours inaugural le 03.11.1935 en présence du professeur... Damian KRATZENBERG !
 |Remarque de l'éditeur|



(Photo: Marcel SCHIROEDER)



Fernand G. EMMEL

Les LISER de Luxembourg – hôtes presumés du poète Johann Wolfgang von GOETHE en 1792

Remarques préliminaires et primordiales

Au risque de répéter des faits connus depuis longtemps, nous nous proposons de reprendre en main une fiche du «dossier» (imaginaire évidemment) se rapportant au séjour du poète allemand Johann Wolfgang von GOETHE dans notre ville il y a de cela tout juste deux cents ans. L'anniversaire en soi serait à considérer comme raison suffisante. Mais cette étude se justifie encore davantage si l'on se dit que, tout compte fait, les diverses solutions proposées au problème des hôtes luxembourgeois de GOETHE sont loin de satisfaire tout le monde¹. Les chercheurs les plus exigeants sont les premiers à proclamer haut et fort leur mécontentement face à l'insuffisance quantitative et qualitative des sources. À bien des égards d'ailleurs les deux aspects se recoupent. Tel est en particulier le cas du logement de GOETHE, tel est aussi le cas du compagnon luxembourgeois bien débrouillard nommé LISEUR sans autre préci-

¹ En dernier lieu Jean-Claude MULLER a traité de la question dans son article "Nicolas/Philippe LIESER – «Goethes Husar» und sein Familienkreis" dans le cadre du catalogue d'exposition *Goethe in Trier und Luxemburg – 200 Jahre Campagne in Frankreich*. Trier/Luxemburg, 1992-1993, p.157-184. Cette contribution est réimprimée en version corrigée et amplifiée dans cet Annuaire – A.L.G.H. – Jahrbuch (1992), p.151 ss.

Il convient cependant de citer au moins deux autres auteurs, à savoir Alphonse RUPPRECHT: *Logements militaires à Luxembourg 1794-1814*. Luxembourg, 1979, p.424-427 et Nicolas HEIN: *Goethe in Luxemburg*. Luxembourg, 1925¹ et 1961².

sion, sauf qu'il était militaire, hussard au service personnel du duc Charles-Auguste de Weimar ...

Retenons dès le départ une chose significative à propos de la qualité des sources: Peut-on, en effet, se fier aux traditions orales même si elles paraissent convaincantes ? À vrai dire aucun historien sérieux n'est convaincu de la crédibilité d'une source — et d'autant plus qu'elle est orale et remonte dans le temps — que s'il en a pu vérifier ou authentifier le contenu directement ou indirectement². Pour avoir négligé cet aspect, ENGLING³ a été amené à formuler des affirmations qui, évidemment, ne tiennent pas debout.

L'auteur Nic. HEIN a donc eu totalement raison de démasquer les «pseudo-arguments» d'ENGLING⁴. Hélas! HEIN lui-même n'est pas à l'abri des critiques, n'étant pas à même de soutenir lui-même l'exactitude de ses propres propos à la lumière de faits indéniables. Et Jean-Claude MULLER⁵ a indéniablement raison de rendre attentif à des dates non concordantes chez HEIN en ce qui concerne la naissance du hussard LIESER.

Ce dernier, si l'on se fie uniquement au prénom de Nicolas figurant aux documents militaires de Weimar, n'est jamais né. Constatation des plus troublantes, mais loin de rester la dernière du genre. On se demande spontanément si c'est à dessein que le soldat luxembourgeois entend brouiller ses pistes en se servant d'un prénom autre que celui lui donné à sa naissance ? Du coup les interrogations sur les activités véritables du hussard repartent de plus belle. Soldat au service de l'Autriche, hussard au service du duc de Weimar, domestique à Gand, soldat infirmier au service de la France lors de son décès, même boucher habile quand il le faut, se déplaçant souvent aux quatre coins de l'Europe, tantôt en Saxe, tantôt en Flandre, d'autres fois à Thionville, à Verdun et même à Paris, il mène à l'évidence une vie peu commune, mouvementée. Mouvementée certes, mais énigmatique de surcroît. Le peu de documents qui subsistent soulèvent davantage de questions qu'ils ne fournissent de réponses. Ainsi même le prénom ne peut résister aux doutes critiques⁶.

² Voir à ce sujet par exemple: Yves RENOARD: «Information et transmission des nouvelles». In: Charles SAMARAN. *L'Histoire et ses méthodes*. Paris: Encyclopédie de la Pléiade, 1961, notamment pp. 96 et 97. Robert Jones SCHAFER: *A Guide to Historical Method*. 3rd Ed. Dorsey Press, Monoloo, Illinois, 1980.

³ Johann ENGLING: *Goethes 8tägiger Aufenthalt in Luxemburg*. Lux.: St.Paulus-Druckerei, 1874.

⁴ Op. cit.

⁵ Voir note I.

⁶ Je me réfère aux documents publiés tant par HEIN que par MULLER; voir les notes de Jean-Claude MULLER (note I supra), pp. 170-172.

Avec cette remarque à l'esprit on se demandera quels ont été les termes utilisés par le hussard pour faire les présentations ? A-t-il parlé de sa famille ? Dans ce cas il a pu désigner tout aussi bien ses parents effectifs que des alliés ou collatéraux ("*méng Famill*"). Le cercle des personnes entrant en ligne de compte s'élargit ou se rétrécit ainsi de façon significative.

Cela est tout aussi vrai des bâtisses à envisager pour déterminer l'endroit où le grand GOETHE a séjourné à Luxembourg-Ville du 13 au 21 octobre 1792. Ici la qualité des sources se recoupe au moins partiellement avec leur quantité. D'autant que les immeubles envisageables n'existent plus. Du coup nous n'avons évidemment plus la possibilité de vérifier sur place les dires du poète, à moins que nous ne fassions totalement confiance aux planches dessinées quelques années plus tard par le citoyen BOITARD⁷, auteur des dessins et plans servant à la confection de la maquette historique de la forteresse. Or, nous n'avons guère le choix ...

Il reste que, malgré les doutes au sujet de la qualité du texte de GOETHE, là où il fait appel à sa mémoire, il demeure finalement la seule source (écrite). Avant d'y consacrer notre attention, analysons le texte de GOETHE:

Le passage nous intéressant contient plusieurs détails sans doute assez frappants pour l'auteur pour qu'il s'en rappelât à l'heure de la rédaction de ses mémoires en 1820, soit vingt-sept ans après les événements d'octobre 1792. Ont retenu son attention en particulier les très hautes fenêtres et la cour encaissée. Assez secondaire paraît être à première vue la présence de plusieurs locataires. D'abord elle ne prouve de prime abord pour ainsi dire rien. Car la présence de nombreux locataires était monnaie courante dans les villes de l'Europe et à Luxembourg en particulier⁸.

Revenons donc pour le moment aux propos du professeur HEIN. Son mérite essentiel réside dans sa tentative de faire parler le poète lui-même. Seulement voilà, HEIN ne paraît pas prendre à coeur dans tous les cas ses propres mises en garde. La question de la fiabilité des souvenirs de GOETHE n'est pas factice. HEIN cite d'ailleurs GOETHE lui-même qui avoue ne pas avoir réussi à recréer ces journées de grande émotion⁹. L'émotion, nous le savons tous, n'est pas nécessairement propice à

⁷ Les plans commandés vers 1805 à BOITARD pour la confection des plans reliefs de la ville se trouvent, en ce qui concerne les originaux, au Musée des Plans Reliefs à Paris. Les archives municipales en possèdent une copie.

⁸ Voir par exemple l'article EMMEL F., HAMES Norb. et THIELEN Charles: «La Ville de Luxembourg et ses habitants à travers les rôles des contributions (1816)». In: *Annuaire A.L.G.H.* (1989).

⁹ Voir HEIN, op. cit. (note 1).

l'objectivité. Qu'elle vienne à faire tout à fait défaut après tant d'années, — nous sommes à plus de vingt-sept années des événements —, et la qualité des souvenirs risque d'en souffrir davantage encore. HEIN en était lui-même bien conscient puisqu'il caractérisait la «*Campagne in Frankreich*» de poésie et vérité (*Dichtung und Wahrheit*)¹⁰.

Ces derniers mots sont assez éloquents pour nous permettre d'aborder les propos du poète septuagénaire avec une bonne dose de sens critique, exigence essentielle pour saisir la signification de maints petits détails apparemment tout à fait clairs. Notre remarque prendra une signification particulière quand il s'agira de saisir les rapports familiaux entre le compagnon luxembourgeois du poète, le hussard LIESER et les propriétaires du logement de GOETHE.

On aura vite fait de comprendre mes raisons de rester dans le vague. Qu'on me permette seulement de relever une lapalissade apparente: LIESER était luxembourgeois, mais nous ignorons à quel point son service militaire a contribué à changer sa façon de penser en luxembourgeois.

Ville de garnison, assez proche du front, Luxembourg à l'époque n'avait pas assez de casernes pour loger tous les militaires, d'autant plus que nombre d'entre eux étaient des officiers réclamant quand-même un certain confort. Aussi les maisons bourgeoises étaient-elles susceptibles de loger obligatoirement des militaires gradés à côté des civils. Il peut sembler surprenant dès lors que GOETHE n'ait eu souvenir d'aucun officier particulier. Évidemment ceux qu'il a pu croiser dans la maison ne détenaient visiblement pas de rangs assez importants ou ne portaient pas de patronyme bien significatif pour que sa mémoire lui en ait fait regurgiter les noms après tant d'années. Et puis, l'état d'âme de GOETHE ne facilitait manifestement pas les fraternisations. Ainsi les informations sont très peu loquaces. Il est permis d'admettre que si le poète s'était mis à décrire son logement «on the spot», il nous aurait sans doute laissé d'autres détails révélateurs.

Une dernière information d'importance est celle qui retient que la maison appartenait à la famille de LIESER, encore que cela ne soit pas dit expressément. Il y a plutôt amalgame de plusieurs détails. N'empêche que c'est un peu notre chance, car le cercle des habitations possibles se restreint évidemment considérablement. Voilà le moment où il faut se rappeler ce que j'ai exposé tantôt au sujet des connotations possibles de ce substantif. Le point de vue apparaît sous une lumière

¹⁰ Voir HEIN, op. cit. (note 1).

d'autant plus pertinente quand on lit chez Jean-Claude MULLER les deux passages suivants: «*Der Metzgersohn Philippe LYSER (...) war also ab diesem Zeitpunkt im April 1785 Vollwaise. Im Elternhaus im Breitenweg wohnte nun eigentlich eine völlig fremde Familie mit mehreren Kindern, die (...) seine Halbgeschwister waren* ». Et plus loin, analysant plus à fond le bout de phrase dubitatif de GÖTTE, on soupçonne: «*unserem Führer, der Mutter und Vater hier zu finden vorgab* ». Jean-Claude MULLER formule une constatation qui me paraît contenir la clef à plus d'un mystère: «*Mir scheint, daß gerade die Umkehrung der kompositionalen Fügung Vater und Mutter womöglich auf eine emotionalere Beziehung des Husaren LIESER zur Stiefmutter Catherine LAUFF als zum Stiefvater Jean GELLER schließen läßt* ». Dans de telles circonstances, où la compréhension contemporaine de la notion de famille est culbutée, il paraît plus indiqué encore d'en élargir la définition à un cercle moins restreint ¹¹ .

Les LISER à Luxembourg

Un véritable labyrinthe s'ouvre à celui qui tente de faire, au prix d'un véritable travail de bénédictin, la lumière sur les différents LISER (LIESER, LEISESCH, LYSER, LUZERE) que l'on peut déterrer dans les divers registres paroissiaux de Luxembourg conservés aux archives municipales. Loin de se clarifier quand on étend ses recherches sur les familles LANG, DIEDENHOVEN etc., le puzzle ne fait que grandir. On peut penser qu'il y a certains rapports probablement familiaux, mais le lien ne se laisse pas établir sans les moindres doutes. Ce que les documents en question montrent clairement, c'est que les membres de la famille LISER qui n'apparaissent guère en qualité de témoins, sont assez bien à leur aise et entretiennent volontairement des relations avec des milieux dépassant le cadre plus restreint des bouchers et cordonniers. Quand il y a des signatures, on constate dès l'abord une fluidité du tracé. On se servait manifestement assez souvent de la plume chez les LISER. Le jeune hussard, c'est certain, ne devait pas être un ignorant. Initié sans doute à la littérature comme aux métiers de boucher et de chirurgien dès son jeune âge, LISER, familiarisé avec la vie militaire, remplissait toutes les conditions pour se faire utile dans plus d'un domaine. Qui sait si ce n'est pas ces connaissances variées et des relations militaires étendues qui pourraient être à l'origine de la bienveillance manifeste du duc de Weimar à son égard?

Situer la famille et le jeune soldat uniquement dans le milieu des bouchers ne colle donc pas à toute la réalité. S'il est permis de déceler une stratégie matrimoniale

¹¹ Jean-Claude MULLER, op. cit. (note 1), page 160.

quelconque, celle-ci consisterait à assurer bien sûr la continuité dans la famille, mais il y a aussi un certain besoin de diversification. Il n'est pas exclu qu'une sorte d'aspiration vers une «ascension» sociale soit là. On remarquera peut-être des mariages dans des milieux plus intellectuels, des relations avec des libraires, chirurgiens, voire juristes, ainsi que quelques vocations ecclésiastiques. Et l'élément militaire est toujours présent. De sorte que l'éducation du jeune Nicolas LIESER a sans doute été variée et riche.

Une chose saute aux yeux et risque d'obnubiler le chercheur, c'est le rôle assez mystérieux joué par le couple Paul LISER et Anne Elisabeth DRAPIER ¹².

Parlons d'abord de Paul LISER. Les registres paroissiaux de Luxembourg ne le mentionnent qu'en quelques rares occasions.

Nous rencontrons Paul LISER pour la première fois le 10 février 1750 quand il épouse Anne Elisabeth DRAPIER justement. L'inscription au registre paroissial ¹³ est assez laconique et ne parle pas de l'origine géographique des conjoints. Néanmoins on apprend au moins que le père du jeune époux s'appelait Mathias et sa mère Marie. Sont témoins de la cérémonie Nicolas LANG et Philippe LISER. Le 27 janvier 1757 est baptisé son fils Jean dont les parrain et marraine étaient Jean BASTENDORFF et Susanne KNAFF ¹⁴.

On retrouve ses traces par contre à Virton et ceci grâce aux registres paroissiaux de cette ville. Y sont nés en effet:

27 avril 1751: Marguerite, fille de Paul LIZER et de Marguerite DRAPIER. Parrain: Maximilien SIMON; marraine: Marguerite SIMON. À propos de Maximilien SIMON, on pourrait le cas échéant songer à la personne évoquée par la liste MAY, n° 144 à la Grand rue. Dans la maison de François HOLSCHON qui est de Grevenmacher habite en 1732 une Marguerite SIMON, épouse du cordonnier François CHEVALIER. Elle est, dit-on, native de Sierck, ce qui paraît être aussi le lieu d'origine des LISER.

19 avril 1753: Jeanne, fille de Paul LIZER et de Jeanne-Elisabeth DRAPIER. Parrain: Jean-Roch GALLAND, marraine: Jeanne BOULOT, veuve de Gérard PIERRE.

30 mars 1755: Benoît-Joseph, fils de Paul LIZER et de Jeanne-Elisabeth DRAPIER.

¹² Voir à ce sujet tant RUPPRECHT que HEIN, op. cit. (note 1).

¹³ AVL: LU I 32, n° 25 fo 118.

¹⁴ AVL: LU I 32, n° 20 fo 523.

¹⁵ Je remercie ici vivement Monsieur Pierre HANNICK des Archives de l'État à Arlon qui a eu la gentillesse de me communiquer ces détails par lettre du 7 octobre 1992.

Parrain: Père Benoît HANEN, curé de Munster à Luxembourg; marraine: Barbe Alexis COURTELLIER ¹⁵.

Dernière mention finalement de ce Paul LISER déjà défunt le 9 août 1761 ¹⁶ dans un registre de Merl. Ce jour-là, le chapelain baptise une fille naturelle du prénom d'Anne Elisabeth. Le nom du père est laissé en blanc, mais la mère, originaire de la Pétrusse ¹⁷, s'appelait Anne Elisabeth ASSELBORN. Curieuse association ensuite que celle des parrain et marraine. Le premier est «*scriba tormentariroumin legione vallonica*». Quant à la marraine elle n'est autre qu'Anne Elisabeth DRAPIER, luxembourgeoise et veuve «*defuncti Pauli LISER virtonensis*». Ainsi donc il n'est pas trop surprenant que ses traces à Luxembourg soient des plus rares ¹⁸.

Assez curieusement, l'épouse de Paul LISER aurait donc changé de prénom, mais est-ce une raison suffisante pour la rejeter dans ce contexte? Paul doit être décédé peu après 1757 après son retour à Luxembourg, car sa femme est à Luxembourg quelques années plus tard.

Penchons-nous donc maintenant sur les mentions plus particulières de son épouse. Elle apparaît plus souvent. La plus curieuse mention est celle du 22 juillet 1753 ¹⁹. Ce jour-là est baptisée Anne, fille de Nicolas LANG et d'Anne Elisabeth DRAPIER. Parrain et marraine: Pierre NOEL et Anne SERVAIS. On pourrait parler de confusion s'il n'y avait au même registre une autre naissance, en 1759 cette fois, d'une Anne, fille de Nicolas LANQUE et d'Elisabeth DRAPIER. Parrain et marraine: Jean MORIAME et Anne SALLIE.

Mais passons en revue chronologiquement la plupart des actes mentionnés des LISER ou alliés:

1711 22 Septembre ²⁰

naissance: Antoine Joseph LISIER
 père: Robert LISIER, cuisinier du comte d'Autel
 mère: Anne Elisabeth GUILLAUME
 parrain: Antoine Jos. LAMBOT, fils de Jos., de Namur. Il s'agit manifestement d'Antoine LAMBOTTE «*bourgeois marchand depuis 4 ans, natif de Namur et de sa femme Catherine THIRY native de Bastogne*» ²¹

¹⁶ AVL: LU I 32, n° 53 fo 84.

¹⁷ Dans la vallée de la Pétrusse on trouve effectivement des ASSELBORN, comme en attestent tant les registres de Hollerich (44/65) que ceux de la ville (11/170) ainsi que les registres des bourgeois (4/540 et 4/587).

¹⁸ Conclusion: Puisque Nicolas LIESER, fils de Pierre LIESER et d'Elisabeth DRAPIER, que HEIN a retrouvé à Contern en 1802, indique être âgé de 29 ans, il ne peut s'agir d'un fils des époux LIESER/DRAPIER. Le couple avait cessé d'exister, suite à la mort du mari (nés 1757 et 1761). Un fils aurait été âgé d'au moins 42 sinon 45 ans.

¹⁹ AVL: LU I 32, n° 4 fo 310.

²⁰ AVL: LU I 32, n° 4 fo 309.

²¹ Voir Guy MAY: «La Ville de Luxembourg en l'an 1732», paru dans *Hémécht*. (1986).

marraine: Anne STEINSEL, d'Arlon. Probablement Anne LANTGEN, épouse du bourgeois Theodore STEINSEL. À noter que les LANG sont parfois aussi notés L'ANGE, LANTSCH etc.

1729 05 Juillet ²²

reçu bourgeois Philippe LISERT natif de Sierck

père: Mathias LISERT

mère: Catherine WEYER

il est sur le point de se marier à la fille de Jacques KNAUFF

1729 26 juillet

Le mariage annoncé a, en effet, lieu. L'épouse s'appelle Susanne KNAUFF ²³. Témoins: Henri KNAUFF, Henri KERSEN et Jacques EVERT. La liste MAY mentionne sous le n° 592: «*Henri KNAFF natif de Prüm, bourgeois drapier depuis 44 ans ... et loge chez lui philippe LIESER boucher, Son gendre, La femme dudit KNAFF est d'ardenne* » ²⁴.

1730 23 juillet ²⁵

naissance: Henriette Sidonia LISER

père: Philippe LISER

mère: Susanna KNAUFF

parrain: Henri KNAUFF

marraine: Maria Sidonia DE NIDERCORN

²⁶

1731 10 août ²⁷

naissance: Jean Pierre LISER

père: Philippe LISER

mère: S. K.

parrain: Jean Pierre SCHMIT. Suivant la liste MAY Jean Pierre SCHMIT loge dans le voisinage immédiat de H. KNAUFF ²⁸.

marraine: Marie Magdeleine LAER

Le parrain du fils d'André POST et de Cécile HAYBAY (voir MAY n° 187 André APOSTEL et Catherine HEYBE) est François Jacques LYSSIER, sans doute le fils de feu Robert LISIER et de sa veuve Anne Elisabeth JOLLIOT. Sur le registre paroissial André POST

Au cours du mois suivant il y a mariage entre Nic. NEUBECKER et Marie LAMBERT.

Un des témoins est Henri KNAUFF. Nous sommes en pleine Grand rue. On se rappellera ultérieurement des noms de NEUBECKER et de LAMBERT.

1732 02 juillet ²⁹ [voir l'illustration p.]

1732 30 octobre ³⁰

naissance: Philippe II

père: Philippe I

mère: S. K.

parrain: Philippe SUAN (= ZUANG). Philippe SUAN est quant à lui logé en 1732 chez Jean Gaspar DEUTSCH au fossé (n° 569). SUAN y est drapier, tout comme Aldéric BROUCCQ et la veuve Anne Marie, native d'Elter (Autel). Serait-

²² AVL: LU I 10, n° 4 fo 121v.

²³ LU I 32, n° 25 fo 79.

²⁴ Voir Guy MAY, op. cit.

²⁵ LU I 32, n° 20 fo 366.

²⁶ Il y a des relations familiales entre NIDERCORN et EVERT.

²⁷ LU I 32, n° 20 fo 374.

²⁸ Voir Guy MAY, op. cit.

²⁹ Voir Guy MAY, op. cit.; LU I 32, n° 11 fo 97.

³⁰ LU I 32, n° 20 fo 381.

elle cette même Anne Marie ROBERT qui est marraine?

marraine: Anne Marie ROBERTI. Peut-être une fille de Henri ROBERTI installé au n° 58. Il est natif de Hackenberg près Thionville ³¹.

1734 28 août ³²

naissance: Jacques LISER

père: Philippe I

mère: Susanne KNAUFF

parrain: Jacques THOME ³³

marraine: Maria Catherine GERARDS dicta MOURIS «*Marie Catherine GERARD, veuve de Jean Baptiste MORIS ...*» ³⁴

Remarquons encore dans ce contexte que lors de la naissance à Virton de la fille Jeanne de Paul LISER et Jeanne Elisabeth DRAPIER la marraine est une veuve GERARD. S'agit-il d'une coïncidence ou faudrait-il poursuivre cette piste?

vers 1735 ³⁵

naissance présumée de Barbe LYSER, fille de Phil. LISER et Sus. KNAUFF

1736 Mai 13 ³⁶

Nicolas LAMOCQUE épouse Marie Rose LISIER. Elle était la fille d'un Robert LISIER défunt et d'Anne Elisabeth GEL-

LIAUX (= JOLLIOT). Il y a parenté avec l'ancien échevin JOLLIOT ³⁷. Cette dernière figure à la liste G. MAY de 1732 sous le n° 187 ³⁸ soit dans la Grand-rue. À noter la cohabitation dans cette maison de plusieurs familles aux patronymes revenant par la suite: André (A)POSTEL et son fils de Konz (Trèves), de Claude KOHL et Marguerite BOFFERDING, maître d'école.

1736 08 septembre ³⁹

naissance: Jean Bernard LYSER

père et mère: Phil. LISER et Sus. KNAUFF

parrain: Jean Bernard BOILE (BOLY)

marraine: Marie MULLER dicta STAUDT. Il s'agit avec une grande probabilité de «*Jacques STAUD bourgeois cordonnier établi depuis 22 ans avec Marie MULLER sa femme ...*» ⁴⁰

1737 06 novembre ⁴¹

naissance: Marie Catherine fille de Henri AXLER et Catherine KNAUFF

parrain: J. B. HARDIN et marraine: Marie Catherine SEYWERT

Or, déjà le 17 février 1727 ⁴², la même Catherine KNAUFF, épouse d'Henri AXEL, avait mis au monde une fille prénommée Marguerite d'après sa marraine Marguerite KNAUFF ⁴³. Or, les registres paroissiaux démontrent clairement que

³¹ Voir Guy MAY, op. cit.

³² LU I 32, n° ; voir aussi note 15.

³³ Voir Guy MAY: n° 581 rue Large. Jacques LIESER est drapier natif de Prüm.

³⁴ MAY, op. cit.

³⁵ La date est calculée à partir d'autres documents.

³⁶ LU I 32, n° 11 fo 126.

³⁷ Voir aussi: Séjour de GOËTHE à Grevenmacher.

³⁸ Voir Guy MAY, op. cit.

³⁹ LU I 32, n° 20 fo 401 v.

⁴⁰ Voir Guy MAY, op. cit.

⁴¹ LU I 32, n° 32 fo 11.

⁴² LU I 32, n° 31 fo 2.

⁴³ LU I 32, n° 31 fo 2.

Catherine, née le 07 octobre 1698, Anne Marguerite KNAUFF, née le 08 juin 1705 et Susanne KNAUFF, née le 24 février 1707, sont soeurs, leur père s'appelait dans tous les cas Henri et la mère Marie MASIUS ou MASES ⁴⁴.

1738 29 décembre ⁴⁵

mariage Nicolas LANG et Anne Louise WULLENWEBER. Lui est fils de Jean LANG et de Marg. WAMPACH. D'après MAY, (n° 686) ⁴⁶ il est de Trèves et tanneur et sa femme de Luxembourg. Quant aux parents de l'épouse, le marchand Jean WULLENWEBER est établi à Luxembourg depuis 18 ans, sa femme est de Diekirch. Ils habitent rue des Capucins. Par la suite Anne Louise WULLENWEBER francise son patronyme en DRAPIER.

1739 29 novembre ⁴⁷

est née Anne Elisabeth LISER, fille de Philippe et Susanne. Si la marraine Anne Elise REDINGH est introuvable à la liste MAY, tel n'est pas le cas du parrain Jean George LAMBERT, «*cordonnier natif de Kriebelmacher*». Dans cette maison loge aussi un certain Jacques THOME ⁴⁸.

1740 12 septembre ⁴⁹

naissance de Théodore LISSER
père et mère: Philippe LISSER et Susanne KNAUFF

parrain: Théodore VANDERPICK. À la liste MAY ⁵⁰ il n'existe que Louis VANDERPIG (n° 606) - cordonnier à la rue Large, et Marie Elise épouse Jean EYDEN, marraine: Marguerite HERMAN. Peut-être s'agit-il de «*la veuve bouchère, mercière*» (au n° 586 de la rue Large).

1742 mars ⁵¹

naissance Francois LYSER
père et mère: Philippe LYSER et Susanne KNAUFF
parrain: Francois SCHMITT
marraine: Elisabeth WAWER dicta BELER ⁵²

1743 ⁵³

naissance: Marguerite Susanne
parrain: Gabriel STROCK, habite suivant MAY au n° 136 ⁵⁴. Ce bourgeois boucher est natif de St. Vith, mais est à Luxembourg depuis 32 ans. Sa femme s'appelle Anne Marie BERCHEM.
marraine: Marguerite Susanne BEILER (= BELER comme plus haut)

1743 ⁵⁵

mariage Jacques LISER, fils de Thibeau LISER et A. M. KOHL
Il épouse Marie Catherine KOELSCH, veuve de Jacques JOCHEM. Il détenait un cabaret ⁵⁶.

⁴⁴ AVL: LU I 32, n° 18 fo 211.

⁴⁵ LUI 32, n° 11 fo 146, n° 19 fo 218, n° 20 folio 251.

⁴⁶ Voir Guy MAY, op. cit.

⁴⁷ LU I 32, n° 20 fo 414v.

⁴⁸ Voir Guy MAY, op. cit.

⁴⁹ LU I 32, n° .

⁵⁰ Voir Guy MAY, op. cit.

⁵¹ LU I 32, n° 42 fo 429v.

⁵² Le nom de BELER se retrouve aussi sous la graphie BEILER ou BELLER.

⁵³ LU I 32, n° 20 fo 437.

⁵⁴ Voir Guy MAY, op. cit.

⁵⁵ LU I 32, n° 11 fo 172.

⁵⁶ Voir Guy MAY, op. cit.

1744 26 août ⁵⁷

naissance: Pierre LISER
 père: Jacques LISER, *lapidarius*
 mère: Marie Catherine KERTZ
 parrain: Petrus GERGEN un soldat
 marraine: Catherine JOCHEM mariée avec
 Martin SENGERLE, *lapicida*

1744 25 novembre ⁵⁸

naissance: Catherine
 père et mère: Phil. LISER et Sus. KNAUFF
 parrain: Henri WAWER
 marraine: Catherine BARTHEL

1747 10 mars ⁵⁹

naissance: Marie
 parrain: Michel RINCK
 marraine: Marie MASIUS. Marie MASIUS
 est l'épouse de Christophe KREUTZ éta-
 bli à la Grand rue depuis 1724 au n° 206
⁶⁰. Or, la grand-mère de l'enfant s'ap-
 pelait elle aussi Marie MASIUS.

1747 18 août ⁶¹

Un Charles Conrad LUZERE d'un régi-
 ment de grenadiers meurt et est enterré
 au cimetière de l'hôpital militaire
 Clausen. Il n'y a probablement pas de
 parenté.

1748 21 avril ⁶²

mariage Jacques LAAF avec Jeanne PAQUE
 Témoins: Henri PAQUE au n° 908 tan-
 neur au Grund ⁶³

Daniel PAQUE au n° 845 tanneur au Grund
⁶⁴

1748 19 août ⁶⁵

naissance: Bernard LISER
 parrain: Bernard VANDEPICK
 marraine: Marguerite THOMAS ⁶⁶

1749 17 février ⁶⁷

naissance: Jeanne fille d'Ant.
 DIDENHOVEN
 parrain: le chirurgien Jean ASNER ⁶⁸

1750 10 février

mariage de Paul LISER avec Anne
 Elisabeth DRAPIER, fils de Mathias et de
 Marie.
 Témoins: Nicolas LANG et Philippe LISER.
 En tout cas le fait de retrouver ces deux
 témoins semble indiquer une relation
 plus profonde. Ce qui est curieux, c'est
 qu'aucun autre DRAPIER ne semble né ou
 marié à Luxembourg. Il y a tout juste
 quelques décès, mais qui n'ont
 manifestement rien à voir aux personnes
 évoquées dans ce contexte.

1752 17 août ⁶⁹

naissance: Susanne LISER, fille d'Étienne
 et de Jeanne SERVAIS
 parrain: Michel MATHIEU
 marraine: Susanne LEMMER

⁶³ Voir Guy MAY, op. cit.

⁶⁴ Ibidem.

⁶⁵ LU I 32, n° 20 fo 469v.

⁶⁶ Il s'agit sans doute de voisins de la rue Large.

⁶⁷ LU I 32, n° 6 fo 5; au sujet d'ASSENER voir
 plus loin.

⁶⁸ LU I 32, n° 25 fo 118.

⁶⁹ LU I 32, n° 36 fo 235.

⁵⁷ Voir Guy MAY, op. cit.; voir aussi n. 36.

⁵⁸ LU I 32, n° 5 fo 470.

⁵⁹ LU I 32, n° 20 fo 460.

⁶⁰ Voir Guy MAY, op. cit.

⁶¹ LU I 32, n° 43 fo 75v.

⁶² LU I 32, n° 25 fo 115.

1753

naissance: Philippe STAUD ⁷⁰
 père: Alphonse
 mère: Anne Marie KUN, habite la rue
 Large
 parrain: Philippe LIESER
 marraine: Angélique WINTER

1753 27 avril ⁷¹

naissance: Henri HAN, fils de François et
 Marguerite THOMAS
 parrain: Henri WAWER
 marraine: Susanne LISER

1753 22 juillet ⁷²

naissance d'Anne, fille de Nicolas LANG
 et d'Anne Elisabeth DRAPIER. Elle ne
 s'appelle donc plus WULLENWEBER.
 Ainsi le veut l'inscription au registre.
 Elle est cependant en contradiction avec
 celle du 10 février 1750. Si l'on admet
 qu'il y a erreur, peut-être confusion des
 épouses, l'une s'appelant Anne
 Elisabeth, l'autre Anne Louise, on devrait
 nécessairement conclure que Paul LISER
 et Nicolas LANG étaient beaux-frères. Du
 coup les relations étroites entre Nicolas
 LISER et Nicolas LANG s'expliqueraient.
 Et le prénom du hussard, n'étant porté
 par aucun autre LISER, serait dû au fait
 que Nicolas LANG était le parrain du
 futur compagnon de GOETHE.

1754 12 mai ⁷³

mariage Jacques NOUVEAU avec Susanne

LISER. La fille de Phil. et Susanne KNAFF
 rentre ainsi dans un milieu social tout
 différent. Comme son père du même
 prénom d'ailleurs, déjà décédé au mo-
 ment du mariage, tout comme la mère
 Marguerite MULLER, le jeune mari exerce
 la profession de lanternier.

Témoin du mariage: Jacques SCHANTY
 qu'on trouve autre part sous le nom de
 GENTY ou JEANTY ⁷⁴. Il est en tout cas de
 «*Rappelsweiler*» en Alsace.

Autre témoin: Jacques STAUD, évidem-
 ment un voisin de la rue Large.

Les inscriptions significatives se font de
 plus en plus nombreuses à partir de
 1756.

1756 07 mars ⁷⁵

Susanne LYSER, épouse de Jacques
 NOUVEAU, est marraine de Susanne
 AMMAND, fille de Joseph et de Claire
 COLLENDORFF, qualifiés en plusieurs en-
 droits de cabaretiers ⁷⁶.

1756 28 mai ⁷⁷

Marie Rose LISIER, épouse de Nicolas
 LAMOQUE, bourgeois et tailleur, est
 marraine de la fille de Thomas SAUVAGE,
 menuisier de la rue Large.

1756 22 novembre ⁷⁸

À relever le mariage du 22 novembre
 1756 qui ne fait aucune mention des

⁷⁰ AVL: LU I 32, n° 20 fo 502.

⁷¹ LU I 32, n° 20.

⁷² LU I 32, n° 20.

⁷³ LU I 32, n° 25 fo 127.

⁷⁴ LU I 10, n° 4 fo 63v.

⁷⁵ LU I 32, n° 6 fo 106.

⁷⁶ LU I 32, n° 6 folios 77, 96, 103 etc.

⁷⁷ LU I 32, n° 11 fol 26.

⁷⁸ LU I 32, n° 11 fo 230.

membres du clan LISER, mais de Jean DIDENHOVEN, fils d'Antoine et de Susanne BEIRCHEM (ou BERCHEM). Ce boucher et fils de boucher s'unit à Jeanne, fille de Henri KIEFFER et de Catherine BESTGEN de Pissingen. Curieusement, le curé FELLER ne mentionne aucun témoin.

Ceci nous amène à 1757, année bien chargée.

Le 27 janvier 1757 ⁷⁹

est né Jean, fils de Paul LISER et d'Anne Elisabeth DRAPIER. Les parrain et marraine s'appellent: Jos. BASTENDORFF et Susanne KNAAF.

Cette année encore, le 22 mai ⁸⁰

Susanne LISER tient sur les fonts baptismaux Michel NIEHT en lieu et place de Marguerite MULLENDORFF.

En juin 1757 ⁸¹

Jacques LISER est parrain d'Anne Marie Régine, fille de Grégoire LOUIS et de Régine SALMFANCK, et en août Susanne LYSER ⁸² est marraine, avec Jean Jos. TESCH comme parrain, de Jean Jos. fils de l'orfèvre Jean Baptiste ROYER.

Le même mois, mais quelques jours plus tôt, Nicolas LANG avait été parrain du fils de Jos. MORIAMY, bourgeois et cabaretier, marié à Madeleine LANG ⁸³.

Susanne LYSER, épouse de Jacques NOUVEAU, mit au monde une fille également prénommée Susanne ⁸⁴. Le parrain n'est autre que Philippe LYSER, « *civis et lanio, avus baptizatae* » et la marraine est Susanne BERCHEM, épouse d'Antoine DIDENHOVEN, première évocation d'une relation quelconque entre les deux familles. Or, ces relations vont bientôt s'intensifier.

Entretemps cependant un décès affecte la famille. Le 24 décembre 1757 ⁸⁵ décède Barbe LYSER, épouse de Jacques NOUVEAU, lanternier. Elle n'était âgée que de 28 ans. La cause de sa mort est connue: « *in puerperio aethali morto* ». Elle ne s'était donc pas remise de la naissance de sa fille Susanne.

Curieuse constatation que celle d'un prénom changé soudain de Susanne en Barbe, mais ce n'est pas la première et la dernière fois que de telles choses arrivent.

En 1759, le 12 août ⁸⁶,

Nicolas LANQUE et Elisabeth DRAPIER se retrouvent avec une nouvelle progéniture, une fille Anne dont les parrain et marraine sont Jean MORIAMÉ déjà cité et Anne SALLIE.

Entre 1757 et 1761

meurt aussi le mari d'Anne Elisabeth DRAPIER, Paul LISER. C'est le chapelain de Merl qui nous l'apprend quand il

⁷⁹ LU I 32, n° 20 fo 523.

⁸⁰ LU I 32, n° 6 fo 120v.

⁸¹ LU I 32, n° 6.

⁸² LU I 32, n° 6.

⁸³ LU I 32, n° 6 fo 123.

⁸⁴ LU I 32, n° 6 fo 138v.

⁸⁵ LU I 32, n° 28 fo 38v.

⁸⁶ LU I 32, n° 20.

baptise le 9 août 1761⁸⁷ une fille, dont le père reste inconnu et dont la mère Anne Elisabeth ASSELBORN est originaire de la Pétrusse. En tout cas, le parrain s'appelle «*Petrus LEROUX ex Meixlatiege, scriba tormentariroumin legione vollonica*». Quant à la marraine, il s'agit tout simplement d' «*Anna Elisabetha DRAPPIER, luxemburgensis, vidua defuncti Pauli LISER vistonensis*». Ainsi donc il faut aller chercher du côté de Virton ... Décidément la famille du hussard LISEUR est éparpillée aux quatre coins de l'ancien duché de Luxembourg.

Ce même mois d'août⁸⁸

naît aussi un fils à Jean DIDENHOVEN, époux de Jeanne KIEFFER. Le parrain en est le boucher Guillaume FUNCK et la marraine Marie DIDENHOVEN dicta LISER.

Cet acte du 27 août 1761

a son importance parce qu'on sait à présent que le mariage de la fille d'Antoine DIDENHOVEN avec Philippe LISER date d'avant août 1761. Le lieu de la cérémonie reste malheureusement dans l'inconnu. Et si l'on admet une date située vers 1760/61, il reste entre cette date et celle de la naissance connue d'un fils de 2 à 3 ans pendant lesquels Nicolas LISER aurait pu voir le jour. Au moment du passage de GOETHE à Luxembourg il aurait été âgé de 30 à 32 ans à peu près.

1762 le 5 août⁸⁹

Joseph LYSER et Marie Charlotte LOUTZ sont parrain et marraine de Joseph LAMBERT, fils de Michel et de Christine SYRY. L'association avec LAMBERT rappelle les années 1730 quand un LAMBERT était parrain d'une fille LISER.

Réminiscence aussi dans le cas du baptême de Philippe REULAND, fils de Joseph REULAND et Susanne POSTE, qui a comme parrain Philippe LYSER et comme marraine Catherine HARLES, épouse d'Ant. BEIRCHEM⁹⁰.

La même année en octobre⁹¹

Philippe et son épouse Anne Marie DIEDENHOVEN sont parrain et marraine de la petite-fille issue du mariage de leur propre fille Anne avec Arsenius (Erasmus) BOURG. Leur mariage avait été célébré le 13 février 1761 en présence des témoins Guillaume FUNCK et Philippe LYSER⁹².

En janvier 1763⁹³

la famille s'accroît encore par la naissance de Philippe III, fils de Philippe II et de Marie DIDENHOVEN dont les parrain et marraine sont Philippe LYSER et Susanne BEIRCHEM, épouse d'Ant. DIDENHOVEN.

À partir de ce moment les parrainages

⁸⁷ AVL: LU I 32, n° 53 fo 84.

⁸⁸ LU I 32, n° 20.

⁸⁹ LU I 32, n° 6 fo : non précisé aux tables de Michel WEYER.

⁹⁰ LU I 32, n° 6 fo 174.

⁹¹ LU I 32, n° 6 fo 183v.

⁹² LU I 32, n° 26 fo 143.

⁹³ LU I 32, n° 26 fo 685.

entre les familles LISER, DIDENHOVEN et BOURG sont fréquents et presque la règle.

1763⁹⁴ voit aussi la naissance de Thomas NEUBECKER, où Theodore LYSER est cité comme parrain, remplacé toute fois par Jos. SCHWEICH.

Jacques LYSER est parrain en février 1764⁹⁵ avec Geneviève CLAUDE, épouse du menuisier Jean Francois PELLERING lors du baptême du fils de Louis CUSSOT et Anne Barbe MICHEL.

En mars 1764 naît Guillaume⁹⁶, fils d'Erasmus BOURG et d'Anne LYSER. Ce n'est pas une surprise de retrouver comme parrain Guillaume FUNCK et Marg. BEIRCHEM, épouse Hubert BOURG.

Jacques LYSER est encore parrain en avril 1763⁹⁷ auprès de l'enfant d'un soldat du régiment de Salm.

La marraine Dorothée RHEIN, épouse de Nic. WAPPENSCHMIDT, est peut-être à mettre en rapport avec cette Jeanne RINEN, marraine d'Henri LISER en 1775.

En tout cas Jacques LISER est un parrain recherché car lui et Catherine KELSCH paraissent dans les pages du registre au baptême d'un fils de Melchior HINCKEL et Marie-Françoise JOCHEM⁹⁸.

Marie Rose LISIER est marraine de Michel CHINY⁹⁹.

Le 7 janvier 1765¹⁰⁰

est baptisée Susanne HAAS, fille d'Antoine et de Marg. ASSENER. Le baptême est parrainé par Guillaume FUNCK et Susanne BEIRCHEM, épouse d'Ant. DIDENHOVEN.

Presque jour pour jour un mois plus tard l'épouse de Jacques LYSER¹⁰¹, «*civis et Lapicida huius ciuitatis*» est marraine de Jean Baptiste, fils de Jos. JOACHIM, «*civis et lapicida*», et d'Anne LOUYS. Le parrain est J. B. HOFFMAN «*factor usinae in Dummelding*».

Le 20 mars 1765¹⁰²

naît Philippe, fils d'Erasmus BOURG et d'Anne LYSER. Sont parrain et marraine les deux «*liber status*» Philippe et Catherine LYSER.

24 juin 1765¹⁰³

Marie Rose LISSER épouse LAMOCQUE est marraine de la fille de François CREMER et de Sophie BOUSSLEBEN.

Le 19 septembre 1766¹⁰⁴

est baptisé Jean Baptiste FRIEDRICH, fils de Michel, boucher et de Catherine LYSER. Parrain et marraine: J. B.

⁹⁴ LU I 32, n° 6.

⁹⁵ LU I 32, n° 6 fo 197.

⁹⁶ LU I 32, n° 6.

⁹⁷ LU I 32, n° 6 fo 188v.

⁹⁸ LU I 32, n° 6 fo 199.

⁹⁹ LU I 32, n° 6 fo 200v.

¹⁰⁰ LU I 32, n° 6 fo 209.

¹⁰¹ LU I 32, n° 6 fo 210.

¹⁰² LU I 32, n° 6 fo 211v.

¹⁰³ LU I 32, n° 6 fo 214.

¹⁰⁴ LU I 32, n° 6.

FRIDERICH et Susanne KNAAF et Philippe LYSER.

En 1766 ¹⁰⁵, nouvelle surprise, car voici que refait surface le patronyme DRAPIER et même le prénom Anne Elisabeth. Sans pourtant vouloir affirmer qu'il s'agit de la même personne, une Anne Elisabeth DRAPIER, épouse du «*Dominus Fredericus KOEHLER, Landmayer in Kuntzig et Secretarius in hoc consilio*» apparaît dans un acte du 25 novembre 1706.

13 janvier 1767 ¹⁰⁶

mariage Ant. DIDENHOVEN, fils d'Ant. et de Susanne BEIRCHEM avec la fille de Henri KUFFER et Catherine BASTIENS de Bettingen.

Naissance le 29 mai 1767 ¹⁰⁷

de Marie, fille du boucher François NASSENBURG et de Catherine LYSER. Peu de surprise en ce qui concerne les parrain et marraine: Michel FRIDERICH et Marie DIDENHOVEN, épouse Philippe LYSER.

Le 30 août 1767 ¹⁰⁸

baptême de Pierre, fils de Charles Jos. DEBERLISSE et Marg. ASSENER. Sont parrain et marraine: Pierre REH «*civis et tonsor*» (ce qui ne surprend pas en relation avec le chirurgien ASSENER) et Marie DIDENHOVEN épouse de Philippe LYSER.

Le 4 octobre 1767

Jacques LYSER ¹⁰⁹, veuf de Catherine KOELSCH, boucher, épouse Agnes NEUBECKER, fille de Jean et d'Elisabeth de Greisch. Les témoins sont Jacques AXER et Jos. LOSCHETTER.

Acte assez intéressant que celui du **22 décembre 1767** ¹¹⁰ :

Nic. LANG, fils de Nicolas et d'Anne Louise DRAPIER, tanneur de Pfaffenthal, épouse Marg. REMY, veuve de Jean STROCK, boucher. Sont témoins: Frantz CRAU, M. SEYL et Anne Louise DRAPIER.

1768 19 mars ¹¹¹

naissance de Philippe Jos., fils du boucher Michel FRIDERICH et de son épouse Catherine LYSER. C'est presque obligatoirement que le père Philippe est parrain et la marraine l'épouse de J. B. FRIDERICH.

1768 23 août ¹¹²

naissance de Marguerite, fille de Jean LIESER et d'Anne Catherine PAULI.
parrain: Fréd. SIMON
marraine: Anne Marg. FELLER

1769 ¹¹³

naissance de Michel, fils d'Erasmus BOURG et d'Anne LYSER
parrain: Michel LAUTERFINCK

¹⁰⁵ AVL: LU I 32, n° 6 fo 229v.

¹⁰⁶ LU I 32, n° 11 fo 253.

¹⁰⁷ LU I 32, n° 6 fo 235.

¹⁰⁸ LU I 32, n° 6 fo 232.

¹⁰⁹ LU I 32, n° 11 fo 272.

¹¹⁰ LU I 32, n° 26 fo 159.

¹¹¹ LU I 32, n° 6 fo 243.

¹¹² LU I 32, n° 21 fo 594v.

¹¹³ LU I 32, n° 6 fo 254.

marraine: Catherine MARTIN épouse Ant. MISCH

1769 30 juin ¹¹⁴

Nicolas LANG à nouveau veuf de Marg. REMY, convole encore une fois. Cette fois son élue s'appelle Marie Catherine, fille de Henri AXELER et Catherine KNAUF.

1769 11 juillet ¹¹⁵

naissance: Rosa LIESER, fille d'Etienne et de Catherine WELTER
parrain: Théodore JERUSALEM
marraine: Rose PRAUM épouse BURGRAFF

1769 25 octobre ¹¹⁶

naissance d'Erasmus, fils de Michel FRIDERICH et de Susanne LYSER
parrain: Erasmus BOURG
marraine: Barbe LANGEN épouse Gérard ADAM

Ce 23 janvier 1771 ¹¹⁷

meurt Marie Anne DIDENHOVEN, épouse de Philippe LYSER, «*in puerpero dificiens*».

Le 12 avril 1771 ¹¹⁸ de la même année Philippe épouse en secondes noces Catherine LAAF, fille de Jacques LAAF et de Jeanne PAQUAI. Témoins: Michel FRIDERICH, F. DUDION

Le 9 septembre 1772 ¹¹⁹

naît le premier enfant de Phil. LYSER et Catherine LAUFF. Dénommé d'après le parrain Jacques LAUFF il a comme marraine Anna LIBER veuve Erasme BOUR, «*civis et ...*»

Le 17 septembre 1773 ¹²⁰

c'est le tour d'Anne Catherine LYSER.
parrain: Phil. LYSER
marraine: Catherine PAQUET épouse François DEODATI (THEATO)

1773 20 décembre ¹²¹

mariage d'un Nicolas LANG, veuf d'Anne Marie SCHIMPER, avec Marie Josèphe ENGEL, fille de Jean George et Marg. HIGEL de Rollingergrund. Comme il est assez difficile de déchiffrer les noms d'un des témoins on pourrait être porté à lire Joanes LIESOER «*corporalis de Ligne*». En tout cas l'autre témoin Nicolas WINTER est «*incorporatus*».

1774 11 avril ¹²²

mariage de Robert DOUMONT veuf avec Catherine SEYWERT
Témoin: Jacques LISZER

1774 27 octobre ¹²³

naissance de Marguerite BASTENDORFF
parrain: Antoine LYSER civis et
marraine: Marg. DIEDENHOVEN

¹¹⁴ LU I 32, n° 11 fo 282.

¹¹⁵ LU I 32, n° 21 fo 599v.

¹¹⁶ LU I 32, n° 6 fo 259v.

¹¹⁷ LU I 32, n° 28 fo 195v.

¹¹⁸ LU I 32, n° 26 fo 172v.

¹¹⁹ LU I 32, n° 6 fo 284v.

¹²⁰ LU I 32, n° 6.

¹²¹ LU I 32, n° 11 fo 292.

¹²² LU I 32, n° 26 fo 185.

¹²³ LU I 32, n° 6 fo 300v.

Le 18 novembre 1774 ¹²⁴

est baptisée Anne Catherine, fille de Michel FRIDERICH et de Catherine LYSER. Les parrains en étaient Antoine METZINGER et Anne LYSER épouse Erasme BOURG.

1775, le 10 septembre ¹²⁵

Philippe LYSER et Catherine LAUFF choisissent comme parrains de leur fils Henry le révérend père Henry LAUFF et Jean RINCK.

Le 21 mars 1777 ¹²⁶

le magistrat désigne Henri PAQUET, Philippe LIESER et Jacques LAUFF comme curateurs des enfants mineurs de feu Jacques LAUFF.

Le 09 octobre 1774 ¹²⁷

naissance de Henri Denis LYSER, fils de Philippe LYSER et Catherine LANG (sic) dont les parrains sont: Henri PAQUET, grand-père et Marie KEMP.

Vincent LYSER suit l'année suivante, le **30 octobre 1778** ¹²⁸.

Les parrains sont: Vincent LAUFF, novice, représenté par Fréd. LAUFF, élève de logique, ainsi qu'Anne KIEHL épouse LAUFF.

Le 16 novembre 1777 ¹²⁹

décède Marie Rose LISIER, épouse LAMOCQUE

Nouveau décès le 3 mai 1779 ¹³⁰.

Il s'agit de Jacques LISER, âgé de 54 ans. On le désigne comme «*architectus et civis ex platea aquae ROST* » et aurait été l'époux d'Erenesta NEUBECKER.

Ouvrons une parenthèse pour parler de la maison de Jacques LISER, n° 490, des subsides ¹³¹. Elle passe à Michel MULLER y figurant à partir de 1790. Ce dernier l'occupe toujours en 1794 ¹³².

Remarquons que non loin de là habitait aussi l'échevin KOELER au 429, soit peut-être le second mari d'Anne Elisabeth DRAPIER ¹³³.

1780, 09 octobre ¹³⁴

naissance d'une autre fille de Phil. LYSER et Catherine LAUFF ex Latia Vis. Elle s'appelle Marie Jeanne. Ses parrains sont Jacques LAUF et Marie Anne KRAU dicta MASIVS, probablement l'épouse de Thomas MASIVS.

1783 ¹³⁵

naissance de Catherine LISER des mêmes parents.

parrain: J. LAUFF de Grund

marraine: Catherine REUTER épouse SCHLÖSSER

¹²⁴ AVL: LU I 32, n° 6 fo 301.

¹²⁵ LU I 32, n° 6.

¹²⁶ LU I 10, n° 34 fo 158v.

¹²⁷ LU I 32, n° .

¹²⁸ LU I 32, n° 6.

¹²⁹ LU I 32, n° 28 fo 548.

¹³⁰ LU I 32, n° 29 fo 4.

¹³¹ LU I 22 (1778 + 1780).

¹³² RUPPRECHT, p. 366.

¹³³ Ibidem, p. 367.

¹³⁴ LU I 32, n° 21 fo 711.

¹³⁵ LU I 32, n° 21 fo 745v.

1783, 11 mars ¹³⁶

André GELLER, fils d'André et de Catherine GOSS, conjoints défunts de Bernkastel, épouse Catherine FUNCK dont les parents sont Guillaume FUNCK et Catherine DIDENHOVEN. Témoin: Gaspar GELLER, boucher de Trèves et Nic. DITSCH.

1783, 30 juin ¹³⁷

Madeleine LIESER décède, suivie de sa soeur Catherine un mois plus tard. Elles sont enterrées aux Bons Malades.

1784 ¹³⁸

naissance de Jean Laurent LYSER mêmes parents
parrains: J. Laurent VANDERNOOT, du marché aux poissons
Anne Marie REUTER, sa femme
ce fils ne survit pas et est enterré aux Bons malades ¹³⁹

Les époux LYSER perdent un autre enfant en 1785 qui est enterré lui aussi aux Bons Malades.

Mais en juin Catherine LAUFF ¹⁴⁰, entretemps veuve, se marie à Jean GELLER, fils de Hubert et Barbe GROSS, défunts à Berncastel. C'est l'employé de GELLER, Guillaume FUNCK, qui avait comme témoin Erasme BOURG.

En mai 1786 ¹⁴¹

meurt Marie Catherine AXELLER, épouse de Nic. LANG. Elle est âgée de 44 ans. Elle fut enterrée aux Bons Malades.

En août 1786 ¹⁴²

Nic. LANG se marie une seconde fois avec Marie SAUBER de Consdorff. Manifestement il s'agit d'une femme au service de la garnison, car elle présente une lettre de démission rédigée par le Révérend Père Henri METZEN, chapelain du régiment de Württemberg.

Quand Nicolas LANG du marché-aux-poissons se marie avec Anne Marie SAUBERT le 01.08.1786 on confirme que sa première épouse s'appelait Catherine AXELER.

Elle était âgée de 49 ans en mai 1876. Baptisée le 7 novembre 1737 ¹⁴³ elle était la fille de Henri AXELER et de Catherine KNAUF. Peu importe ses parrain et marraine.

Apparemment son frère Jacques était domestique dans la paroisse de S. Udalric. Or, ce dernier est témoin au mariage de Jacques LYSER avec Agnes NEUBECKER ¹⁴⁴. Et le père de Marie ou Anne Catherine AXELER ou ASSELER paraît avoir été Jean AXENER, marié à Maria DIDENHOVEN, fille de Jean DIDENHOVEN et Catherine METZLER. C'est ainsi que le cercle se

¹³⁶ LU I 32, n° 12 fo 37.

¹³⁷ LU I 32, n° 29 folios 42+42v.

¹³⁸ LU I 32, n° 21 fo 766.

¹³⁹ LU I 32, n° 29 fo 62.

¹⁴⁰ LU I 32, n° 26 fo 256.

¹⁴¹ LU I 32, n° 29 fo 76.

¹⁴² LU I 32, n° 26 fo 279.

¹⁴³ LU I 32, n° 31 fo 111.

¹⁴⁴ LU I 32, n° 11 fo 277.

referme ¹⁴⁵ .

Il nous faudra reparler d'AXENER/ASSENER dans un paragraphe ultérieur. Nous savons de lui qu'il était fils de «*Dominus Joannes ASSENER, chirurgus legionis Celsissimi Principis de Ligne*» et fils de Mathias et Ursule.

Le détail intéressant concerne le témoin Dominique Gregoire REICHER «*ejusdem legionis chirurgus Supremus*». L'autre témoin est Caspar HARLES.

Trois constatations :

1) le milieu militaire n'est pas étranger à la famille LISER. Sans vouloir y voir un rapport quelconque notons toutefois que le 18 août 1747 meurt le grenadier Charles Conrad LUZERE, enterré au cimetière de l'hôpital militaire ¹⁴⁶ ;

2) il y a des liens de parenté tant par LANG que par LAUFF et DIDENHOVEN avec AXENER.

3) le «jeune» Nic. LISER a pu avoir des connaissances médicales ce qui lui permettait de mourir en qualité d'infirmier.

Au sujet du niveau intellectuel de la famille on peut se faire des idées relativement concrètes.

On trouve comme parrain des libraires et d'autres intellectuels. Au baptême de Vincent LISER en 1778 le parrain n'est autre que Vincent LAUFF, novice à Wadgassen, représenté par Friderich LAUFF, élève de la classe de logique.

Et puis n'oublions pas la présence de militaires dans la famille, notamment du côté des DRAPIER. Seuls deux individus de ce nom apparaissent dans les registres des paroisses de la Ville, à savoir:

1727 21 septembre ¹⁴⁷

∞ DRAPIER Joachimus «*caporalis legionis nolhae?*» avec THIRION Catherine

Témoins: Jacob THIRION

Eleonora DRAPIER

1742 20 octobre ¹⁴⁸

∞ DRAPIER Joachimus «*armorius capitaneus ex cohorte Domini Trevline*» avec MULLER Maria ex Holchem

Témoins: Dom. CARLE GOFFROY

Adam SYVILLE «*satellites ex eodem regimenti*»

C'est ici que se termine provisoirement notre analyse des actes d'état civil.

¹⁴⁵ AVL: LU I 32, n° 25 fo 88.

¹⁴⁶ Voir supra.

¹⁴⁷ LU I 32, n° 43 fo 110.

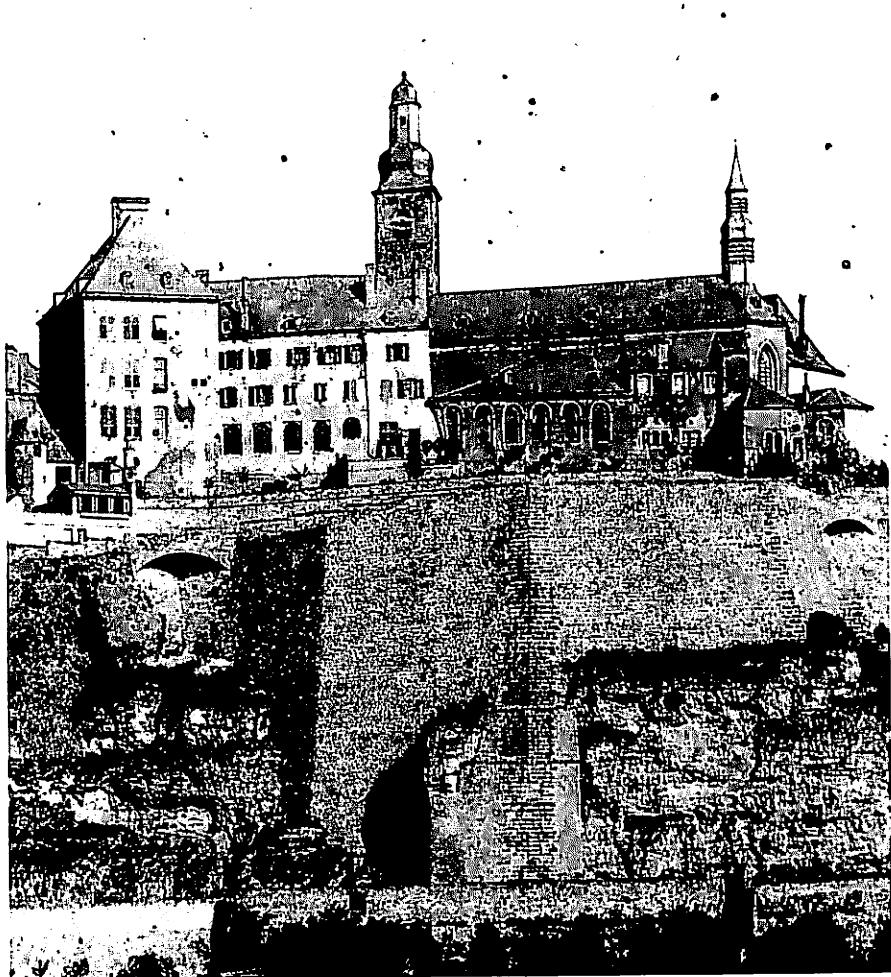
¹⁴⁸ LU I 32, n° 43 fo 114.

¹⁴⁹ LU I 32, n° 26 fo 330.

¹⁵⁰ LU I 32, n° 12 fo 101.

Il nous reste à mentionner cet acte de mariage de Louis François Jos. DE THIOCARDO avec la demoiselle Marie KOELER, fille du «spectalibus et doctus Dominique Lothaire Friederich KOELER, conseiller du Roi, justicier à Clemency, assesseur au tribunal de Luxembourg etc. et de Marie DRAPIER »¹⁴⁹.

Le 17 octobre 1789 finalement nous relevons un couple Philippe GREGOIRE et Catherine LISER¹⁵⁰.



La corniche et les fortifications de Vauban et l'église Saint-Michel, la plus ancienne paroisse de la Ville de Luxembourg. (Photo vers 1865 aux archives iconographiques du Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg)

Quelle était la situation sociale de la famille du hussard LISER ?

La longue énumération qui précède n'est sous garantie pas exhaustive, mais nous amène à au moins plusieurs constatations:

1) Il n'y a dans la famille LISER qui sont à coup sûr apparentées, sans qu'on puisse vraiment établir le lien exact, aucun membre prénommé Nicolas. Ce nom ne se retrouve pas non plus dans les familles DIDENHOVEN, LAUF, BOURG, FUNCK ou FRIDERICH. Il est par contre présent dans la famille LANG dont plusieurs générations de fils portent ce prénom. Est-il présomptueux de penser qu'un des Nic. LANG ait été le parrain de Nicolas LISER? Ceci serait d'autant plus vraisemblable que manifestement Paul LISER et Nic. LANG I étaient beaux-frères.

2) On pourrait supposer que Nic. LANG se soit occupé de l'orphelin de père qu'était devenu le jeune Nicolas à la suite du décès de son père Paul, pour autant qu'une telle hypothèse est admise. On objectera seulement que dans ces conditions il avait près de 40 ans lors de son passage avec GOETHE.

3) À moins que la mère, si tant est qu'il s'agisse bien d'Anne Elisabeth DRAPIER, ne se soit mariée une seconde fois, cette fois avec le grand notable qu'était Lothaire KOEHLER, sa trace se perdrait après 1761.

4) En tout cas les LISER choisissent en premier lieu leurs témoins et parrains dans le cadre du voisinage, ceci jusque dans les années 1760. Brusquement on commence à évoluer presque exclusivement dans le cercle familial. Mais attention !, cette famille se limite à Philippe LIESER et à 2 filles. Tout se passe donc comme s'il y avait eu une cassure dans les relations de famille.

5) Il y a des relations familiales entre Paul LISER et Philippe, mais elles se disloquent rapidement après le départ de Paul pour Virton.

6) Dans ces conditions le petit Nicolas, à supposer qu'un tel fils ait été né à Paul ou à Philippe, aurait pu se distancer de plus en plus, développer plus d'attachement à son oncle ou cousin prénommé comme lui, à savoir Nicolas LANG. Que dire donc de l'éventualité que GOETHE puisse avoir logé au 493 de la rue du Rost (suivant RUPPRECHT), maison appartenant à Nic. LANG ? Elle répond à une facette de la description de GOETHE: c'est qu'on y trouve « *divers habitants locataires* »¹⁵¹. Il pourrait s'agir de la maison au coin de l'Isle 29 du plan BOITARD. Cette maison porte

le n° 488 aux rôles des subsides. Pour 1790 on remarque l'observation: modo Nicolas LANG. Ce dernier l'a donc acquise assez récemment sur les héritiers OBERLÄNDER qui en 1784 sont encore portés comme propriétaires.

Sur le plan BOITARD cette maison est dotée elle aussi de fenêtres assez hautes et elle donne sur une courette à l'arrière. Quant au propriétaire il possédait en plus une maison au marché-aux-poissons et une autre au Pfaffenthal, ce qui pourrait expliquer certaines confusions.

Portée au n° 11 dans la rue de la porte d'Eich, elle était somme toute petite, mais un jardin de 8 vergers en dépendait. Était-ce ce jardin-là où GOETHE allait se reposer?

Du point de vue familial, les relations entre les deux Nicolas, LISER et LANG, ont tout l'air d'avoir été cordiales, ce qui ne surprend finalement pas, à condition d'admettre qu'ils étaient cousins et que leurs mères respectives s'appelaient DRAPIER. Hélas !, cela ne peut rester qu'un soupçon alors qu'aucun acte de naissance d'un Nicolas LISER n'a pu être trouvé.

Être propriétaire foncier ne suffit pas pour dénoter une situation financière brillante. N'empêche qu'un coup d'oeil sur le montant des impôts payés est un autre aspect sans doute aussi révélateur.

Nous nous contenterons des cotes de Philippe LIESER et de ses fils et plus tard de celles de Nicolas LANG. On remarquera aussi que les revenus de GELLER paraissent décliner. Quant aux LANG on les retrouve au Pfaffenthal à partir de 1803. Voici les chiffres:

Suivant les rôles des subsides de 1778 ¹⁵² le boucher Philippe LIESER est classé dans la catégorie de 5 journaliers dans la corporation des bouchers et paye 6 florins et 04 deniers.

Les rôles des contributions de 1791 ¹⁵³ mentionnent sous la corporation des bouchers Guillaume FUNCK modo GELLER valant 7 journaliers.

¹⁵¹ RUPPRECHT, p. 424.

¹⁵² AVL: LU I 22 (1778). [Sur ce document cf. la contribution de l'auteur in *Annuaire 1994*].

¹⁵³ LU I 22 (1791).

Ainsi encore:

Jean GELLER au Bredenweg	10
Vve Jean DIDENHOVEN	8
Ant. DIDENHOVEN	4
Nicolas LANG	8
à la corporation des cordonniers et tanneurs	
Jacques LAUFF, le fils	6

Nous relevons ensuite les inscriptions suivantes:

- 1797 ¹⁵⁴ : Nicolas LANG, boucher, marché-aux-poissons avec un total de 29.18.1
1/2
Jacques LANG, fils - total: 2.16.3
Jean GELLER, boucher au Bredeweg, total: 34.19.4 1/2
- 1799 ¹⁵⁵ : Nicolas LANG, total: 5.34
cette année Jean GELLER paie 5.93
Henri LISER, fils avec un total de: 2.98
- 1802 ¹⁵⁶ : Jean GELLER, Breideweg, total: 5.18
Henri LISER, fils, total: 2.72
Vincent LISER, fils - total: 2.72
- 1803 ¹⁵⁷ : Vincent et Henri LISER - total: 1.96
Jean GELLER, total: 10.49
- 1804 ¹⁵⁸ : LANG, fils, boucher au Pfaffenthal, n° 35, avec un total de: 26,25

Ainsi donc LISER grandit dans un milieu bien aisé et relativement bien instruit. Rien d'étonnant qu'il ait pu épater GOETHE. Et il est permis de penser que le jeune hussard n'ignorait probablement pas à qui il avait à faire en la personne de Johann Wolfgang von GOETHE.

¹⁵⁴ AVL: LU II 24.1 n° 3 (1797).

¹⁵⁵ LU II 24.1 n° 5 (1799).

¹⁵⁶ LU II 24.1 n° 9 (1802).

¹⁵⁷ LU II 24.1 n° 10 (1803).

¹⁵⁸ LU II 24.1 n° 11 (1804).

¹⁵⁹ LU I 32, n° 26 fo 159.

¹⁶⁰ LU I 32, n° 11 fo 146v.

¹⁶¹ LU I 32, n° 11 fo 282.

¹⁶² LU I 32, n° 29 fo 76v.

¹⁶³ LU I 32, n° 20 fo 418.

¹⁶⁴ LU I 32, n° 25 fo 88.

¹⁶⁵ Voir Guy MAY, op. cit.

¹⁶⁶ LU I 32, n° 6.

¹⁶⁷ LU I 32, n° 6 fo 229v.

Enfin, restons en pour quelque temps à Nicolas LANG et à sa famille.

Un fils de ce même Nicolas LANG, du même prénom, qualifié de «*coriarius ex Paffenthal*» se marie à Marg. REMY, veuve de Jean Bapt. STROCK, en décembre 1767¹⁵⁹. Sa mère est Anne Louise DRAPIER. Elle est citée encore comme témoin du mariage. Il paraît bien que ce soit là bien le prénom exact, car les registres paroissiaux enregistrent en 1739¹⁶⁰ un mariage Nicolas LANG (fils de Jean et Marg. WAMPACH) avec Anne Louise WULLENWEBER, fille de Jean et Susanne SCHLEXER.

Devenu veuf à son tour, le fils LANG se marie en 1769¹⁶¹ à Marie Catherine, fille de Henri AXELER et de Catherine KNAUF. Quand elle décède en 1786¹⁶² il est précisé qu'elle était âgée de 40 ans et que son mari Nicolas LANCK était «*lanio, ex foro fiscium*».

Il nous reste à perdre un mot au sujet des AXELER. Anne Catherine AXELER (décidément les prénoms changent souvent) est née en 1739¹⁶³ Elle était fille de Jean et Marie DIDENHOVEN. Ce même AXELER n'était d'ailleurs pas n'importe qui, si l'on examine de plus près sa date de mariage célébré en juin 1735¹⁶⁴. Appelé maintenant Dominus Joannes ASSENER - qu'à cela ne tienne - il est qualifié de «*chirurgus legionis Clarissimi Principis de Ligne*» et il est fils de Mathias et d'Ursule. Son épouse Marie DIDENHOVEN est fille de Jean et de Catherine METZLER. Ces deux derniers époux sont mentionnés dans la liste de Guy MAY (suite V) publié à la Hémécht¹⁶⁵. Ils habitent le faubourg du Paffenthal. Témoins du mariage sont le «*chirurgus supremus*» du régiment REICHEM et Caspar HARLES.

Une inscription de 1765 semble quant à elle confirmer davantage les liens étroits entre les familles évoluant dans le cercle des LISER. Le 7 janvier 1765¹⁶⁶ est baptisée Jeanne HAAS, fille d'Antoine HAAS et de Marguerite ASSENER. Parrain et marraine: Guillaume FUNCK (marié à une LISER) et Susanne BEIRCHEM, épouse d'Antoine DIDENHOVEN.

Il nous a paru tout à fait indiqué d'insister ainsi sur la personne de Jean ASSENER ou AXELER. Chirurgien il a sans doute passé un certain nombre de connaissances médicales pratiques à sa famille, ce qui expliquerait assez facilement le choix professionnel final de Nicolas LIESER, si tant est qu'il s'agit bien de la même personne.

Après cette parenthèse, revenons toutefois au nom d'Anne Elisabeth DRAPIER qui a, semble-t-il, elle aussi, contribué à rehausser encore le prestige de la famille. Une Anne Elisabeth DRAPIER est mentionnée dans un acte du 25 novembre 1766¹⁶⁷



Scène de rue, photographiée dans la partie supérieure de la rue large '(Breitenweg)', menant vers le marché-aux-poissons, par Charles Bernhoeft en 1898
(© Photothèque de la Ville de Luxembourg 1898/1/267)

comme étant l'épouse de «*Dominus Fredericus KOEHLER, Landmayer in Kuentzig et Secretarius in hoc consilio*».

La gîte de GOETHE

À l'issue d'un développement de l'ampleur du présent article, le lecteur posera avec une impatience bien compréhensible la question évidente: quelle est donc finalement la maison ayant hébergé GOETHE lors de son passage à Luxembourg? Il me faut avouer franchement que j'hésite en considération de tout ce qui précède. Par contre je ne vois que deux bâtisses, toutes deux d'ailleurs disparues pouvant entrer en ligne de compte, deux maisons distantes d'à peine cent mètres. Dans les deux cas cependant, on trouve aisément des arguments partiels opposés qui semblent exclure le choix. Quant à la «*maison de GOETHE*» au Pfaffenthal, aucun argument sérieux n'est susceptible d'étayer cette thèse.

Voyons à présent les deux bâtisses qu'on peut envisager en commençant par celle de la rue Large. Il est vrai que dans le cas de la maison GELLER, le n° 558 de RUPPECHT, c'est en fait le pharmacien et officier municipal Nicolas COUTURIER qui nous la décrit en ces termes: «*J. GELLER quartier d'officier de deux chambres au premier étage l'une sur le devant et avec cheminée pour dix hommes, en outre une autre chambre au rez de chaussée pour quatre soldats, qui font la cuisine avec les dix précédents, ensemble quatorze hommes, en tems ordinaire un officier*».

Au rôle des subsides (propriétaires) de 1791¹⁶⁸ Jean GELLER est propriétaire de l'ancienne maison LIESER, mais aussi de la maison 528. Cette dernière figure à la table 420 avec la maison 527 de Martin SAUVAGE, 75² de François DUDION et 172 de Jacques LAUFF, dotée d'un jardin de 29 vergers.

Philippe LISER était taxé en 1779¹⁶⁹ non seulement pour la maison 553, mais aussi pour celle n° 356 (359 chez RUPPECHT) évaluée à 134 florins et 8 sols. Les rôles de 1791¹⁷⁰ mentionnent Michel FRIDERICH, manifestement le gendre de LISER, avec le médecin DE MARBAIS. Et la veuve de ce dernier figure seule aux contributions foncières de 1802¹⁷¹.

¹⁶⁸ AVL: LU I 22 (1799).

¹⁶⁹ LU I 22 (1779).

¹⁷⁰ LU I 22 (1791).

¹⁷¹ LU II 24.3.

Or, LISER n'était pas lui-même propriétaire unique car le rôle indique le même LISER avec Pierre VATRIN et les héritiers BARTHOLET.

Reste finalement à voir la maison de Jacques LAUFF n° 172 (n° identique chez RUPPECHT). Il s'agirait donc d'une maison située rue de Belleroche (autrement dit Côte d'Eich actuelle).

Elle était portée sous le nom du défenseur Louis LANGERS aux registres des contributions foncières de 1802.

Rien de bien précis finalement ne nous est connu au sujet de Pierre VATRIN, sauf qu'il était natif de Chatillon et avait épousé la fille d'Etienne BARTHOLEE (ou BERTHOLE) « *civis et tabellarius* » en 1749¹⁷².

Un Egide VATRIN se marie un peu plus tard. Il était veuf d'Elisabeth BEIRCHEM. À son mariage figurent comme témoins Mathias ENSCH et Ant. DIDENHOVEN¹⁷³.

C'est donc sans doute par le biais des DIDENHOVEN que Philippe LISER est devenu copropriétaire de cette maison à la rue Chimay.

Mais contentons-nous de parler de la maison GELLER à la rue Large.

Sans aucun doute elle appartenait au patrimoine de la famille LISER jusqu'en 1833 quand elle fut vendue¹⁷⁴. Et puis, les quelques éléments de description que nous en livre GOETHE sont confirmés par les plans du Citoyen BOITARD quelques années plus tard, à savoir: fenêtres exceptionnellement hautes, assez spacieuse, dotée d'une cour intérieure, exigue, située à l'écart du grand trafic mais pas trop, car le marché-aux-poissons était tout proche.

Malheureusement pour autant que nous avons pu consulter les rôles des subsides conservés à la ville de Luxembourg, soit jusqu'à partir de 1778¹⁷⁵, la maison (n° 555) est portée sous le nom de Jean REISINGER avec la remarque: « *abus, ne se taxe pas* ».

Mes doutes principaux sont pourtant suscités par une atmosphère familiale

¹⁷² AVL: LU I 32, n° 11 fo 197.

¹⁷³ LU I 32, n° 11 fo 199.

¹⁷⁴ RUPPECHT, p. 425.

¹⁷⁵ LU I 22 (1778).

caractérisée par un recentrage où seulement les filles Susanne, Barbe et Anne semblent avoir l'attention des parents. Est-ce parce que tous les autres enfants sont partis?

Dans le cas de cette maison finalement, il n'est pas question de locataires quelconques, ce qui est bien le cas de celle au Rost ayant appartenu à Nicolas LANG. À son sujet nous lisons chez COUTURIER/ RUPPRECHT: «493. N. LANG propriétaire, divers habitans locataires une chambre avec cheminée sur le devant pour 8 soldats, en tems ordinaire pour un ppla »¹⁷⁶.

Les rôles des contributions des ans V et VI nous renseignent sur les occupants suivants des maisons qui nous intéressent pour autant, évidemment qu'ils paient un impôt mobilier¹⁷⁷.

en l'an V et VI	en 1802
<i>maison N. LANG n° 493</i>	
Jacques REUTER et Philippe EGANG, procureur	Phil. EGANG, écrivain Nic. HEYERMANN, marchand
<i>maison KOEHLER, anc. maison</i>	
Jacques LIESER (n° 499)	
Damien KRELL, notaire	idem Bernard HOBSCHEID, Jean MARINGER ex dominicain
	prêtre
<i>maison n° 503 (MULLER) respectivement ERNESTI</i>	
Nicolas MULLER	Pierre MULLER + Nic. MULLER
Jacques GERARD, ménétrier	journaliers
Julien GERARD, fils	
<i>maison GELLER n° 558</i>	
Jean GELLER, boucher	idem Henry LISER, fils Vincent LISER, fils Guillaume SCHEID, cordonnier

Reste à parler des propriétés DIEDENHOVEN. Comme le confirme Alphonse RUPPRECHT¹⁷⁸, Philippe LISER avait épousé en premières noces Anne-Marie DIEDENHOVEN, fille d'Antoine. Quand et où, nous l'ignorons.

¹⁷⁶ RUPPRECHT, p. 424.

¹⁷⁷ LU II.

¹⁷⁸ RUPPRECHT, p. 425.

Si tel est le cas, et que GOETHE a peut-être aussi séjourné, ou, du moins, passé des heures de loisir au Pfaffenthal, il est à supposer qu'il se soit agi d'un jardin appartenant aux héritiers DIDENHOVEN.

On ne peut se reporter directement au registre des logements militaires, où COUTURIER ne mentionne pas les héritiers DIDENHOVEN ¹⁷⁹.

Par contre les différents rôles des subsides conservés de façon éparse entre 1778 et 1791 sont éloquentes.

Ce pourrait être le cas de la maison n° 6. Les logements militaires en disent ce qui suit: «4 places La Veuve SADLER au poele Six hommes». Cette maison est située dans la rue d'Eich (ou rue de la Porte d'Eich). Elle est évaluée à 44 florins et 16 sols, mais aucun jardin n'est mentionné ¹⁸⁰.

Les DIDENHOVEN possédaient dans la même rue aussi la maison n° 1, évaluée à 89 florins et 12 sols, mais curieusement pour l'année 1779 on y parle d'héritiers LIMPACH. Et finalement, une troisième petite maison (n° 37) avec «6 places» pour trois hommes appartenait à la Veuve MOSTERT suivant les Logements militaires, à «Guillaume MOST, ci-devant les DIDENHOVEN» aux termes des «subsides» (n° 38). Elle valait 83 florins et 12 sols. Encore une fois aucune mention d'un jardin ¹⁸¹.

Par contre la veuve DIDENHOVEN possède un jardin de 18 verges au n° 42 ¹⁸².

Là il est plus difficile de situer. Ce pourrait être dans la «rue au Moulin» ou dans la «Basse Rue».

Remontons un peu dans le passé pour évoquer la liste publiée par Guy MAY à la Hémecht ¹⁸³. MAY cite au 722 au Pfaffenthal Marguerite DIDENHOVEN veuve de Jean GOEDERT, bourgeoise cabaretière native de cette ville. Elle a une fille et une servante logées chez elle. La veuve N. DAW avec 2 garçons, plus Nicolas MANGERICH avec 2 enfants. Au Pfaffenthal, toujours n° 744, Nicolas DIDENHOVEN bourgeois charpentier natif d'icy et sa femme de Veyler la Tour ont 4 enfants logés chez lui. La veuve Caspar CATHRAINE native d'icy avec 4 enfants plus Jean VEBER, bourgeois cordonnier avec 2 enfants. Finalement encore au Pfaffenthal au 576: Jean DIDENHOVEN, bourgeois boucher natif de cette ville, établi depuis 27 ans avec Catherine METZLER, sa femme, native d'Arlon.

¹⁷⁹ AVL: LU I, non encore coté.

¹⁸⁰ Ibidem.

^{181 et 182} Ibidem; LU I 22.

¹⁸³ Voir Guy MAY, op. cit.

¹⁸⁴ LU I 21, n° 189.

Quelles conclusions ?

Arrivés provisoirement au terme de nos diverses investigations concernant l'entourage, l'environnement familial du (préssumé) Nicolas LISER, hussard accompagnant GÖTTE lors de son passage à Luxembourg, il ne s'avère pas aisé de tirer une conclusion univoque.

Nous ne sommes toujours pas en mesure d'affirmer, preuves à l'appui, le prénom exact du hussard à sa naissance, ni son lieu et sa date de naissance. A fortiori les noms des parents restent dans l'obscurité. Si l'on admet qu'il s'est toujours appelé Nicolas, le couple Paul LISER et Anne Elisabeth DRAPIER est le plus probable, étant donné ses relations familiales manifestes avec les Nicolas LANG. Il faudrait alors situer le gîte de GÖTTE plutôt au Rost.

Rejoint-on par contre ceux pour qui, comme l'a fait en dernier lieu Jean-Claude MULLER, le prénom de Nicolas ne correspond pas au prénom de baptême, une telle thèse a l'avantage de ne point poser de problème en matière d'âge. Et c'est à la rue Large que le grand classique allemand a séjourné.

La piste du jardin à Pfaffenthal ne mène nulle part puisque tant les LAUFF, LANG et DIEDENHOVEN y avaient de telles propriétés situées pourtant toutes du côté ville de l'Alzette.

La seule chose sur laquelle on puisse vraiment risquer des jugements incontestables concerne la situation matérielle et sociale enviable des membres de la famille. Celui qui s'est engagé dans les armées étrangères ne l'a pas fait pour fuir une situation sociale désespérée, mais parce qu'il y a été poussé soit par l'entourage, soit par goût de l'aventure, soit dans l'esprit de se faire une bonne situation, non limitée par les rochers surplombant la rue Large.

La fin présumée du hussard LISER nous laisse penser qu'il avait mal sous-pesé les risques.

Qu'il nous soit permis de conclure par l'évocation d'un autre document d'archives qui n'a probablement pas de rapport avec lui. À moins que ...

Un nom quelque peu apparenté est mentionné dans un «*Extrait du Registre des amendes du bois de bannbusch*» daté du 31 janvier 1725¹⁸⁴. On y porte une amende de 7 sols pour «*La Servante de la veuve liesen dans le Jardin de Schneider*» et une

autre de 7 sols «*Item, son fils* ». À la marge il est remarqué que ladite servante n'a pu être trouvée.

Autre inscription intéressante: 1 florin d'une amende «*pour sa Rebellion à Simon prez la bergerie De Bergems prez le Jardin du Jean RUTH* ».

Il ne s'agit évidemment pas nécessairement de membres des familles LIESER ou BERCHEM (BEIRCHEM). Et malgré tout il m'a semblé intéressant de citer ce détail qui pourra faire continuer à rêver ...



*Plaque commémorative affixée au temps du chanoine Jean ENGLING à la maison 18, rue Vauban au Pfaffenthal, tenue par erreur à cette époque comme étant le gîte de GOETHE.
(Photo: Photothèque de la Ville de Luxembourg).*

Jean-Claude MULLER

Der Familienkreis von Nicolas/Philippe LIESER – “*GÖETHEs Husar*” *

Der einzige Luxemburger, der in GÖETHEs Campagne in Frankreich aus der Anonymität des gemeinen Soldaten der am Feldzug gegen Frankreich Beteiligten hervortritt, ist der Husar LISEUR, der mit fünf anderen zur speziell von Weimar abkommandierten, persönlichen Garde des Herzogs CARL-AUGUST gehörte. Der Schriftsteller charakterisiert den Luxemburger Husar in weimarischen Diensten noch um 1820, bei der Niederschrift des Campagne-Textes aus der Erinnerung heraus, als verschmitzten, sprachgewandten und äußerst hilfreichen Kerl, der für die seiner Obhut Anvertrauten überdurchschnittliche Verpflegung und Schlafgelegenheiten in trüber Zeit besorgte.

Der Husar Lieser in der bisherigen Literaturkritik

Nicht verwunderlich ist es daher, daß die Gøethe-Kritik im allgemeinen, ebenso wie die Luxemburger lokal(patriotische) Forschung, die Frage nach Person und Ursprung des Husaren “Liseur” sehr früh gestellt haben. Bereits abbé Johann ENGLING ¹ postulierte 1874: “*Vielleicht durch eine accentuirte Aussprache*

* Dieser Beitrag ist eine um wesentliche Archivfunde erweiterte und verbesserte Neubearbeitung meines Aufsatzes “Nicolas/Philippe Lieser – ‘Gøethes Husar’ und sein Familienkreis”, erschienen 1992 im Katalog zur Trier-Luxemburger Ausstellung: *Gøethe in Trier und Luxemburg – 200 Jahre Campagne in Frankreich*, p. 157-172.

1 ENGLING, Johann: *Gøthes 8-tägiger Aufenthalt in Luxemburg*. Luxemburg: Peter Bruck, 1874, p. 4.

getäuscht, nennt Gæthe ihn *L i s e u r*: eine Benennung, die wir jedoch nirgends antreffen konnten. Wir glauben daher, daß er eigentlich nicht Liseur, sondern Liser hieß, welchen letzten Namen wir in den Luxemburger Stadt- und Civil-Registern jener Zeit mehrmals lesen und verschiedenen Metzgern und Tuchfabrikanten des Pfaffenthals beigelegt finden”.

Später bringt Gustav RÆTHE in seiner auch für solche Detailfragen immer noch lesenswerten Monographie zur Campagne eine Zusammenstellung der Passagen, in denen LIESER von GÆTHE erwähnt wird². RÆTHE stellt resümierend fest, daß im Goetheschen Text “eine Ausnahme vorhanden ist”, was die sonst fehlende Nennung von einfachen Soldaten angeht: “Der Husar Liseur steht in prächtiger, liebevoll hingeworfener Porträtskizze vor uns. Ein Stück Abenteurer, verwegen und verschlagen wie ein Freibeuter, skrupellos in allen Mitteln der Kriegslist, versteht er es meisterlich, Gæthe und die Seinen durch die schwierigsten Verhältnisse des Rückzugs hindurchzulotsen, so daß es ihnen am besten Quartier, an trefflichen Mahlzeiten nirgends mangelt. So etwas wie ein verlorener Sohn, ein lebenswürdiger Schelm; ein erfindungsreicher Odysseus, dessen Schwindeleien Gæthe in Verlegenheit setzen, ihm aber materiell höchlich zu Gute kommen; eine kecke Prachtfigur, die in den Krieg vorzüglich hineinpafßt und im Frieden wohl scheitern wird. Aber diese Lieblingsgestalt ist – Halbfranzose: da wird man ihm manches zu Gute halten, was Gæthe dem ‘Geschmeiß’ deutscher Plünderer und Nachzügler sehr viel mürrischer durchgelassen hätte”³.

GÆTHEs soldatischer Lotse verwuchs in der populären Bilderwelt des Luxemburger kollektiven historischen Bewußtseins mit dem berühmten Weimarer Minister so sehr, daß z. B. Pierre-J. MULLERs⁴ Sammlung von Ephemeriden zur Luxemburger Geschichte unterm 13. Oktober 1792 vermerkt: “Gæthe, von dem aus Luxemburg gebürtigen Husar Liser eskortiert, kommt auf dem Rückzug ein zweites Mal durch Luxemburg...”. Der Schriftsteller und Politiker Nikolaus WELTER widmete der Figur des Husaren 1932, zum 100. Todestag GÆTHEs, eigens ein Schauspiel in drei Aufzügen⁵, dessen Titel wir die Bezeichnung “Goethes Husar” entlehnt haben.

2 ROETHE, Gustav: *Goethes Campagne in Frankreich 1792. Eine philologische Untersuchung aus dem Weltkriege*. Berlin: Weidmannsche Buchhandlung, 1919, p. 117, 120-122, 292, 370.

3 Das Zitat aus ROETHE, op.cit. (wie Anm. 2), p. 292.

4 MULLER, Pierre-J.: *Tatsachen aus der Geschichte des Luxemburger Landes*. 1963, p. 171.

5 WELTER, Nikolaus: *Goethes Husar. Aus seinem Leben. Dichtung und Wahrheit in drei Aufzügen*. Lux.: Verlag Linden & Hansen, 1932, 86 pp.

ROETHEs grundlegende weitere Feststellung, daß im Tagebuch des Kämmerers WAGNER ebenfalls Nennungen des Husaren Lieser begegnen ⁶, floß daraufhin in HEINs Monographien zu Goethes Luxemburger Tagen hinein. HEIN widmete von der ersten bis zur dritten Auflage seines Buches dem 'Husar Liser' sowie in sinnverwandtem Zusammenhang 'Goethes Wohnung' in Luxemburg zwei gesonderte Kapitel, deren Reihenfolge in HEINs Werk allerdings im Laufe der Zeit umgestellt wurde ⁷.

Angesichts der in der letzten Auflage (1961) von HEIN vorgestellten Weimarer Archivneufunde zu LIESERs militärischer Karriere im thüringischen Kleinstaat drängte sich rund dreißig Jahre später die Frage auf, ob wirklich alle Dokumente, welche den Luxemburger Husaren betreffen, gesichtet worden sind.

Selbst für den Fall, daß keine spektakulären Neufunde erfolgen würden, war dennoch vom Beginn der Vorbereitungen der Goethe-Ausstellungen 1992-1993 an klar, daß der Fall oder das Dossier des Husaren LIESER erneut aufzuschlagen war. Wenigstens die bisher vorgebrachten Fakten und Argumente mußten einer Neugewichtung aus dem Blickwinkel der Prosopographie und der Genealogie unterzogen werden ⁸.

Hypothesenbildung

Da weder J. W. von GÖTHER noch der Kämmerer WAGNER den Vornamen des Husaren in ihren Texten angeben, kann die Crux des Familienforschers im vorliegenden Fall kurz auf folgende Weise ausgedrückt werden: die Weimarer und andere Militärdokumente geben den Vornamen LIESERs als Nicolas / Nikolaus an. Es existiert sogar ein Totenschein von 1809 für einen Militärangehörigen dieses Namens.

6 ROETHE, op.cit. (wie Anm. 2), p. 95. Vgl. ebendort ENGLINGs Bemerkungen zum Namen des Husaren, die ROETHE aus dem "im Übrigen unfruchtbaren Büchlein" des Luxemburger Geistlichen übernommen hat.

7 HEIN, Nikolaus: *1792 Goethe in Luxemburg*. 1. Auflage. Luxemburg: Druckerei Victor Buck, 1925, p. 95-100 ('Der Husar Liser'), p. 185-193 ('Goethes Wohnung').

8 In diesem Zusammenhang möchte ich ausdrücklich Herrn Fernand EMMEL, Archivar der Stadt Luxemburg und Präsident der Luxemburger Gesellschaft für Genealogie und Heraldik, danken für seine bereitwillige und hilfreiche Mitteilung von Aktenmaterial und nützlichen Forschungspisten. Herr EMMEL behandelt ebenfalls das familiäre Umfeld von LIESER in seinem französisch-sprachigen Beitrag in diesem Annuaire/Jahrbuch 1992 der A.L.G.H., p. 118-150.

Die Stadtluxemburger Pfarregister aber überliefern keine Taufe eines Nicolaus LIESER während der letzten 60 Jahre des 18. Jahrhunderts. In dieser Quelle ist andererseits am 18. Januar 1763 die Geburt und Taufe des Metzgersohnes Philippus LYSER erwähnt, welcher später in Hochzeits- oder Sterbeakten der Pfarrbücher nicht mehr in Erscheinung tritt.

Diese Tatsache wiederum paßt gut zu einer militärischen Karriere im Ausland. Auch weiß der erfahrene Genealoge, daß in Taufakten niedergeschriebene Vornamen in der Zeit vor der Einführung des modernen Zivilstands durch die Französische Republik⁹ während des Lebens der Betroffenen in der Sprachpraxis nicht immer Geltung behielten, was die Nachforschungen selbstverständlich nicht erleichtert.

Für den Wert der hier vorzuschlagenden Hypothese, daß Philippus LIESER aus den Taufakten mit Nicolaus LIESER in den staatlichen Urkunden identisch ist, wird daher ausschlaggebend sein, daß weitere Fakten, GÛETHEs Luxemburger Aufenthalt betreffend, dadurch in einen neuen Sinnzusammenhang gebracht werden können.

Aktenmaterial zum Husaren Nicolas LIESER aus Luxemburg

Es folgt nun eine geraffte Vorstellung jener Dokumente, welche den Vornamen des Husaren als Nikolaus/Nicolas angeben.

1. *“Ein junger Bursche, offenbar ein Ausländer und völlig mittellos, treibt sich in Weimar herum und findet schließlich den Weg zur Rekrutierungsstube des Husarenkorps”*¹⁰. Am 29. Juli 1789 berichtet der Husarenmajor Friedrich von LICHTENBERG seinem *“Durchlauchtigste[n] Herzog, Gnädigst regierende[n] Fürst[en] und Herr[n]... daß ein Ausländer, Namens Nicolaus Liser aus Luxemburg bürtig, am 1sten huj(us) mens(is) [dieses Monats] bey dem Husaren-Corps als Recrute, und zwar auf Ew. Herzogs durchl. höchsten Befehl, einstweilen ohne Caution, angenommen worden. Da aber in der Folge, wenn genannter Liser keine Caution leistet, bey einer etwa erfolgten Desertion ein beträchtlicher Schade[n] für die unserer Direction gnädigst*

9 Am 26. September 1792 übrigens, also fast auf den Tag genau zur Schlacht von Valmy am 20.09.1792. An jenem Stichtag erhielt ebenfalls der Republikanische Kalender mit 10 Wochentagen seine Geltung, die bis zum 1. Januar 1806 andauerte. Vgl. hierzu die Sonderausgabe des *Familjefuerscher* (Nummer 32 vom September 1992), des Mitteilungsorgans der Luxemburger Gesellschaft für Genealogie und Heraldik.

10 Zitat nach HEIN, Nikolaus: *1792 Gæthe in Luxemburg*, 1961, p. 174.

vertraute Fürstliche Kriegs-Casse erwachsen könnte, so müssen wir unterthänig anfragen, ob Ew. Herzogl. Durchl. gnädigst gemeynet sind, selbigen nur auf einige Zeit, und auf wie lange, oder für immer, von der sonst gewöhnlichen Cautions-Bestellung frey zu lassen wolle".

Im Namen der Fürstlich-Sächsischen Kriegs-Commission unterzeichnet dieses zweiseitige Dokument der verordnete Rat Johann Christoph SCHMIDT ¹¹. Es springt ins Auge, daß im vorliegenden Fall der Luxemburger Rekrut eine Sonderbehandlung erfährt, die manifesterweise das persönliche Wohlwollen von Herzog Carl-August dem Luxemburger gegenüber widerspiegelt.

"In der Sache die Cautions-Leistung des neu angenommenen Husaren Nicolaus Liser aus Luxenburg [!] bürtig fällt Herzog Carl August den Beschluß, daß gedachter Liser bis auf weitere Verordnung mit Leistung der Caution verschont bleiben solle", den er am 19. August 1789 der Militär-Commission mitteilt ¹².

Unser Kommentar hebt die Worte "neu angenommener Recrut" hervor, die damit übereinstimmen, daß es im Weimarer Kriegsarchiv keine früher datierten Dokumente zu LIESER gibt. Bei der Rekrutierung als Husar dürfte der gebürtige Luxemburger zwischen 20 und 30 Jahren alt gewesen sein, was mit dem Jahr 1763 als Geburtsdatum von Philippe LYSER zusammenpaßt. Im übrigen sei daran erinnert, daß während des 18. Jahrhunderts zahlreiche junge Luxemburger und andere Angehörige der Provinzen der südlichen, habsburgischen Niederlande (heutiges Belgien) in fremden Armeen, vor allem der österreichischen, Dienst taten ¹³. Militärkarrieren hatten neben dem Priesterberuf eine große Attraktivität in einem rückständigen, armen Agrarland wie dem damaligen Herzogtum Luxemburg.

Die Herkunftsangabe in den Weimarer Archivalien läßt die Möglichkeit einer Abstammung aus Stadt oder Herzogtum Luxemburg völlig offen. Daß die Einstellung als Husar zum 1. Juli 1789 auf speziellen Befehl des Herzogs von Weimar erfolgte, kann nicht genug hervorgehoben werden. Immerhin ist zu bedenken, daß der Ausländer kaum drei Jahre später als einer von sechs Leibhusaren im persönlichen

11 Vgl. HEIN (1961), p. 175 und das Originaldokument im Hauptstaatsarchiv Weimar: Canzlei-Akten der Husaren 39 939 folio 168 recto. Herrn Direktor Volker WAHL möchte ich meinen Dank aussprechen für die prompte Übermittlung von Kopien der den Husaren LIESER betreffenden Akten.

12 Hauptstaatsarchiv Weimar: *ibid*, folio 168 recto.

13 Vgl. u.a. RUWET, Joseph: *Soldats des régiments nationaux au XVIIIe siècle. Notes et Documents*. Bruxelles: Académie royale de Belgique, 1962.

94.
1792

Koto

Ueber ein halbes Jahr in der
 dies Monat in der
 dies Monat in der
 dies Monat in der
 dies Monat in der

für die ...	100
für die ...	100
für die ...	50
für die ...	100
für die ...	80
Summa	

Liser

95. 181

Document für ... in ...
 für die ...
 von ...
 ...

Luxemburg den 16^{ten} octob. 1792

N. Liser

Dienst von Herzog Carl-August mitgenommen wird, als dieser in seiner Eigenschaft als Kommandeur des 8. preußischen Kürassierregiments ¹⁴ im Sommer 1792 zur 'Campagne in Frankreich' aufbricht.

2. In den herzoglichen Schatullrechnungen in Weimar haben sich zwei Quittungen mit der Unterschrift von "N. Liser" erhalten, die im Zusammenhang mit der Campagne in Frankreich 1792 stehen. Sie wurden vom Autor in Zusammenarbeit mit Ulrich LEHNART, Trier, im Dezember 1991 in Weimar aufgefunden und sind beide auf S. 156 nebenstehend abgebildet. Der Text lautet:

A. "Nota über verschiedene Auslagen, als für Medezin in Verdun 1 Liv. 10 Sols, für Pferde Beschlag auf den Veg desgl. 5 sols, in Luxemburg drinckgeld 10 sols, für ein brechmittel 8 sols. S(um)ma 4 Liv. 3 sols. Liser mit Paraphe". Diese Zettel wurden erstmals in der Trier-Luxemburger Ausstellung 1992-1993 öffentlich gezeigt ¹⁵ und waren auch dem Luxemburger Goetheforscher Nikolaus HEIN unbekannt geblieben. Die erste Quittung ist undatiert, ist aber zweifelsfrei zwischen dem 10. und 16. Oktober 1792 einzuordnen.

B. Der Text des zweiten Billets lautet: "Douceurs für mittag essen in Etting 12 Livres für den Hr. geheimden Rath von Goede - juncker von Vogelberg und Kämerir Wagener diese auslage habe ich richtig zurück gezahlt erhalten. / Luxemburg den 16ten octobre 1792. N. LISER". Der Wortlaut gibt klar an, daß unser Husar LIESER am 16.10.1792 eigenhändig das Schriftstück in Luxemburg aufsetzte und mit seiner Unterschrift beglaubigt, daß er folglich zumindest an jenem Tag auch in Luxemburg-Stadt gewesen sein wird. Die holperige Orthographie trägt in diesem Falle nur zur Authentizität des Dokuments bei. Vor allem der Schriftvergleich dieser beiden Unterschriften mit derjenigen unter Dokument 4 (siehe unten) bekräftigt meine Hypothese der Identität des Husaren LIESER mit dem Nicolas LISER dieser Dokumente.

14 Und nicht in seiner Eigenschaft als Landesfürst des Herzogtums Weimar, was öfters falsch dargestellt wird. Nach der napoleonischen Zeit nimmt der Brauch rapide zu, ausländischen Fürsten, die nicht einmal eine Funktion in ihrem Heer ausüben, ehrenhalber die Inhaberwürde eines ihrer Regimenter oder anderer Truppenteile zu übertragen.

So ist z.B. Großherzog JEAN von Luxemburg heute Ehren-Colonel der Irish Guards in Großbritannien und nimmt in dieser Eigenschaft in prächtiger Uniform am jährlichen 'trooping the colours' teil. Zu diesem militärhistorisch interessanten Komplex vgl. CARMES, Alex: Diplomatie und Uniform. Die Uniform der Großherzöge Adolph und Wilhelm. In: 100 Joer Lëtzebuurger Dynastie. Katalog der Ausstellung 'Collections et Souvenirs de la Maison Grand-Ducale' im Staatsmuseum Luxemburg. 1990-1991, p. 132-138, hier p. 136.

15 Vgl. den *Ausstellungskatalog* (Anm. *), N° 61a und 61b, p. 173.

Es erübrigt sich in diesem Beitrag, nochmals alle die Textpassagen aus GÖTHERS *Campagne in Frankreich 1792* und aus dem Tagebuch des Kämmerers WAGNER zusammenzustellen, in denen der Luxemburger Husar LIESER erwähnt wird. Der Leser sei auf die dritte Ausgabe von Nikolaus' HEINs Studie verwiesen. Dort ¹⁶ ist bereits für den 3. Oktober 1792 folgender Eintrag aus GÖTZES Rechnungsbuch zitiert: *“In Grandbré [=Grandpré bei Verdun] LISER für Münze Nat.... 7 Liv. 10 Sols; für Liqueur demselben 4 flasch... 12 Liv[res]”*. Die unter 2. vorgestellten Quittungen mit der Unterschrift des Luxemburgers setzen also eine bereits bei Verdun belegte Geschäftsverbindung fort, von der auch Kämmerer WAGNER zu berichten weiß: *“Dieser LISER hat uns nachher sehr viele nützliche Dienste gethan”* ¹⁷.

3. Sieben Jahre nach dem gescheiterten Feldzug der Alliierten gegen das revolutionäre Frankreich, vier Jahre nach der Eroberung der Festung Luxemburg durch die Truppen der Französischen Republik (7. Juni 1795 ¹⁸) und der Umwandlung von LIESERs Heimat, des alten Herzogtums Luxemburg, ins französische Wälderdepartement (*Département des Forêts*) ¹⁹, taucht sein Name wieder in den Weimarer Kriegskassenrechnungen auf: *“Dem vormaligen Husaren Nikolaus LISER, aus Luxemburg gebürtig, wurden von Januar 1799 bis Januar 1800 monatlich 2 Reichstaler als Pension ausgezahlt”* ²⁰.

Auf Blatt 46 verso steht hinter der letzten Eintragung der Vermerk: *“Ist wieder infremde Kriegsdienste getreten”*. Diese Beischrift interpretierte der Goethe-Forscher Nikolaus HEIN in der dritten Auflage seines grundlegenden Werkes dahingehend, daß LIESER wahrscheinlich im 2. Koalitionskrieg gegen Frankreich (1799-1809),

16 HEIN, Nikolaus: *1792 Goethe in Luxemburg*, 1961, p. 168–174, hier p. 169; in der ersten Auflage des Werks von 1925, p. 95–98 hatte HEIN bereits die acht Stellen der *‘Campagne’* zusammengestellt, wo Lisers *“Klugheit, Sorgfalt und Dienstfertigkeit”* von GÖTHER erwähnt werden.

17 HEIN: *op. cit.* (Anm. 16), p. 169, das WAGNERsche Tagebuch S. 146 zitierend.

18 Gelegentlich des 200. Jahrestages der Einnahme Luxemburgs durch die Truppen der französischen Republik brachte das *‘Luxemburger Wort’* in seiner Ausgabe vom 7. Juni 1995 vier historische Sonderseiten heraus mit z.T. neuen Erkenntnissen in Beiträgen von Alain ATTEN, Fernand EMMEL und Jean-Claude MULLER.

19 Vgl. die immer noch unübertroffene Gesamtdarstellung von LEFORT, Alfred: *Histoire du Département des Forêts. (Le duché de Luxembourg de 1795 à 1814). Tome premier [seul paru]. In: Publications de la Section historique de l’institut grand-ducal. Luxembourg 50 (1905), p. 3-350.*

20 Die Kriegskassenrechnungen der Jahre 1794 bis 1804 im Weimarer Archiv sind nur lückenhaft erhalten. Die folgenden Zitate nach Nikolaus HEIN, 1961 (wie Anm. 7), p. 176.

in dem Preussen als neutral abseits stand, auf österreichischer Seite kämpfte ²¹.

Die noch vorhandenen Weimarer Kriegskassenrechnungen vom 1.12.1794 bis 30.6.1796, sowie vom 1.7.1801 bis 31.12.1802 würden, so HEIN ²², keine Eintragungen zum Namen des Luxemburger Husaren enthalten, da LIESER noch im aktiven Dienst, respektiv in fremden Kriegsdiensten gestanden habe.

4. Die chronologisch nächstfolgende, amtliche Erwähnung des Namens Nicolas LIESER findet sich in einem Stadtpolizeiregister von Luxemburg ²³ aus dem Jahre zehn der Französischen Republik: "du 7 fructidor an dix ²⁴ Est comparu en la Maison Commune Na [= Nicolas] LIESER Domestique Domicilié à Gand lequel nous a Déclaré fixer son Domicile en cette Commune au Marché aux Poisson chez C [= Citoyen] LANG Boucher N° 241. et a signé Nicolas LISER".

du 7 fructidor an dix
Est comparu en la Maison Commune Na
LIESER Domestique Domicilié à Gand lequel
nous a Déclaré fixer son Domicile en cette
Commune au Marché aux Poisson chez C
LANG Boucher N° 241. et a signé
Nicolas LISER

21 Die österreichischen Habsburger waren seit 1715 die legitimen Souveräne des Herzogtums Luxemburg. Vgl. SPRUNCK, Alphonse: Die Stadt Luxemburg unter dem Doppeladler Österreichs. In: *Luxemburger Marienkalender* (1955), p. 73-78. Luxemburger Legitimisten konnten nach der französischen Eroberung Luxemburgs zurecht an Österreich als ihrem eigentlichen Souverän festhalten und sich in dessen Armee engagieren. Leider nennt ein Kurztitel von HESS, Joseph: Les Luxembourgeois au service de l'Autriche. In: *Bulletin trimestriel de l'Institut archéologique du Luxembourg*. Arlon 12 (1936), p. 30-38 bloß Namen aus der nachmaligen, belgischen Provinz Luxemburg, und dies noch ohne Angabe der Archivquelle, aus der diese interessanten Angaben stammen.

22 HEIN, Nikolaus: *1792 Gæthe in Luxemburg*, 1961, p. 176.

23 Vgl. den hier abgebildeten, von Stadtarchivar Fernand EMMEL freundlicherweise angefertigten Auszug mit der wohlgeübten Unterschrift 'Nicolas Liser'.

24 Entsprechendes Datum im gregorianischen Kalender ist der Mittwoch, 25. August 1802.

Bereits Nikolaus HEIN hatte diese Eintragung für seine wesentlich erweiterte dritte Auflage von 1961 aufgestöbert und in deutscher Übersetzung veröffentlicht²⁵. „*Offenbar unser Liser*“ schreibt HEIN und trotzdem fehlt bei ihm jeglicher Hinweis darauf, daß unter vorliegendem Dokument die einzige, bisher in Luxemburg bekanntgewordene eigenhändige Unterschrift des Husaren LIESER steht. Wie die Abbildung dieses wichtigen Eintrags deutlich macht, ergibt der Schriftvergleich mit dem Duktus der Unterschrift des N. LISER unter Dokument 2 b zweifelsfrei die Identität. Immerhin liegen zwischen beide datierten Dokumenten zehn Jahre.

Für die neue Hypothese der Identität des Nikolaus LIESER der Weimarer Akten mit dem Metzgersohn Philippe LIESER der Stadtluxemburger Pfarrbücher ist dieser Eintrag wichtig. In der Tat schwankt die Namensschreibung der zweiten Ehefrau des leiblichen Vaters von Philippe LIESER in den Taufakten zwischen Catharina LAFF, LAUFF und LANG. Letztere Schreibung ist identisch mit dem Namen des Metzgers LANG vom Fischmarkt, bei dem Nicolas LIESER nach seiner Rückkehr aus dem belgischen Gent für kurze Zeit eine offizielle Bleibe fand.

5. Nikolaus HEINs Ausführungen gehen von hier aus in eine, nach meines Ermessens, falsche Richtung: „*die Abenteuerlust und Unruhe seines Wesens*“ habe Nicolas LIESER nach zwei Monaten bereits aus Luxemburg wieder weggetrieben. Ein Liste der zum französischen Militärdienst Eingezogenen, welche der Gemeinderat von Contern, einem Dorf 8 km im Südosten von Luxemburg-Stadt gelegen, am 30. November 1802 [9. Frimaire 11. Jahr] aufstellte, erwähnt als ersten mit seinem Signalement einen Nicolas LIESER, geboren vor 29 Jahren, d.h. um das Jahr 1773 herum, Sohn der Stadtluxemburger Eheleute P. LIESER und E. DRAPPIER.

Die familiengeschichtliche Übersicht aller Stadtluxemburger Familien des Namens LIESER (und Varianten) erlaubt es festzustellen, daß das Ehepaar Paulus LIESER & Anna-Elisabeth DRAPPIER, am 10. Februar 1750 in der Sankt-Michaels-Pfarrei/Luxemburg im Beisein der Zeugen Nicolaus LANG [!] und Philippe LISER getraut, laut Aussage der Pfarrakten bloß einen einzigen Sohn Johannes LISER hatte, der am 27. Januar 1757 geboren wurde. Jedenfalls liegt zwischen 1750 (Trauung der Eltern) und 1773 (aus dem Conterner Schriftstück erschlossenes Geburtsdatum) eine recht große Zeitspanne. Dies wurde von HEIN nicht berücksichtigt in seiner Annahme, dieses Paar seien die Eltern des Husaren Nicolas LIESER, dessen Geburt zufälligerweise nicht in den Pfarrbüchern eingetragen worden sei.

25 HEIN 1961 (wie Anm. 7), p. 176-177.

Voraussichtlich beruht die Erklärung der Conterner Akten, die auf einen Nicolas LIESER lauten, auf einer Verwechslung von zwei Trägern desselben Namens²⁶. Jedenfalls wäre der 1773 geborene Husar bei der 'Campagne in Frankreich' kaum 19 Jahre alt gewesen, falls man der HEINschen Hypothese folgt. Der 1763 geborene Metzgersohn Philippe LYSER, Sohn von Philippe LYSER und Maria DIDENHOVEN, auf dem meine Hypothese gründet, hätte 1792 hingegen 29 Jahre gehabt. Das scheint mir jedenfalls ein wahrscheinlicheres Alter zu sein²⁷.

6. Richten wir den Blick wiederum nach Weimar, so findet sich in den dortigen Archiven der Kriegskommission unterm Datum vom 9. Juni 1803 ein abermals vom Rat Johann Christoph SCHMIDT unterzeichnetes, höchst aufschlußreiches Schreiben an Herzog CARL-AUGUST. Es befürwortet ein Pensionsauszahlungsgesuch LIESERs²⁸: *"In beiliegender Registratur hat der seit dem 1. Merz d[ieses] J[ahres] zum zweytenmal Pension erhaltende ehemalige Hussar Nicolaus LIESER, aus Luxemburg gebethen, daß selbigem Vier und zwanzig Thaler zur Reise in sein Vaterland, in welchem er ein Theil seiner elterlichen Verlaßenschaft zurück erhalten solle, ausbezahlt werden möge; er wolle dagegen auf immer Verzicht auf die ihm von Eurer Herzoglichen Durchlaucht gnädigst angewiesene Pension von Zwey Talern monatlich thun. Die Wahrheit seiner Angaben sucht er durch den gleichfalls originaliter hier beigefügten 24 Brief zu beweisen.*

Eurer Herzoglichen Durchlaucht Müssen wir devotest überlaßen, ob wir Supplicanten, welchen wir in Ansehung der Autenticität des beiliegenden Briefes

26 HEIN 1961 (wie Anm. 7), p. 177, ohne nähere Angaben zum archivalischen Verbleib dieses Schriftstücks. Kuriositätshalber sei hier festgehalten, daß in der Nacht vom 13. zum 14. Frimaire 11. Jahr (= 04.–05. 12. 1803) vier Gefangene aus dem Gefängnis in der Stadt (Drei Türme) entflohen; darunter befand sich ein *"Nicolas LIESER de la commune de Guindorff, condamné par le tribunal correctionnel de Diekirch à deux ans de correction; lequel est entré dans ladite maison le 10 vendémiaire de la présente année"*. Diese Notiz aus dem Stadtluxemburger Korrespondenzregister (fol. 232) der Napoleonszeit um zu zeigen, daß es neben dem Conterner Nicolas LIESER und unserm Husaren also mindestens noch einen dritten Namensträger gegeben hat.

27 Bei SCHAACK, Charles: *Les soldats luxembourgeois au service de la France*. In: *Publications de la Section historique de l'institut grand-ducal*. Luxembourg, 57 und 58 (1909–1910), findet sich kein unter NAPOLEON konskribierter Soldat des Namens LIESER (und Varianten), also auch nicht der Conterner *"Ramplassang"*.

28 Hauptstaatsarchiv Weimar: Canzlei-Akten der Husaren 39 940, folio 10 recto und verso. Faksimileabbildung bei HEIN (1961), zwischen p. 168 und 169. Das durchnummerierte Aktenkonvolut enthält heute leider keine Beilage mehr.

freylich nicht ganz trauen können, unter Verzichtleistung auf seine Pension die gebethene Summe der 24 Thaler aus Fürstlicher Kriegs-Cassen sollen auszahlen laßen, wir erbitten uns darüber bey Remission der Beilagen 24 Höchstdero befehle..."

Daß die Weimarer Militäroberen ein von LIESER präsentiertes Schriftstück für zweifelhaft und nicht authentisch erachten, redet Bände. Wer denkt nicht an GÖTTEs Charakterisierung des Husaren als "*Schelm mit schmeichelhaften Wesen*" unterm 13. Oktober 1792 in Arlon, oder an seine Flunkereien mit dem angeblichen Prinzen- oder Generalstand der seinem Schutz anbefohlenen kleinen Gruppe um GÖTTE bei Sivry ?

Dennoch lehnt Herzog CARL-AUGUST am 3. Juli 1803 den Antrag keineswegs ab, sondern befiehlt – ein erneuter Gunstbeweis –, daß "*dem in Pension stehenden Husaren Nicolaus LISER, aus Luxemburg, gegen Verzichtleistung auf seine Pension, ein Quantum von vier und zwanzig Thalern als eine Abfindung ausgezahlt werde*"²⁹.

Nach dieser herzoglichen Resolution und der Auszahlung der Abfindung von 23 Reichsthaler 6 Groschen und 7 Pfennig, was als einmalige Summe bloß dem Gegenwert von zwölf monatlichen Pensionszahlungen von je zwei Thaler entsprach, verliert sich Nicolas LIESERs Spur in Weimar. Jedenfalls ist trotz intensiver Nachforschungen im dortigen Hauptstaatsarchiv in den Jahren 1991-1992 von uns kein neues Schriftstück zu diesem Problemkreis aufgefunden worden.

7. Auch folgendes Dokument war Nikolaus HEIN bereits 1925 bekannt und er bezog es auf GÖTTEs Husaren. Es handelt sich um ein Kopie des Todesakts von "*Monsieur Nicolas de Lieser, Extract aus dem Register der Urkunden des Civilstandes des Dorfes Josbach*"³⁰, Kirchspiel Josbach, im Kanton Rauschenberg des Werradepartements, unterm Datum des 15. August 1809:

"Vormittag um elf uhr erschienen vor uns Johann Nicolaus MUMM, dem prediger und beamten des Civilstandes zu Josbach [...] der Maire henrich MESS zwey und vierzig jahr alt einwohner und ackermann dahir zu Josbach und der Dienstauschreiber henrich BRUCH, vierzig jahr alt einwohner und akermann dahier, welche uns angezeigt haben, daß Monsieur Nicolas de Lieser,

29 Hauptstaatsarchiv Weimar: Canzlei-Akten der Husaren 39 940, folio 11 recto. Abdruck dieser Archivtexte mit einigen Ungenauigkeiten gegenüber dem Original bei HEIN 1961, p. 179.

30 Josbach gehört heute zur Gemeinde Rauschenberg (D-35282) in Hessen und liegt an der Straße B 3 nach Kassel, 14 Km nordöstlich von Marburg.

Oberkrankwärter von einem französischen Hopital, welcher in der gestrigen Nacht, um halb zwölf Uhr mit einer Militair-Fuhre von Fritzlär hier halbtodt angekommen, heut Vor mittags um zehn uhr in dem wohnhause des Conrad TRICOS³¹ N° zwey und vierzig verstorben seye"³².

Nicolas 'de' LIESER, ein Krankwärter mit Adelspartikel in französischen Armeediensten gestorben ! Es ließen sich anhand der von GÆTHE bezeugten Vollmundigkeit des Husaren 'Liseur' und dem vorliegenden Todesakt gar manche Spekulationen anstellen. Allenfalls müßen wir RÆTHEs Bemerkung über die "kecke Prachtfigur" des Husaren dahingehend umändern, daß er schlußendlich sogar im Krieg gescheitert ist (siehe das Zitat oben), und in der Nähe von Marburg in Hessen elend starb. So schrieb ich auf S. 162 im Katalog der 1992-1993er Ausstellung.

In der Zwischenzeit hatte ich Gelegenheit, am Rande des "Prince de LIGNE"-Kolloquiums der Universität Marburg, am 14. Dezember 1993 LIESERs Sterbeort Josbach selbst zu besuchen und vom dortigen evangelischen Pfarramt hochinteressante Auskünfte in ungewohnt herzlicher Art zu erhalten³³. Die Josbacher evangelischen Pfarrmatrikel³⁴ bestätigen, daß am 16. August 1809 "*Monsieur Nicolas de LIESER, Ober-Krankwärter von einem französischen Hospital*" begraben wurde. Im Tode vorangegangen war am 18. April 1809 "*Herr Daniel Philipp Carl METZ Commandant d. Armées der Etappe Josbach. Starb den 16ten April. Mittags 2 Uhr. Alt 43 3/4*"

31 HEIN 1961, p. 180 liest Trino.

32 HEIN 1925 (wie Anm. 7), p. 99 mit der Jahresangabe 1805; 1961, p. 180-181 und Abb. gegenüber p. 169. Die Todesfälle von Ortsfremden werden seit der Einführung des Zivilstands durch die französische Revolution (26. September 1792) mehr oder weniger systematisch an deren Heimatgemeinde gemeldet, wo sie dann in die Sterberegister überschrieben/transkribiert werden. So auch im vorliegenden Fall: HEIN zitiert und bildet ab die Todesnachricht der Gemeinde Josbach im Werradepartement, während ich die Transkription desselben Aktes, durch die Unterschrift des Stadtluxemburger Bürgermeisters Charles de TORNACO beglaubigt, benutze. Die Überschreibung steht im Sterberegister von 1812 unter Nummer 482.

33 Dem evangelischen Pfarrer von Josbach/Rauschenberg sei hier nochmals sehr herzlich für seine gastliche Aufnahme bei meinem unangemeldeten Besuch gedankt. Hierzulande entledigt sich der katholischen Klerus bekanntlich manchmal der 'lästigen Genealogen' mit dem Hinweis auf die 'im letzten Krieg verbrannten' Pfarrbücher, welche aber – oh Wunder – 1962 noch von der 'Genealogical Society of Utah' verfilmt werden konnten !

34 Im evangelischen Pfarramt Josbach (alte Heerstraße 18 D–35282 Rauschenberg) enthält das älteste erhaltene Pfarrbuch die Taufen, Hochzeiten und Todesfällen von 1752 bis 1830.

son extrait de décès". Die Verwaltung hält fest: "*L'extrait de Décès a été remis au Greffe pour être enregistré*"³⁷. Abgesehen von der Tatsache, daß das Korrespondenzregister der Gemeindesekretariate also eine wichtige genealogische Quelle darstellt³⁸, kann man nur bedauern, daß nicht angegeben wird, wem LIESERs Papiere ausgehändigt wurden. Der Todesakt wurde, wie wir oben gesehen haben, im Jahre 1812 getreulich in die Stadtluxemburger Zivilstandsregister transkribiert.

Es bleibt nach diesem Rundblick über alle offiziellen Dokumente, welche den Husaren LIESER erwähnen die nicht unberechtigte Hoffnung, daß doch noch eines Tages im französischen Militärarchiv in Vincennes, (wo Stadtarchivar Fernand EMMEL auf Anfrage erfuhr, wir sollten Regimentsnummer und wennmöglich Matrikelnummer des *dénommé LIESER* angeben – aber gerade die suchten wir ja !) oder im österreichischen Kriegsarchiv in Wien, (wo Herr Norbert FRANZ, Trier, dankenswerterweise nachgefragt hat und eine ähnliche Frage nach Liesers Regiment gestellt bekam) etwaige Unterlagen zur Militärkarriere des Husaren Nicolas LIESER zwischen 1793 und 1809 aufgefunden werden. Jedwede Spekulation zu den sechs letzten Lebensjahren des Nicolas LIESER im Zusammenhang mit NAPOLÉONs Feldzügen gegen Preussen muß leider einstweilen unterbleiben.

Eines steht jedenfalls m.E. fest: der Todesakt von 1809, im Jahre 1812 in die Stadtluxemburger Register transkribiert, ist mit großer Wahrscheinlichkeit derjenige von "Goethes Husar". Es sei denn, es ließe sich schlüssig nachweisen, daß es sich um den unter N° 5 oben im Zusammenhang mit Contern erwähnten Soldatenanwärter handelt oder um noch einen anderen Nicolas LIESER aus dem Lande Luxemburg, wie z.B. den entflohenen Sträfling von 1803³⁹.

'de' LIESER braucht übrigens nicht unbedingt als Adelspartikel aufgefaßt zu werden: 'de' kann auch eine Herkunftangabe bei aus Ortsnamen abgeleiteten Familiennamen darstellen, die sich bekanntlich erst in der zweiten Hälfte des 18. Jh. festigten. Ein Punkt ist jedenfalls beim Rätsel LIESER klar: die Abstammung des Familiennamens vom Namen der deutschen Ortschaft Lieser bei Bernkastel/Kues, ca. 50 km moselaufwärts von Trier gelegen.

37 Was in der Tat erfolgte, vgl. die Aktentranskription in den Zivilstandsregistern von 1812.

38 Jean ENSCH & Fernand EMMEL: «Une source peu connue: le Répertoire du secrétaire communal». In: *De Familjefuerscher*. Luxembourg, 5 (1988)–16, p. 66-68.

39 Siehe Anm. 26.

Ein neuentdecktes Schriftstück

Daß in den Archiven immer noch unbekannte Schriftstücke zu unserm Problemkreis aufzufinden sind – wie z.B. wenn man Spuren auf den Grund geht wie in Josbach geschehen –, beweist ein bisher von der GÖTTE-Forschung unbemerkter Eintrag im Korrespondenzregister der Stadt Luxemburg aus der Franzosenzeit ⁴⁰.

Als *minute* festgehalten findet sich der Inhalt eines Empfehlungsschreibens an den Polizeipräfekten von Paris für eine Person des Namens LISER, deren Vorname leider nicht ausdrücklich genannt wird. Somit ist die Beleglage derjenigen in GÖTTEs Text ähnlich. Deshalb wurde dieses neuentdeckte Dokument ausdrücklich nicht im obigen Kontext der Nennungen von “Nicolas LIESER” vorgestellt.

Die wichtigste neue Information ist, daß besagter LIESER für kurze Zeit in seinen Heimatort zurückgekehrt sei, nachdem er den österreichischen Dienst verlassen habe: *“Au Préfet de police Paris. En réponse à la lettre que vous m’avez adressée sous la date du 27 Prairial cotée et numérotée 4e Division, Bureau des passeports n° 25403, j’ai l’honneur de vous dire que le Cn [= citoyen] LISER est né à Luxembourg de Parens honêtes, et qu’ayant quitté le service autrichien, il est revenu dans son Endroit natal, où il s’est arrêté peu de temps. Il lui a été délivré le 26 Vendémiaire sous l’attestation des Citoyens KRELL et HAAS, le 1er notaire et le Second praticien, pour aller à Thionville, d’après lequel il lui a été délivré celui du 9 Ventôse suivant pour aller à Verdun. Quant à sa Conduite Morale et politique, Je n’en puis rien dire, Citoyen Préfet, puisque son dernier séjour dans cette Ville n’a pas été assez long pour s’assurer de ses bonnes vie et Mœurs”* ⁴¹.

Aus dem Empfehlungsschreiben, das LIESER als Paß nach Paris diene, kann man mehr zwischen den Zeilen als im Text selbst herauslesen. Heute noch lauten Atteste für zwielichtige Subjekte in der ausweichenden Manier des letzten Paragraphen. Höchst interessant ist die in diesem Schriftstück auch vermittelte Information, daß der gewisse LIESER, der in österreichischen Diensten gestanden hatte – und daher automatisch in den Augen der neuen französischen Behörden suspekt war, wie viele andere Luxemburger, über die Fernand EMMEL in diesem Jahrbuch referiert ⁴² – im selben Jahr bereits zwei Pässe erhalten hatte, einen nach

40 AVL: LU II, 10 (ohne Signatur).

41 Zur Daticrung: die Abfolge der Einträge legt das Jahr zweifelsfrei als 1802 (*an X*) fest.

42 Fernand EMMEL: «Les ‘déserteurs’ autrichiens...» in diesem *A.L.G.H.-Band*, p. 181–186.

dem benachbarten Thionville und einen anderen nach Verdun, jener französische Stadt gerade, deren Eroberung und Aufgabe durch die Koalition in der unseligen Campagne von 1792 eine so bedeutende Rolle gespielt hatte.

Der Familienkreis des Philippe LYSER

Die Metzgerfamilie Philippe LYSER und ihre Nachkommen, die von 1729 bis 1833 im oberen Breitenweg in Luxemburg-Stadt wohnten, läßt sich anhand der Pfarregister von Sankt-Michael/Luxemburg über diesen ausgedehnten Zeitraum hinweg verfolgen.

Andere LIESER-Familien begegnen in Luxemburg-Stadt zwar sporadisch, doch werden in meinem Beitrag bloß die zweifelsfrei mit dem Hauptstamm zusammenhängenden Nebenlinien verfolgt. Der französischsprachige Aufsatz von Fernand EMMEL in diesem Jahrbuch⁴³ hingegen versucht, ein Gesamtbild über die Stadtluxemburger Familien LIESER jener Zeit zu liefern.

I. Generation:

Philippe LYSER heiratet am 26. Juli 1729 in der Sankt-Michaels-Pfarrei die Susanne KNAFF im Beisein der Zeugen Henricus KNAUFF, Henricus HENSELL und Joannes EVERT⁴⁴. Die Namen der jeweiligen Eltern bleiben unerwähnt, obschon man beweisen kann, daß der erste Zeuge der Vater der Braut ist. Ein Eintrag in der Bürgerzahlung von 1732 nämlich, welche im Rahmen der sog. Pulververschwörung als repressive Überwachungsmaßnahme durchgeführt wurde, gibt unter der laufenden Hausnummer 592 als Einwohner des Breitenweg an: "*Henry Knaff natif de prum bourgeois drapier depuis 44 ans, a deux enfans valets et Servantes et loge chez luy philippe Lieser boucher Son gendre, La femme dudit Knaf est d'ardenne*"⁴⁵.

Das junge Metzgerehepaar LIESER-KNAFF wohnte also zusammen mit den Schwiegereltern des Ehemannes im Breitenweg; im Leinwandgeschäft halfen zwei weitere Kinder des Paares KNAFF dem Vater, der seit 44 Jahren Stadtbürger war und dessen Frau aus den Ardennen stammte, falls das Original nicht als "*aus Andenne*" zu lesen ist.

43 Fernand EMMEL: «Les LIESER de Luxembourg...» in diesem A.L.G.H.-Band, p. 118–150.

44 A.V.L.: Pfarr-Register Luxemburg Sankt-Michael 25, fol. 79.

45 Veröffentlicht von MAY, Guy: La Ville de Luxembourg en l'an 1732. In: *Hémécht*. Luxembourg. 38 und 39, (1986 und 1987), passim, hier (1987), p. 268.

Kurz vor seiner Heirat mit der Bürgerstochter Susanne KNAUFF, am 5. Juli 1729, erwarb der aus Sierck an der Mosel ⁴⁶ gebürtige Philippe LISER, Sohn von Mathieu LISER und Catherine WEYER, unter Eid das Stadtluxemburger Bürgerrecht mit der Begründung, er sei "*sur le point de se marier avec la fille de Henry Knauff*" ⁴⁷.

Dem Paar Philippe (I.) LYSER und Susanne KNAUFF aus der Sankt-Michaelpfarrei wurden zwischen 1730 und 1748 folgende 12 Kinder geboren:

II. Generation:

1. Henricus Sidonius LISER

* 23.07.1730

Pate: Henricus KNAUFF

Patin: Maria Sidonia de NIDERCORN

2. Joannes Petrus LISER

* 10.08.1731

Pate: Johannes Petrus SCHMIT

Patin: Maria Magdalena LAER

3. Philippus LISER

* 30.10.1732

Pate: Philippus SUAW

Patin: Anna-Maria ROBERT

(siehe seine Heirat und Nachkommen in der III. Generation weiter unten)

4. Jacques LIZER

* 28.08.1734

Pate: Jacobus THOMAE

Patin: Maria-Catharina GERARDS dicta MOURIS

5. Joannes Bernardus SYESER

* 08.08.1736

Pate: Joannes Bernardus BOLLÉ

Patin: Maria MULLER dicta SAINT HUOT

6. Anna Elisabetha LISER

* 29.03.1739

Pate: Joannes-Georgius LAMBERT

Patin: Anna-Elisabetha REDINGH

Eine Anna LYSER heiratet am 13.02.1761 in der Luxemburger Sankt-Michaels-Pfarrei den Erasmus BOURG in Gegenwart der Zeugen Wilhelmus FRENCH und Philippe LYSER.

7. Theodorus LISSER

* 12.09.1740

Pate: Theodorus VANDERPICK

Patin: Margaretha HERMAN

8. Franciscus LYSER * 21.03.1742

Pate: Franciscus SCHMITT

Patin: Elisabetha WAWER dicta BEVER

⁴⁶ Zur Geschichte dieses vorzüglich erhaltenen Moselstädtchens in den Tagen der 'Campagne in Frankreich' vgl. FRANZ, Gunther & MULLER, Jean-Claude: Goethes erste Begegnung mit der Französischen Revolution — Der Freiheitsbaum bei Sierck. In: *Hémecht*. Luxemburg 44 (1992)-I, p. 5-17.

⁴⁷ A.V.L.: Bürgerbuch II, Eintrag auf folio 120 verso vom 05.07.1729.

9. Margareta Susanna LISER

* 14.07.1743

Pate: Gabriel STROCK

Patin: Margareta Susanna BEILER

10. Catharina LYSER

* 25.11.1744

Pate: Henricus WAWER

Patin: Catharina BARTHEL

11. Maria LISER

* 10.03.1747

Pate: Michael RINCK

Patin: Maria-Magdalena MATHIES

12. Bernardus LISER

* 19.08.1748

Pate: Bernardus VANDERPICK

Patin: Margaretha THOMAE

III. Generation:

3, Philippus LYSER, Stadtbürger und Metzger (*civis et lanio*), selbst am 30.10.1732, dem Tag nach seiner Geburt, in der Luxemburger Sankt-Michaelskirche getauft als Sohn von Philippe LYSER und Susanne KNAUFF, heiratet in erster Ehe Anna Maria DI(E)DENHOVEN, Tochter des Metzgers Antoine DIEDENHOVEN und der Susanne BERCHEM oder BEIRCHEN.

Das genaue Hochzeitsdatum ist unbekannt. Sehr auffällig ist die Partnerwahl innerhalb der Angehörigen des Metzgerberufes. Diesem Paar wurde ein einziger Sohn geboren, der in der Sankt-Nikolaus-Kirche auf dem Krautmarkt in Luxemburg die Taufe empfing:

3.1. Philippus LYSER

* 18.01.1763

Pate: Philippus LYSER, *civis et lanio*, d.h. der väterliche GroßvaterPatin: Susanne BEIRCHEM, Ehefrau von Antonius DIEDENHOVEN, *civis et lanio*, d.h. die mütterliche Großmutter⁴⁸.

Am 23.01.1771 starb Anna-Maria DIEDENHOVEN im Kindbett und wurde in der 'Knuedeler'-Kirche der Franziskaner beerdigt. Der Witwer Philippus LYSER ging darauf in der Sankt-Michaels-Pfarrkirche am 12.08.1771, also kaum 7 Monate nach dem Tod seiner ersten Frau, eine zweite Ehe mit Catharina LAAF oder LAUFF ein, Tochter von Jacobus LAAF und Joanna PAQUAY (PAQUET). Dieser Ehe entsprossen weitere 8 Kinder:

3.2. Jacobus LYSER

* 09.09.1772

Pate: Jacque LAUFF, Gerber (*coriarius*)

Patin: Anna LIBER, Ehefrau von Erasmus BOURG

48 Diese Wahl der Taufpaten des Erstgeborenen entspricht dem traditionellen Usus, der im Luxemburgischen noch bis in die erste Hälfte des 20. Jahrhunderts volle Gültigkeit hatte. Vgl. STATEC: *Die Vornamen der Luxemburger*. Luxemburg: RTL Edition, 1987, p. 33-34 (Die Rolle der Patenschaft bei der Namensgebung).

3.3. Anna-Catharina LYSER

* 17.09.1773

Pate: Philippe LYSER, *civis et lanio*

Patin: Catharina PAQUET, Frau von Franz DEODATI

Diese Tochter heiratete am 18.07.1793 in Luxemburg den Bäcker Martin HUBERTY aus Hemsthal. Die Trauung wurde gehalten vom Onkel der Braut, Pfarrer Friedrich LAUFF aus Sandweiler. Sie starb am 01.01.1806.

3.4. Henricus LYSER

* 10.09.1775

Pate: Rev. Pater Henricus LAUFF, Professor in der Münsterabtei im Stadtgrund

Patin: Joanna RINER

+ 23.08.1856 als pensionierter Pfarrer in Ettelbrück, amtierte von 1811-1850 als Pfarrer in Biver.

3.5. Henricus Dyonisius LYSER

* 09.10.1777

Pate: Henricus PAQUET, der Großvater (*avus*) von Maria KEMP

Patin: Catharina LANG

In diesem Taufakt wird der Name der Mutter ebenfalls als Catharina LANG angegeben, was auf einer Verwechslung mit demjenigen der Patin beruhen könnte.

3.6. Vincentius LYSER

* 30.10.1778

Pate: Vincentius LAUFF, Novize in *Vodegotia*, d.h. dem Kloster Wadgassen an der Saar; an dessen Stelle fungierte bei der Taufe als Pate Fridericus LAUFF,

Logiker am *collège royal* in der Stadt Luxemburg, der Nachfolgeschule des Jesuitengymnasiums.

Patin: Anna KIHL, Ehefrau eines LAUFF

War zeitlebens Metzger und starb am 10.05.1863 in Ettelbrück, wo er als Rentner zurückgezogen lebte nach dem Tod seiner Ehefrau Marie SOUVIGNIER, die er am 21. nivôse 12. Jahr (= 12.01.1804) in Luxemburg geheiratet hatte.

3.7. Maria Joanna LYSER

* 09.10.1780

Pate: Jacobus LAUF, *coriarius ex Flescht via* d.h. Gerber aus der *Fleschiirgaass*Patin: Maria Anna KRAU genannt MASIUS *ex hoch via*.**3.8. Catharina LYSER**

* 05.01.1783

Pate: Jacobus LAUFF *coriarius ex Grondt*, d.h. Gerber aus der Unterstadt Grund

Patin: Catharina REUTER, Ehefrau von Conrard SCHLOSSER aus dem Breitenweg.

Am 01.08.1783 stirbt in der *lata via*, dem Breitenweg (lux. *Breedewee*) diese Tochter von Philippe LYSER und Anna-Maria LAUFF. Man bemerke, daß in ihrem Sterbeakt der Vorname der Mutter unerklärlich als Anna-Maria überliefert ist, während sie sonst Catharina genannt wird – ein erneutes Beispiel für den Wechsel der Vornamen in Akten des 18. Jahrhunderts.

Am Tag vorher, dem 30.07.1783, melden die Pfarrbücher den Tod einer Magdalena LIESER, deren familiäre Bindungen aber leider nicht angegeben werden. Zweifellos sind beide Opfer der damals wütenden Dysenterie-Epidemie geworden ⁴⁹.

3.9. Joannes LYSER

* 17.06.1784

Pate: Joannes-Laurentius VANDERNOOT,
Kaufmann (*mercenarius*)

Patin: Anna-Maria REUTER, dessen Ehefrau.

+ 30.06.1784, also kaum 14 Tage nach
der Geburt. Die Eltern werden immer noch
als Metzgersleute (*lanio*) bezeichnet.

Der Vater Philippe LYSER (II) starb selbst am 27.04.1785 im Alter von 53 Jahren in seinem Haus im Breitenweg und wurde auf dem Siechenhofer Friedhof im Pfaffenthal begraben. Kaum 3 Monate vergingen, bis seine Witwe Catharina LAUFF ihrerseits eine zweite Ehe einging mit Jean GELLER, einem beim Metzger FUNCK in der Großgasse arbeitenden Metzgergesellen, der aus Bernkastel an der Mosel stammte. Geller übernahm nach der Heirat die Familienmetzgerei seiner Frau im Breitenweg.

Der Metzgersohn Philippe LYSER aus erster Ehe, von dem in den Pfarrakten nichts weiter verlautet, war also ab diesem Zeitpunkt im April 1785 Vollwaise. Im Elternhaus im Breitenweg wohnte nun eine eigentlich völlig fremde Familie mit mehreren Kindern, die zwar seine Halbgeschwister waren. Aber was hielt ihn noch in dieser Stadt Luxemburg zurück ?

Somit würde sich aus der familiären Situation des Philippe LYSER die Hypothese leicht ergeben, daß er in fremde Kriegsdienste trat und 1789 unter dem Namen "*Nicolas LISER aus Luxemburg bürtig*" als Husar in Weimar rekrutiert wurde. Er wäre, nimmt man die Identität der Vornamen Nicolas und Philippe für dasselbe Individuum an, damals 24 Jahre alt gewesen.

Daß "*Goethes Husar Liseur*" mit dem Schlachtmesser umzugehen verstand, er also im Felde den elterlichen Metzgerberuf nicht in Vergessenheit geraten ließ, geht aus GÖTTES Campagne-Text vom 4. Oktober hervor: "*[In Sivry hatten] sich mehrere Personen zusammengefunden, so trat ein weimarischer Husar zu mir,*

49 Vgl. KAYSER, Édouard M.: *Gouvernants et gouvernés face aux épidémies dans le Luxembourg au XVIIIe siècle*. Kortrijk, 1990, bes. p. 115 ff.

seines Handwerks ein Fleischer; und vertraut, daß er in einem benachbarten Haus ein gemastetes Schwein entdeckt habe [...] Indessen, da der Hunger kein Gesetz anerkennt, gingen wir mit dem Husar in das bezeichnete Haus, fanden gleichfalls ein großes Kaminfeuer, begrüßten die Leute und setzten uns zu ihnen. Es hatte sich noch ein anderer weimarerischer Husar namens Liseur zu uns gefunden, dessen Gewandtheit wir die Sache vertrauten. Er begann in geläufigem Französisch von den Tugenden regulierter Truppen zu sprechen [...] Der Regen ließ nach, wir suchten unser voriges Quartier und kurz darauf brachten die Husaren das Schwein. Wir zahlten ein Billiges; nun sollte es geschlachtet werden, es geschah, und als im Nebenzimmer am Tragebalken ein Kloben eingeschraubt zu sehen war, hing das Schwein sogleich dort um kunstgemäß zerstückt und bereitet zu werden.” Jedenfalls sprechen diese und andere sieben Textstellen⁵⁰ nicht gegen unsere Hypothese.

Umso erstaunlicher ist es, daß Nikolaus HEIN bereits auf S. 99 seines Goethe-Buches von 1925, also drei Jahre vor Erscheinen der ersten Auflage von RUPPRECHTSs Studie⁵¹, den 1763 geborenen Philipp LIESER zugunsten Johann LIESERs, geboren 1757 als Sohn von Paul LIESER und Elisabeth DRAPIER mit dem Argument ausschied, *“da sowohl seine Mutter wie sein Vater schon 1771 bzw. 1785 gestorben waren”*. Für HEIN beruht das Ganze wohl auf dem Nebensatz in der Campagne, unterm 14. Oktober festgehalten: *“unserm Führer, der Mutter und Vater hier zu finden vorgab, das Weitere vertrauend”*. Mir scheint, daß gerade die Umkehrung der kompositionalen Fügung *“Vater und Mutter”* womöglich auf eine emotionalere Beziehung des Husaren LIESER zur Stiefmutter Catherine LAUFF als zum Stiefvater Jean GELLER schließen läßt.

In der dritten Auflage von 1961 referiert HEIN die Angaben von RUPPRECHT zwar in Anmerkung 39 auf S. 210-212, tut sie aber daraufhin ab mit der Bemerkung: *“Die auch von Nik. Welter übernommene Vermutung A. RUPPRECHTS, Philipp Lieser III sei Goethes Husar, war von vorneherein unhaltbar”*. Weiterhin bleibt für HEIN ein Sohn der Eheleute Paul LIESER-DRAPIER der aussichtsreichste Kandidat, *“Goethes Husar”* gewesen zu sein. Diesmal ist es nicht mehr Johannes, sondern Nicolas LIESER (Vorname wie in den Weimarer und Conterner Akten): *“Merkwürdigerweise ist sein Name in keinem Taufregister der Stadt zu finden”* (S. 181).

50 Zusammengestellt bei HEIN, 1925 (wie Anm. 7), p. 95–98; 1961, p. 168–174.

51 RUPPRECHT, Alphonse: *Logements militaires à Luxembourg pendant la période de 1794 à 1814. Aperçu historique sur les anciennes rues et maisons de la Ville haute. Nouvelle édition avec introduction, bibliographie et index* par Carlo HURY. Luxemburg: Éd. Kripler, 1979.

Philipp LIESERs Stiefvater Jean GELLER starb in Luxemburg am 5 messidor Jahr 13 [= 24.06.1805] im Alter von 50 Jahren; seine Gemahlin Catherine LAUFF erreichte das hohe Alter von 82 Jahren und starb am 03.10.1833. Eine Tochter, Marie-Anne GELLER, nachmalige Frau des Bäckers FOX, entsprang dieser Ehe⁵².

Die eben zitierte Publikation von RUPPRECHT besagt auch, daß Philippe (II) LYSERs erste Ehefrau Marie DIEDENHOVEN die Großtante des Autors des 'Bittgang no Conter', jenes frühen luxemburgischen Gedichts von 1829 gewesen sei. Der bekannte Luxemburger Mundartdichter Jacob/Jacques DIEDENHOVEN wurde am 10.12.1809 in Luxemburg als Sohn der Eheleute Jean-Joseph DIEDENHOVEN, von Beruf Metzger, und Marguerite KLEIN geboren. Er verschied als *colonel d'État major* in belgischen Diensten am 29.03.1866 in Schaerbeek⁵³. Ohne speziell auf diese Militärkarriere des Großneffen pochen zu wollen, möchte ich sie dennoch hervorheben, falls meine Hypothese über die wahre Identität des Husaren LIESER stimmt. Seine väterlichen Großeltern hießen Jean DIEDENHOVEN, vermutlicher Bruder obengenannter Marie DIEDENHOVEN, und Jeanne KIEFFER.

Mit speziellem Textverweis auf RUPPRECHTs Information⁵⁴ überliefert auch der Literaturhistoriker und Schriftsteller Nikolaus WELTER diese Verwandtschaft. WELTER ist der Autor des Schauspiels in drei Aufzügen 'Goethes Husar', das im Gedenkjahr 1932 zum 100. Todestag des Dichtärfürsten aufgeführt wurde⁵⁵. "*Jakob Diedenhoven entstammte der Metzgerfamilie Liser-Dondelinger und ist, wie Herr Polizeikommissar Alphons Rupprecht nachweisen konnte, der Neffe jenes Philipp Liser (geb. 17. Januar 1763 im Breitenweg Nr. 38), der Goethen auf dem Rückzug*

52 Die ersten Datumsangaben nach den Originalregistern im Stadtarchiv Luxemburg, die letzteren zitiert nach RUPPRECHT, Alphonse: *Logements militaires* (wie Anm. 51), 1979, p. 424-427, 450. Polizeikommissar RUPPRECHTs häuserkundliche Arbeit basiert auf einer Inspektion der Quartiermöglichkeiten für Soldaten aus dem Jahr 1794, von der er bloß die Häuser der Oberstadt publiziert hat. Die familienkundlichen Hinweise in den Anmerkungen machen diese Studie, trotz ihrer mannigfachen (Druck)fehler zu einer wahren Fundgrube für personenbezogene Forschungen.

53 RUPPRECHT, *op. cit.* (wie Anm. 51), p. 426. Zum Mundartdichter Jacob DIEDENHOVEN vgl. jetzt zusammenfassend HESSEL, Marc: Jacques Diedenhoven: 1809-1866. In: *Eis Sprooch*. Lëtzebuerg. 24 (1988), p. 3-5, Sowie ATTEN, Alain in: *Galerie*. Differdange 7 (1989)-2, p. 215-223.

54 Zuerst veröffentlicht in der historischen Zeitschrift *Ons Hémécht*. Luxemburg. 34 (1928)-1, p. 30.

55 WELTER, Nikolaus: *Goethes Husar* *op.cit.* (wie Anm. 5). HEIN lehnte 1961 (Anm. 40 auf p. 212-213) dieses Festspiel für das Goethejahr 1932 als verfehlt ab: "*In dieser losen*

aus der Champagne so schlau gedient hat und den Dichter vom 13.-21. Oktober 1792 wohl bei seinen Verwandten in der Oberstadt unterbrachte" ⁵⁶. Aus diesem Zusammenhang erklärt sich also, weshalb in WELTERs Schauspiel von 1932 der Vorname des Husaren Philipp lautet. Als Fazit unserer genealogischen Untersuchung bisher sei festgehalten, daß wir eigentlich gegenüber HEIN die ältere RUPPRECHT-WELTERsche Hypothese rehabilitiert und mit vielen neuen Dokumenten untermauert haben.

GOETHEs Quartier: das Haus im Breitenweg mit dem 'engsten Höfchen'

Wir kennen nun die genealogisch recht komplizierten Familienverhältnisse der Metzgerfamilie LIESER–DIEDENHOVEN/LIESER–LAUFF/LAUFF–GELLER. Somit ist ebenfalls ersichtlich, weshalb in der Zählung der Unterkunftsplätze für Soldaten von 1794 – also kaum 2 Jahre nach Goethes einwöchigem Aufenthalt in den Luxemburger Festungsmauern – der Familienname LIESER (oder ähnlich) nicht mehr vorkommt. Für das Eckhaus am Einmündungspunkt der Hossegassel (*rue du Saint-Esprit*) in den Breitenweg gelegen, bezeugen die *Logements militaires* nämlich als Besitzer J(ean) GELLER: "*Quartier d'officier de deux chambres au premier étage l'une sur le devant et avec cheminée pour dix hommes, en outre une autre chambre pour quatre soldats, qui font la cuisine avec les dix précédens, ensemble quatorze hommes, en temps ordinaire un officier*" ⁵⁷.

Die prekäre Wohnsituation in den engen Gassen und Häusern der Altstadt drückt sich uns Heutigen wohl am besten in solchen amtlichen Maßnahmen aus, die eine Überbelegung des knapp bemessenen Wohnraums in Kriegszeiten vorsahen ⁵⁸.

Szenenfolge mit dünner, schleppender Handlung ist der Held Philipp LIESER eine total verzeichnete Figur, ein zartbesaiteter Schönggeist, ein Metzgersohn, der kein Blut fließen sehen kann...

56 WELTER, Nikolaus: *Mundartliche und hochdeutsche Dichtung in Luxemburg. Ein Beitrag zur Geistes- und Kulturgeschichte des Großherzogtums*. Luxemburg: Sankt-Paulus-Druckerei, 1929, p. 100-102, das Zitat von p. 102, wo es weiter heißt: "*Philipp Liesers abenteuerliches Blut scheint sich in dem begabten und leichtlebigen Neffen wiedergefunden zu haben, denn auch diesen zog es zum Soldatenhandwerk und hielt ihn dabei fest. Jakob Diedenhoven starb nämlich als belgischer Oberst in Brüssel. Für den Freund unserer mundartlichen Dichtung aber bleibt er ein fahnenflüchtiger Ausreißer, der den poetischen Marschallstab aus leichten Händen von der Maasbrücke hinunter ins Wasser fallen ließ*".

57 RUPPRECHT, *op.cit.* (wie Anm. 51), p. 424.

58 Vgl. die ins Allgemeine tendierende Schilderung von WEHENKEL, Tony: *La maison*

Für das Jahr 1816 liegt seit kurzem die Steuerrolle der Stadtbürger gedruckt vor⁵⁹. Daraus geht hervor, daß damals die Witwe GELLER Eigentümerin von Haus Nummer 571 im Breitenweg war, was der Nummer 558 von 1794 entspricht. Dort wohnten im zweiten Jahr nach dem Ende der revolutionären, französischen Herrschaft in Luxemburg neben der Besitzerin noch Nicolas BEICHT und Francois BELLE, Guillaume BOURMERE, Pierre SPEIDELER, Jean-Baptiste STEPHANS und die Witwe BREISDORFF. An letztere Familie, aus der Jean-Nicolas BREISDORFF (1826-1892) stammte, — Priester und streitbarer Redakteur der Zeitung 'Luxemburger Wort' von 1854 bis 1884, — kam das LIESER-Eckhaus im oberen Breitenweg im Lauf der Zeit. Nach dem Tod ihrer Mutter Catherine LAUFF, verkauften es die überlebenden LIESER-Kinder⁶⁰ an die Eheleute Joseph VANNICOR und Anne-Marie WEWER, welche es ihrerseits durch Testament am 23.11.1860 an André und Nicolas BREISDORFF vererbten⁶¹.

Das alte Haus der Familie LIESER selbst wurde im Rahmen von Straßenbegradigungsmaßnahmen in den Jahren 1896-1897 mit der ganzen, an der Westseite des Breitenweges gelegenen Hauserzeile abgetragen⁶². Von den in Trümmern liegenden alten Handwerkerhäusern dieses populären Viertels existieren noch Photographien⁶³, von denen aber keine den genauen Blickwinkel der Aufmessungen des *plan-relief du citoyen BOITARD* zeigt.

Zwei ikonographische Quellen erlauben es trotz dieses Vandalenaktes der Stadt, sich ein relativ genaues Bild vom Aussehen und von der internen Konfiguration des Hauses RUPPRECHT Nummer 558 zu machen:

patricienne des Flesgin (Auszug aus dem Buchmanuskript: *Le Dierfgen, un quartier disparu de la vieille Ville de Luxembourg*). In: *Les Cahiers Luxembourgeois* (1992)-1, p. 93-100.

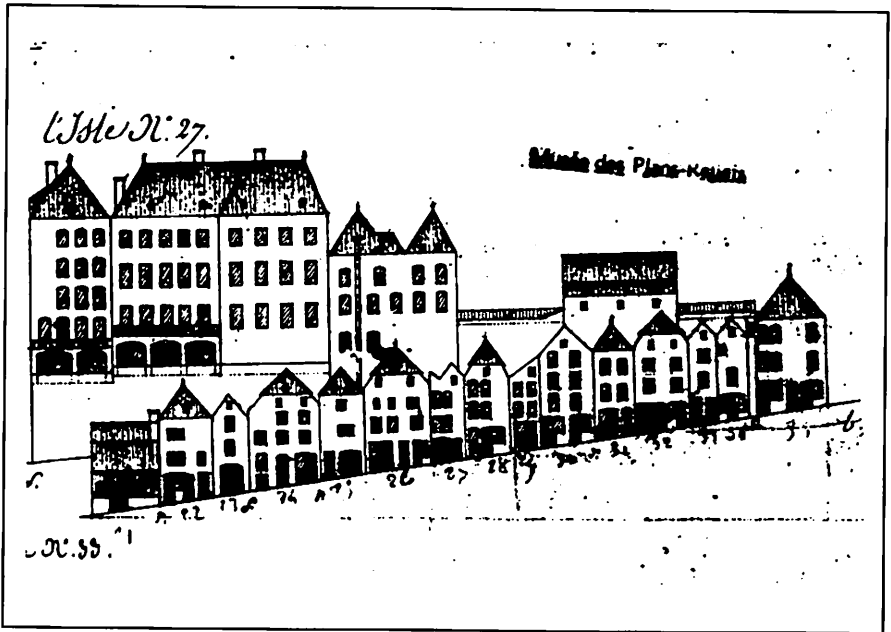
59 EMMEL, Fernand, HAMES, Norbert & THIELEN, Charles: La Ville de Luxembourg et ses habitants à travers les rôles des contributions de 1816. In: *Annuaire – A.L.G.H. – Jahrbuch. Luxemburg*. (1989), p. 109-240 mit Karte. Die folgenden Angaben von p. 134 und 224.

60 Akt des des Notars HUBERTY von Luxemburg, unterm Datum 22.11.1833, also sechs Wochen nach dem Ableben der Mutter Catherine LIESER-LAUFF.

61 RUPPRECHT, *op.cit.* (wie Anm. 51), p. 425.

62 RUPPRECHT, *op.cit.* (wie Anm. 51), p. 424.

63 Originalnegative werden in der Photothek der Stadt Luxemburg aufbewahrt, deren Verantwortlichen an dieser Stelle nochmals für ihre zuvorkommende Hilfe bei der Vorbereitung der Ausstellung und des diesbezüglichen Katalogs herzlich gedankt sei.

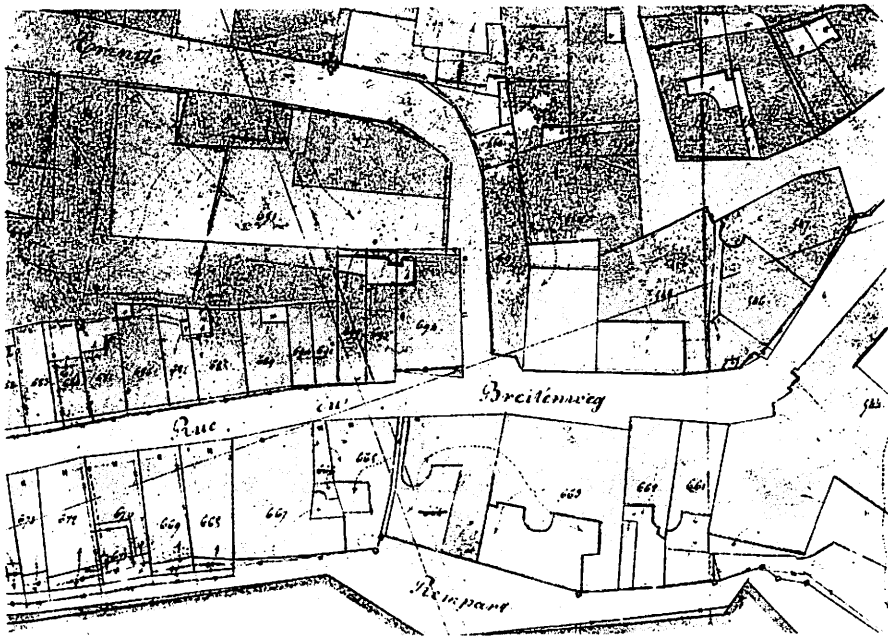


1. Die Fassendenelevationen als Vorarbeit zum *plan-relief* der Festungsstadt Luxemburg wurden von der französischen Verwaltung in den Jahren um 1805 getätigt. Eine Kopie der Pariser Originale bewahrt das Stadtarchiv Luxemburg, während eine getreue Kopie des spektakulären *plan-relief* selbst im Ratskeller des 'Cercle municipal' besichtigt werden kann⁶⁴. Man sieht in diesem Dokument, daß das LIESER-Haus zwei Stockwerke über dem Erdgeschoß hatte, was die beiden Fensterreihen mit je drei Fenster, zwei zu eins gruppiert, zum Breitenweg hin anzeigen. Auch scheint das Haus zwei große Eingangstüren zu dieser Straße hin gehabt zu haben.

2. Die Häusergrundrisse des Katasterplans, der ab 1825 unter holländischer Verwaltung durchgeführt wurde⁶⁵, zeigen nun als Eckhaus Breitenweg/*rue de la Trinité* das Haus Nummer 694 mit einem sehr auffälligen, unbebauten Binnenhof, der sich inmitten

64 Vgl. PAULY, Jos. & SPANG, Paul: *Luxembourg – La forteresse éclatée. Avec une étude sur la vie quotidienne à Luxembourg à l'époque napoléonienne*. Luxembourg: RTL Édition, 1984, z. B. die Detailaufnahme auf p. 98.

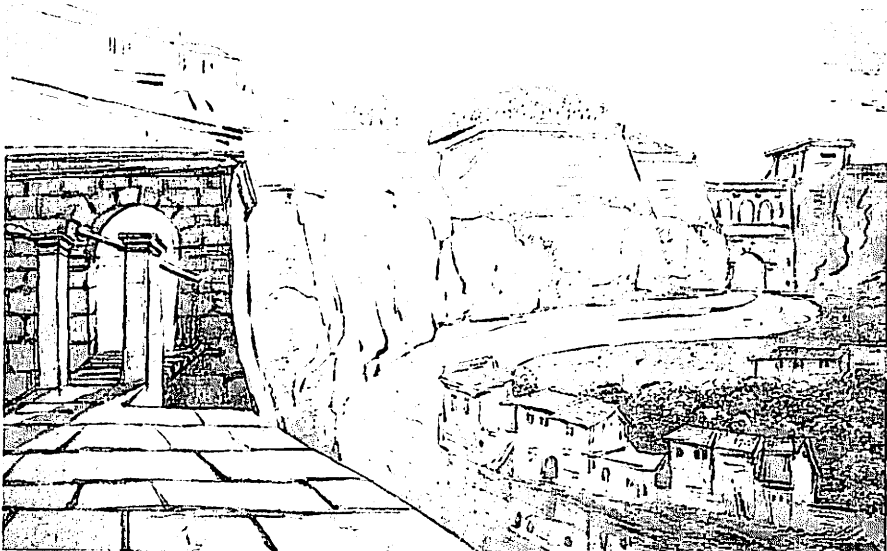
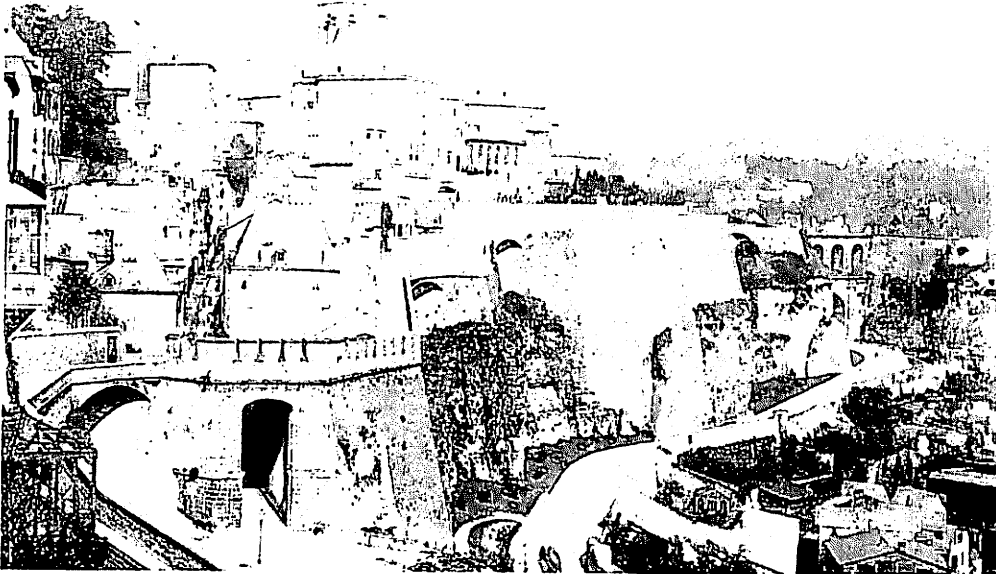
65 Farbige Originale im Archiv der Katasterverwaltung. Direktor Nico FOLMER hat auf meine Anfrage hin spontan eine Kopie des Plans und der Besitzerliste zugesandt. Ihm sei hierfür nochmals herzlich gedankt.



der Nachbarhäuser 693 und 692 fortsetzt. Dies ist genau der Zustand wie ihn auch RUPPRECHT in der seinem Werk beigelegten Karte angibt. Besitzer von Haus Nummer 694 war 1825 zuerst die Witwe von Jean GELLER, deren Besitzrecht dann auf Étienne-Joseph VANNICOR überging, wie wir oben sahen. Der bebaute Flächengrundriß des Hauses betrug 1 Ar 8 Centiar, wohingegen die Nachbarhäuser es nur auf 0,53 und 0,54 Ar brachten.

Unweigerlich leitet dieser dokumentierte Baubefund zurück auf GOETHE'S 'Campagne'-Text vom 14. Oktober 1792: "...mir verschaffte der gewandte Quartiermeister ein hübsches Zimmer, das aus dem engsten Höfchen wie aus einer Feueresse, doch bei sehr hohen Fenstern genugsames Licht erhielt [...] er gab mir den Begriff von den Haus- und Mietleuten des Gebäudes und versicherte: daß ich gegen eine kleine Gabe sobald nicht ausgetrieben und wohl behandelt werden sollte."

Das Zimmer von Goethe hat also auf den kleinen Binnenhof geschaut, falls unsere doch recht naheliegende Hypothese stimmt, daß der Husar Nicolas/Philippe LIESER den ministeriellen Gast aus Weimar im Haus seiner Stiefeltern und Geschwister ("Hausleute") unterbrachte. Daß 1816 dort eine ganze Reihe Untermieter ("Mietleute") wohnten, haben wir bereits festgestellt.





Photographische Ansichten des 'Breedewee' aus dem späten 19. Jahrhundert, vor und nach der Zerstörung des Eckhauses, in dem GÄTHER wahrscheinlich im Oktober 1792 wohnte. (Collections iconographiques du Musée national d'Histoire et d'Art – Luxembourg – anc. collection de Muysier 1942–7, n° 869, 874 et 902)

Unten links: GÄTHERS Zeichnung des Breitenwegtores, des Bockfelsens und der Schloßbrücke (1792) wurde von einem ähnlichen Blickpunkt her konzipiert.

GÖTTE schließt seine Beschreibung des abgeschiedenen Zimmers am 14. Oktober folgendermaßen: *“Meine stille, von jedem Geräusch abgeschlossene Wohnung gewährte mir wie eine Klosterzelle vollkommenen Raum zu den ruhigsten Betrachtungen, dagegen ich mich, sobald ich nur den Fuß vor die Haustüre hinaussetzte, in dem lebendigsten Kriegsgetümmel befand und nach Lust das wunderbarlichste Lokal durchwandeln konnte, das vielleicht in der Welt zu finden ist”*

Was ist naheliegender als diese Passage angesichts des eben Festgestellten als weiteren Beweis für die Wahrscheinlichkeit unserer Hypothese zu werten? Vor die Haustür des Lieserschen Geburtshauses getreten, das bloß zum Breitenweg hin einen Ausgang hatte, konnte sich GÖTTE durch den geschäftig-lebhaften Breitenweg hoch zum nicht einmal 120 Meter entfernten Fischmarkt (*‘Marché-aux-Poissons’*) begeben, wo der Metzger Nicolas LANG wohnte. Dort herrschte damals im Vorfeld der Bockbefestigungen fieberhafte Aktivität, wie dies der weimarische Hofkammerer WAGNER sehr plastisch in seinen eigenen Aufzeichnungen festgehalten hat: *“In allen Straßen der Stadt war des Fahrens und reitens kein Ende, mit Lebens Gefahr ginge man in den Hauptstraßen; oft bin ich um fort zu können, oder fort zukommen, zwischen den Pferden über die Stränge gestiegen, um auf etwa der andern Seite beßer fortzukommen. Das Brodfing an in einigen Tagen kleiner zu werden, wer durch die Stadt ginge, eilte oder fuhr, kaufte sich wenigstens Brod [...] es ging dergestalt alles unter einander, das es ein wahrer Greuel war [...] Vor den Hause wo ich wohnte, auf dem dasigen Fischmarkt, ging der meiste Pferde Handel vor, welchen ich tägll[ich] zusahe, und zu hörte. daß muste schon ein schön Pferd seyn, für welches man 2 Carolin, bis 30 th[?]. gab.”*⁶⁶.

Andererseits konnte Johann Wolfgang von GÖTTE durchs Breitenwegtor hindurch nach unten an die Ufer der Alzette und zum Trierer Tor gehen, von wo aus nachweislich mehrere seiner Luxemburg-Ansichten gezeichnet sind. Doch würde es im Rahmen dieses Beitrags zu weit führen, auch noch auf die topographischen Identifikationen der GÖTTE-Zeichnungen einzugehen, umsomehr dies meisterhaft von Joseph KOHNEN bewerkstelligt wurde⁶⁷. Auch das Pfaffenthaler Gärtchen, das LIESERs Verwandten gehörte und wo GÖTTE geistige Ruhe im Kriegsgetümmel suchte, sowie LIESERs Verwandte in Arlon bleiben diesmal ausgespart. Die Nachforschungen sind noch im Gange und werden wohl als definitiver Test unserer Identitätshypothese Philippe = Nicolas LIESER zu gelten haben.

66 Zitiert nach meiner in Druckvorbereitung befindlichen Edition des “Tagebuchs des Weimarischen Hofkammerers WAGNER von 1792”, die in *Collection les Amis de l’Histoire*. Luxembourg 19 (1996) erscheinen wird.

67 KOHNEN, Joseph: *Goethes Luxemburger Zeichnungen*. Lux.: Sankt-Paulus-Druckerei, 1980.

Fernand G. EMMEL

Un aspect de la surveillance policière sous le régime français:

Les 'déserteurs' autrichiens à Luxembourg

Les dessous de la liste qui va suivre sont simples: Après un long blocus la forteresse de Luxembourg, défendue jusque-là par les troupes du maréchal de BENDER, en étaient venue à capituler devant celles commandées par le général républicain français HATRY. C'était le 7 juin 1795¹. Les jours suivants, c'était le départ des troupes autrichiennes, troupes au nombre desquelles il faut compter aussi un certain nombre de Luxembourgeois.

On aurait tort toutefois de supposer que tous les soldats autrichiens quittaient la ville. Un certain nombre d'entre eux étaient ou bien lassés des combats qu'ils venaient de livrer ou trop attachés à leur patrie; nul ne peut évidemment se faire une idée exacte de ce qui se passait dans leurs têtes. Ils referont surface sous la dénomination de 'déserteurs' autrichiens.

Mais s'il nous est possible d'en savoir les noms et bien d'autres détails, c'est qu'entretemps l'administration républicaine, beaucoup plus bureaucratisée que celle de l'ancien magistrat créa plusieurs séries de registres qui rendent compte des moindres petits gestes de tel ou tel «citoyen». On peut affirmer sans la moindre hésitation que les déclarations de résidence datent de cette époque². Le tout dans un but évidemment bien concret: À tout moment il fallait être à même d'établir des passeports ou autres certificats: On pense bien sûr à ceux de bonne vie et moeurs.

1. Voir p.ex.: François LASCOMBES : *Chronik der Stadt Luxemburg*. Luxemburg, 1988, Band III, p.511-517.

2. Les registres en questions, – non encore cotés individuellement –, sont conservés aux archives municipales de Luxembourg. Les titres leur donnés par l'administration française sont eux-mêmes suggestifs à ce sujet.

À l'époque cela s'appelait plutôt les «renseignements sur le comportement moral et politique» de tel ou tel personnage. L'État révolutionnaire était un État policier et les régimes mis en place par BONAPARTE, consulat et empire, ne faisaient que renforcer ces tendances³. Peut-être que la personnalité des divers préfets explique aussi des degrés bien perceptibles de vigilance. Et, s'il faut croire un commissaire de police de l'époque d'indépendance, Jean-François GANGLER, certains agents de police aimaient cette mission de mouchards⁴.

Dans le cas présent l'administration française était intéressée d'être renseignée sur les moindres déplacements de ces anciens soldats autrichiens qu'on soupçonnait probablement toujours d'être à la solde de leur ancien commandement militaire. Ils pouvaient être tout: espions, saboteurs, fauteurs de troubles, que sais-je encore.

Puisqu'il était apparemment essentiel de savoir tout des moindres petits gestes, il n'est pas surprenant de voir réapparaître les mêmes noms à intervalles réguliers. Il ne nous paraît pas indispensable d'en rendre compte. Aussi allons-nous nous contenter de la première mention que nous retiendrons dans un tableau qui va suivre. Ledit tableau livrera bien davantage de détails que les noms et prénoms.

Attardons-nous par exemple à l'origine de ces soldats. Il saute aux yeux qu'ils sont en grande majorité originaires de la ville de Luxembourg (14) et de ses environs plus ou moins proches (2), du moins pour autant que cette origine est clairement indiquée: ce n'est malheureusement pas le cas pour 34 d'entre eux. La seule indication présente dans presque toutes les déclarations est celle du régiment d'origine. Assez curieusement le lieu de résidence effective n'est pas précisé dans 10 cas, soit 1 sur 5.

On est en droit de se demander si la surveillance était vraiment bien efficace. Or, la ville de Luxembourg à l'époque n'était évidemment pas trop peuplée. Dès lors les fonctionnaires n'avaient pas besoin de tout noter pour se retrouver. Le fait même démontre que cette administration n'était pas encore si méticuleuse et précise qu'elle le sera un siècle plus tard.

3. Nous aurons, j'espère, prochainement l'occasion de revenir plus en détail sur ces choses à l'occasion d'autres publications

4. D'un rapport de justification du 7 novembre 1842 il ressort que l'agent visé s'appelait Michel GLAVET: «*Le vieux Gl... n'était qu'un épouvantail pour les petits gamins... il épiait dans les cabarets les discours d'imprudents partisans de l'ancien système...*» AVL: LU III, 11 n° 613.

Nous n'allons pas nous attarder à tous les détails. Qu'il suffise de souligner que manifestement le Grund jouissait de la plus grande faveur, puisque pas moins de 10 anciens soldats s'y retiraient, suivi du Pfaffenthal qui attirait 8 jeunes gens auxquels il faut ajouter bien entendu un autre qui préférerait les Bons Malades. En fait voici le détail:

Rue ou localité	N o m b r e	Professions	Nombre
Beaumont	2	boulangier	2
Bredewee	1	caporal	1
Clausen	4	chandelier	1
Descente vers le Grund	1	charpentier	1
Dommeldange	1	commerçant	1
Grand-rue	1	cordonnier	1
Grund	10	couturier en blanc	1
Marché-aux-Poissons	1	cultier [?]	1
Pfaffenthal	7	domestique	1
Pulvermühl	1	fayencier	1
Rollingergrund	1	fileur	2
Septfontaines	1	jardinier	1
Rue du Roost	1	maçon	1
Rue d'Eich	1	marchand de dentelles	1
Rue Neuve (= du Curé)	1	ouvrier en tabac	1
Rue Philippe	1	forain	1
Bonsmalades	1	poissonnier	1
Steinsel	1	serrurier	1
Luxembourg-Ville (tout court)	1	tailleur	1
		teinturier	1
		tisserand	2
		tourneur de fayence	1
		vitrier	1
		TOTAL	26

Il est tout aussi intéressant de relever, pour autant que les indications le permettent évidemment, les professions affichées.

Finalement le nombre de ceux qui n'ont pas de profession bien déterminée est de loin le plus important. On n'est sans doute pas loin de la vérité si on explique cette constatation par le fait qu'il s'agissait de jeunes recrues qui n'avaient pas encore, ou pas du tout, eu la chance d'apprendre un métier quelconque. S'ils ne s'étaient pas engagés dans les troupes autrichiennes ils auraient fini par grossir les rangs des journaliers déjà assez nombreux. À l'époque l'armée pouvait présenter pour eux un certain avenir. Mais cet espoir s'était estompé avec la défaite de la gar-

NOM	PRENOM	ORIG.-PROVEN.	REG PROFESSION.	ETABLISSEMENT	NOM LOGEUR	RELAT	DATE.	DATE GREG.
BASTIEN	Jacques	inconnue	WT tailleur	inconnu	inconnu	inconnue	29. Frim. 6	19.12.1797
BATRA	François	inconnue	MI rayon	Grund, 113	inconnu	inconnue	4. Comp. 4	20.09.1796
BAUVANT	Jean-Baptiste	Sept Fontaines	CL tourneur fayence	Septfontaines	(BAUVANT)	inconnue	16. Vent. 5	07.10.1796
BECKER	Pierre	Luxembourg	inc. boulanger	Pfaffenbahl, 76	inconnu	famille	17. Fruc. 4	03.09.1796
BERCHER	Jean-Baptiste	inconnue	inc. domestique	Pfaffenbahl	inconnu	inconnue	4. Comp. 4	20.09.1796
BERTHY	Georges	Luxembourg	CL inconnue	Roes, 498	WILHELM, ve LOOZ, Pbil. Jean	inconnue	16. Flor. 5	05.05.1797
BRADENDEN	Pierre	Luxembourg	CT inconnue	Pfaffenbahl	inconnu	inconnue	29. Flor. 5	18.05.1797
BREYSER	Georges	inconnue	HB inconnue	Grund, 87	inconnu	inconnue	17. Mes. 5	05.07.1797
DUBOIS	Adrien	inconnue	WB fayancier	Pfaffenbahl, 84	ORTELY	inconnue	14. Pluv. 5	02.02.1797
FALDENVINNER	inconnu	inconnue	WB boulanger	Pfaffenbahl, 37	WITTNOCK	inconnue	7. Vend. 5	23.09.1796
FALLEREN	Joseph	Vinase (A)	CA chandelier	inconnu	inconnu	inconnue	2. Vend. 5	23.09.1796
FESCHER	Antoine	inconnue	CA inconnue	r. neuve	inconnu	inconnue	16. Flor. 5	05.05.1797
FETTER	Dominique	inconnue	CL jardiner	Pulvermühl, Grund, 108	FETTER Christian	inconnue	2. Vend. 5	23.09.1796
GEHEINTZ	Guillaume	Anvers	MR ouvrier en tabac.	r. d'Éich, 130, P'ital	BROUCH	inconnue	21. Vend. 5	20.10.1796
GIBON	Jean-Louis	Malines	IN inconnue	Grund, 52	inconnu	inconnue	4. Comp. 4	20.09.1796
GUISCHARD	Joseph	inconnue	WT inconnue	Grund, 105	inconnu	inconnue	1. Vent. 5	19.02.1797
HADI	Adam	inconnue	WB tisserand	Grund, 105	EVERT, ebarrierer	inconnue	4. Comp. 4	20.09.1796
HASENFRAZ	Joselin	inconnue	BE tailleur	Rham (Grund), 28	DREIX	inconnue	2. Comp. 4	18.09.1796
JANNEBA	Étienne	inconnue	MI tailleur	Rollingergrund	inconnu	inconnue	28. Niv. 5	17.01.1797
KOLTZ	Gaspard	inconnue	WT marchand dentelles	inconnu	inconnu	inconnue	18. Flor. 5	07.05.1797
KOOLZ	Pierre-Jean	inconnue	WT commerçant	ue de la Rose, 492	inconnu	inconnue	4. Comp. 4	20.09.1796
KRIPS	Jean-Baptiste	Luxembourg	BO inconnue	Descente Grund, 536	inconnu	inconnue	23. Vend. 5	14.10.1796
KUNSDORF	Jean	luxembourg	PL inconnue	Luxembourg	KRIPS	inconnue	27. Vend. 5	18.10.1796
LALLEMENT	Jean	inconnue	inc inconnue	Pfaffenbahl, 102	inconnu	parents	9. Fruc. 4	26.08.1796
LANGLOIS	Pierre	Novoret fr M à Mousan	IN inconnue	Grund, 99	inconnu	inconnue	2. Comp. 4	18.09.1796
LECOMTE	Jean-François	inconnue	IN condouzier	Caldesac, 724	inconnu	inconnue	28. Niv. 5	17.01.1797
LENARD	Guillaume	inconnue	CT inconnue	Clausen, 14	LENARD Henri	inconnue	18. Flor. 5	07.05.1797
MAHER	Franz	inconnue	IN petit foinin	Clausen, 14	inconnu	frère	4. Comp. 4	20.09.1796
MAYER	Jean	Luxembourg	CL inconnue	inconnue	MILLER Fritz	inconnue	23. Vend. 5	14.10.1796
MAYER	Antoine	inconnue	BE inconnue	Brunnau	inconnu	famille	23. Vend. 5	14.10.1796
MERSCH	Jean	Luxembourg	CL inconnue	Clausen, 46	THEIS, marchand	inconnue	9. Fruc. 4	26.08.1796
MULLER	Nicolas	Luxembourg	CL inconnue	Roes, 503	MEBSCH, fipier	inconnue	2. Pluv. 5	21.01.1797
NAY	Jean-Baptiste	Luxembourg	CA inconnue	marché-aux-poissons	inconnu	inconnue	4. Comp. 4	20.09.1796
PAVRE	Dominique	(Luxembourg)	WT tisserand	Clausen, 53	Vve BAPTISTE	inconnue	16. Flor. 5	05.05.1797
PELL.	Jacques	inconnue	WT caporal	Grund	Vve CHARLES	inconnue	2. Vend. 5	23.09.1796
PELLE	Joseph	inconnue	BE vebier	Bredvè, 545	inconnu	inconnue	2. Vend. 5	23.09.1796
PHILIPPIN	Jean-Louis	inconnue	LI inconnue	Grand-rué, 132	inconnu	inconnue	26. Niv. 5	17.01.1797
PICART	Michel	Stenael	LI inconnue	Stenael	PICART Anoinie	inconnue	23. Ther. 5	10.08.1797
RAINECKER	Jean	inconnu	WB tisserand	Grund, 164	BOUSTER	inconnue	27. Frim. 8	18.12.1799
RECHT	Jean	Luxembourg	WT inconnue	inconnu	RECHT	parents	14. Ther. 4	01.08.1796
REUTER	Théodore	Luxembourg	WT couvreur en blanc	ue neuve, 13	inconnu	inconnue	4. Vent. 5	22.07.1797
REUTER	Jacques	inconnue	BE serrurier	Sichensgasse, 88	inconnu	famille		

RODIUS	Jean	inconnue	BO	inconnue	inconnue	KAEMPF Jean-Henri	oncle	23. Germ. 5	12.04.1797
SCHLITZ	Géorges	(Luxembourg)	LT	inconnue	inconnu	inconnu	inconnue	17. Mess. 5	05.07.1797
SELLIER	Michel	inconnue	WT	poissonnier	Clausen,41	FRANTZ	inconnue	2. Vend. 5	23.09.1796
SEYL	Michel	Luxembourg	DT	inconnue	Pfalzenhal,117	WORTMINGER Pierre	beau-frère	18. Fruc. 4	04.09.1796
STITZEL	Nicolas	inconnue	WT	fileur de coton	Grund,163	inconnu	inconnue	2. Vend. 5	23.04.1796
STOCKERT	Jean	(Luxembourg)	WB	inconnue	Grund,109	inconnu	inconnue	23. Mess. 5	11.07.1797
SULLER	Bastien	inconnue	WB	charpentier	Grund, 159	inconnu	inconnue	2. Vend. 5	23.09.1796
TOODT	Caspar	inconnue	DM	inconnue	Dormeldange	inconnu	inconnue	28. Nivo. 5	17.01.1797
TRIBOULLET	Jean-Joseph	inconnue	WT	cultier (?)	Beumont,30	OFFENHEIM	inconnue	28. Nivo. 5	17.01.1797
TUSSIERES	Henri	inconnue	CA	Tailleur	Philippe,292	inconnu	inconnue	17. Pluv. 5	05.07.1797
VANDERCHEPEE	Antoine	Harny	WT	inconnue	inconnu	inconnu	inconnue	4. Comp. 4	20.09.1796
WIENCKELER	Jean	Francofort	AZ	fileur de laine	rue de Bliscasse Grund	inconnu	inconnue	4. Comp. 4	20.09.1796

Remarques:

Ce tableau appelle quelques remarques et, en premier lieu, une explication des *abréviations des noms des régiments* auxquels appartenaient les soldats «démobilisés»:

AZ	Anhalt Zerbst	CT	Clerfayt	MT	Mitrofsky
BE	Bender	DM	De Maret	PL	Prince de Ligne
BO	Bombardiers	IN	Invalides	WB	Würzburg
CA	Canoniers	LT	La Tour	WT	Württemberg
CL	Chasseurs du Loup	MI	Mineurs		
		MR	Murray		

De plus quelques noms de rues sont manifestement mal compris, notamment la rue de la Rose qui ne peut être autre chose que celle du Rost ou celle de Bliscasse au Grund qui est probablement la Rue Plaetis.

Le tableau de la page précédente appelle une explication des abréviations des noms des régiments auxquels appartenaient les soldats 'démobilisés'.

AZ Anhalt Zerbst

BE Bender

BO Bombardiers

CA Canoniers

CL Chasseurs du Loup

CT Clerfayt

DM De Maret

IN Invalides

LT La Tour

MI Mineurs

MR Murray

MT Mitrofsky

PL Prince de Ligne

WB Würzburg

WT Württemberg

De plus quelques noms de rues sont manifestement mal compris, notamment la rue de la Rose qui ne peut être autre chose que celle du Rost, ou celle de Bliscasse au Grund qui correspond sans doute à la Rue Plaetis.

garnison et ils n'avaient aucune envie de passer le reste de leur vie à l'étranger. Du reste ils partageaient assurément quelques traits communs avec les autres soldats: ces derniers aussi n'étaient finalement que de petits artisans, de petites gens, sans grande fortune.

Pour terminer il nous semble intéressant de nous demander pourquoi on recherchait telle ou telle adresse plutôt qu'un autre logement. Malheureusement dans seulement 9 cas, une relation évidente avec le logeur est patente: il s'agissait d'un membre de la famille plus ou moins proche.

S'il nous est permis d'avancer une hypothèse, nous dirions que ces cas sont symptomatiques. Ces neuf cas peuvent sans aucun doute être considérés comme 'échantillon représentatif': on peut penser avec quelque raison que dans les autres cas aussi des relations bien personnelles et intimes étaient en jeu et faisaient revenir ces soldats autrichiens sous les toits d'une ville qui pour la majorité d'entre eux était leur patrie⁵.

5. [Note de l'éditeur]: À retenir que Joseph Hess a publié avant la Deuxième Guerre mondiale une étude basée sur une documentation similaire des Archives de l'État [source exacte dans le 'Régime français' non mentionnée comme c'était l'habitude de ces professeurs-historiens], intitulée: «Les Luxembourgeois au service de l'Autriche», parue dans le *Bulletin trimestriel de l'Institut archéologique du Luxembourg*. Arlon. 12 (1936), p.30-38. Dans sa contribution arlonaise, Hess n'édite que les données des militaires originaires de la Province belge de Luxembourg, une entité administrative créée en 1830 seulement. Quelle façon ahistorique de procéder!

Fernand G. EMMEL

Prisonniers de Guerre à Luxembourg : Le cas des soldats espagnols entre 1808 et 1814

L'année 1992 aura été une année incontestablement espagnole. Espagnole, car l'Espagne a été plus d'une fois à l'honneur pour des raisons principalement historiques. En d'autres occasions ses grandes manifestations, telles que les Jeux Olympiques d'été de Barcelone ou l'Exposition Universelle de Séville n'ont dû céder la première place dans les médias qu'à cause d'événements moins réjouissants.

Quand nous évoquons l'Espagne dans le contexte de notre article, il faut avertir le lecteur dès l'abord que son contenu n'est pas tellement réjouissant, car les souvenirs que nous allons évoquer ne sont pas précisément faits pour faire la fête. Ils sont à replacer, en effet, dans un chapitre assez douloureux tant pour l'Espagne que pour notre propre pays, l'époque napoléonienne. Et pour illustrer mieux encore notre point de vue, prenons à témoin cette histoire en prose luxembourgeoise composée bien plus tard par l'auteur N. S.-PIERRET¹ décrivant une nuit bien peu confortable ou peu réconfortante passée par l'ordonnance luxembourgeoise (du Département des forêts d'alors) d'un officier français dans une auberge espagnole au moment où ce pays se trouvait en rébellion ouverte contre l'armée de Napoléon I^{er}, Empereur des Français. Contraint de dormir parmi des cadavres de compagnons d'armes manifestement assassinés par la guérilla, notre compatriote devait longtemps encore se souvenir de cette nuit-là. Ses collègues espagnols, détenus un peu plus tard à Luxembourg, ne devaient avoir aucune crainte de ce côté-là dans leur gîte à Luxembourg.

1. N[icolas] S[TEFFEN]-PIERRET: "Eng onhêmlech Nuôcht. Aus den Erennerunge' fun engem Letzeburger". In: *Luxemburger Landes-Kalender – Geschichten aus der Ucht*. Année III, p.39-48.

Reste à savoir cependant si, globalement parlant, leur sort était finalement de beaucoup plus enviable. C'est le sujet de la présente contribution.

Au départ je me trouvais face à quelques pièces d'archives ayant passé par mes mains et relatives aux prisonniers de guerre espagnols. Averti que le professeur Alphonse SPRUNCK avait dans le temps déjà traité la question ², j'ai pu entrer en possession de son article, mais, déçu en quelque sorte par le peu d'informations qu'il contenait, j'ai fouillé plus systématiquement le fonds de la période française, en particulier les registres d'inscription de la correspondance, les dossiers de la correspondance, les registres de l'état civil et plus spécialement ceux des décès ainsi qu'un registre dit des enrôlements volontaires ^{2 A}. Au fil des pages s'est concrétisée ainsi une image assez vivante que je me propose de développer par la suite.

Dès le premier contact a surgi évidemment la question du pourquoi, et c'est ainsi que les dessous historiques de la présence de soldats espagnols à Luxembourg ont pour ainsi dire nécessairement provoqué ma curiosité, tant les réminiscences de cours d'histoire passés semblaient floues et lacuneuses. Comme moi, un lecteur peu averti découvre ainsi avec quelque surprise ou étonnement un fait déconcertant: au moment de déclencher son intervention militaire dans la péninsule ibérique l'Espagne était en fait une alliée de l'Empereur des Français dans l'esprit duquel une idée pas tout à fait nouvelle faisait son chemin: pour forcer l'Angleterre à déposer les armes il fallait la toucher à son talon d'Achille, la où elle semblait le plus vulnérable. Puissance commerçante et maritime elle semblait être inextricablement dépendante des succès de ses navigateurs marchands. Il suffisait donc de simplement bloquer aux navires britanniques l'accès des ports de l'Europe continentale.

Au lendemain des traités de Tilsit conclus avec le tsar ALEXANDRE I^{er} les 7 et 9 juillet 1807 NAPOLÉON crut enfin pouvoir mettre en oeuvre un blocus continental efficace, maintenant qu'il pouvait compter sur l'alliance et le soutien russe. Il passa à l'action dans le Nord où il se heurta quand-même à quelques réticences. Mais le véritable casse-tête allait se présenter dans le Sud. Sans parler de quelques petits états

2. SPRUNCK, Alphonse: «L'Espagne et le Luxembourg à travers les siècles». In: *La Huella de España en Belgio y Luxemburgo*. Madrid: Revista Geografica Española, 1953; texte réimprimé dans le numéro 'spécial Espagne' de la revue de *Familjefuerscher*. Luxembourg. 9 (1992)-31, p. 30-32; Voir également l'article général de [-r] = P.J. MULLER: "Spanien und Luxemburg durch die Jahrhunderte". In: *Lëtzebuurger Illustriert Revue*. 01.01.1966, p.14-21, ill.

2 A. Ces sources seront désignées comme suit par la suite: AVLux = Archives de la Ville

LU II, 02 : registres aux délibérations du Conseil municipal

LU II, 10 : registres d'inscription de la correspondance

LU II, 11 : série de la correspondance

LU II (R.E.) : registres d'inscription des enrôlements volontaires (an IV - 1814), sans cote

italiens peu sûrs, NAPOLÉON dut principalement compter sur la neutralité et le peu de disposition à collaborer du Portugal. Pour augmenter sa pression la force militaire s'imposait et elle se concrétisait par une intervention militaire. Or cette dernière n'était absolument pas envisageable sans la participation active de l'Espagne ce qui, au départ, ne paraissait pas poser de problème majeur.

Aux yeux de l'Empereur ce devait être une affaire de pure force et une bonne affaire pour l'Espagne elle-même, à laquelle il promit le sud du Portugal. NAPOLÉON commit l'erreur de juger le peuple espagnol à l'image de son premier ministre dépravé, intrigant et fourbe et à un roi faible en apparence. Se souciant peu des susceptibilités espagnoles, malmenant son alliée, Napoléon introduisit dans ce pays de plus en plus de renforts ce qui fit changer les dispositions finalement pas si négatives des Espagnols à l'égard des troupes françaises dont les premiers éléments avaient été bien reçus. Mais les réquisitions incessantes et les pillages finirent par provoquer la grogne et enfin le soulèvement des masses.

Après Madrid le 2 mai 1807, ce fut le tour de la Castille, de la Catalogne, de Séville, de Valence, de la Galicie, pour ne parler que de ceux-là. C'est alors que commença la guerilla avec son alternance de terreur et de contre-terreur³, toile de fond à la narration déjà évoquée de N. S. PIERRET⁴.

À Luxembourg cependant la ville se plaignait depuis quelques années de l'absence de garnison. Gênante en temps normal, elle fut bien regrettée à cette heure-ci par les commerçants et les cabaretiers luxembourgeois. Peu étonnant dès lors que le 24 pluviose IX (13 février 1801) le Conseil Municipal s'en émût et adressât une requête au préfet LACOSTE⁵. Mais la situation économique de la ville resta déprimante. Pour compenser les pertes on en vint à envisager d'utiliser les casernes de la place pour y placer des prisonniers de guerre espagnols. Par décret du 24 septembre 1808 le préfet autorisa 56 prisonniers de guerre espagnols à travailler au service de particuliers de la ville de Luxembourg⁵ en précisant les conditions d'engagement, les déclarations à faire, la surveillance à organiser et à maintenir. En 1808 encore les premiers prisonniers prirent possession de leurs logements à la caserne du Saint Esprit, mais c'est en janvier suivant seulement que la correspondance à leur sujet se mit en marche.

3. TULARD, Jean: *Le Grand Empire*. Paris: Albin Michel, 1979.

4. Publiée notamment par Nicolas WELTER.

5. AVLux: LU II, 02.5., folio 12.

Soupçonneux, le préfet LACOSTE était manifestement victime de l'intoxication de la propagande française et il redoutait, voire subodorait la collaboration, la fraternisation, l'espionnage, l'émeute et que sais-je encore. Mais loin de rester sèche à l'instar de bien d'autres messages administratifs, la correspondance émanant des autorités de la ville prit par moments des accents plus humains de compassion et elle nous trahit à travers quelques exemples quelle pouvait être la vie de tous les jours de ces pauvres gens, éloignées de leur patrie au climat sans aucun doute plus clément.

Commençons donc par cette lettre qu'adressa le maire Jean Baptiste SERVAIS au préfet en ce 16 janvier 1809, en réponse à une demande de renseignements émanant de la plume du préfet justement ⁶. C'est par cette missive que nous apprenons une série de choses sur les conditions de détention et d'emploi, en tout premier lieu sur le lieu de détention. «*Ces Militaires, nous dit-on, sont renfermés dans une espèce de citadelle au quartier du Saint Esprit.* » Ce lieu revient dans quelques déclarations d'état civil, particulièrement de déclarations de naissances ou de décès d'enfants. Les soldats eux-mêmes décédaient pour ainsi dire sans exception aux Hospices civils ce qui laisse supposer que malades, ils y étaient en traitement.

Mais le fait d'être ainsi détenus dans des locaux soumis à l'administration militaire ne permettait pas au maire d'être beaucoup plus loquace. Il manquait lui-même d'informations plus détaillées, car «*ils Sont Sous la Surveillance immédiate d'un Officier de la Gendarmerie et de l'État Major de la place.*'⁷ » Un an et demi plus tard on apprendra quelques détails supplémentaires sur la façon dont leur surveillance était organisée.

En avril 1809 la petite communauté fut endeuillée pour la première fois. Le 15 du mois décéda à l'Hospice Civil le soldat Joseph FRANCISCO FERNANDES, premier dans une longue série de décès subséquents.

Avec ses 22 ans, il est pour ainsi dire le type même du soldat prisonnier à Luxembourg. En effet, sur les 249 cas où l'âge des prisonniers est mentionné, ils sont 36 à avoir le même âge que FERNANDES. Ajoutons encore pour compléter les statistiques que l'administrateur des lits militaires HORTET devait en avril 1811 demander l'indemnisation pour 412 prisonniers de guerre espagnols ⁸. Notre tableau alphabétique comprenant 366 noms ne fait donc pas le plein, mais n'en est pas moins assez représentatif. Voici donc, rassemblé dans un tableau, comment se présentait l'âge des divers individus au moment de leur mention dans un document ou l'autre:

6. AVLux: LU II, 11 n° 136.

7 & 8. Ibidem.

Âge		Nombre d'individus
enfants en tout		8
< 18	ans	3
18	ans	5
19	ans	14
20	ans	16
21	etc.	22
22		36
23		27
24		22
25		21
26		10
27		10
28		5
29		10
30		12
31		3
32		2
33		4
34		1
35		2
36		4
37		2
38		0
39		2
40		1
41		1
42		0
43		1
44		0
45		1
46		0
47		1
48		1
49		0
50		0
51		1

Nous constatons à l'analyse de ce tableau que le plus jeune soldat jamais recensé était âgé de tout juste 16 ans et le plus âgé, Fernando RAMOS, de 51 ans ⁹.

Mais, ceci dit, on est en droit de se douter que ces jeunes gens, – car ils étaient 153 (pour autant que nous soyons renseignés sur l'âge) à n'avoir qu'entre 18 et 25 ans –, aient pu prendre grand plaisir à leur séjour ici à Luxembourg, à tant de kilomètres de leur patrie. La vie quotidienne de ces soldats paraît triste et monotone quand on lit les lignes adressées par le maire au préfet. En tant que prisonniers ils n'étaient évidemment pas libres de leurs mouvements. Logiquement aussi leurs relations avec la population indigène étaient réduites à leur plus simple expression. Le maire de la ville pouvait dès lors calmer les appréhensions du préfet et écrire: «3° qu'ils ne sortent jamais, qu'escortés par la force armée, pour aller Chercher leur Bois de Chauffage, leur pain, et acheter Sur le marché les Légumes dont ils ont besoin.» ¹⁰. Ce qui revient à dire qu'ils étaient tenus de s'approvisionner eux-mêmes: une cuisine au personnel civil ou militaire au service des occupants du dépôt était donc apparemment inexistante. Et puis leur nourriture ne semble pas avoir comporté beaucoup de viande puisque le maire ne parle que de pain et de légumes.

9. E.C. (registres de l'état civil) de la ville de Luxembourg, volume des décès 1809.

10. AVLux: LU II, 10 et LU II, 11, n° 136.

La ville et son administration n'avaient pas autant d'inquiétudes à leur égard que le préfet, ce qui paraît encore une fois expliquer les paroles rassurantes du maire quand il fit considérer que «4° quand même ils auroient la Liberté de circuler dans la Ville, ils Ne pourroient S'entretenir avec aucun habitant, ne Sachant Ni le français, Ni l'allemand. »¹¹.

Ainsi donc les barrières linguistiques étaient infranchissables, ce qui se vérifie assez facilement en constatant qu'il n'y a eu pendant toute cette période que trois ou quatre mariages célébrés à Luxembourg dont un seul avec une fille authentique du pays. Et même à cette occasion, déclarants et témoins sont pour ainsi dire exclusivement des soldats espagnols, généralement des sous-officiers. Il faut à cet endroit reprendre la lecture de la lettre du maire pour constater avec lui «qu'il n'y a parmi eux qu'un seul sergent qui parle un peu le français, Servant d'interprète à l'officier Surveillant de la gendarmerie. »¹². Manifestement il s'agissait là de cet Antonio SADA qui, en déclarant notamment le décès de la petite Rosalie Cécile BARRIOSO en date du 15 décembre 1812, était âgé de 29 ans¹³.

Il serait pourtant peu conforme aux faits d'imaginer le séjour des prisonniers de guerre espagnols sans problèmes. Leur hébergement par exemple n'était pas sans causer quelques soucis à la municipalité. Pas tellement, à vrai dire, sous le rapport des localités disponibles. Mais justement ces locaux ne semblent pas avoir offert toutes les garanties de salubrité et principalement de chauffage. C'était sans doute l'une des raisons qui incitait le maire à écrire au garde magasin des literies militaires HORTET: «Puisque vous n'avez point de Couvertures à fournir aux prisonniers espagnols qui doivent incessamment arriver dans Cette place (...), Je vous prie de leur délivrer des paillasses, avec la quantité de paille prescrite (...) Vous priant de demander à la Direction des Lits Militaires des Vieilles Couvertures, parce que Ces Gens, étant presque Nuds, mourroient de froid dans la rigoureuse saison de l'hiver»¹⁴. C'était le 12 octobre 1811.

Était-ce l'expérience qui dictait de telles considérations et exigences au maire de la ville? On peut le penser quand on voit les nombreux décès dans les rangs des soldats espagnols. Or, la grande hécatombe venait de commencer justement en 1811. Ainsi les registres de l'état civil recensent 11 décès espagnols en 1809, 9 pour 1810 et 47 en 1811. Avouons que le pourcentage est élevé puisqu'il atteint et dépasse

11. AVLux: LU II, 11, n° 136.

12. Ibidem.

13. AVLux: E.C., registre des décès de 1812.

14. LU II, 11, n° 136.

même les 2 % en 1809 (sur un total de 537 décès), 3 % en 1810 (sur 341 décès) et 13,15 % en 1811 (sur 357 décès).

La suspicion du préfet ne se relâchait manifestement jamais et c'est ainsi que le maire, toujours SERVAIS, tentait à nouveau de le calmer. Le 25 juin 1810 SERVAIS précisait que les ordres en matière de surveillance édictés en 1808 étaient scrupuleusement observés, car chacun des prisonniers était porteur d'une carte d'identification lui remise à l'intention des employeurs. Ces cartes mentionnaient leurs signalements respectifs. L'établissement des documents avait coûté énormément de travail aux employés de la mairie. Aussi l'opération avait-elle réclamé plusieurs jours de travail. C'était d'ailleurs le brigadier de Gendarmerie SPIEGEL qui était chargé plus précisément de leur surveillance. Et puis il y avait les revues hebdomadaires, car *«l'appel de ces prisonniers s'est toujours fait le dimanche, à onze heures du matin, et il Continuera à être fait.»*¹⁵.

De juin 1810 nous détenons des renseignements sur les prisonniers qui étaient engagés au service de patrons luxembourgeois. Alors que 6 prisonniers étaient renvoyés au Général DORMES, il devenait manifestement de plus en plus difficile de trouver un emploi à ces soldats car *«je ne puis vous indiquer personne qui pourrait leur donner de l'ouvrage attendu que je ne connois pas les professions qu'ils exercent; car pour des Manoeuvres, l'on peut s'en passer, la ville en étant pourvue amplement.»*¹⁶.

Or 56 prisonniers étaient destinés à venir travailler à Luxembourg. Qu'en faire? J. P. B. DUTREUX-BOCH en avait employé huit *«dans ses ateliers, de sorte que (...) Six dont s'agit pourront encore avoir du Travail, Chez lui S'ils sont Drapiers, ou fileurs de laine.»*¹⁷.

Les divers relevés font apparaître que le plus grand employeur de soldats espagnols était DUTREUX-BOCH. Un ami de la famille, le professeur NEUMANN devait coucher sur papier bien des années plus tard des précisions. *«En 1808, peu de temps après son mariage avec Françoise-Ferdinande BOCH, fille de M. Pierre-Joseph Boch, de Septfontaines, il établit à Luxembourg une fabrique de draps et y employa comme ouvriers principalement les soldats espagnols qui étaient retenus prisonniers dans la forteresse et internés dans la citadelle de Saint-Esprit. Le sort de beaucoup de ces malheureux captifs se trouva ainsi notablement adouci, et la bienveillance et*

15. LU II, 11, n° 136.

16, 17, 18. Ibidem.

*l'humanité avec lesquelles DUTREUX les traitait, lui valurent la croix de chevalier de l'ordre de Charles III, que lui conféra le roi Ferdinand VII. »*¹⁸.

Et, dans une note, NEUMANN cite le contenu du diplôme remis à DUTREUX-BOCH. Nous y lisons: «*Monsieur, j'ai la satisfaction de vous faire part que le Roi, mon maître, désirant donner une preuve de son estime et de sa considération, que méritent les actes de bienfaisance et de protection que quelques bons Français ont rendus à ses chers vassaux, prisonniers en France pour défendre la juste cause de leur Roi et l'indépendance de leur nation, a résolu de vous accorder la croix surnuméraire de l'ordre royal et distingué de Charles III, qui vous servira de témoignage public de la grâce que vous a faite Sa Majesté, pour la charité que vous avez exercée envers les Espagnols des régiments Guadaxara et Asturias, qui furent prisonniers dans votre ville de Luxembourg. A cet effet je vous remets ci-joint le diplôme etc.*

Je vous baise le mains.

Votre très-attentif et dévoué serviteur,

(s) Pedro Cavallos

*Madrid, le 4 janvier 1815. »*¹⁹.

CAVALLOS, dans sa lettre, ne cite que les régiments de Guadalahara et d'Asturies, mais notre tableau alphabétique nous apprend que la majorité des soldats décédés appartenaient au régiment Rodrigo. Manifestement les régiments cités en premier lieu étaient des privilégiés. Les bienfaits de J. P. B. DUTREUX ont peut-être vraiment préservés ces soldats d'un sort plus cruel.

Est-ce donc pour cette raison qu'il faut expliquer pourquoi 51 prisonniers de guerre espagnols ont, dès avril 1809, saisi l'occasion pour s'enrôler dans les armées françaises et plus précisément et sans exception dans le régiment d'infanterie d'Isembourg? Peut-être, et ceci quoique l'armée française n'ait pas été vraiment la leur, ni par la langue, ni dans le coeur, quoique, par-dessus le marché, cette même armée ne pût guère leur offrir d'autres perspectives que de nouveaux combats contre des soldats d'armées qui n'étaient pas à vrai dire leurs ennemis. Mais elle avait un avantage: elle pouvait leur offrir une alternative véritable du point de vue de la vie de tous les jours du moins en ce qui concernait logement, nourriture et vêtement.

À peu près tous sont jeunes, beaucoup déclarent n'être que laboureurs et rares sont ceux qui savent signer de leur propre main leur déclaration. Leur choix se comprend sans doute dans une situation de désespoir²⁰.

18. AVLux: LU II, 11, n° 136.

19. [NEUMAN]; *Biographie sur J.P. Dutreux-Boch*. Luxembourg, s.d., p.12

20. Ibidem, p.10.

Le 28 Décembre 1811
 (à M^{rs} Jourdau &
 M^{rs} le Brizet

J'ai bien regardé les lettres que vous m'avez
 adressées le 27 courant, relatives à la
 représentation que les prisonniers sous-officiers
 ont donné le 25, à
 l'Espagne sur le Chêne de St. Gilles, et
 quant à celle vous en demandez, je
 pense (condition) sous la quelle ces lettres
 sont placées en cette commune, ne leur permet
 pas de figurer de cette manière au public,
 en les imprimant dans les journaux
 ni dans la salle de spectacle, et leur dispo-
 sition; j'aurais l'honneur de vous en
 envoyer, que ces prisonniers, l'ont élargi
 l'indulgence les gendarmes et sous les
 ordres immédiats de M^{rs} le
 commandant d'armes, qui, l'indulgent,
 leur a donné la permission de donner
 la représentation dont je parle; j'espère
 que vous n'avez aucun accident, par un
 et pour le moment
 tout le monde connaît leur malheureuse
 situation, ne pouvant pas aller en France
 avoir leur famille, les représenter que
 vous m'avez fait à ce sujet.

M^{rs} le prisonnier
 J'espère de

Découvert récemment, après la rédaction du présent article, ce document des Archives municipales de Luxembourg (LU II, 11, n° 126) démontre clairement par ses formulations que le maire et le préfet n'étaient pas sur la même longueur d'ondes. Comme DUTREUX-BOCH ou SERVAIS, Charles de TORNACO témoignait d'une bonne dose de respect envers ces hommes qu'il qualifie d'abord de «sous-officiers» au lieu de «prisonniers de guerre». Il éprouve même une certaine satisfaction que le commandant de gendarmerie partageait ses vues. De TORNACO associe évidemment toute la population en soulignant que «tout le monde connaît leur malheureuse situation».

Attardons-nous un peu en octobre 1811 à cause d'un événement sortant de l'ordinaire. C'était le 14 octobre 1811. Le maire Charles de TORNACO cette fois-ci, jugeait indispensable d'écrire au sous-préfet pour solliciter une gratification à un soldat prisonnier qui s'était distingué par une action de bravour en sauvant de la noyade une petite fille. Le message du maire vaut bien la peine d'être cité ne fût-ce que pour son ton chaleureux: *«J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint un Rapport du Commissaire de police, par lequel Vous verrez qu'un prisonnier Espagnol a Sauvé la Vie à une petite fille, qui est tombée dans la rivière d'alzette à Clausen, Vous priant de le faire passer à M(onsieu)r le Préfet. Il resulte des information ultérieures que j'ai fait prendre sur Cet Evenement que ce brave homme se nomme Emanuel Diesse et que C'est au peril de Sa Vie qu'il a Commis Cette belle action, puisque ce n'a été qu'à Laide d'une perche qui lui a été tendue par des personnes présentes; qu'il a empoigné d'une main, et entenant de l'autre l'enfant hors de l'eau qu'il a été tire au rivage. Comme ce beau trait de Courage mérite d'être récompensé, Je Vous prie de Vouloir bien interposer Vos bons offices prez M(onsieu)r le Préfet pour l'engager à accorder à ce brave homme à titre de reconnaissance (...) une gratification ... »*²¹.

Une année plus tard l'attitude de la population à l'égard des soldats espagnols paraît avoir assez radicalement changé. Après de telles actions d'éclat on est rien moins que désagréablement surpris en lisant les lignes qui suivent: *«Le Maire, pour prévenir des rixes et des Voyes de fait entre les prisonniers Espagnols et les habitans de Cette Ville, à raison des Epithètes offensantes que Ces derniers Ne Cessent de leur adresser en passant pas les rues, telles que Caraco, Demones, Sicaro, fait en conséquence défense à tous un Chacun de Ne plus apostropher les dits prisonniers par des Termes injurieux, à peine d'être traduits devant le Tribunal de police, rendant les parens responsables du fait de leurs Enfans, et les Maitres de Celui de leur Domestique. Luxembourg le 24 (septem)bre 1812. »*²².

On se demande ce qui a bien pu amener le public à de telles attitudes hostiles. Ce n'était à coup sûr pas un incident qui avait concerné un soldat français et qui du reste remontait à plusieurs années. D'un échange de correspondance de novembre 1810 on apprend en effet qu'un des prisonniers avait été *«condanné à deux années de fer pour avoir donnée un Coup de Couteau à un soldat»*²³.

21. AVLux: LU II (R.E.).

22. LU II, 10, respectivement LU II, 11, n° 419.

23. Ibidem.

Il paraîtrait plus probable qu'entretemps certains conscrits luxembourgeois ayant servi sur le front ibérique fussent rentrés à domicile et eussent raconté pleins d'horreur des détails de la campagne en Espagne. Leurs histoires se colportaient à coup sûr dans les estaminets et le gros de la population devait en tirer des conclusions hâtives et abusives et considérer les prisonniers espagnols comme des sauvages. Les enfants évidemment avaient hâte de saisir au vol ces propos. Si l'on doit avoir des doutes quant à la question de savoir si les soldats luxembourgeois de l'époque se sentaient français, il est pourtant bien vrai que maint père de famille ou frère cultivait des ressentiments bien personnels contre ceux qu'il jugeait probablement coresponsables de la mort, de la maladie ou de la disparition de l'un ou l'autre de ses proches ²⁴.

1813 et 1814 sont les années où les prisonniers de guerre espagnols font parler d'eux essentiellement à cause de la grande mortalité qui sévissait dans leurs rangs, ce qui doit nécessairement nous amener à nous demander où l'on doit rechercher leurs sépultures. S'il n'y a pas de précisions à cet égard on peut cependant admettre avec quelque probabilité qu'ils partageaient le sort de tous les militaires qui étaient enterrés dans des conditions apparemment horribles et indignes au cimetière des Bons Malades. Aussi la garnison réclamait-elle de pouvoir reprendre en service l'ancien cimetière militaire de Clausen «*qui repose depuis la reddition de la place*», c'est-à-dire depuis 1795 et qui était exploité comme terrain agricole par un adjudicatire ²⁵.

Et puis il y a ce grand nombre d'infirmiers espagnols employés à l'hôpital Vauban repris dans des relevés établis par le bureau de bienfaisance. D'après l'un de ces relevés datant du 16 février 1814, certains de ces infirmiers y étaient occupés à ce moment depuis 29 mois ²⁶.

Et c'est ainsi que se termine ce rapide survol d'un chapitre peu connu dans l'histoire millénaire de notre ville. Si Alphonse SPRUNCK y a bien touché, il s'est

24. Au dossier LU II, 11 n° 553, on lit par erreur dans une correspondance du maire de Luxembourg au sujet du sort d'un conscrit luxembourgeois, datée du 21 mai 1811: «*qu'il a fait la campagne et aidé à expulser l'Ennemi Jusques Sur les frontières de portugal. Ce qui prouve que S'il n'est plus à Son Corps, qu'il aura été tué dans un combat, ou assassiné par les Brigands, comme malheureusement il est arrivé trop souvent et qu'il arrive encore Journallement, d'après le dire des Militaires qui reviennent de ces pays lointains.*»

25. LU II, 11, n° 136.

26. Ibidem.



La façade du magasin HERNANDEZ à la Place du Puits-Rouge ('Roude Pêtz') à Luxembourg-Ville, tenue jusqu'au début du XX^e siècle par un descendant d'un de ces malheureux prisonniers espagnols sous le Régime Français. (Photo Batty FISCHER (1902), © Photothèque de la Ville).

malheureusement contenté de quelques détails et, en comprimant, il a même simplifié au point de suggérer au lecteur peu attentif que seule la famille HERNANDEZ est restée à Luxembourg. Notre tableau alphabétique mènera sans doute à des conclusions plus nuancées et redressera par ailleurs l'erreur que l'ancêtre de la famille HERNANDEZ s'appelait Nicasio de son prénom.

Observations à propos du tableau des noms qui suit:

1. À propos des **noms des personnes**, il faut remarquer que nous les reproduisons tels qu'ils figurent dans les documents. Des doubles mentions de la même personne ne sont donc nullement exclues. Pour d'évidentes raisons, il ne nous a pas été possible de déterminer l'orthographe exacte des noms.
2. Quant aux **noms des lieux**, nous nous sommes trouvés dans une situation moins enviable encore. Nous savons bien que la graphie officielle du lieu où est né le premier soldat figurant au tableau devrait s'écrire Murcia et non Mourcia. Cependant dans l'intérêt d'un traitement uniforme des données archivistiques, il fallait maintenir les noms de lieux tels qu'ils se trouvent écrits dans les documents, étant donné que beaucoup de noms de localités restent inconnus. Le travail de vérification pourrait tout au plus être tenté par un chercheur indigène espagnol.
3. **L'agencement des colonnes suit l'ordre** suivant:
 - nom et prénoms
 - âge ou date de naissance avec
 - indication des noms des parents, s'ils sont connus;
 - provenance
 - profession et/ou grade militaire
 - décès si la date en est connue,
 - respectivement autres renseignements.

S A V O I R :

EXTRAIT DE L'ÉTAT DES CRÉANCIERS.

NOMS DES CRÉANCIERS	OBJET DES CRÉANCES.	SOMMES DUES.
<i>Mourcia</i>	<i>Restant de son salaire</i>	<i>13⁵ s⁰</i>
<i>de Joseph</i>	<i>de Mourcia</i>	
<i>infirmier</i>	TOTAL.....	<i>13⁵ s⁰</i>
	<i>(Obligé) f. p. (signé) le 15</i>	

Art. III. Le présent arrêté sera expédié à la Commission du bureau de Bienfaisance, qui en délivrera des extraits aux parties intéressées pour leur servir de titre.

Fait à Luxembourg, les jours, mois et an que dessus.

Signé JOURDAN.

Document d'archives concernant l'infirmier espagnol Joseph MARTIN, ancêtre de Juan MARTIN, un peintre connu de la ville de Luxembourg au milieu du XIX^e siècle. (AVLux: LU III, 11, n° 810)

NOM et prénoms	Âge	Naissance / Origine	Grade militaire / Profession	Décès	Observations sur la carrière militaire et autres
ABELIAN Pedro	âgé de 36 ans	né à Mourcia	occupé à Luxembourg comme tisserand	– s'enrôle dans l'Armée Française le 26.12.1809	
ACOLA Dominique	âge inconnu	né à Taragone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 26.06.1811	
ACOSTA Jacquemin	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814	
ADJELLA Manuel	âge inconnu	né à Almeida/Grenade	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811	
AGILLAR Joseph	âge inconnu	né à Séville/Andalousie	sergent de cavallerie	capturé à Saragosse le 14.02.1809	
AINO Pedro	âge inconnu	né à Moratailla/Murcie	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811	
ALAMBRA Vincente	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814	
ALBES Joseph	âgé de 23 ans	né à Cordua	occupé à Luxembourg comme cordier	– s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809	
ALFEREZ Christoph	âge inconnu	né à Ransé/Catalogne	tambour		
ALLIAGA Mariano	âge inconnu	né à Alculolon/Valence	capitaine	capturé à Figeras le 12.05.1811	
ALONZO Francisco	âgé de 24 ans	né en Castille	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 06.01.1811 soldat au régiment Rodrigo, 4 ^e compagnie – capturé à Taragone le 28.06.1811		
ALONZO Jean	âgé de 26 ans	né à Castro Canavacho/Vicille Castille – occupé à Luxembourg comme meunier – s'enrôle dans l'Armée Française le 26.12.1809			
ALONZO Joseph	âgé de 25 ans	né à Billa Nueva/Asturie	occupé à Luxembourg comme charpentier – s'enrôle dans l'Armée française le 07.03.1810		
ALONZO Manuel	âgé de 19 ans	né à Galigos	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 05.07.1811 – soldat au régiment Rodrigo, 2 ^e compagnie		
ALVAREZ Jacobo	âgé de 19 ans	né en Galicie	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 11.07.1811 – soldat au régiment Rodrigo, 5 ^e compagnie		
ALVARO Antonio	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814	
ALVIGNA Nicolas	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814	
ANAIA Salvador	âge inconnu	né à Peoz/Valence	caporal	capturé à Taragone le 28.06.1811	

ANAYA Francisco	âgé de 23 ans	naissance inconnue	capitaine	déclarant le 07.01.1812
ANAYA Francisco	âgé de 43 ans	naissance inconnue	capitaine	déclarant le 07.01.1812
ANDREA Manuel	âgé de 20 ans	né à Morsia	profession inconnue	s'enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809
ANDRES Ramon	âgé de 47 ans	né à Grenade/Aragon Père: Pedro A.	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 11.03.1811 Mère: Josepha ROGNEN	sergent au régiment de Taragone
ANET Joseph	âge inconnu	né à Reanse/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
ANTONIO Benito	âgé de 24 ans	né en Nouvelle Castille	occupé à Luxembourg comme drapier – s'enrôle dans l'Armée Française le 02.04.1810	
ARROYO Domingo	âgé de 26 ans	né à Delvilla/Castille Père: Jean A.	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 17.10.1812 Mère: Antonia MARTIN	soldat au régiment Rodrigo, 1 ^e compagnie
ARTAGO Chaimé	âge inconnu	né à Sta Perpetua/Catalogne	caporal	capturé à Taragone le 28.06.1811
ASSEDA Joseph	âgé de 23 ans	né à Alcolea del Rosa/Séville	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
ATHIENCA Domingo	âgé de 25 ans	né à Ceria/Castille Père: Vicente A.	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 25.12.1812 – Mère: Catalina RODRIGUEZ	soldat au régiment Rodrigo, 1 ^e compagnie
AYBAL Manuel	âgé de 26 ans	né à Canniba	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 10.05.1809	
BAELLES Pablo	âgé de 23 ans	né à Caldes/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
BAGETTA Jean	âge inconnu	né à Valence	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
BAILE Pedro	âgé de 20 ans	né en Catalogne Père: Jean B.	mort à Luxembourg le 04.10.1812 Mère: Fernanda HERNANDEZ	soldat au régiment de la Reine
BAILLES Antonio	âge inconnu	né à Mobilla	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
BAILLES Joseph	âgé de 23 ans	né à Trigera /Valence	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
BALADO Michel	âgé de 22 ans	né à Santa Maria	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 23.01.1809 soldat au régiment de (non complété) 6 ^e compagnie –	capturé à Taragone le 28.06.1811
BALAGERE Chaimé	âge inconnu	né à Badalona/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
BALAGUE Joachim	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suyant liste du 16.02.1814

BALANGUEZ Jos.	âge inconnu	né à Italo/Catalogne		capturé à Taragone le 28.06.1811
BALDIVIO Pedro	âge inconnu	né à Dilugrenade	capitaine de cavallerie	capturé à Taragone le 28.06.1811
BALLE Jean	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	soldat	capturé à Taragone le 28.06.1811
BALTHEZAR Michel	âge inconnu	né à Ulera/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
BALVERDA Pedro Juan	âgé de 23 ans	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
BANAS Juan	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste de décembre 1814
BARCELLO Primo	âgé de 24 ans	né à S. Philippe/Catalogne	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 03.01.1814	soldat
BAREST Salvador	âge inconnu	né à Ulera/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
BARGAS Antonio	âge inconnu	né à Granada	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
BAROSSO Diogracio	âgé de 25 ans	né à Serças/Estramadour	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
BARRIOSO Rosalie-Cecile	âgée de 23 jours	née à Luxembourg, caserne Vauban	Père: Jean B., sergent Mère: Jos. BOBES morte à Luxembourg, caserne Vauban le 15.12.1812	
BARTOLEZ Francisco	âge inconnu	né à Moradeoro/Catalogne	soldat	capturé à Tortosa le 02.03.1811
BARVO Chaimé	âge inconnu	né à Samboÿe/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
BAZATO Primo	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste de décembre 1814
BELTRAIN Francisco	âgé de 20 ans	né à Erna/Grenade	soldat	capturé à Taragone le 28.06.1811
BENAVENTE Joseph	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
BENISER Diego	âgé de 20 ans	né à Nava (ou Nova)/Catalogne Père: Marcos B.	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 24.04.1812 Mère: Marie SANCHEZ	soldat au régiment de Ligne, 7 ^e compagnie n° 1182
BENNAL Pierre (Pedro)	âgé de 29 ans	naissance inconnue	profession inconnue	signe comme témoin le 10.10.1811
BERES Martin	âgé de 25 ans	né en Castille	occupé à Luxembourg comme laboureur – s' enrôle dans l' Armée Française le 26.03.1810	
BERNAL Augustin	âgé de 23 ans	né à Bagaz/Castille Père: Jean B.	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 22.09.1812 Mère: Matile GARCIA	soldat au régiment Rodrigo, 5 ^e compagnie

BERNAL Francisco	âgé de 26 ans	né en Castille	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 25.03.1811 – soldat au régiment Rodrigo	
BERNARDO Ignacio	âgé de 22 ans	né à Santivame/Asturie	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 10.05.1809	
BERNIGER Simon	âge inconnu	né à Aigulla/Valence	profession inconnue	capturé à Tortosa le 02.01.1811
BERTAL Gabriel	âgé de 21 ans	né en Catalogne Père: Pablo B.	mort au St. Esprit à Luxembourg le 30.09.1811	soldat, n° 1179 Mère: Maria ROSA
BERTOLA Ambroise	âgé de 23 ans	né en Castille	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 28.01.1811 – soldat au régiment Rodrigo, 2 ^e compagnie	
BESADA Domingo	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
BIGORA Francisco	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
BLAHELVS Vincent	âge inconnu	né à Valence	profession inconnue	capturé à Valence le 28.06.1811
BLANCO Francisco	âge inconnu	né à Cherte/Estramadour	profession inconnue	capturé à Campo Major le 01.02.1811
BLANCO Manuel	âgé de 16 ans	né à Balgne/Catalogne Père: Ramon B.	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 17.07.1812	Mère: Anna Maria (...) soldat au régiment de Ligne, 3 ^e compagnie
BLANCO Salvador	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	caporal	capturé à Taragone le 28.06.1811
BLANCO Thomas	âgé de 24 ans	né à Salamanca Père: Joseph BL.	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 19.02.1812	Mère: Rosa RUVIO soldat au régiment Rodrigo, n° 172
BLASQUEZ Francisco	âgé de 24 ans	né à Cantagallio/Salamanque	profession inconnue	capturé à Rodigo le 10.07.1811
BLASQUEZ Michel	âgé de 31 ans	né à Hogasado/Castille	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 17.01.1814 capitaine	
BOIG Tadeo	âge inconnu	né à Alzida/Valence	soldat	capturé à Rapida le 28.06.1811
BONAL Juan	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
BONDA Jos.	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
BONETA Miguel	âgé de 22 ans	né à Pervet/Catalogne Père: Domingo B.	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 04.05.1812	Mère: Josepha GARCIA soldat au régiment du Roi, 6 ^e compagnie
BONILLA Manuel	âge inconnu	né à Séville	capitaine	capturé à Ocana le 19.12.1810

BONOT Vicente	âge inconnu	né à Deladie de Vrejel/Catalogne	profession inconnue		capturé à Taragone le 28.06.1811
BORELL Ernest	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier		suivant liste du 16.02.1816
BORGES Jean	âge inconnu	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1816		naissance inconnue
BORRA Bartholomé	âge inconnu	né à Valence	profession inconnue		capturé à Taragone le 28.06.1810
BOSCH Santiago	âge inconnu	né à Santeillers/Catalogne	sergent		capturé à Taragone le 28.06.1810
BOX Mariano	âgé de 20 ans	né à Euporla /Catalogne	Père: Francisco B.	Mère: Francisca SOLER	mort à l'Hospice Civil le 17.05.1813 soldat au régiment de Ligne, 3 ^e compagnie
BRERA Ramon	âgé de 19 ans	né à San Lorenzo/Catalogne	Père: Jean B.	Mère: Maria RIVERA	mort à l'Hospice Civil le 08.11.1811 soldat au régiment de Ligne, 6 ^e compagnie
BRESSERA Marcelino	âgé de 22 ans	né à Tonosilio de Laurue	occupé à Luxembourg comme laboureur		s'enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809
BRIENTES Garcia	âgé de 34 ans	né à Granada	profession inconnue		s'enrôle dans l'Armée Française le 28.03.1810
BRIEVA Francisco	âgé de 24 ans	né à Galliego/Salamanque	profession inconnue		capturé à Rodrigo le 10.07.1810
BRUL Francisco	âgé de 22 ans	né à Perello/Catalogne	Père: Pedro B.	Mère: Rose SOLER	mort à l'Hospice Civil le 19.04.1813 soldat au régiment de Saragosse
BRUSONIES Pedro	âge inconnu	né (pala?) Turdela/Catalogne	profession inconnue		capturé à Taragone le 28.06.1811
BUICHADERO Francisco	âgé de 41 ans	né à Lerida	Père: Joseph B.	Mère: Rosa B(...)	mort le 18.01.1812 soldat au régiment de Taragone
BURGAS Juan	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier		suivant liste du 16.02.1814
BUSGUEL Ramon	âgé de 20 ans	né à Custana/Catalogne	Père: Jean B.	Mère: Antonia UNET	– mort le 07.05.1812 – soldat au régiment de Ligne, 6 ^e compagnie
BUSTOS Fernando	âgé de 25 ans	né à Lerida/Galicie	Père: Francisco B.	Mère: Bernarda LORENZO	mort à l'Hospice Civil le 26.12.1812 soldat au régiment Rodrigo, 1 ^e compagnie
CAAZENTES Constantin	âge inconnu	né à Urves del Castillo	profession inconnue		capturé à Burgos
CALASANS Joseph	âge inconnu	né à Villafranca/Catalogne	profession inconnue		capturé à Taragone le 28.06.1811
CALERISA Francisco	âge inconnu	né à Tortosa/Catalogne			capturé à Tortosa le 02.01.1811

CALLIES Mateo	âgé de 37 ans	né à Sta Mora/Castille	Père: Joseph C. Mère: Maria ISASIS	mort à l'Hospice Civil le 23.01.1812 sergent au régiment Rodrigo, 4 ^e compagnie
CALONZE Benito	âge inconnu	né à Berisa/Catalogne	soldat	capturé à Taragone
CAMPIGNE Joseph	âgé de 20 ans	né à Cuignainas/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
CAMPILO Manuel	âge inconnu	naissance inconnue	profession inconnue	
		transféré à Thionville le 21.07.1810 suivant lettre DUTREUX-BOCH au maire en date du 18.11.1810		
CAMPON (...)	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
CAMS Joseph	âge inconnu	né à Ingoaladro/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
CANMES Francisco	âge inconnu	né à Raus/Catalogne	profession inconnue	capturé à Tortosa le 02.01.1811
CANO Joaquim	âgé de 22 ans	né à Besserun	occupé à Luxembourg comme tisserand	s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809 – sait signer
CANONGIA Lion	âgé de 24 ans	né à Mandara/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
CANTERO Manuel	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant listes de décembre 1814 et 30.11.1815
CAPIA Jacintho	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
CARADERA Valentin	âgé de 24 ans	né à Madrid	occupé à Luxembourg comme maçon	– s'enrôle dans l'Armée Française le 19.05.1810
CARAMOLINO Catinets	âgé de 22 ans	né à Bontianionia/Castille	occupé à Luxembourg comme laboureur	s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809 – signe
CARASCAL Alonzo	âgé de 35 ans	né à Solf(?)/Vieille Castille	occupé à Luxembourg comme tailleur	– s'enrôle dans l'Armée Française le 26.11.1809
CARBALLO Jean	âgé de 33 ans	né en Galicie	mort à l'Hospice Civil le 19.11.1811 – soldat au régiment d'artillerie attaché aux travaux du génie	
CARBONEL Ignace	âge inconnu	naissance inconnue	profession inconnue	
		transféré à Thionville le 21.07.1810 suivant lettre DUTREUX-BOCH au maire en date du 18.11.1810		
CARBONEL Joseph	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
CARDANA (...)	âgé de 25 ans	né à Malaga	occupé à Luxembourg comme tailleur	s'enrôle dans l'Armée Française le 10.05.1809 signe
CARRASCOSA Eusebio	âgé de 25 ans	né à Oncossa/Castille	Père: Antonio C. Mère: Francisca (...)	mort à l'Hospice Civil le 11.04.1813 soldat au régiment de la princesse, 6 ^e compagnie
CARRERAS Francisco	âgé de 24 ans	né à Revinga en la Castilla la Vera	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 09.10.1809	

CARTAGENA Bartholomé	âgé de 36 ans	né à Schose	soldat au régiment Guadalajara parti pour Thionville le 1 ^{er} janvier 1811	occupé à Luxembourg comme drapier chez DUTREUX fils figure sur listes de 1810, 1811, 1812
CASAMAPURA Ignatio	âgé de 25 ans	né à Orga	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 21.12.1813	capitaine au régiment Saragosse, 7 ^e compagnie
CASSAMICHONO Diansinto	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	soldat	capturé à Taragone
CASSANAVA Antonio	âge inconnu	né à Alcaveré (Catalogne)	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1810
CASSAS Francisco	âge inconnu	né à Argentora/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
CASTAJO Isidoro	âge inconnu	né à Ordua Choib/Andalusie	profession inconnue	capturé à Badajoz le 11.03.1811
CASTILLO Francisco	âge inconnu	né à Baldeiona/Catalogne	trompettiste	capturé à Taragone
CASTILLO Thomas	âgé de 23 ans	né à Puebla/Andalusie	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1810
CASTRO Alonso	âgé de 19 ans	naissance inconnue	ép. Salvad. PEREZ	capitaine au quartier Vauban, signe, père et déclarant
CASTRO Alonzo	âge inconnu	né à	trompettiste	capturé à Grenade le 28.06.1811
CASTRO Anne Marie	âgée de 2 jours	née à Luxembourg	Père: Alonso C. Mère: Salvadore PEREZ	morte à Luxembourg le 17.02.1812
CATARO Manuel	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
CAUXEL Manuel	âgé de 19 ans	né à Bettanza	occupé à Luxembourg comme cordonnier s'enrôle dans l'Armée Française le 10.05.1809 – signe	
CAVALGERO Manuel	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	trompettiste	capturé à Taragone
CAVASA Salvador	âgé de 20 ans	né à Barcelone	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
CERDERES Joseph	âgé de 22 ans	né en Catalogne	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 03.10.1811 – soldat au régiment de Ligne, 3 ^e compagnie	
CHAMARO Joseph	âgé de 22 ans	né en Castille	mort à l'Hospice Civil le 20.11.1811	soldat au régiment Rodrigo n° 2
CHATO Baptiste	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1815
CHIMESA Gabriel	âgé de 23 ans	né à Balbastro/Aragon	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 05.01.1814	soldat n° 883
CLAS Chaime	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
CLER Pedro	âgé de 20 ans	né à Brunia/Catalogne	Père: Martin C. Mère: Victoria GARCIA	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 13.03.1812 soldat au régiment de Ligne, 5 ^e compagnie

CLOPEZ Antonio	âge inconnu	né à Caccacles /Catalogne	soldat	capturé à Taragone
CLOSAS Juan	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant listes de décembre 1814 et du 27.11.1815
COLLIN Joseph	âge inconnu	né à Cordoua/Catalogne	caporal	capturé à Taragone
COMA Francisco	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
COMPAGNIA Pedro	âge inconnu	né à St. André du	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
CONDEZ Manuel	âgé de 22 ans	né à Avides/Asturie	occupé à Luxembourg comme chaudronnier	s'enrôle dans l'Armée Française le 26.12.1809 – signe
CORADERA Valentin	âgé de 24 ans	né à Madrid	occupé à Luxembourg comme maçon	– s'enrôle dans l'Armée Française le 19.05.1810
CORBELLA Manuel	âgé de 23 ans	né à Gaciago/Catalogne	Père: Manuel C. Mère: Sibella MIGUEL	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 18.03.1812 caporal au régiment de Ligne, 3 ^e compagnie n° 166
CORDERO Francisco	âgé de 26 ans	né à Antequera/Andalusie	occupé à Luxembourg comme papetier	– s'enrôle dans l'Armée Française le 09.10.1809
CORDONNIER Michel	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Tortosa le 02.01.1811
CORTES Jacinto	âge inconnu	né à Delplai = Barcelonc/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811
CORTES Ramon	âgé de 21 ans	né à Calleros/Aragon	Père: Manuel C. Mère: Constancia GALLARDA	/mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 20.11.1812 soldat au régiment de Saragosse, 3 ^e compagnie
CORTES Salvador	âgé de 21 ans	naissance inconnue	sergent	déclarant, signe
COSTA Bernardo	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
COTTERO Alonzo Francisco	âgé de 19 ans	né à la Castille	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 03.02.1812	soldat au régiment Rodrigo, 4 ^e compagnie
CRESPO Leandro	âgé de 23 ans	né à Corpio	mort à l'Hospice Civil le 30.01.1810	fusilier au régiment des Asturies
CUEMA Domingo	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
CUERA Vincent	âge inconnu	né à Sta Marta/Galicie	soldat	capturé à Taragone
CUERBO Pedro	âgé de 20 ans	né à Madrid	occupé à Luxembourg comme labourcur	– s'enrôle dans l'Armée Française le 10.05.1809
CUEVAS Salvador	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
CURTO Sebastian	âgé de 20 ans	né à Ragigno/Castille	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 16.07.1811	soldat au régiment Rodrigo, 2 ^e compagnie

CUSSOLA (...)	âge inconnu	né à Barvers/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone	
CUST AUS Salvador	âge inconnu	né à Canetta/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1811	
DAILLO Juan	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814	
DALGA Manuel	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814	
DEBARGAS Juan	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant listes de décembre 1814 et du 22.11.1815		
DEGALLI Jean	âge inconnu	né à Madrid/Castille	sergent-major		
DELAIGLESIA Manuel	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant listes de décembre 1814 et du 27.11.1815		
DELAMON Joaquim	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814	
DELGADO Antonio	âgé de 30 ans	né à Monte aragone	occupé à Luxembourg comme ouvrier – s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809 – inscrit 2 fois		
DELGADO Thomas	âgé de 30 ans	né à Quadanans/Castille	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 05.08.1813	soldat au régiment Rodrigo, 6 ^e compagnie	
DELU Marcos	âgé de 18 ans	né à Sero/Catalogne	mort à l'Hospice Civil le 27.12.1812	Père: Joseph D. Mère: Marg. VILA soldat au régiment de Ligne, 6 ^e compagnie	
DELYERRO Vicente	âgé de 18 ans	né à Salamanque	occupé à Luxembourg comme tailleur – s'enrôle dans l'Armée Française le 29.09.1810 – signe		
DIAS Santos	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814	
DIEGO Joseph	âgé de 23 ans	né à Alatorroio	occupé à Luxembourg comme ouvrier – s'enrôle dans l'Armée Française le 29.04.1809		
DIEGO Rodrigo	âgé de 24 ans	né à Higon	occupé à Luxembourg comme ouvrier – s'enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809		
DIESSE Emanuel	âge inconnu	naissance inconnue	dans une lettre au Préfet en date du 14.10.1811 il est fait mention: « ... un prisonnier espagnol a sauvé la vie à une petite fille, qui est tombée dans la rivière d'alzette à Clausen », « brave homme », « ... c'est au péril de sa vie qu'il a commis cette belle action »		
DIEZ Francisco	âgé de 27 ans	naissance inconnue	profession inconnue	déclarant le 20.10.1813	signe
DIEZ Manuel	âgé de 30 ans	né à Cuella	occupé à Luxembourg comme scieur de planches	s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809 signe	
DIEZ Pedro	âgé de 29 ans	né à Palentia	occupé à Luxembourg comme tisserand	s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809 signe	
DIEZ Santos	âgé de 24 ans	né à Duentes	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 28.06.1811	soldat au régiment Rodrigo, 2 ^e compagnie	
DIOSET Martin	âgé de 21 ans	né à Cuella	occupé à Luxembourg comme ouvrier	s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809	

DIUS Manuel	âgé de 22 ans	né à Almazares	Père: Jean D. Mère: Anna CUESO	mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 02.08.1812 soldat au régiment de Munencio, 7 ^e compagnie
DOMENAE Isidore	âge inconnu	né à S. Caloso/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
DOMINEG Vincente	âgé de 21 ans	né à Fuentes/Catalogne	Père: Vincente D. Mère: Geromina SANCHEZ mort à l'Hospice Civil de Luxembourg le 31.12.1811	soldat au régiment de (...), 7 ^e compagnie
DOMINGUEZ Jean	âgé de 24 ans	né à Ballexo	mort à l'Hospice Civil le 02.12.1811	soldat au régiment Sui da Rodrigo attaché aux travaux du génie
DOMINIQUE Roman	âge inconnu	né à Puebla Macelinas/Catalogne	profession inconnue	capturé à Tortosa
DORMIJ Bernard	âgé de 24 ans	né à Tudela de Navara	profession inconnue	s' enrôle dans l'Armée Française le 17.03.1810
DUPRES (...)	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier inspecteur	suivant liste du 16.02.1815
DURAM Antoine	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
EGRA Antonio	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1815
ENAMORADA Bia	âge inconnu	né à Moye/Séville	soldat	capturé à Puente del Arreobiepa le 08.08.1809
EREDEA Onafres	âge inconnu	né à Parcena/Andalusie	profession inconnue	capturé à Cliva le 30.05.1811
ERNADEZ François	âgé de 24 ans marié à Marie Cath. DUCHAMP le 05.11.1814	né à Baza/Grenade le 09.02.1790	Père: François E., tailleur occupé à Luxembourg comme tailleur	Mère: Maria Ignace MORANDO produit acte du curé de la paroisse de S. Jean
de Baza. En 1816 (H)ernandez François est logé au 199 de la rue St. Philippe dans la maison appartenant à Jean GREVER, boucher, qui y habite lui-même, de même que le cordonnier Jos. WEYLLER. Ses voisins sont le peintre en bâtiments Jean LAURENT, Marie DAUBREE et le serrurier Jean THIRY. Son fils Michel, né le 26.10.1815, marié à Anne BEICHT (28.05.1839) en premier mariage, exerçait d'abord le même métier avant de passer au service de l'octroi municipal en 1846 où il devait faire carrière. Le 11 octobre 1854 il fut nommé receveur à la Porte Neuve, puis à la porte de Thionville (Gare) le 28.08.1860. Contrôleur de l'octroi en 1863 et contrôleur de 1 ^{re} classe en 1864, il mourut à la rue Wiltheim le 16.04.1896				
ERNADEZ Juan	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant listes de décembre 1814 et du 22.11.1815	
ERRERO Antonio	âgé de 22 ans	naissance inconnue	soldat	déclarant le 06.12.1812
ERRERO Chaime (Jaime)	âge inconnu	né à Sarsia/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1810
ESCARGOTTA Grégoire	âgé de 25 ans	né à Sogronio/Castille la Vieille	profession inconnue	capturé à Figeras
ESPALERGA Jean	âgé de 32 ans	né à Tolomen-en-Valence	occupé à Luxembourg comme jardinier	- s' enrôle dans l'Armée Française le 09.04.1810

ESPI Francisco	âge inconnu	né à Bussot/Valence	profession inconnue	capturé à Taragone
ESPIGO Gossey	âge inconnu	né à Mouroll(?)/Catalogne	caporal	capturé à Figeras le 13.05.1811
ESTEVAN Emanuel	âgé de 33 ans	né à Taraçon	occupé à Luxembourg comme ouvrier s' enrôle dans l' Armée Française le 11.10.1809 – signe	
ESTEVE Ramon	âge inconnu	naissance inconnue	profession inconnue	déclarant, signe
ESTEVENO Gallano	âge inconnu	né à Brelager/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
ESTEVE Louis	âge inconnu	né à Valence/Valence		capturé à Badajoz le 09.03.1811
ESTHURY Stephane	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
ESTIVE Joseph	âgé de 30 ans	né à Ribes/Catalogne	Père: Joseph E. Mère: Catalina MIRCIELLE	mort à l' Hospice Civil le 21.07.1812 soldat au régiment de Ligne, 4 ^e compagnie
ESTRONS Joseph	âgé de 29 ans	né à La Valencia	occupé à Luxembourg comme jardinier – s' est enrôlé dans l' Armée Française le 02.04.1810	
FAUSTO Roberto	âgé de 25 ans	né à Novisa/Estremadour	mort à l' Hospice Civil le 09.01.1814	soldat
FELIZ Alonzo	âgé de 22 ans	né en Estremadour	occupé à Luxembourg comme journalier – s' enrôle dans l' Armée Française le 02.04.1810	
FENOL Joseph	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
FERNANDES Jos. Francisco	âgé de 22 ans	né à St. George de Salieda	mort à l' Hospice Civil le 15.04.1809	soldat
FERNANDES Pedro	âgé de 28 ans	né à Barrantes	mort à l' Hospice Civil de Luxembourg le 04.02.1815	soldat
FERNANDEZ Alonzo	âge inconnu	né à Silieros/Estremadour	profession inconnue	capturé à Rodrigo
FERNANDEZ Antonio	âgé de 35 ans	né à Salamanque/Castille	Père: Francisco F. Mère: Francisca FERNANDES	mort à l' Hospice Civil le 28.09.1812
FERNANDEZ Antonio	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant listes de décembre 1814 et du 30.11.1815	
FERNANDEZ Jean	âgé de 22 ans	né à Santa Maria	mort à Luxembourg le 24.05.1809	soldat, 2 ^e compagnie
FERNANDEZ Jean Antonio	âgé de 22 ans	né en Castille	mort à l' Hospice Civil le 03.07.1811	soldat au régiment Rodrigo, 4 ^e compagnie
FERNANDEZ Jean Antonio	âgé de 23 ans	né à San Salvador/Galicie	Père: Jean F. Mère: Maria JEANDEO mort à l' Hospice Civil de Luxembourg le 11.10.1812	soldat au régiment de Ligne, 5 ^e compagnie
FERNANDEZ Santiago	âgé de 22 ans	naissance inconnue	sergent	témoin le 13.02.1813

FERRES Andreas	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	soldat	capturé à Taragone
FERRES Gossel	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	soldat	capturé à Taragone
FESSAS Joseph	âge inconnu	né à Palafoich/Catalogne	soldat	capturé à Taragone
FIGERA Jacintho	âge inconnu	né à	soldat	capturé à Taragone
FOLLAS Gossez (José)	âge inconnu	né à Saravera/Catalogne	soldat	capturé à Taragone le 28.06.1810
FLORES Michel	âgé de 28 ans	né à Bitterat Besson	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809	
FONTEVILLA Joseph	âge inconnu	né à Lerida/Catalogne	soldat	capturé à Taragone
FORTUNATO Vincent	âgé de 29 ans	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme interprète	témoin
FRAGAVAS Joachim	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	soldat	capturé à Taragone
FRAYLE (ou FROYLE) Manuel	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant listes de decembre 1814 et du 22.11.1815	
FUENTES Antonio	âge inconnu	né à Asco de Ursell/Catalogne	soldat	capturé à Taragone
GALANTE Jean	âgé de 23 ans	né en la Castelle	mort à l'Hospice Civil le 11.02.1811	soldat au régiment Rodrigo, 3 ^e compagnie n° 374
GALLE Ignacio	âge inconnu	né à Tarrassio/Catalogne	profession inconnue	capturé à Tortosa le 02.02.1811
GALLIANO Maximo Michel	âgé de 27 ans de Buonevo(?) du 14.07.1813	né à Salamanque le 29.05.1786	Père: Ant. G., drapier marié à Luxembourg le 19.07.1813 avec Eve RUPPER, née à Luxembourg le 18.12.1793	Mère: Laurence PEREZ décédée suivant acte notariel
Père: Jean R., journalier, mort le 29.08.1808 Mère: Ludovine FOCHE, morte au Pfaffenthal le 06.04.1851 profession inconnue en 1816 il tient boutique dans la maison de la veuve DEYNETTE au 510 rue de Clairefontaine. Plus tard on le retrouve au Pfaffenthal. Un fils était établi à Weimerskirch, un autre au Pfaffenthal comme fileur de tabac				
GALLIANO Michel	âgé de 24 ans 19.11.1810: parti pour Thionville in corpore; présentement au dépôt de Pfaffenthal 06.01.1812: figure sur liste. L'âge indiqué en 1810 et le lieu de naissance ne sont manifestement pas tout à fait corrects. Ou bien il ne s'agit pas du même individu	né à Bugnago	soldat au régiment de Guadalajara	drapier chez DUTREUX fils
GALLIEGO Joseph	âgé de 19 ans	né à Baldapeigna	profession inconnue	s'enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809
GAMUNDI Michel	âge inconnu	né à Palma de Majorque	sergent	capturé à Buchardo le 16.07.1811
GARCA Joseph	âge inconnu	naissance et profession inconnues	1) «il est arrivé après les autres ... Mis en liberté par le Conseil Militaire à raison de sa Complicité du Crime dont il a été prévenu ... » 2) «ayant été, par erreur, désigné au Bureau de la place sous le nom de Garcia Joseph suivant lettres au préfet en date du 04.10.1810 et 19.10.1810	

GARCIA Clement	âgé de 26 ans	né en Asturie	occupé à Luxembourg comme tailleur – s'enrôle dans l'Armée Française le 14.04.1810 signe: Cleman GANCIA
GARCIA Francisco	âgé de 29 ans	né à Alameda/Castille	Père: Valentin G. Mère: Gregoria SIERA mort à l'Hospice Civil le 28.08.1813 soldat au régiment Rodrigo, 1 ^e compagnie
GARCIA Francisco	âge inconnu	né à Cueva/Granada	mort à l'Hospice Civil le 10.01.1814 profession inconnue
GARCIA Francisco	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant listes de décembre 1814 et du 27.11.1815
GARCIA Isidoro	âge inconnu	né à (?)/Murcie	sergent capturé à Taragone
GARCIA Jean	âgé de 22 ans	né à St. Ander/Santander	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'engage dans l'Armée Française le 23.04.1809
GARCIA Joseph	âge inconnu	naissance inconnue	profession inconnue « <i>mis en liberté ... comme complice du Nommé Bernard GONZALES confusé avec Jos.GARCIA</i> » suivant lettre au préfet en date du 19.10.1810
GARCIA Manuel	âgé de 22 ans	né à Santiago de Gallica	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 29.04.1810
GARCIA Manuel	âge inconnu	né à Pinos de la Poiche/Granada	profession inconnue capturé à Taragone
GARCIA Manuel	âgé de 24 ans	né à Jenocoso/Castille	Père: Mathias G. Mère: Rosalie CASTINO mort à l'Hospice Civil le 26.10.1813 soldat au régiment Rodrigo
GARCIA Manuel	âgé de 30 ans	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 14.05.1810
GARCIA Michael	âge inconnu	né à Sevilla/Andalusie	sergent capturé à Tutela Navarro le 23.11.1808
GARCIA Pascal	âgé de 36 ans	né à Alara	mort à l'Hospice Civil le 15.06.1809 soldat, régiment inconnu, 4 ^e compagnie
GARCIA Sebastien	âgé de 18 ans	né à D'affrica	profession inconnue s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809 signe
GARCIA Sebastien	âge inconnu	né à St. Martin en Galicie	caporal figure sur liste du 17.03.1811– capturé à Badajoz le 19.02.1811
GARDENAS Felipe	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814
GARDENAS Felix	âgé de 23 ans	né à Camarosa/Catalogne	mort à l'Hospice Civil le 19.01.1814
GARZIA Manuel	âgé de 25 ans	né à Santa Cruz	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 26.04.1809
GAYATE Augustin	âgé de 27 ans	né à Calmenas/Castille	mort à l'Hospice Civil le 03.11.1813 soldat au régiment Rodrigo, 1 ^e compagnie
GENARO Vincente	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant listes de décembre 1814 et du 22.11.1815

GERAS Mario	âgé de 34 ans	naissance inconnue	sergent-major	témoïn le 13.02.1813	
GERVES Marc	âgé de 33 ans	naissance inconnue	sergent-major	déclarant le 19.12.1811	
GILEZ Patricio	âge inconnu	né à Monaval (en Valence)	soldat	capturé à Taragone le 28.06.1810	
GILLES Juliano	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier,	suivant listes de décembre 1814 et du 22.11.1815	
GIMENO Antonio	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814	
GITARRA Paolo	âge inconnu	né à Gellida/Catalogne	soldat	capturé à Taragone	
GOLDARAZENA Josef	âgé de 22 ans	né à Pampeluna	occupé à Luxembourg comme laboureur	s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809	signe
GOMEZ Antonio	âgé de 22 ans	naissance inconnue	caporal	témoïn le 09.10.1812	signe
GOMEZ Fernando	âgé de 33 ans	né à Icoenio(?)/Nouvelle Castille	profession inconnue	s'enrôle dans l'Armée Française le 28.03.1810	signe
GOMEZ Joseph	âge inconnu	né à Mandressa/Catalogne	profession inconnue	capturé à Tortosa	
GOMEZ Seguna	âgé de 20 ans	né à Billance/Catalogne	Père: Domingo G. Mère: Isabel NUNIEZ	mort à l'Hospice Civil le 09.08.1812	soldat au regiment Rodrigo, 1 ^{er} compagnie
GOMEZ Thomas	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant listes de décembre 1814 et du 30.11.1815	
GONAS Joachim	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814	
GONZALES Bernardo	âge inconnu	naissance inconnue	profession inconnue	mis à la disposition de M(onsieur) le Commandant de la 3 ^e Division Militaire	suivant lettre au préfet en date du 17.11.1810
GONZALES Candido	âgé de 40 ans	né en Castille	mort à l'Hospice Civil le 20.01.1811	soldat au régiment Rodrigo, 1 ^{er} compagnie	
GONZALES Fernand	âgé de 22 ans	né à	mort à l'Hospice Civil le 15.04.1809	soldat	
GONZALES Jean Antoine	âgé de 24 ans	né à Orense	mort a l'Hospice Civil le 16.07.1810	soldat au régiment d'Asturie, 3 ^e compagnie	
GONZALES Joachim	âgé de 28 ans	né à Roda	soldat au régiment Guadalajara	drapier chez DUTREUX fils	s'agit-il du même que celui qui suit?
	remarque: chez M. DUTREUX-BOCH, mais à présent à l'hôpital				
GONZALEZ Joachim	âgé de 29 ans	né à Broida		mort à l'Hospice Civil le 21.01.1812	
GONZALES Joachim	âge inconnu	né à Cazeres/Estramadour	hussard	capturé à Oligenza le 22.01.1811	

INGLES Francisco	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
ISELA Francisco	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
ISNACKERA Coabillo	âge inconnu	né à Taragone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
IZGUIERDO Manuel	âgé de 30 ans	né à Sariga	mort à l'Hospice Civil le 13.12.1810	soldat au régiment Rodrigo, 4 ^e compagnie
IVANEZ (ou JIVANIOS) Gabriel	âgé de 23 ans	né à---	caporal	s' enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809 signe
IVANIO Juan	âgé de 25 ans	né à Valence	profession inconnue	s' enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809
JERNIO Eugenio	âgé de 20 ans	né en Castille	mort à l'Hospice Civil le 09.09.1811	soldat au régiment Rodrigo, 1 ^{re} compagnie n° 68
JIMENEZ Manuel	âgé de 33 ans	né à Cartagena	Père: Manuel J. Mère: Dorothé GUILAS sergent au régiment de Charissé [?], 3 ^e compagnie	mort à l'Hospice Civil le 25.03.1812
JOACQUIM Alexandre	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
JOSEPH Antonio	âge inconnu	né à Cusa/Granada	profession inconnue	capturé à Taragone
JULIAN Francisco	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste de décembre 1814
JUNCERA Joseph	âge inconnu	né à Suscera/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
LABORDO Joseph	âge inconnu	né à Veles del Rubio/Granada	caporal	capturé à Figeras le 13.05.1811
LAFUENTE Michel	âgé de 20 ans	né à D'estella	occupé à Luxembourg comme tisserand	– s' enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809
LAMUYO Francisco	âgé de 22 ans	né à Reos/Catalogne	Père: Jean L. Mère: Jeanne BARBARO soldat au régiment de Ligne, 5 ^e compagnie n° 1111	mort à l'Hospice Civil le 06.04.1812
LAOS Joseph	âgé de 29 ans	né à Esterquille/Aragone	occupé à Luxembourg comme cordonnier	– s' enrôle dans l'Armée Française le 25.12.1809
LAPEINES Benito	âgé de 22 ans	né à Sta Maria de la Gallice	occupé à Luxembourg comme laboureur	– s' enrôle dans l'Armée Française le 09.04.1810 signe: Benito DA PENA
LAVALDO Joseph	âge inconnu	né à Granada/Andalusie	profession inconnue	capturé à Taragone
LAZADA Diego	âge inconnu	né à Sta Maria/Galicie	profession inconnue	capturé à Badajoz le 19.02.1811
LAZARO Joachim	âgé de 30 ans	né à Aragon	Père: Ramon Mère: Francisca MARTIN	mort à l'Hospice Civil le 27.04.1813 – canonier

LAZARO Pedro	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
LEGION Angel	âgé de 26 ans	né à Torroquemara	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809	
LIANES Antonio	âge inconnu	né à Taragone	sergent	capturé à Taragone
LIEVERNA Lorenzo	âgé de 21 ans	né à Biellapates	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809	
LINTES Michel	âgé de 30 ans	né à Bilia Desna	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 19.05.1810	
LLAMERO Christian	âgé de 3 mois	né à Luxembourg	Père: Hyppolite Mère: Augustine Marie CURTIJO mort au St. Esprit le 20.12.1813	
LLAMERO Hyppolite	âge inconnu	naissance inconnue	profession inconnue	père 20.12.1813 (voir ci-dessus)
LLANOS (...)	âge inconnu	né à Revallo/Vieille Castille	sergent	capturé à Taragone
LOMET Francisco	âge inconnu	né à Klera/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
LOPES Diourcio	âge inconnu	né à Madrid/Catalogne	caporal de cavallerie	capturé à Estago le 21.08.1811
LOPES Jean Antonio	âgé de 22 ans	naissance inconnue	caporal	témoin le 13.02.1813
LOPES Jean Baptiste	âgé de 3 ans	né à Thionville	Père: Grégoire Mère: Françoise AREAIRE mort au St.Esprit le 06.12.1812	
LOPES Nicolas	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	suivant liste du 16.02.1814
LOPES Sebastian	âge inconnu	né à Beysen/Granadas	sergent	capturé à Pitagia le 12.07.1811
LOPEZ Antoine	âgé de 29 ans	né dans la Province de la	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 27.12.1809	
LOPEZ Antonio	âgé de 36 ans	naissance inconnue	sergent-major	père: 16.05.1812
LOPEZ Antonio Juan	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier-major	suivant listes de décembre 1814 et du 27.11.1815
LOPEZ Bernardo [signé]	âgé de 25 ans	né à Granada	se dit étudiant	s'enrôle dans l'Armée Française le 10.05.1809
LOPEZ Jean	âge inconnu	né en Castille	mort à l'Hospice Civil le 24.10.1811	soldat au régiment Rodrigo, 3 ^e compagnie n° 287
LOPEZ Jean Chrétien	né à Luxembourg le	16.05.1812 Père: Antonio LOPEZ & Mère: Cath. FELTZ, 7 rue Clairefontaine	profession inconnue	
LOPEZ Morales	âgé de 28 ans	né à Bibia Carcas	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 08.12.1809	
LOPEZ Thomas	âge inconnu	né à Toledo	profession inconnue	capturé à Taragone

LOPEZ Tiorol	[signe] âgé de 24 ans	né à Solrezaes/Vicille Castille	occupé à Luxembourg comme ouvrier – s'enrôle dans l'Armée Française le 27.12.1809
LOPPEZ Antonio	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant listes de décembre 1814 et du 30.11.1815
LOZANO Jean	âge inconnu	naissance inconnue	profession inconnue 07.11.1810 lettre au Préfet: «condamné à deux années de fer pour avoir donné un coup de couteau à un soldat »
			04.12.1810 lettre au Préfet: «dirigé le 28 octobre hors des prisons de cette ville vers Thionville »
LUCAS Joseph	âgé de 22 ans	né à Villanueva/Catalogne	Père: Sebastien & Mère: Marie CORTES mort à l'Hospice Civil le 13.12.1812 soldat au régiment Rodrigo, 1 ^{er} compagnie
LUCAS Ramon	âgé de 21 ans	né à Nabagallego/Castille	Père: Etienne & Mère: Catalina GOMETZ mort à l'Hospice Civil le 11.04.1812 soldat au régiment Rodrigo, 1 ^{er} compagnie
LUZENA Jos.	âge inconnu	né à Espeo/Andalusie	capitaine capturé à Figeras
MADRIGNAN Joachim	âge inconnu	né à Bardalona/Catalogne	profession inconnue capturé à Taragone le 28.06.1810
MAEZ Manuel	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814
MAICES Andre	âge inconnu	né à Bisset/Valence	profession inconnue capturé à Taragone
MAILLOT Jos.	âge inconnu	né à Mandul/Catalogne	profession inconnue capturé à Taragone
MANCHO Augustin [signe]	âgé de 30 ans	né à Fuente de Valde/	profession inconnue s'enrôle dans l'Armée Française le 17.03.1810
MARCELINO Vicente	âgé de 24 ans	né à Bogoza/Castille	Père: Joachim M. & Mère: Isabel GOMEZ mort à l'Hospice Civil le 21.06.1813 soldat au régiment Rodrigo, 1 ^{er} compagnie
MARCHAL Joseph	âge inconnu	né à Tarassa/Catalogne	profession inconnue capturé à Taragone
MARCHENTAL [...]	âgé de 23 ans	né a Beistra/Nouvelle Castille	occupé à Luxembourg comme ouvrier – s'enrôle dans l'Armée Française le 28.03.1810
MARLOSCH Jazinto	âge inconnu	né à Ballico/Catalogne	profession inconnue capturé à Tortosa
MARTIN Alberto	âgé de 23 ans	né à Ranqarish	occupé à Luxembourg comme ouvrier – s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809
MARTIN André	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814
MARTIN Augustin [signé]	âgé de 24 ans	né de la Catilia la Vera	occupé à Luxembourg comme ouvrier – s'enrôle dans l'Armée Française le 09.03.1810
MARTIN Balsamin	âgé de 18 mois	né à Luxembourg	Père: Jos. M. & Mère: Emmanuelle CARRERA mort au St. Esprit le 07.06.1812
MARTIN Bartholomé	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant listes de décembre 1814 et du 27.11.1815

MARTIN Eugenio	âgé de 26 ans	né à Vesar/Castille	mort à l'Hospice Civil le 30.12.1813 – soldat au regiment (inconnu) , 1 ^{er} compagnie,n° 32
MARTIN Eugenio	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant listes du 18.12.1814 et du 30.11.1815
MARTIN Francisco	âgé de 24 ans	né à Cavera/Castille	Père: Francisco M. & Mère: Maria GARCIA mort à l'Hospice Civil le 29.05.1812 soldat au régiment Rodrigo, 5 ^e compagnie
MARTIN Francisco	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant listes de décembre 1814 et du 27.11.1815

MARTIN Jean Nicanor âgé de 23 ans né à Salamanque le 11.01.1790 Père: Michel M., marchand Mère: Joséphe GONZALES;
marié avec Marie Hélène ARENS, née le 21.12.1789 Père: Jos. A., mort le 19.03.1795 Mère: Marie Claire DELTGEN;
occupé à Luxembourg comme bottier respectivement cordonnier; 5 enfants lui naissent à Luxembourg entre 1813 et 1822:
– le 11.12.1813 Chrétien; – le 14.07.1815 François; – le 01.10.1817 Marie Madeleine; – le 28.12.1819 Jean; – le 27.05.1822;

D'après la déclaration de 1813 il habitait au n° 3 du Grund et exerçait le métier de bottier. Ce métier était encore le sien quand il figure sur la déclaration de 1815. Mais il avait changé d'adresse entretemps, puisqu'il habitait maintenant le 46, rue du Pont au Pfaffenthal. Suivant les contributions de 1816 il travaillait avec 3 ouvriers.

Quand naît sa fille Ève en 1822 il est apparemment tailleur d'habits, ce qui pourrait être mis en rapport avec le fait qu'un des témoins est François HERNANDEZ, tailleur lui aussi. Son fils Jean, né en 1819, devait mourir comme artiste peintre à Paris en 1891. On lui doit le tableau à l'huile bien connu de l'intérieur de la Cathédrale de Luxembourg vers 1851, qui fait partie des collections de la Maison grand-ducale.

MARTIN Joseph	âge inconnu	naissance inconnue	mari de Emmanuelle CARRERA – p rofession inconnue – père déclarant le 07.06.1812
MARTIN Joseph	âge inconnu	né à Malaga/Malaga	– occupé à Luxembourg comme infirmier suivant listes de déc. 1814 et du 27.11.1815; capturé à Taragone
MARTIN Julian	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1816
MARTIN Sébastien	âgé de 25 ans	né à Horcasado/Castille	Père: Francisco M. & Mère: Josepha LOPEZ mort à l'Hospice Civil le 16.11.1812 soldat au régiment Rodrigo
MARTINES Antonio	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue capturé à Taragone
MARTINES Jean	âgé de 22 ans	né à Lebrille	mort à l'Hospice Civil le 16.09.1811 soldat
MARTINES Jean	âge inconnu	né à St. Adrian/Navarre	profession inconnue capturé à Caparosso le 02.12.1810
MARTINES Louis	âgé de 33 ans	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809
MARTINES Salvador	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814
MARTINEZ Joseph	âgé de 20 ans	né à Bija Frijal?]/Castille	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 09.10.1809
MARTINEZ Sebastien	âgé de 23 ans	né à Moila en Salamanque	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 14.04.1810

MARTINO Antonio	âgé de 21 ans	né à Figenda	mort à l'Hospice Civil le 05.10.1811	soldat au régiment Rodrigo, 5 ^e compagnie n° 644
MARTINO Lorenzo	âgé de 28 ans	né en Vieille Castille	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 17.05.1810	
MARTY Joseph	âgé de 18 ans	né à Villafranco/Catalogne	Père: Joseph M. & Mère: Remunda [...]	mort à l'Hospice Civil le 28.10.1811 soldat au régiment de Santeféc, 7 ^e compagnie
MAS Ramon	âge inconnu	né à Turellia/Catalogne	brigadier de cavallerie ; déclarant le 17.02.1812	capturé à Tortosa le 02.01.1811
MASAL Domingo	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814	
MATEOS Antonio	âgé de 30 ans	né en Castille	soldat au régiment Rodrigo, 3 ^e compagnie	
MATHA Antonio	âgé de 24 ans	né à Toledé	occupé à Luxembourg comme tisserand – s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809	
MAURI Pedro	âge inconnu	né à Pego/Valence	caporal	capturé à Taragone
MAYOR Jaime	âgé de 23 ans	né à S. Felix/Catalogne	Père: Pedro M. & Mère: Marie MAYOR	mort à l'Hospice Civil le 03.01.1813 soldat au régiment d'Ilberio
MAYORAL Isidoro	âgé de 22 ans	né en Castille	mort à l'Hospice Civil le 29.07.1811	soldat au régiment Rodrigo
MEDINA Andres	âge inconnu	né à Odivar/Granade	profession inconnue	capturé à Taragone
DE MENDIZABAL Juliano [signé]	âgé de 19 ans	né à Logrones/Vieille Castille	occupé à Luxembourg comme fondeur – s'enrôle dans l'Armée Française le 28.03.1810	
MENNA Acosta	âgé de 21 ans	né à Samenot/Catalogne	Père: Remundo M. & Mère: Eulalia DOMINGO	mort à l'Hospice Civil le 02.08.1812 soldat au régiment de Ligne, 6 ^e compagnie
MESTRE Antonio Omal	âgé de 19 ans	né en Catalogne	mort à l'Hospice Civil le 18.09.1811 –	soldat au régiment d'Iberio, 2 ^e compagnie n° 1408
MINGET Francisco	âge inconnu	né à Barvais/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
MIRALDA Jean	âge inconnu	né en Catalogne	soldat	capturé à Taragone
MIRANDA Manuel	âgé de 20 ans	né à Grado	profession inconnue	s'enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809
MIRANDO Francisco	âgé de 23 ans	né à Binebenedo	Père: Fernando M. & Mère: Manuala TORES	mort à l'Hospice Civil le 10.08.1812 soldat au régiment de Merida, 4 ^e compagnie
MIROVANDEZ Chaime	âge inconnu	né à Calde de Monebug/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
MONNET Jean	âge inconnu	né à Baliassa/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone

MONOZ Pedro	âgé de 23 ans	né à Valero/Castille	mort à l'Hospice Civil le 08.08.1812	soldat au régiment Rodrigo 1 ^{er} compagnie
MONTALBAN Rumaldo	âgé de 23 ans [signe]	né à Cindad de Biarca	occupé à Luxembourg comme tailleur – s'enrôle dans l'Armée Française le 07.03.1810	
MONTES Manuel	âgé de 29 ans	né à Baldaraicette de Tolède	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 14.04.1810	
MONTES Michel	âge inconnu	né à Puevela de Trères/Galicie	profession inconnue	capturé à Taragone
MONTODIJA Ambrosio	âge inconnu	né à Bilialoungo daves	profession inconnue	capturé à Figeras
MORALES Diego	âge inconnu	né à ----	capitaine	capturé à Taragone
MORANTES Francisco	âge inconnu	né à Baciendela/Valence	profession inconnue	capturé à Taragone
MORENO Francisco	âge inconnu	né à Madrid/Castille	profession inconnue	capturé à Astrogro [?] le 22.03.1811
MORENO Francisco	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814	
MORENO Louis	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant listes de décembre 1814 et du 30.11.1815	
MORENO Lucas	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant liste du 16.02.1814	
MOROGANEZ Isidore	âgé de 27 ans	né à Bindrella/Catalogne	Père: Jean M. & Mère: Antonia RAMINEZ	mort le 11.11.1811 soldat au régiment de Malaes, 7 ^e compagnie
MOTAS Pablo	âgé de 22 ans	né à Rossoblanci	Père: Bartholomé M.& Mère: Maria PRAT	mort à l'Hospice Civil le 20.05.1813 soldat au régiment de Ligne, 2 ^e compagnie
MUGNOZ Joseph	âge inconnu	né à /Cordovasergent		capturé à Badajoz le 11.03.1811
MULET Francisco	âge inconnu	né à Jerii/Catalogne	profession inconnue	capturé à Tortosa
MULIERO Antonio	âge inconnu	né à Carthagena/Murcie	profession inconnue	capturé à Taragone
MUNIOS Antoine	âge inconnu	né à Castel del Sol/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
MUNIOS Michel	âge inconnu	né à Castel del Sol/Catalogne	capitaine	capturé à Taragone
MUNIoT Manuel	âgé de 24 ans	né à Arantio Degnioro	se dit écrivains'enrôle dans l'Armée Française le 14.05.1810	[signe Manuel NUNO]
MUNIOZ Manuel	âgé de 24 ans	né à S. Philippe/Catalogne	Père: Manuel M. & Mère: Maria GARCIA	mort à l'Hospice Civil le 11.04.1813 soldat au régiment de Ligne, 4 ^e compagnie

MUNIOZ Manuel	âgé de 27 ans	né à Redando/Castille	Père: Diego M. & Mère: Marta MARTIN	mort à l'Hospice Civil le 29.04.1813 capitaine au régiment Rodrigo, 1 ^{er} compagnie
MUNIOZ Manuel	âgé de 27 ans	né à Muleon/Castille		mort à l'Hospice Civil le 05.11.1813
MUNOS Joseph	âge inconnu	né à Granada	sergent	soldat au régiment Rodrigo, 1 ^{er} compagnie capturé à Rodrigo le 10.07.1810
MUNOZ Cajetano	âge inconnu	naissance inconnue		occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant listes de décembre 1814 et du 27.11.1815
NASCENDA Gabriel	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
NAUJAL Paul	âge inconnu	né à Palomares/Catalogne	soldat	capturé à Badajoz
NAVARO Antonio	âge inconnu	né à Cantenille en Murcie	caporal	suivant liste du 17.03.1811, capturé à Taragone le 28.06.1811
NAVARRO Antonio	âge inconnu	né à Chentaille en Murcie	caporal	capturé à Taragone
NAVARRO Manuel	âge inconnu	naissance inconnue		occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814
NAVAS Carlos	âgé de 29 ans	né à Tolède		occupé à Luxembourg comme cordonnier – s' enrôle dans l' Armée Française le 10.05.1809
NIETO Pablo	âge inconnu	naissance inconnue		occupé à Luxembourg comme infirmier suivant listes de décembre 1814 et du 27.11.1815
NIETO Philippe	âge inconnu	né à Galliego/Salamanque	profession inconnue	capturé à Rodrigo le 10.07.1810
NOGALES Joseph	âge inconnu	né à Seville/Andalusie	sergent	capturé à Ocana le 19.12.1810
OCHOA Joseph	âge inconnu	naissance inconnue		occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814
OCHOA Pedro	âgé de 48 ans occupé à Luxembourg comme fileur de laine chez	né à Aveygar	DUTREUX	soldat au régiment Guadalachara parti pour Thionville le 18 février suivant liste du 19.11.1810
OLIBEMAR Antonio	âgé de 28 ans	né en Catalogne		mort à l'Hospice Civil le 25.09.1811 – soldat au régiment de Ligne, 3 ^e compagnie n° 1146
OLIVER Joseph	âge inconnu	né à Palma de Majorque	sergent	capturé à Puysovav le 15.07.1811
OLIVET Gassaez	âge inconnu	né à Bich/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
ONET Joseph	âge inconnu	né à Reaux/	profession inconnue	capturé à Taragone
ORCAL Francisco	âge inconnu	né à Cassi/Aragone	profession inconnue	capturé à Dorta/Catalogne
ORECAS Jean	âgé de 31 ans	naissance inconnue	sergent-major	témoin le 19.07.1813

OSAVIAGA Juan	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant listes de décembre 1814 et du 27.11.1815	
OTERO Jos.	âgé de 22 ans	né à Cedeyra	mort à l'Hospice Civil le 13.09.1809	profession inconnue
OUSABIAGRA Joaquim	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814	
PABAN Pedro	âge inconnu	né à Came de Donantonio	soldat capturé à Badajoz	
PABLOS Emmanuel	âge inconnu	naissance inconnue d'après une lettre en date du 18.11.1810 de DUTREUX-BOCH au maire : parti pour Thionville le 13.11.1810	profession inconnue	
PAIROSSA Augustin	âge inconnu	né à Valence/	profession inconnue capturé à Taragone	
PANDO Joseph	âgé de 21 ans	né à Campesul/Valence	Père: Thomas & Mère: Francisca MATEO	mort à l'Hospice Civil le 14.08.1813 soldat au régiment Numencia
PARADO Manuel	âgé de 25 ans [signe Manuel PARADAY]	né en Galicie	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 19.05.1810	
PARASCUELA Jean	âge inconnu	né à Canarias/	profession inconnue	capturé à Badajoz
PARLE Antoine	âgé de 26 ans	né à Ségatone/Nouvelle Castille	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 28.03.1810	
PARMAN Manuel	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant liste du 16.02.1814	
PARON Gregorio	âge inconnu	né à Portesilla/Andalusie	caporal	capturé à Taragon le 28.06.1810
PASCUAL Joseph	âgé de 21 ans	né à S. Aliba/Catalogne	Père: Miguel P. & Mère: Maria CASSALS	mort à l'Hospice Civil le 09.06.1813 soldat au régiment de Ligne
PASCUAS Carlos	âgé de 21 ans	né à Alucar/Castille	Père: Bernardo P. & Mère: Thérèse STEBAN	mort à l'Hospice Civil le 29.06.1812 soldat au régiment Rodrigo, 6 ^e compagnie
PASENAL Jean	âge inconnu	né à Ullera/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
PASENAL Mikel	âge inconnu	né à Ullera/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
PASSARELL Frucheoso	âge inconnu	né à Castel del Sol/Catalogne	profession inconnue	
PASTOR Marzelino [signe]	âgé de 25 ans	né à Alacugose	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809	
PEDRO Francisco	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant listes de décembre 1814 et du 27.11.1815	

PEDROL Gaspar	âge inconnu	né à Lerida/Catalogne	tambour	capturé à Tortosa
PERAL Marcelino [signe]	âgé de 26 ans	né à Bagnione/Vieille Castille	occupé à Luxembourg comme doreur – s'enrôle dans l'Armée Française le 09.10.1809	
PEREIDA Francisco	âgé de 25 ans	né à St. Salvador	occupé à Luxembourg comme tailleur de pierres s'enrôle dans l'Armée Française le 14.05.1810	
PERES Antonio	âge inconnu	né à Murcia	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814	
PERES Francisco	âge inconnu	naissance inconnue	soldat	capturé à Bassa le 19.03.1811
PERES Joachim	âgé de 23 ans	né à Cordova	occupé à Luxembourg comme teinturier – s'enrôle dans l'Armée Française le 29.04.1809	
PERES Vicente	âgé de 25 ans	né à Albada/Castille	Père: Antoine & Mère: Maria SECAS profession inconnue	mort à l'Hospice Civil le 06.01.1813
PEREZ Francisco	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant listes de décembre 1814 et du 22.11.1815	
PEREZ Jean	âge inconnu	né à Parigno en Galicie	profession inconnue	capturé à Badajoz le 19.02.1811
PEREZ Vicente	âgé de 24 ans	né à Avalose	soldat au régiment Guadalachara	lettres en date du 19.11.1810 et 06.06.1812
		occupé à Luxembourg comme fileur de laine chez DUTREUX		
PEROTIN Pedro	âgé de 27 ans	naissance inconnue	sergent-major déclarant le 16.05.1812	
PETILLAS Jean	âgé de 22 ans	né au duché de la Navarre	occupé à Luxembourg comme ouvrier – s'enrôle dans l'Armée Française le 14.04.1810 [signe Juan PÉTILLAS]	
PIERRA Michel	âge inconnu	né à Gando/Valence	profession inconnue	capturé à Taragone
PIGON Francisco	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
PINAL Antonio	âgé de 29 ans	né à S. Philippe/Catalogne	Père: Jean P. & Mère: Anna MARCOS	mort à l'Hospice Civil le 22.06.1813 soldat au régiment de Ligne, 3 ^e compagnie
PIORT André	âgé de 18 ans	né à Willa Nova	Père: André & Mère: Maria TROPO	mort à l'Hospice Civil le 07.12.1811 soldat au régiment de Ligne, 3 ^e compagnie
PLACE Joseph	âgé de 24 ans	né de (la Manche)	occupé à Luxembourg comme ouvrier – s'enrôle dans l'Armée Française le 26.03.1810	
PLANES Jaime	âgé de 25 ans	né à S. Felix/Catalogne	Père: Jaime & Mère: Thérèse GARIDA – mort le 19.08.1812, caporal au régiment de Ligne	
PLAZA Manuel [signe]	âgé de 40 ans	né à Mantaliano	occupé à Luxembourg comme ouvrier – s'enrôle dans l'Armée Française le 02.04.1810	

POMES Thomas	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814	
PORTA Joseph	âge inconnu	né à Wallis/Catalogne	soldat	capturé à Taragone
PORTILLA Joseph	âge inconnu	né à Samboyé/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
PORTURDO Pierre	âgé de 18 ans	né à Mora/Catalogne	Père: Manuel P. & Mère: Marg. CLAUSE	mort à l'Hospice Civil le 24.10.1811 sergent au régiment de Ligne, 6 ^e compagnie
PRIETO Brintoniato	âgé de 24 ans	né à Rivero Diobé/Estramadour	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 09.10.1809	
PUCH Clemente	âge inconnu	né à Savadel/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
PUCH Steban	âgé de 32 ans	né à Fclba/Catalogne	Père: Jean & Mère: Thérèse ALAS	mort à l'Hospice Civil le 30.04.1812 soldat au régiment de Ligne, 7 ^e compagnie n° 1195
PUERTO Jean	âgé de 26 ans	né à Miakaras/	Père: Pedro P. & Mère: Thérèse GARCIA	mort à l'Hospice Civil le 05.09.1812 soldat au régiment Rodrigo, 5 ^e compagnie
PUICH DEVALL. Joseph	âgé de 33 ans	né à Alol/Catalogne	Père: [?] & Mère: Thérèse RETO	mort à l'Hospice Civil le 01.04.1813 caporal au régiment du Prince, 7 ^e compagnie
PY Jean	âgé de 24 ans	né en Catalogne	Père: Joseph & Mère: Maria SALS	mort à l'Hospice Civil le 27.12.1811 soldat au régiment de Provence, 7 ^e compagnie
QUEXAS Antonio	âgé de 45 ans	marié à Claire SECCU	sergent	père et déclarant, signe le 01.09.1813
QUEXAS Joseph	âgé de 5 ans	né à Copenhagen au Dannemarck	Père: Antonio Q. & Mère: Claire SULUAGA	mort au St. Esprit le 01.09.1813
RAAS Joseph	âge inconnu	né à Indenunde/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
RACA Jean	âge inconnu	né à Figeras	profession inconnue	capturé à Figeras
RAGUEL Joseph	âgé de 21 ans	né en Catalogne	mort à l'Hospice Civil le 05.10.1811	soldat au régiment de Ligne, 5 ^e compagnie n° 1278
RAMIREZ Balthazar	âge inconnu	né à Sarion/Aragone	profession inconnue	capturé à Taragone
RAMO Sébastien	âgé de 25 ans	né à Jertz/Andalousie	Père: Thomas R. & Mère: Francisca MARTIN	mort à l'Hospice Civil le 14.05.1813 soldat au régiment d'Almeria, 2 ^e compagnie
RAMOS Fernando	âgé de 51 ans	né à Monticho	mort à l'Hospice Civil le 10.05.1809	sergent-major
RAYS Joachim	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant liste du 16.02.1814	

REMOND Philippe	âgé de 28 ans	né à Bastana/Nouvelle Castille	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 28.03.1810
REYEZ Francisco	âge inconnu	né à Célavionne en Estramadour	caporal capturé à Badajoz le 11.03.1810 suivant liste du 17.03.1811
RIBAS Placido	âge inconnu	naissance inconnue	profession inconnue lettre de DUTREUX-BOCH au maire en date du 18.11.1810 : parti pour Thionville le 21 juillet
RICO Augustin	âgé de 22 ans	né à Alacicho en Castille	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 09.10.1809
RICO Lorenzo	âgé de 22 ans	né à Inocose/Andalousie	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 09.10.1809
RIERA Pedro	âge inconnu	né à Fugerolas/Catalogne	profession inconnue capturé à Taragone
RIERA Raphael	âge inconnu	né à Cheron/Catalogne	profession inconnue capturé à Taragone
RIVERA José	âge inconnu	né à Castel del Sol	profession inconnue capturé à Taragone
ROCA Matoes	âgé de 21 ans	né à Luaca	mort à l'Hospice Civil le 30.05.1813 soldat au régiment de Valence prisonnier de guerre à Kreuznach
RODA Simon	âge inconnu	naissance inconnue	profession inconnue lettre de DUTREUX-BOCH au maire le 18.11.1810 : dirigé sur Thionville le 13
RODRIGO Cajetano	âgé de 22 ans	né à Cordua	occupé à Luxembourg comme cordonnier – s'enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809
RODRIGUES Antonio	âgé de 32 ans	né à Cadix	mort à l'Hospice Civil le 10.01.1810 capitaine au régiment des Asturies
RODRIGUES Emmanuel	âgé de 22 ans	né en Vieille Castille	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 04.02.1810
RODRIGUES Francisco	âgé de 31 ans	né à Bainer/Galicie	Père: Jean R. & Mère: Thérèse [...] mort à l'Hospice Civil le 18.03.1812 soldat au régiment Buttastro, 5 ^e compagnie n° 1017
RODRIGUES Patris	âgé de 35 ans	né à Passantigo	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809
RODRIGUEZ Barbe	âgée de 15 jours	née à Luxembourg	Père: Jos. R. & Mère: Andrea GONZALES morte au St. Esprit le 19.12.1811
RODRIGUEZ Isidore	âgé de 25 ans	né à Coreillas	mort à l'Hospice Civil le 22.05.1809 soldat au régiment [?], 2 ^e compagnie
RODRIGUEZ Josef [signe]	âgé de 25 ans	marié à Andrea GONZALES	profession inconnue père et déclarant le 19.12.1811,
RODRIGUEZ Lorenzo	âgé de 22 ans	né à Entrine/Galicie	Père: François R. & Mère: Josepha VIESA mort à l'Hospice Civil le 12.03.1812 soldat au régiment Ilberio, 6 ^e compagnie

RODRIGUEZ Marcello	âgé de 37 ans	né à Subago	Père: Isidore & Mère: Francisca RAMOS	mort à l'Hospice Civil le 06.06.1812 soldat au régiment de Cartifea, 4 ^e compagnie
RODRIGUEZ Miguel	âgé de 24 ans	né à Aldea/Castille	Père: Jean R.& Mère: Bernarda MARISCOL	mort à l'Hospice Civil le 03.04.1813 caporal au régiment Rodrigo, 4 ^e compagnie
RODRIGUEZ Remondo	âgé de 26 ans	né à Manganecces	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 11.10.1809	
RODRIGUEZ Santiago	âgé de 25 ans	né dans la province de Castille	mort à l'Hospice Civil le 08.01.1811	soldat au régiment Rodrigo, 3 ^e compagnie
RODRIGUEZ Thomas	âgé de 24 ans	né à Valence	Père: Thomas R. & Mère: Rosa BENITO	mort à l'Hospice Civil le 04.01.1812 soldat au régiment de Ligne, 6 ^e compagnie n° 1690
ROMANO Angel	âgé de 21 ans	né à Maliesco	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809	
ROMERO Thomas	âgé de 22 ans	né à Saragossa	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809	
ROMES Christobal	âgé de 19 ans	né à Sabadel/Catalogne	Père: Jean R.& Mère: Rosa CAES	mort à l'Hospice Civil le 17.05.1812 soldat au régiment de Ligne, 2 ^e compagnie
ROQUET Manuel	âgé de 23 ans	né à Barcelone	Père: Joseph R.& Mère: Thérèse [...]	mort à l'Hospice Civil le 07.04.1812 soldat au régiment de Ligne, 7 ^e compagnie n° 1203
ROSCHA Francisco	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
ROSCHE Michel	âge inconnu	né à Mataros/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
ROSSEIL Joseph	âge inconnu	né à Figeras/Catalogne	profession inconnue	capturé à Figeras
ROUSENO Antonio	âgé de 39 ans	né en Galice d'Estramadour	Père: Joseph R. & Mère: Catalina VALUGER	mort à l'Hospice Civil le 19.03.1813 soldat au régiment de la Princesse, 7 ^e compagnie
ROVEDA Joseph	âge inconnu	né à Samboyé/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
ROVIEDA Mariano	âge inconnu	né à Samboyé/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
RUBIO Lorenzo	âgé de 22 ans	né à S. Esteban/Castille		soldat au régiment Rodrigo, n° 163
RUDY Martin	âgé de 25 ans	né à Villa franca	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809	
RUE Joseph	âgé de 24 ans	né à ???	Père: Francisco R. & Mère: Josepha SUBIA	mort à l'Hospice Civil le 08.10.1812 profession inconnue

RUFFAT Joseph	âge inconnu	né à Claravasces/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
RUGATOS Joseph	âgé de 21 ans	né en Castille	mort à l'Hospice Civil le 13.06.1811	soldat au régiment Rodrigo, 1 ^{er} compagnie
RUIS Angélique	âgée de 4 jours	née à Luxembourg	Père: Blaise R. & Mère: Rosalie TORES	morte au St. Esprit le 15.09.1812
RUIS Esteban	âgé de 20 ans	né à Bracha	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809	
RUIZ Blaise	âge inconnu	naissance inconnue	marié avec Rosalie TORES	profession inconnue; père, mentionné le 15.09.1812
RUIZ Cosme	âgé de 23 ans	né à Noriega/Catalogne	soldat au régiment de Loreda, 7 ^e compagnie	mort à l'Hospice Civil le 18.02.1812
RUIZ Manuel	âge inconnu	né à Orignella/Valence	soldat	capturé à Taragone le 28.06.1811
RUIZ Salvador	âge inconnu	né à Elchez/Valence	soldat	capturé à Taragone le 28.06.1811
RUNA Jean	âgé de 19 ans	né à Urges/Catalogne	Père: Jean R.& Mère: Maria BAIREA	mort à l'Hospice Civil le 05.11.1811 caporal au régiment de Ligne, 7 ^e compagnie
RUVIA Joseph	âgé de 26 ans	né à Lavenavache	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 19.05.1810	
SADA [ou SADO] Antoine	âgé de 29 ans de décembre 1814 et	naissance inconnue du 22.11.1815	occupé à Luxembourg comme 1) interprète; 2) infirmier major suivant listes déclarant le 16.05.1812, 06.12.1812, 15.12.1812, 02.12.1812	
SALAVERT Bicentes	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
SANCHES Antonio	âge inconnu	né à St. Philippe/Valence	caporal	capturé à Taragone
SANCHES Francisco	âge inconnu	né à Novelda/Valence	profession inconnue	capturé à Taragone
SANCHES Jean André	âge inconnu	né à Salamanque/Catalogne	profession inconnue	capturé à Rodrigo
SANCHES José	âgé de 36 ans	naissance inconnue	sergent-major	déclarant le 15.12.1812
SANCHES Joseph	âge inconnu	né à Toreense/Galicie	maréchal des logis	capturé à Aviedo le 28.09.1811
SANCHES Pierre Martin Jos.	âge inconnu	né le 08.10.1811 à Luxembourg mort à Luxembourg (caserne Vauban) le 15.12.1812	Père: Francisco S. & Mère: Anne CASADO	
SANCHEZ André	âgé de 25 ans	né à Gallego/Castille	Père: Vincente & Mère: Manuela [...]	mort à l'Hospice Civil le 16.02.1812 soldat au régiment Rodrigo, 1 ^{er} compagnie
SANCHEZ Facundo	âgé de 22 ans	né à Tolède	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 11.10.1809	

SANCHEZ Francisco	âgé de 34 ans	marié avec Anne CASSADO	profession inconnue	père en décembre 1812
SANCHEZ Jean	âgé de 27 ans	né à Ferga [?]	mort à l'Hospice Civil le 17.04.1810	soldat au régiment d'Asturie
SANCHEZ Jean	âgé de 21 ans	né à Casale/Catalogne	mort à l'Hospice Civil le 11.01.1814	soldat au régiment [inconnu], 4 ^e compagnie n° 899
SANCHEZ Manuel	âgé de 22 ans	né en Castille	mort à l'Hospice Civil le 10.05.1811	soldat au régiment Rodrigo, 4 ^e compagnie
SANCHEZ Pedro	âgé de 26 ans	né à Abeda/Catalogne	Père: Pedro S. & Mère: Anna GUENUSA	mort à l'Hospice Civil le 01.12.1812 sergent au régiment de Ligne, 5 ^e compagnie
SANCHEZ Sebastian	âgé de 23 ans	né à Villas/Castille	Père: Jean & Mère: Anna HERNANDEZ	mort le 25.02.1813 soldat au régiment Rodrigo, 1 ^{re} compagnie
SANCHEZ Thomas	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant listes de décembre 1814 et du 30.11.1815	
SANCHO Antonio	âgé de 30 ans	né à Ciperez/Castille	Père: Sébastien S. & Mère: Anna Maria [...]	mort à l'Hospice Civil le 06.09.1813 soldat au régiment Rodrigo
SANFANCO Pedro	âge inconnu	né à Sabadel/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
SANTA Pedro	âgé de 20 ans	né à Santa Felix/Catalogne	Père: Pablo S. & Mère: Maria PLAGO	mort à l'Hospice Civil le 06.11.1811
SANTIAGO Estevez	âgé de 23 ans	né à Akleo/Castille	Père: Jean & Mère: Florina LOPEZ	mort à l'Hospice Civil le 05.05.1813 soldat au régiment Rodrigo, 1 ^{re} compagnie
SANTIAGO Martin	âgé de 20 ans	né à Servera	profession inconnue	s' enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809
SANTIAGO Martin	âgé de 25 ans	né à Bonava	mort à l'Hospice Civil le 17.06.1811	soldat au régiment Rodrigo, 1 ^{re} compagnie
SANTIEGO Michel	âgé de 21 ans	né à Salamanque	occupé à Luxembourg comme laboureur –	s' enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809
SANTO Mariano	âgé de 21 ans	naissance inconnue		témoin le 19.07.1813
SARAZA Joseph	âgé de 24 ans	né à Sangrassa	soldat au régiment Guadalajara	occupé à Luxembourg comme fileur de laine
	chez DUTREUX ; mentionné sur liste du 19.11.1810 ;		parti pour Thionville le 1 ^{er} janvier	26.11.1810; entré à l'hôpital 27 septembre
SATO Bautista	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant listes de décembre 1814 et du 30.11.1815	
SAVANEZ Jean	âge inconnu	né à Genvets/Catalogne	profession inconnue	capturé à Lerida le 14.05.1810
SAVONES Salvador	âge inconnu	né à Pelissa/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone

SCHARDI Francisco	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
SENARO Joséphine Marie	âgée de 11 mois	née à Copenhague	Père: Ignacio S. & Mère: Marthe CASSARIAIT	morte au St. Esprit le 18.08.1809
SENATA Joseph	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814	
SERRAS Pablo A.	âgé de 25 ans	né à Kerno[?]/Catalogne	Père: Joseph S. & Mère: Marie [...]	mort à l'Hospice Civil le 11.12.1811 soldat au régiment de Ligne, 2 ^e compagnie
SIFUENTES Francisco [signe]	âgé de 29 ans	né à Vellia	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 23.04.1809	
SIMON Marie Susette respectivement Marie Joséphe	née à Luxembourg le 09.10.1812	Père: Pasqual S. & Mère: Francisca BALBERAU	morte au St. Esprit le 08.09.1813	enregistrée Marie Susette à la naissance et Marie Joséphe à la mort
SIMON Pascal [Pasqual]	âgé de 30 resp. 31 ans	marié avec Francisca BALBERAU	soldat	père et déclarant, signe
SINCAS Raphael	âgé de 29 ans	né à Neurica	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française en avril 1809	
SINCLORS Antonio	âge inconnu	né à Segida/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
SMORI Stephano	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	major suivant liste de décembre 1814
SOLA [...]	âge inconnu	naissance inconnue	prêtre espagnol;	fut interrogé et avoua avoir payé 12 Louis d'or pour pouvoir quitter le dépôt de Malmédy le 09.11.1813
SOLA Jaime	âgé de 19 ans	né à Willamaycr/Catalogne	Père: Domingo S. & Mère: Theresa MONY	mort à l'Hospice Civil le 06.11.1811 soldat au régiment de Ligne, 4 ^e compagnie n° 1229
SOLA Jean	âge inconnu	né en Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1810
SOLAI Chaime	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1810
SOLER Jean	âge inconnu	né à Castel del Sol/Catalogne	capitaine	capturé à Taragone le 28.06.1810
SOLERE Christobal	âge inconnu	né à Villanova de Fiechas/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
SOLERE François	âge inconnu	né à Igoalada/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1810
SOLERE Salvador	âge inconnu	né à Aolessa/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1810
SOLLAIRE Claudio	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone le 28.06.1810

SOXIA Pedro	âgé de 21 ans	né à Castilabo/Catalogne	Père: Joseph & Mère: Rosa SORIA	mort à l'Hospice Civil le 24.10.1811 soldat au régiment de Ligne, 2 ^e compagnie
STEBEZ Manuel	âgé de 39 ans	né à Valence	mort à l'Hospice Civil le 18.10.1811	soldat au régiment d'Illverio, 5 ^e compagnie n° 924
SUNE Jean	âge inconnu	né à Assiera/Catalogne	soldat	capturé à Taragone
SUNIER Leocardo	âgé de 30 ans	né à Barcelone	mort à l'Hospice Civil le 09.03.1810	soldat au régiment de Barcelone
TAFAILLA Jacintho	âge inconnu	né à Tortosa/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
TARANCO Francisco	âgé de 28 ans	né à Babiero/Castille	occupé à Luxembourg comme ouvrier – s'enrôle dans l'Armée Française le 09.10.1809	
TARRO Pablo	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier , suivant liste du 16.02.1814	
TAUSTA Ruperto	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier , suivant liste du 16.02.1814	
TAVUENCA Vincent	âge inconnu	né à St. Philippe/Catalogne	soldat	capturé à Taragone
TEJEDOS Jos.	âge inconnu	né à Bouchol/Valence	soldat	capturé à Cliva le 29.05.1811
TEREZIDO Raphael	âgé de 21 ans	né à Santa Maria	mort à l'Hospice Civil le 12.03.1810	soldat au régiment de Guadalajara, 6 ^e compagnie
THOMAS Antonio	âge inconnu	né à Tortosa/Catalogne	soldat au régiment de Guadalajara, 6 ^e compagnie	capturé à Taragone
THOMAS Ignacio	âgé de 26 ans	né à Carcastillio	caporal au régiment d'Asturie parti pour Thionville le 8 février suivant liste du 19.11.1810	ouvrier chez Monsieur le commissaire de guerre
THOMASO Maria	âgé de 22 ans	née à Tortosa/Catalogne	morte à l'Hospice Civil le 30.12.1813	femme espagnole au régiment Rodrigo
TOLOSA Luis	âge inconnu	né à Granada	profession inconnue	capturé à Cherona le 11.07.1807
TORENS Jean	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste du 16.02.1814	
TORENS Mariano	âge inconnu	né à Arivan/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
TORES Antonio	âgé de 19 ans	né à Riodio/Catalogne	Père: Joseph & Mère: Thérèse CLAVEDE	mort à l'Hospice Civil le 12.01.1813 soldat au régiment de Ligne
TORNE André	âgé de 22 ans	né à Rohet en Catalogne	Père: Joseph & Mère: Maria WALHOCRA	mort le 26.04.1812
[DE] TORRES Antonio	âgé de 30 ans	sergent	témoin, il signe DE TORRES le 09.10.1812, mais l'employé de la mairie le nomme simplement TORRES	

TORREZ Joseph	âge inconnu	né à Babelda/Aragone	caporal	capturé à Taragone le 28.06.1811
TORREZ Mariano	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste de décembre 1814	
TRAVERA Joseph	âgé de 24 ans	né en Aragone	occupé à Luxembourg comme cordonnier – s'enrôle dans l'Armée Française le 04.02.1810	
TUNICAMA Antonio	âgé de 22 ans	né à Arcabete/Catalogne	Père: Jaime & Mère: Francisca CANELLE	mort à l'Hospice Civil le 03.05.1813 soldat au régiment de Soria, 5 ^e compagnie
VADILLO Juan	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier suivant liste de décembre 1814	
VASCES Jean	âge inconnu	né à Samboyé/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
VEDIA Pablo	âge inconnu	né à Esperagno/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
VENDRELL Manuel	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
VERBERA Silvestre	âgé de 20 ans	né à Irbella, canton de Valence	Père: Jean & Mère: Maria CAME	mort à l'Hospice Civil le 25.05.1812 soldat au régiment du Roi, 3 ^e compagnie n° 406
VERDU Vicente	âgé de 22 ans	né à Abio	Père: Antoine & Mère: Thérèse MARIA	mort à l'Hospice Civil le 22.06.1812 sergent au régiment de l'Amérique, 4 ^e compagnie
VICENTE Francisco	âgé de 28 ans	né à Murcia	occupé à Luxembourg comme laboureur – s'enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809	
VIDAL Juan [signe]	âgé de 24 ans	né à Cadix		s'enrôle dans l'Armée Française le 22.04.1809
VIDAL Pablo	âgé de 18 ans	né à S. Sébastien/Catalogne	Père: Pablo V. & Mère: Jeanne [...]	mort à l'Hospice Civil le 03.12.1811 soldat au régiment de Ligne, 4 ^e compagnie
VIGNAS Francisco	âge inconnu	né à	soldat	capturé à Taragone
VILLA Jacinto	âge inconnu	né à Mortrel/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone
VILLARE Pablo	âgé de 25 ans	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier	est témoin à cet âge le 10.10.1811, est cité dans les listes les 22.11.1814 et décembre 1814
VINCAAR Vicente	âgé de 30 ans	né à Magnesul/Catalogne	Père: Vicente & Mère: Maria GARCIA profession inconnue	mort à l'Hospice Civil le 14.10.1812
VIROSTÉZ Jos.	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	profession inconnue	capturé à Taragone

VITORIA Leonardo	âgé de 22 ans	né à Sessa/Castille	Père: Pierre & Mère: Isabel MOYANO	mort à l'Hospice Civil le 10.04.1812 soldat au régiment Rodrigo, 1re compagnie n° 237
VIVEL Antonio	âge inconnu	naissance inconnue	occupé à Luxembourg comme infirmier, suivant listes du 22.11.1814 et de décembre 1814	
WALS Gabriel	âgé de 27 ans	né à Curnallo/Catalogne	Père: Bartholomé W.& Mère: Sabena W.	mort à l'Hospice Civil le 27.04.1813 soldat au régiment de Ligne, 5 ^e compagnie
WELUSCO Thomas	âgé de 23 ans	né en Castille	mort à l'Hospice Civil le 18.06.1811	soldat au régiment Rodrigo, 2e compagnie
ZAINCHAIF	âge inconnu	né à---	capitaine	capturé à Taragone
ZAINCHAIF Thomas	âge inconnu	né à---	capitaine	capturé à Badajoz
ZANCHEZ Manuel	âge inconnu	né à---	maréchal de cavalerie	capturé à Taragone
ZAPTUICIO Francisco	âge inconnu	né à Barcelone/Catalogne	soldat	capturé à Tortosa
ZIMENES Francisco	âgé de 23 ans	né à Jora/Catalogne	Père: Francisco & Mère: Maria GARCIA	mort à l'Hospice Civil le 09.07.1812 soldat au régiment de Ligne, 7e compagnie
ZIMENES François	âgé de 24 ans	né à S. Munioz/Castille		soldat au régiment [inconnu], 1re compagnie
ZOFRA Alphonse	âge inconnu	né à Almanza/Murcie	capitaine	capturé à Taragone

José DOUXCHAMPS

Les Membres de l'Ordre Équestre du Grand-Duché de Luxembourg (1816 – 1830)

Introduction

La création du Royaume des Pays-Bas suite à l'effondrement de l'empire napoléonien a provoqué dans nos régions une restauration inspirée de l'Ancien Régime, mais fortement marquée par l'évolution des idées. Sa constitution, appelée 'Loi Fondamentale', a été imposée par le Roi GUILLAUME I^{er} d'abord aux provinces septentrionales ayant formé la République des Provinces Unies, puis aux provinces méridionales rassemblant les Pays-Bas autrichiens dont l'ancien Duché de Luxembourg [devenu Grand-Duché au Congrès de Vienne en 1815] et la Principauté de Liège. Elle prévoit une représentation nationale au sein des deux Chambres, la première formée de membres choisis et nommés à vie par le Roi, la seconde groupant des députés des États-Provinciaux établis dans chaque province. Ces derniers sont composés d'élus des trois Ordres, l'Ordre Équestre représentant la noblesse; l'Ordre des Villes les municipalités urbaines; l'Ordre des Campagnes les communautés rurales.

Les États-Provinciaux du Grand-Duché de Luxembourg comprenaient quatre-vingt-dix membres répartis comme suit: trente élus de l'Ordre Équestre, trente de l'Ordre des Villes et trente de l'Ordre des Campagnes. Il faut remarquer que de nombreux nobles occupant des fonctions dans les municipalités des villes et des villages ont fait partie de l'Ordre des Villes et de l'Ordre des Campagnes.

La composition initiale de l'Ordre Équestre, dont les effectifs varient dans chaque province du royaume, est due à la décision du Roi qui a nommé d'office, en 1816, des personnalités issues de la noblesse traditionnelle sur la base de listes dressées de manière hâtive, mentionnant des décédés, comportant des erreurs de localisation, y faisant figurer des roturiers dont la situation a été normalisée par un anoblissement à titre personnel. Le caractère autoritaire de ces désignations a provoqué parfois le refus des intéressés qui l'ont motivé par leur âge ou leur volonté de demeurer étranger à la vie politique.

Par la suite cette désignation est conditionnée par le dépôt d'une candidature auprès du président de l'Ordre Équestre de la province, qui en fait contrôler la recevabilité par une commission interne sur la base des conditions requises:

1. Être noble ou anobli par le Roi;
2. Être majeur d'âge;
3. Être né sur le territoire du Royaume des Pays-Bas;
4. Posséder en propre ou du chef de son épouse un revenu annuel libre de toutes charges et/ou des biens fonciers non grevés d'hypothèques d'une valeur variable d'après la situation de chaque province. Pour le Grand-Duché de Luxembourg cette valeur était fixée à 500 florins ou à la possession d'un capital de 10.000 florins.

Sont exclus de l'Ordre Équestre:

1. Les personnes anoblies par un souverain étranger ou ayant prêté serment à celui-ci;
2. Les interdits, faillis ou ceux qui ont fait l'objet d'une condamnation infamante.

Une fois admis, l'intéressé ne peut «prendre séance» sans avoir prêté serment en ces termes entre les mains de son président: *«Je jure fidélité et obéissance au Roi et soumission à la Loi Fondamentale. Je jure que j'observerai le règlement pour le Corps Équestre et que je contribuerai de tout mon pouvoir au bien-être de cette institution».*

Cette allégeance inconditionnelle à un souverain protestant a suscité des réactions de l'épiscopat catholique et tout particulièrement de Monseigneur de BROGLIE, évêque de Gand. On a suggéré d'ajouter à la formule du serment la phrase suivante: *«...pour autant qu'il ne soit pas contraire à la religion catholique»*; ce qui a été refusé par le Roi, attitude qui a entraîné l'opposition d'une partie de la classe nobiliaire au nouveau régime.

Chaque Ordre Équestre se réunit au chef-lieu de la province une fois par an, à date fixée par arrêté royal, à la fin du printemps ou au début de l'été, période propice

aux déplacements et précédant l'ouverture, en automne, d'une nouvelle session des États Provinciaux. L'ordre du jour est réservé exclusivement à la désignation, par vote secret, des députés de l'Ordre Équestre aux États Provinciaux, à l'admission de nouveaux membres remplaçant les décédés et à la réélection de ceux dont les mandats de trois ans sont venus à expiration et peuvent être renouvelés. Les membres y siègent en uniforme différent pour chaque province. En aucun cas les membres de l'Ordre Équestre ne peuvent s'immiscer dans le rôle des élus tant aux États Provinciaux qu'aux États Généraux. Aucun jeton de présence n'est prévu et les absents sans motif valable sont tenus de payer une amende au profit de la caisse du Corps laquelle sert notamment à rémunérer un huissier.

Le caractère exclusivement nobiliaire de l'Ordre Équestre est en contradiction avec les idées libérales qui inspirent la Constitution belge de 1830. Il a dès lors disparu sans jamais avoir été officiellement dissous et beaucoup de ses membres ont occupé des fonctions de premier plan dans les nouvelles institutions tant belges que grand-ducales. C'est dire tout l'intérêt pour l'étude des élites et de la vie politique de la liste des membres luxembourgeois de l'Ordre Équestre de 1816 à 1830.

Liste des membres luxembourgeois de l'Ordre Équestre de 1816 à 1830

ANETHAN de la TRAPPERIE, Baron Pierre-Félix-Joseph d', * Luxembourg 05.11.1787, fils de François-Henri-François de Paule-Joseph et Marie-Catherine de Marschal; x Gudule du Mesnil de Volkrange; nommé d'office comme membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 26 avril 1816), membre de la Deuxième Chambre aux États-Généraux (*Almanach Royal des Pays-Bas*), a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (01.01.1829); + La Trapperie 16.12.1839 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d' : *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 272; GOETHALS, F.-V.: *Dictionnaire ... des familles nobles*; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 1, p. 159; *A.N.B.* [= *Annuaire de la Noblesse Belge*] 1889, p. 15).

ANETHAN, Baron Jacques-Joseph-Dominique d', * Luxembourg 04.08.1769, fils de François de Paule-Henri-Joseph et Anne-Barbe-Pétronille de Cassal; x Apolline Verseyden de Varick, membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux; + 14.06.1841 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d' : *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 269; GOETHALS, F.-V.: *Dictionnaire ... des familles nobles*; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 1, p. 160; *A.N.B.* 1872, p. 41).

ANETHAN, Baron Henri-François-François de Paule-Joseph d', * Luxembourg 06.07.1743, fils de François-Antoine-Oswald et Marie-Henriette-Josèphe de Mareschal; x Anne-Pétronille de Cassal et de Bomal, Marie-Catherine de Mareschal; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 42), président provisoire de l'Ordre Équestre pour le Luxembourg (Arrêté royal du 12 novembre 1816), élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux; a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825), membre de la Première Chambre aux États-Généraux; + La Trapperie 15.03.1824 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 269; GOETHALS, F.-V.: *Dictionnaire ... des familles nobles*; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 1, p. 158; *A.N.B.* 1872, p. 39; *A.N.B.* 1889, p. 9; *A.N.B.* 1910-2, p. 20); 20.000 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society ...*).

ARGENTEAU d'OCHAIN, Comte Charles-Joseph-Benoît d', * 1787, fils de Joseph-Louis-Eugène et Marie de Styrum; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1828 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. P.45); archevêque, a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 1879 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 268; *A.N.B.* 1877, p. 31).

ARNOULT de SOLEUVRE, Baron Paul-Antoine; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p.45); x Eléonore de Prouvy (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 267), a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825).

ARNOULT de SOLEUVRE, Baron Pierre-Georges; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 45); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 14.12.1841 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 267).

ARNOULT de SOLEUVRE, Baron Antoine-Gabriel; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5

mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 45; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 267), élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux; a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825).

BARRE du MAISNIL, Baron Ferdinand-Charles-Amaury de la; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 52); +1821 (*A.N.B.* 1889, p. 77).

BETTE de LEDE, F.-L. de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*.p. 271), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*).

BLOCHAUSEN, Baron Georges-Frédéric-Prosper de, membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg de 1826 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 74); x Henriette d'Anethan (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*.p. 274).

BOLAND, Baron de, admis comme membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 13 septembre 1817; ABLAING VANGIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 273), de 1817 à 1823 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*).

BRIEY de LACLAIREAU, Comte Louis-Marie-Hyacinthe de, * Thionville 17.09.1771, fils de Louis-Gérard et Charlotte de l'Espine; x Anne-Marie de Pouilly, Amélie de Pouilly; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 90); + Laclaireau 01.12.1833 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 270; GOETHALS, F.-V.: *Dictionnaire ... des familles nobles*; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 2, p. 188; *A.N.B.* 1847, p. 288; *A.N.B.* 1910-II, p. 172).

BRUM de MIRAUMONT, Joseph-Ferdinand le, * Bruxelles 1765, fils de Jacques-Joseph et Anne-Marie-Josèphe de Monflin; x Marie d'Huart, Philippine de Nonancourt; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-

Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 97), élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux, a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); +1836 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 271; *A.N.B.* 1910-II, p. 189; *E.P.N.* t. 2, p.311).

BRYAS, Comte Louis-Antoine de, * Luxembourg 15.11.1781; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 98); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*), a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + Bruxelles 05.09.1855 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 267; *A.N.B.* 1881, p. 56).

BRYE, Comte de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816, RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 99), de 1817 à 1819 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 269).

CABANNES, Etienne-Joseph de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 272); de 1817 à 1823 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*).

CASSAL, Baron Nicolas-Fortuné-Auguste de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816) de 1817 à 1829 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 115; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 270); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825).

COPPIN, Baron Eugène-Sébastien de, *1773; x Elisabeth d'Everlange; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1828 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); +1830 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 270; *A.N.B.* 1881, p. 129; *A.N.B.* 1890, p. 74).

COPPONS, Marquis Everard de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 270).

EYLL, Baron Charles-Alexandre-Guillaume-Joseph van, * Doyon 03.04.1778; x Victoire de Bryas; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1820 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 172), élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*), a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + Namur 04.11.1855 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 271; GOETHALS, F.-V.: *Dictionnaire... des familles nobles*; *A.N.B.* 1911-II, p. 31; *A.N.B.* 1931, p. 172; *E.P.N.* t. 6, p. 180).

FAING d'AIGREMONT, Godefroid du, * Thibessart 05.04.1761; x Marie-Joséphine de Nonancourt; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 175); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux; a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 21.04.1834 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 268; *A.N.B.* 1863, p. 132).

FELLER, Jean-Antoine-Joseph de; nommé d'office comme membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 26 avril 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 177), * Autelhaut 01.10.1769; élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux et membre de sa Députation Permanente (*Almanach Royal des Pays-Bas*); x Marie-Georgette d'Aymery (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 272); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825).

FELTZ, Baron Guillaume-Antoine-François de, * 1744; x Rosalie Helman de Termeeren; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1820 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 177); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux, membre de la Première Chambre aux États-Généraux; a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des

Pays-Bas (25.07.1825); + 03.07.1820 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d' : *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 271; *A.N.B.* 1886, p. 96; *Biographie nationale* VII, p. 9-10: notice de G. GUILLAUME).

FERRANT de MONTIGNY, Baron Pierre Ferrant de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 178).

FORMANOIR d'ARCHIMONT, François-Laurent-Léon-Marie-Joseph-Ghisbert de, * 1767; x Marie Ryckz; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 183); élu du corps équestre auprès des Etats-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 1847 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d' : *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 268; *A.N.B.* 1879, p. 133; *A.N.B.* 1892, p. 770).

GERLACHE, Jean-Baptiste-Anne de, * Gomery 09.09.1767, fils de François et Marie-Marguerite de Groulart; membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg, refusa d'y siéger; x Joséphine de Laittres, Louise-Marie de Roucq; + Carignan 21.04.1833 (POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 4, p. 389; *A.N.B.* 1854, p. 95), 3.000 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society...*).

GOER de FORET, Baron Charles-Ferdinand-Marie-Hyacinthe de Goër de Foret, * 1761, fils de Jean-Louis et Marie-Anne Gilman; x Marie-Anne de Goer de Herve; nommé d'office comme membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 26 avril 1816), de 1817 à 1821 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + Liège 04.03.1847 (POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 5, p. 31; *A.N.B.* 1878, p. 180; *A.N.B.* 1892, p. 861).

HARNONCOURT, Comte d'; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816) de 1817 à 1821 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d' : *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 271)

HEMICOURT de RAMIOUL, Comte Jean-Ernest-Philippe-Albert de, * Huy 22.04.1770; x Florence de Grady de Jemeppe; nommé d'office comme membre du

corps équestre dans la province de Liège (Arrêté royal du 5 mars 1816) de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 224); membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 26 avril 1816); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux, membre de la Première et Deuxième Chambres aux États-Généraux (*Almanach Royal des Pays-Bas*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + Ramioul 07.11.1835 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 202 & 272; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 5, p. 264; *E.P.N.* t. 8, p. 281), 6.000 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society...*).

HOFFNAGEL, Augustin-Alexandre-François-Joseph de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816) de 1817 à 1827 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 31.08.1819 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 270).

HOFFSCHMIDT de RECOGNE, Constant de, * Recogne 07.03.1804, fils de Ernest-François-Joseph et Marguerite de Chanly; membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg en 1830; x Léocadie Lamquet, Eugénie de Steenhault; + Deux-Acren 14.02.1873 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 274; GOETHALS, F.-V.: *Dictionnaire ... des familles nobles*; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 5, p. 320).

HOFFSCHMIDT de RECOGNE, Ernest-François-Joseph de, * Resteigne 1761, fils de Henri-Joachim et Louise de Smakers; x Marguerite-Philippine de Chanly; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), en 1817 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 230); membre de la Deuxième Chambre aux États-Généraux; a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 1818 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 269; GOETHALS, F.-V.: *Dictionnaire ... des familles nobles*; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 5, p. 319; *A.N.B.* 1850, p. 106; *A.N.B.* 1911-II, p. 227; *E.P.N.* t. 8, p. 334), 2.500 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society...*).

HOFFSCHMIDT, Philippe-François de, * Strasbourg 25.06.1797, fils de Ernest-François-Joseph et Marguerite de Chanly; membre du corps équestre dans le Grand-

Duché de Luxembourg en 1830; élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux; x Léopoldine de Wautier (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 274)

HONT dit HOLLER, Nicolas-François-Guilain de; membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 20 novembre 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 273; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 231); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825), 5.000 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society...*).

HONTHEIM, de, François-Louis-Albert-Hubert de, * Trèves 20.07.1768, fils de Jean-Jacques et Marie-Elisabeth de Hontheim; x Justine-Marie-Thérèse de Biber de Muntzbach; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 232); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux; a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 16.11.1821 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 269; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 5, p. 345; *A.N.B.* 1854, p. 139; *A.N.B.* 1911-II, p. 241).

HONTHEIM, Jean-Jacques de, * Trèves 17.12.1741, fils de François-Louis et Marie-Joséphine de Marchand de Heisdorff; x Marie-Elisabeth de Hontheim, Antoinette de Baring; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816) déchargé (Arrêté royal du 8 mai 1820; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 232); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 1830 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 271; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 5, p. 344; *E.P.N.* t. 9, p. 6).

HONTHEIM, Nicolas-Joseph-Siméon-Guillaume de, * Trèves 24.12.1769, fils de Jean-Nicolas et Marie-Elisabeth de Hontheim; x Catherine de Biber de Muntzbach; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1818 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 232); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + Esch 11.04.1853 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 271; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique*

héraldique. Tome 5, p. 345; *E.P.N.* t. 9, p. 6; *A.N.B.* 1854, p. 139; *A.N.B.* 1911-II, p. 241).

HUART, Baron Henri-Antoine-Joseph-Eloi d', * 1761, fils de Jean-François-Henri et Anne-Marie-Camille de Villers; x Marie-Catherine de Patoul; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1825 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 237); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux, a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + ??.04.1823 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 269; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 6, p. 15; *A.N.B.* 1911-II, p. 258; *E.P.N.* t. 9, p. 51), 6.000 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society*...).

HUART, Baron Philippe-Joseph-Jacques d', * La Sauvage 04.02.1754, fils de Jean-François-Henri et Anne-Marie-Camille de Villers; x Henriette de Dampont, Marie-Madeleine Suttor; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1823 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 237); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 17.04.1816 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 269; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 6, p. 12; *E.P.N.* t. 9, p. 43).

HUART, Baron Jean-François-Joseph. d', fils de Philippe-Joseph-Jacques et Henriette de Dampont; membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux; x Anne Cunin (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 273; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 6, p. 12).

JOBARD, C. P. de; nommé d'office comme membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 26 avril 1816) de 1817 à 1821 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 272).

KESSELSTADT, Comte de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1821 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 270).

LAITRES, Robert-Joseph de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1819 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 260); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*); * 1761; x Jeanne de Maillard; + 20.12.1817 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 268; GOETHALS, F.-V.: *Dictionnaire ... des familles nobles*).

LANNOY-CLERVAUX, Comte Léopold de, fils de Félix-Baltazar-Pierre-Adrien et Marie-Ferdinande de Berlo-Suys; membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 265; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 274), de 1824 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825).

LINOTTE de POUPEHAN, Claude-Louis, * Bouillon 10.02.1764; x Amable Lasnier; membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 17 octobre 1816) de 1818 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 279); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 273); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825).

MAESEN, Dieudonné-Joseph-Ignace van der, * 1770, fils de Jean-Christophe et Philippine-Marthe Curione; x Anne d'Everlange; membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg en 1828 (RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 287); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 1845 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 274; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 7, p. 31; *A.N.B.* 1913 -II, p. 25; *E.P.N.* t. 12, p. 226), 20.000 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society...*).

MARCHES de GUIRSCH, Baron Charles-Alexandre de, * Guirsch 15.05.1775, fils de Jean-Henri-Marie et Agathe-Charlotte du Han de Martigny; x Geneviève-Félicité-Eugénie-Marie-Louise de Senzeille de Soumagne; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1818 à 1829 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 295); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 1822 (ABLAING VAN

GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 267; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 7, p. 96; *A.N.B.* 1850, p. 123), 12.000 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society...*).

MARTINY, de, Jean-Joseph-Adolphe de, * Weiler-la-Tour 1777; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1818 à 1827 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 299); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux, membre de la Première Chambre aux États-Généraux (*Almanach Royal des Pays-Bas*); x Julie d'Olimart, Elisabeth de Neunheuser; a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); +03.11.1823 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 270), 5.000 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society...*).

MATHELIN, de, Jean-Joseph de, * 18.02.1780; x Marguerite Farrais; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1818 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 300); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + Messancy 18.05.1853 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 270; *A.N.B.* 1912, 2 pp. 101; *E.P.N.* t. 12, p. 302).

MESNIL de VOLKRANGE, Baron Jean-Baptiste-Charles-Joseph de, * 1775; x Marie-Gudule de Lamock; membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 13 septembre 1817), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 309); + 1831 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 273; *E.P.N.* t. 12, p. 388).

MONT, Dieudonné-François du; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816) de 1817 à 1826 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); + 1818 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 271), 1.500 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society...*).

MONTIGNY, Baron Pierre-Ferrand de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. P. 268).

NEUNHEUSER d'AIGREMONT, Guillaume-Joseph de, * 20-8-1757, fils de François-Laurent et Elisabeth-Louise de Lembin d'Anglemont de Tubion; x Henriette de Mignon; nommé d'office comme membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 26 avril 1816), de 1817 à 1828 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 327); Président, élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux et membre de sa Députation Permanente (*Almanach Royal des Pays-Bas*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 1822 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 273; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 8, p. 100; *A.N.B.* 1912-II, p. 213; *E.P.N.* t. 13, p. 142).

NONANCOURT, Antoine-François-Joseph de, * Gerouville 04.05.1778; x Marie-Barbe de Mesnil; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 330); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825), + 1833 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 268; *A.N.B.* 1912-II, p. 228; *E.P.N.* t. 3, p. 164).

NOTHOMB, Jean-Antoine de, * Differdange 03.05.1758, fils de Jean-Antoine et Marie-Catherine Baclesse; x Marie-Catherine Boch; nommé d'office comme membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 26 avril 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + Longlaville (France) 1835 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 272; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 8, p. 139; *A.N.B.* 1895, p. 1702), 6.000 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society...*).

OLIMART, d', Charles-Antoine-Augustin d', * 2-6-1782; x Marie-Claire de Neunheuser; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 334); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 1842 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 270; *A.N.B.* 1875, p. 251; *A.N.B.* 1895, p. 1719), 2.000 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society...*).

PAHAU, Chrétien de; admis comme membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 13 septembre 1817; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 273) de 1820 à 1826 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*).

PAPIGNY de CLERMARAIS, Chevalier Joseph-Léopold de, * 1790; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1829 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 343); x Catherine Ancion de Ville; a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 1826 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 271; *A.N.B.* 1871, p. 198).

PONT d'OYE, Marquis de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), radié (Arrêté royal du 4 juillet 1816; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 271).

PREL, Baron Gaspard-Florent-Fortuné du, * 16-9-1791; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1828 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 267; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 366); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825).

PREL, Baron Philippe-Conrad-Auguste du, * 13.04.1774; x Catherine de Courville, (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 267); nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 366); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux et membre de sa Députation Permanente (*Almanach Royal des Pays-Bas*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825).

PREL, Baron Pierre-Louis-Adolphe-Georges du, * 10.05.1782 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 267); nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 366); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825).

PREZ d'AYE, Antoine-Florent-Albert de, * Namur 20.04.1757; nommé d'office comme membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 26 avril 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 511); membre de la Deuxième Chambre aux États-Généraux, élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*); x Marie-Justine Belhoste; a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + Aye 28.08.1841 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 273).

PREZ d'AYE, Evrard-Albert-Joseph; membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 511); * Aye 29.09.1768; x Françoise de Woot de Trixhe; élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux; a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 28.06.1841 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 274; *A.N.B.* 1874, p. 320).

PROUVY, de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 272), de 1817 à 1828 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*).

STRATEN, Chevalier van der; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816; ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 268), de 1817 à 1821 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*).

STRATEN de PONTHOZ, Charles-François-J. van der; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1826 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); x Elisabeth d'Everlange de Witry (*E.P.N.* t. 18, p. 214).

STRATEN-PONTHOZ, Louis-Marie-Joseph van der, * Ponthoz 29.09.1770; x Marie-Agnès de Senocq; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 428; Arrêté royal du 5 mars 1816), exclu (Arrêté royal du 8 mai 1820); + Étalle 08.06.1842 (ABLAING VAN GIESSENBURG, Bon W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 268).

STRATEN-PONTHOZ, Louis-Marie-Hyacinthe-Joseph van der, * Ponthoz 28.03.1775, fils de Charles-François-Joseph et Marie-Josèphe-Louise-Elisabeth d'Everlange-Witry; x Gabrielle de Laittres; membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg puis membre du corps équestre dans la province de Liège de 1826 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; Archives de l'Etat à Liège, fonds hollandais n° 488; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 428); + Ponthoz 07.08.1844 (ABLAING VAN GIESSENBURG, BON W.-J. d': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 210 & 268; GOETHALS, F.-V.: *Dictionnaire ... des familles nobles*; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 10, p. 384; *A.N.B.* 1913-II, p. 186; *E.P.N.* t. 18, p.229).

THIERRY, Marie-Emmanuel-Joseph de Thierry; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1828 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 436); + 1820 (ABLAING VAN GIESSENBURG, BON W.-J. D': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p.272).

THIERRY, Jean-Nicolas de, Jean-Nicolas de; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1827 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 436; ABLAING VAN GIESSENBURG, BON W.-J. D': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*.p.272).

TORNACO, Baron Charles-Auguste de, * 1763; x Elisabeth de Berlo-Suys; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 440); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux, membre de la Deuxième Chambre aux Etats-Généraux; a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); + 1837 (ABLAING VAN GIESSENBURG, BON W.-J. D': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*.p.269; POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique*. Tome 10, p. 465; *A.N.B.* 1886, p. 29; *A.N.B.* 1913-II, p. 220; *E.P.N.* t. 19, p. 8), 20.000 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society...*).

TRAPPÉ de LOZANGE, Baron Jean-Herman de, * 20.07.1760; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*; RYCKMAN DE BETZ: *Armorial général*. p. 440); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); +1832 (ABLAING VAN GIESSENBURG, BON W.-J. D': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*.p. 270; *Biographie nationale*. XXV p. 527-543, notice de G. BON-HOMME).

VAULX de BLEIDT, Charlemagne-Hyacinthe-Ferdinand de, * 1783; x Marie-Reine de Vaulx; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1818 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (ABLAING VAN GIESSENBURG, BON W.-J. D': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 270; *Almanach Royal des Pays-Bas*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25.07.1825); +1835 (*A.N.B.* 1895, p. 164).

VILLERS, Chevalier Mathias-Camille-Laurent de, * Burgesch 1769; x Françoise de Martigny puis Joséphine de Höffnagle; nommé d'office comme membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 5 mars 1816), de 1817 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*); a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (25-7-1825) + 1841 (ABLAING VAN GIESSENBURG, BON W.-J. D': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 269; *A.N.B.* 1881, p. 322; *E.P.N.* t. 20, p. 176), 10.000 fr. de rente (BETERAMS, F.: *The high society...*).

WAUTHIER de BAILLAMONT, Antoine-Joseph-Allard, * 1775, fils de Antoine-Joseph-Népomucène et Anne-Wilhelmine de Heusch; membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg de 1827 à 1830 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux.; x Marie Dardenne, Anne Bourgeois; + Ixelles 31.01.1850 (ABLAING VAN GIESSENBURG, BON W.-J. D': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p.274; GOETHALS, F.-V.: *Dictionnaire ... des familles nobles*; *A.N.B.* 1875, p. 311).

WAUTHIER de BAILLAMONT, Auguste-Antoine-Philippe-J., * 1777; x Léopoldine de Honrichs de Wolfwarffen; membre du corps équestre dans le Grand-Duché de Luxembourg; a été inscrit sur les registres du Conseil Suprême de la noblesse des Pays-Bas (01.01.1829); + 1848 (*A.N.B.* 1850, p. 316; *A.N.B.* 1874, p. 305; *A.N.B.* 1913-II, p. 374; *E.P.N.* t. 21, p. 33).

XIVRY, Charles-Louis-Joseph de, * 29.07.1736; x Marie-Charlotte d'Orsinfain; nommé d'office comme membre du corps équestre du Grand-Duché de Luxembourg (Arrêté royal du 26 avril 1816) de 1817 à 1827 (*Almanach de la Cour de Bruxelles*); élu du corps équestre auprès des États-Provinciaux (*Almanach Royal des Pays-Bas*); +03.10.1818 (ABLAING VANGIESSENBURG, BON W.-J. D': *De ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. p. 273; *A.N.B.* 1874, p. 309).

Cette liste est extraite de mon livre *L'ordre Équestre dans les Provinces Méridionales du Royaume des Pays-Bas 1816-1830*. Celui-ci comprend un avant-propos et une introduction retraçant l'historique de l'Ordre Équestre, la liste alphabétique de tous ses membres et des épouses des membres avec des notes généalogiques, le texte du règlement d'un Ordre, un tableau donnant la répartition des différents mandats exercés par les membres dans tout le Royaume et enfin une bibliographie essentielle.

Ce livre de 194 pages peut être obtenu en versant la somme de 930 francs belges par mandat-postal international à l'ordre de José DOUXCHAMPS 1171, Chaussée de Dinant B-5100 Wépion.

Bibliographie générale

- A.N.B. (*Annuaire de la Noblesse Belge*). Bruxelles, depuis 1849.
- ABLAING VAN GIESSENBURG, Baron W.J. d': *De Ridderschappen in het Koninkrijk der Nederlanden*. Den Haag, 1875.
- *Almanach de la Cour de Bruxelles sous les dominations autrichienne et française, la monarchie des Pays-Bas et le gouvernement belge...* Bruxelles, 1864.
- *Almanach Royal de la Cour des Provinces Méridionales et de la Ville de Bruxelles*. Bruxelles, 1816-1830.
- BETERAMS, G.: *The high society belgo-luxembourgeoise*. Wetteren, 1973.
- *Biographie nationale de Belgique*. Bruxelles, Tome 1 (1866) à tome 44 (1986).
- *Biographie nationale du pays de Luxembourg*. 22 fascicules. Luxembourg, 1947-1974.
- E.P.N. (*État présent de la Noblesse du Royaume de Belgique*). 1ère série. Bruxelles, 1960-1970.
- FRANQUEN, C.: *Recueil historique, généalogique, chronologique et nobiliaire des maisons et familles illustres et nobles du Royaume*. Bruxelles, 1826.
- GOETHALS, F.-V.: *Dictionnaire généalogique et héraldique des familles nobles du Royaume de Belgique*. 4 volumes. Bruxelles, 1849-1852.
- *Intermédiaire des Généalogistes*. Bruxelles.
- JANSSENS, P. & DUERLOO, L.: *Armorial de la noblesse belge*. 4 volumes. Bruxelles, 1992-1994.
- KESSEL, P.: *Le Livre d'or de la noblesse luxembourgeoise*. Arlon, 1864.
- *Le Parchemin*. Bruxelles, (depuis 1936).
- *Nouvelle biographie nationale*. Bruxelles, Tome 1 (1988); Tome 2 (1990).
- PETIT, A.: *Familles nobles et notables du comté de Chiny. Notices généalogiques*. Arlon, 1877-1878.
- POPLIMONT, Ch.: *La Belgique héraldique: recueil historique, chronologique, généalogique et biographique complet de toutes les maisons nobles reconnues de Belgique*. 11 volumes. Paris, 1863-1867.
- RYCKMAN DE BETZ, Baron de: *Armorial général de la Noblesse en Belgique*. Liège, 1941.

No.	Im Vorname	Im Namen	Im Vorname
19	Cyriak Berscheidt Walters-Damm in 23te jüngstes Regiment Altenzger	Katharina Alexane und Ditzel Altenzger	Im 18ten Jahran 1871
20	Friedrich Wöller in 23te jüngstes Regiment	Josephine Josephe Kergrau in 23te jüngstes Regiment Große Kreispolizei Altenzger	Im 21ten Jahran 1871
21	Friedrich Ferdinand Wöller, unter in 23te jüngstes Regiment Altenzger	Katharina Wöller in 23te jüngstes Regiment Große Kreispolizei Altenzger	Im 21ten Jahran 1871
22	Friedrich Wilhelm Wöller, unter in 23te jüngstes Regiment Altenzger	Elisabeth Wöller in 23te jüngstes Regiment Große Kreispolizei Altenzger	Im 21ten Jahran 1871



Eine Beispielseite des in diesem Beitrag edierten Dokuments "Preussische Militärehen in der Luxemburger Garnison" aus dem Bestand C 173 des Luxemburger Nationalarchivs.

Jean-Claude MULLER

Ein Beispiel gelungener Integration: Die Ehen zwischen preussischen Militärangehörigen und Luxemburgerinnen (1816 – 1835)

1.1. In einer Zeit wo viel gesprochen wird von der multikulturellen Gesellschaft, die sich im Großherzogtum Luxemburg seit Anfang des 20. Jahrhunderts durch die Einwanderung vor allem aus den Nachbarländern sowie aus Italien, Spanien und Portugal entwickelt hat, ist es vielleicht angebracht, den Blick ins 19. Jahrhundert zu wenden. Für die Festungsstadt Luxemburg taucht dann schnell die Frage auf, wie die Präsenz von rund 4.000 bis 5.000 preußischen Soldaten sich damals auf das tägliche Zusammenleben in der Bundesfestung auswirkte. Der Katalog einer bemerkenswerten Ausstellung, die 1993 im 'Tutesall' in Luxemburg-Grund stattfand¹, beantwortet sie kaleidoskopartig für die verschiedensten Lebensbereiche.

1.2. Dieser Beitrag möchte die zwischenmenschlichen Beziehungen in historischer Perspektive beleuchten. Wir können nämlich auf eine erst neulich wiederentdeckte Quellenserie², welche sich über die erste Hälfte der preußischen Garnisonszeit erstreckt (1816-1835), zurückgreifen und diese anhand bevölkerungsstatistischer Methoden vorstellen und auswerten.

1. Katalog-Handbuch: *Das Leben in der Bundesfestung Luxemburg (1815–1867)*. Luxemburg: Musée d'histoire de la ville de Luxembourg, o.D. (= 1993), 484 pp.

2. ANL (= Archives nationales, Luxemburg): Bestand C 173 «Mariages devant l'autorité militaire de la garnison» Vgl. RUPPERT, Pierre: *Les Archives du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg. Inventaires sommaires*. Luxemburg: Buck, 1910, p. 213.

1.3. Das Dokument umfaßt insgesamt 78 in einer einzigen Kanzleihand beschriebene Blätter im Folio-Format, auf denen chronologisch geordnet 408 Heiraten preußischer Militärangehöriger festgehalten sind. Die Seiten sind jeweils in 4 Kolonnen gegliedert über denen eine die Blätter überragende Rubrik die Angaben erläutert:

- 1 : N° = laufende Nummer der Hochzeit (von 1 bis 408)
- 2 : Namen und Stand des Bräutigams (immer mit Regiment und Grad)
- 3 : Namen und Stand der Braut (meistens mit Angabe von Vatersname und Beruf)
- 4 : Datum der Trauung

1.4. Die namentlichen Angaben einer solchen Masse von Militärhochzeiten mit Zivilpersonen stellen nicht nur für den Genealogen, sondern auch für den Sozialhistoriker und den Migrationsforscher eine interessante Sammlung dar : Es kann nämlich davon ausgegangen werden, daß ein Teil dieser Militärpersonen sich später in Luxemburg niederließen, ohne daß dann in jedem Fall klar ist, woher sie stammen, während ein Teil der Ehepartnerinnen wiederum mit ihren Gatten nach Deutschland zogen und danach (aus offizieller Luxemburger Sicht) aus dem Blickwinkel verschwanden. Es bestand von Anfang an kein Zweifel an der Wichtigkeit einer integralen Publikation dieser 408 Hochzeiten ³.

2. Nun gilt es, die Entdeckung einzugliedern einerseits in den Forschungsstand zu diesem Problem. Andererseits muß durch die Quellenkritik festgestellt werden, ob dies nicht eine sekundäre Liste ist, welche anderwärtig erhaltenes Material bloß resümierend wiedergibt.

2.1. Ein Blick in die Beiträge von Paul BİSDORFF zur preußischen Bundesfestung Luxemburg zeigt ⁴, daß die Quellenserie dem Festungshistoriker zwar bekannt war, obschon als Referenz in seinem Anmerkungsapparat C 713 anstatt C 173 zitiert wird.

Ich entdeckte dieses Dokument gelegentlich meiner Nachforschungen über die während der französischen Revolution nicht zivil geschlossenen Hochzeiten, die unterm holländischen Regime legalisiert werden mußten. Vgl.: Jean-Claude MULLER: «Les mariages célébrés uniquement devant l'Église pendant le Révolution française à Luxembourg (1795-1814)». In: *Annuaire/Jahrbuch de l'Association de généalogie et d'héraldique*. Luxembourg. (1989), p. 50-92.

3. Auf die Alex CARMES bereits in seinem Beitrag "Die preußische Militärkolonie in Luxemburg 1814-1867". In: *Itinéraires croisés*. Esch/Alzette: Éd. le Phare, 1995, p. 110-115, 231-232, hier p.231 Anm. 13 erwartungsvoll hinwies.

4. BİSDORFF, Paul: "Die preußische Besatzung in der Festung Luxemburg". Folge von 3 Artikeln. In: *Hémecht. Revue d'histoire luxembourgeoise*. (1964), p. 51-72, 225-250; (1965), p. 57-78; (1967), p. 423-440.

BISDORFF erwähnt sie auf einer Seite seines Textes kurz⁵: «*Meistens zogen sie [die Garnisons-Soldaten] vor, [sonntags] die städtischen «Biergärten» zu besuchen, die sich vor dem Neutore und in Clausen befanden [...] In diesen Gärten machten viele Soldaten die Bekanntschaft luxemburgischer Mädchen. Eheschliessungen sind häufig. Meistens sind es Unteroffiziere, die Töchter kleiner Leute heiraten. Heiraten in den oberen Schichten der Gesellschaft sind selten. 1826-1835 werden 113 Heiraten zwischen Preußen und Luxemburgerinnen geschlossen. Anm. 27: 1832: Lt. von LINDENAU ehelicht die Tochter des Medizinalpräsidenten SUTOR. 1849: Fr. HELDENSTEIN heiratet die Tochter des Proviantmeisters ALDENKORRT. 1861: Der Festungskommandant v. VOIGTS-RHETZ heiratet die Tochter Karl MÜNCHENS. AGL C 713 [!], Mariages devant l' autorité militaire. Biographie Nationale IV, Seite 518/ II Seite 387. 1861-1867 sind es deren 207 von insgesamt 826, die während dieser Zeit in der Stadt geschlossen wurden. Anm. 28: Rappports au Conseil Communal, 1861-1867. Man kann kaum behaupten, daß so viele Ehen gegen den Willen der Kontrahenten eingegangen werden mußten. Tatsache ist aber, daß viele wenig begüterte Soldaten durch eine gute Heirat ihr Los verbessern wollten und nach ihrer Entlassung im Lande zu verbleiben hofften. Dagegen wehrte sich der Schöfferrat [...]*».

Interessanterweise aber nutzt besagter Autor die Quelle weder vom Standpunkt der quantitativen Methode (er hätte wenigstens die jährlichen Totale rechnen können), noch für eine «Geschichte von unten», eine Geschichte des kleinen Mannes oder in unserem Fall besser gesagt eine Geschichte der einfachen Frauen.

2.2. Einen mentalitätsgeschichtlich interessanten Eindruck hat die verhältnismässig hohe Zahl dieser Hochzeiten beim Diekircher Arzt Jean-Pierre GLAESNER, einem guten Beobachter Luxemburgs des 19. Jh., hinterlassen. Im Kapitel «Ethnographie» seines Monumentalwerks⁶ bemerkt er zum ethnischen Typ des Luxemburgers, was an sich ein zweifelhafter Begriff ist, der – wie wir am Ende des 20. Jh. nur allzugut wissen – dem Rassismus Tür und Tor öffnet: «*Dans la ville de Luxembourg où l' aisance est plus grande et où, par les garnisons étrangères, le mélange des races a été plus actif, le sang est beau [...]. Il est probable qu' il y aura eu au moins des infiltrations partielles d' éléments slaves [dans la formation de notre race]. Note: De 1815 à 1867 les régiments polonais de la Prusse, en garnison à*

5. Ibidem (1964), p. 56 und Anm. 27-28. Siehe auch vom selben Autor: «Les servitudes de la Forteresse Féodale». In: TRAUSCH, Gilbert (sous la direction de): *La Ville de Luxembourg*. Anvers: Fonds Mercator, 1995, p. 185-194.

6. GLAESNER, Jean-Pierre: *Le Grand-Duché de Luxembourg historique et pittoresque*. Diekirch, 1885; = p. 281 resp. 283 der Neuauflage von Carlo HURY. Esch/Alzette, 1985.

Luxembourg, auront laissé quelques traces de leur passage, car les mariages entre soldats de la garnison et filles du pays ont été assez fréquents».

Für uns ist die Feststellung wichtig, daß das Phänomen der Soldatenheiraten mit Luxemburgerinnen so prägnant und massiv gewesen sein muß, daß es für einen Kopf wie GLAESNER als (pseudo)-wissenschaftliches Argument dienen konnte.

2.3. Die in diesem Beitrag integral edierte Liste der 408 Hochzeiten preußischer Militärangehöriger mit Luxemburgerinnen und, in sehr geringem Ausmaß, mit Töchtern anderer preußischer Militärs oder beim Militär Beschäftigter beweist die Triftigkeit der Aussagen von GLAESNER. Dies zumindest für die Zeit von der Etablierung der preußischen Garnison in der Bundesfestung Luxemburg nach dem Wiener Kongreß 1815 bis in die ersten Jahre der belgischen Revolution (1835), als dem Oranierkönig WILHELM I., der gleichzeitig Großherzog von Luxemburg war, allein die Festungsstadt treu ergeben blieb – *la présence de la garnison prussienne aidant* – während die ländlichen Teile des Großherzogtums sich für den neuen und liberalen belgischen Staat entschieden...

Trotz langwieriger Nachforschungen in späteren Archivbeständen sowohl des Nationalarchivs als auch des Archivs der Stadt Luxemburg, haben wir bisher keine vergleichbare Liste ermittelt, welche in ähnlich geraffter Form die Informationen über Soldatenheiraten zwischen 1835 und 1867, dem Jahr des definitiven Abzugs der preußischen Garnison aus der Festung Luxemburg, festhält. Paläographisch betrachtet sind die 78 Seiten unseres Dokuments von einer einzigen Hand in deutscher Schrift (Sütterlinschrift) niedergeschrieben worden. Das bedeutet, daß das Dokument nach Juli 1835 zu datieren ist, weil die letzten chronologisch geordneten Einträge (laufend nummerierte Hochzeiten N° 374 und 375) zu dem Zeitpunkt festgehalten wurden. Von den Nummern 376 bis 408 setzt daraufhin ohne Schriftwechsel und ohne Unterbrechung im Dokument eine zweite chronologische Reihe ein, die von März 1821 bis September 1834 reicht. Der nicht identifizierte Verfasser hat also in einem Nachtrag die im ersten Durchlauf Ausgelassenen nachgetragen. Im Archiv selbst ist unser Dokument ohne Begleitkorrespondenz erhalten, so daß kaum Hoffnung besteht, seine Entstehungsumstände klar zu ermitteln.

2.4. Ermittelt werden konnte im Archiv der Stadt Luxemburg⁷ ein Schriftwechsel zwischen der "Stadtregierung" von Luxemburg, d.h. der Gemeindeverwaltung als der für den Zivilstand verantwortlichen Behörde, dem preußischen Festungs-

7. Dank der freundlichen Mithilfe von Archivar Fernand G. EMMEL. Vgl. A. V. L.: LU III 11, Bestand D-963.

kommandanten und dem königlich(-niederländischen) Kommissar für die Bundesfestung, Baron DE ZUYLEN VAN VIEVET. Zwischen Oktober 1820 und April 1821 konnte in Sachen regelmässige Meldung von Militärehen durch die Stadt Luxemburg an den Garnisonspfarrer («*aumônier de la garnison*») keine Einigung erzielt werden. Die preußische Seite argumentierte, die zivilrechtlich geschlossenen Ehen hätten keine Gültigkeit, solange sie nicht in die Garnisonspfarrmatrikel eingetragen seien. Der königliche Kommissar allerdings untersagte die automatische Meldung durch die Stadtbehörden, da die preußische Seite ihrerseits auf das Einschreiben der militärischen Eheerlaubnis in den zivilen Hochzeitsakt bestand. Aus dem überlieferten Briefwechsel ist leider nicht zu ersehen, wie das Problem gelöst wurde. Für mich ist es jedenfalls unzweifelhaft, daß die hier vorgestellte Liste vor dem Hintergrund solcher Probleme zu sehen ist.

2.5. Es dürfte den wenigsten Genealogen bekannt sein, daß die protestantischen oder katholischen Pfarrmatrikel der jeweiligen Regimenter separat geführt wurden und beim Archiv des Berliner Militärbischofs erhalten sind. Informationen zu diesen "sippenkundlichen" Quellen und den Garnisonsorten und der Geschichte der einzelnen Regimenter der preußischen Armee finden sich überschaulich zusammengestellt im Neudruck eines Referenzbuches von Alexander von LYNCKER⁸. Diese Informationen deuten gleichzeitig die Marschroute an für weiterführende Forschungen in diesem schwierigen genealogischen Forschungsbereich:

- in den Zivilstandsregistern der Stadt Luxemburg, gegebenenfalls auch der umliegenden Landgemeinden die Hochzeiten mit Garnisonsangehörigen aufsuchen und erfassen. Es sei angemerkt, daß dies bisher mit den Namen vorliegender Liste zu keinem Resultat geführt hat.

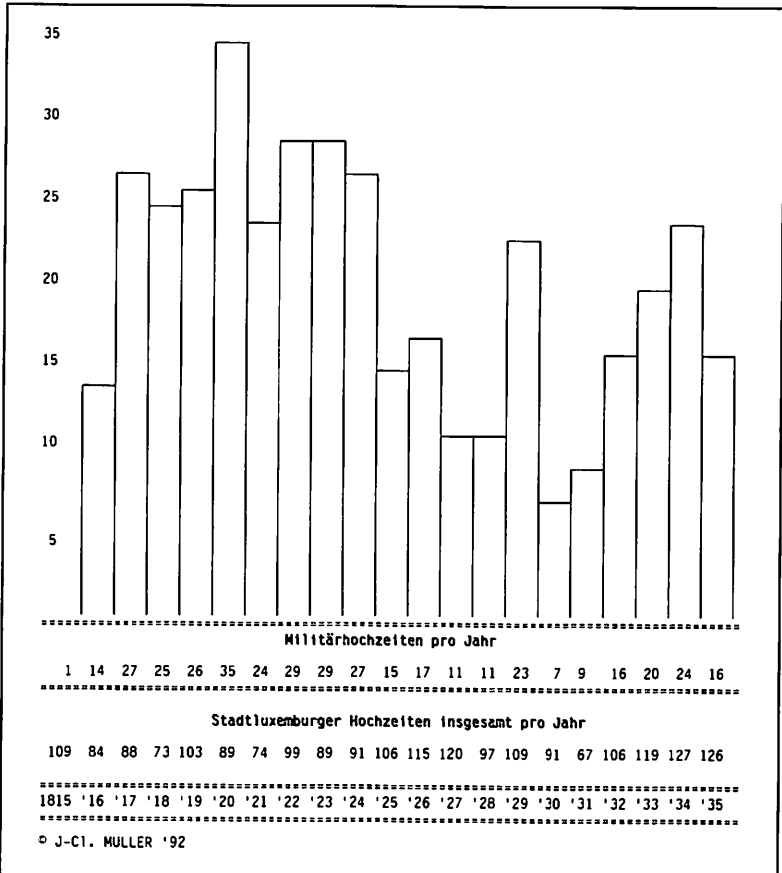
- die Hochzeitsangaben in den jeweiligen Garnisonspfarrbüchern überprüfen. Dies ist vielleicht der Weg, der es ermöglichen wird, die Wissenslücke zwischen 1835 und 1867 zu stopfen⁹.

8. LYNCKER, Alexander v.: *Die preußische Armee 1807-1867 und ihre sippenkundlichen Quellen*. Neustadt a.d. Aisch: Degener Verlag, 1981. [= Bibliothek familiengeschichtlicher Quellen 24].

9. Es sei daran erinnert, daß im Ancien Régime ebenfalls verschiedene Regimenter in der Festung Luxemburg in Garnison lagen. Im Stadtluxemburger Archiv sind für die Jahre 1675 – 1795 zwei Garnisonskirchenbücher (LU I, 42 und 43) erhalten, die ebenfalls einmal auszuwerten sein werden. In den 'Registres paroissiaux'-Mikrofilmen der Mormonen von 1962 sind sie auf Film N° 7 zu finden. Dem Autor liegt die Kopie eines Briefes vom 17.08.1941 vor, in dem der deutsche "Sippenforscher" Heinrich MILZ an den Luxemburger Dr. Ferdinand ENSCH schrieb: "Weiter lag mir immer schon am Herzen eine Veröffentlichung über das Kirchenbuch der Militärpfarre in Luxemburg vor 1795, das beim Luxemburger Standesamt liegt, da es ja eine Überfülle von Leuten

3.1. Schauen wir uns nun die Jahresfrequenztafel der Militärhochzeiten im Vergleich zum Total (1992) der Stadtluxemburger Hochzeiten an. Dabei fällt allgemein auf, daß bei einer durchschnittlichen Zahl von 94,85 Hochzeiten pro Jahr insgesamt die Militärhochzeiten mit einem Durchschnitt von 19,5 pro Jahr in der betreffenden Zeitspanne 20,55 % darstellen. Diese hohe Proportion von einem Fünftel bestätigt den Eindruck von Jean ENSCH, daß *“die Zahl der Heiraten mit Soldaten sogar unterbewertet”* ist ¹⁰.

Überdurchschnittlich hohe Werte werden praktisch 2 Jahre nach dem Einzug der Garnison bereits in den Jahren 1817 bis 1823 erreicht. Kein Wunder, daß im Jahr der höchsten absoluten Zahl (35 Ehen im Jahr 1820) Militärverwaltung und Stadt in Sachen Militärehen das Gespräch miteinander suchen – wie wir eben sahen ohne

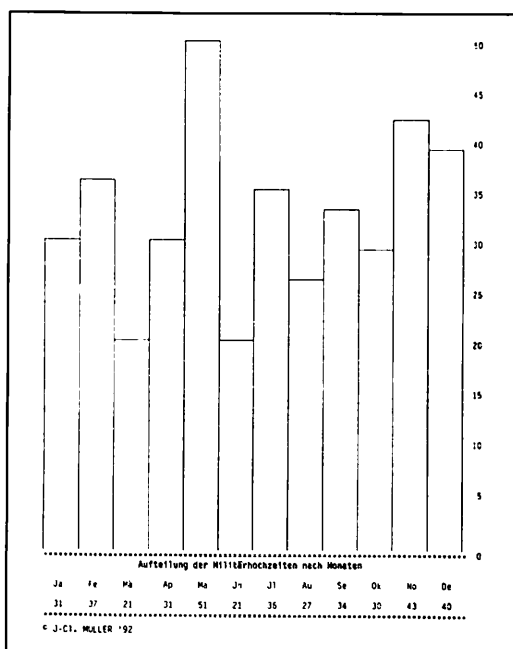


Jahr	Total	Ja	Fe	Mä	Ap	Ma	Jn	Jl	Au	Se	Ok	No	De
1815	1	/	/	/	/	/	/	/	/	/	1	/	/
1816	14	1	/	/	/	/	3	/	4	/	2	1	3
1817	27	2	4	/	2	4	/	1	2	2	/	4	5
1818	25	1	1	2	2	/	2	2	4	1	4	4	2
1819	26	3	3	/	/	3	/	3	2	1	5	2	4
1820	35	3	4	1	6	6	2	1	2	3	3	3	1
1821	24	2	3	3	2	1	1	3	/	2	/	5	2
1822	29	3	3	1	2	4	2	/	3	3	1	6	1
1823	29	4	1	2	1	3	1	5	/	1	5	4	2
1824	27	1	3	3	1	5	1	2	3	3	/	2	3
1825	15	2	1	/	3	2	/	3	1	2	/	/	1
1826	17	4	1	/	/	2	/	/	/	3	3	3	1
1827	11	1	1	/	1	2	1	2	1	/	/	1	1
1828	11	2	1	1	/	2	/	1	1	1	/	/	2
1829	23	2	3	2	2	1	2	1	2	1	2	3	2
1830	7	/	1	/	1	2	1	/	/	2	/	/	/
1831	9	2	/	/	/	2	/	2	1	/	/	1	1
1832	16	/	1	1	3	2	/	3	/	1	2	1	2
1833	20	/	1	1	1	1	1	5	/	3	/	1	6
1834	24	/	1	/	3	8	2	/	/	5	2	2	1
1835	16	/	4	4	1	3	2	2	/	/	/	/	/
Total Monat/Monat		31	37	21	31	51	21	36	27	34	30	43	40

Tafel der Monatsfrequenz der preußischen Militärhochzeiten in Luxemburg zwischen 1815 und 1835.

großen direkten Erfolg. Die Zahlen fallen dann in der zweiten Hälfte der 1820er Jahre unter den Durchschnittswert, schnellen 1829 nochmals hoch um 1830, dem Jahr der belgischen Revolution, mit 7 Militärhochzeiten insgesamt den tiefsten Punkt zu erreichen. Bei den Stadtluxemburger Hochzeiten liegt dieser Tiefpunkt der Periode 1815-1835 ein Jahr später, 1831 mit 67 Heiraten insgesamt.

3.2. Eine Analyse der Militärhochzeiten nach Monaten (vgl. ebenfalls die Tafel auf p. 259) ergibt, daß der "Wonnemonat" Mai mit 51



Hochzeiten von 408 (= 12,5 %) der absolute Spitzenreiter war, während der Fastenmonat März mit 21, der Heumonat Juni mit 21 und August mit 27, gefolgt von Januar und April (je 31 = 7,5 %) unter dem Durchschnitt von 34 lagen. Diese Werte weichen wesentlich von denjenigen ab, welche Jean ENSCH für das Heiratsverhalten der zivilen Stadtluxemburger Bevölkerung im 19. Jahrhundert ermittelt hat ¹⁰. Dort bevorzugte man nach Aussage der Statistik die Wintermonate Januar und Februar.

4.1. In der bisherigen Literatur wurde öfters hervorgehoben, daß es vor allem die preußischen Unteroffiziere waren, "die sich durch Heirat der Lokalbevölkerung näherten" ¹¹. Eine statistische Auswertung der militärischen Grade unserer 408 männlichen Ehepartner ergibt:

34 Mitglieder der oberen Ränge (*carrière supérieure*) = 8,33 %;

34 unter dem Oberbegriff Militärmusiker zusammenzufassende Männer =

aus dem ganzen alten Deutschen Reich und wohl noch darüber hinaus enthält. Nun ist es mir zur Zeit recht zweifelhaft, ob ich als Sippenforscher eine Einreiseerlaubnis bekommen könnte."

10. Jean ENSCH: "Zur Demographie der Festungsstadt Luxemburg im 19. Jahrhundert". In: *Katalog – Das Leben in der Bundesfestung Luxemburg (1815-1867)*, (wie Anm. 1), p. 271-308.

11. Alex CARMES: a.a.O. (Anm. 3), p. 113; Paul BILDORFF: a.a.O. (Anm. 4), p. 56.

8,33 %, darunter mit Johann Peter ZINNEN ein Verwandter des Komponisten der Luxemburger Nationalhymne;

176 in der Liste mit 'Unteroffizier' gekennzeichnete Männer = 43, 62 %.

Den Angehörigen der unteren militärischen Ränge sind hinzuzurechnen alle mit 'Gefreiter', 'Musketier' o.ä. Bezeichneten. Somit ist diese untere Restkategorie, wie die Kategorie der oberen Ränge zahlenmässig bedeutender als in der bisherigen Literatur angenommen. Man sollte jedenfalls bedenken, daß in der preußischen Militärhierarchie die oberen Ränge wahrscheinlich 10 % der Gesamtzahl der Soldaten nicht überschritten, so daß unsere 8,33 % dieses Verhältnis gut widerspiegeln.

4.2. Interessant ist es ebenfalls, einen Blick auf die Benennungen der von 1815 bis 1835 in der Festung Luxemburg (zeitweilig) stationierten Truppenteile zu werfen. Unsere Liste erlaubt einem Militärhistoriker jedenfalls, sich einen chronologisch gestaffelten Überblick zu verschaffen:

Zahlenmässig am stärksten vertreten sind das 39. und das 40. Infanterie-Regiment¹² mit 122, respektiv mit 83 Ehepartnern, was mit einem Total von 205 genau der Hälfte von 408 entspricht. Ebenfalls belegt ist die Präsenz in der Luxemburger Bundesfestung des 30., 36. und 37. Infanterie-Regiments; in den späten 1810er Jahren auch des 16., 17., 19., 23. und 28. Infanterie-Regiments. Hinzu kommen die 16. 'Divisions-Garnisons-Kompagnie', die 30. 'Regiments-Garnisons-Kompagnie', das 2. 'Brandenburgische Infanterie-Regiment', das 6. 'Ulanen-Regiment', die 7. und 8. 'Pionier-Abteilung', die 8. 'Artillerie-Brigade', das 9. 'Husaren-Regiment', die 'Garnisons-Bataillone' N° 6, 7, 10, 19, 24 und 28, sowie die 1., 2. und 3. 'Festungs-Artillerie-Kompagnie'¹³.

5. Die kurze Einführung in das umfangreiche Dokument möchte ich abschließen mit dem Hinweis, daß die Ehefrauen nicht alle aus Luxemburg selbst stammen, sondern manchmal auch Töchter von deutschen Militärangehörigen waren. Aus Platzgründen kann eine Analyse des weiblichen Heiratskreises nach Ortschaften hier nicht gedruckt werden, was aber unbedingt an anderem Ort nachgeholt wird¹⁴.

12. Zu diesen und den folgenden Truppenteilen und ihrer Geschichte verweise ich auf LYNCKER, Alexander v.: *Die preußische Armee 1807-1867 und ihre sippenkundlichen Quellen*. Neustadt a.d.Aisch: Degener Verlag, 1981, hier p. 87-89.

13. Die mit EDV erstellten Regimentslisten mit Rang und Namen der Männer abzudrucken würde den Umfang des Aufsatzes sprengen. Sie stehen den Militärhistorikern selbstverständlich auf Nachfrage beim Autor zur Verfügung.

14. Geplant ist eine Veröffentlichung im A.L.G.H.-Mitteilungsblatt 'de Familjefuerscher'.

NAME, Vorname und Militärgrad (die Nummern beziehen sich auf die chronologisch numerierte Reihenfolge im Originaldokument)	NAME und Vorname des Ehepartners	Hochzeitsdatum und –ort
	ADLOFF, Emelie Therese, —> 315. BURKE, Otto Theodor van,	12.12.1832 Luxemburg
	ALDRINGER, Elisabeth, —> 117. MARX, Carl Gottlob Adolph,	20.08.1820 Luxemburg
	ALFF, Joseph[a], —> 234. FLEISCHMANN, Peter,	04.09.1825 Luxemburg
	ALLES, Anna, —> 218. HOLFUSS, Carl Friederich,	05.12.1824 Luxemburg
40.	ALVENSLEBEN, Wilhelm von, Hauptmann im 16ten Infanterie-Regiment; POHLMANN, Wilhelmine, aus Gardelegen in der Altmark;	22.12.1817 Luxemburg
303.	AMBERG, Engelbert, Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; HAMANN, Catharina, Tochter des verstorbenen Thurschreibers Christian HAMAN von hier;	09.11.1831 Luxemburg
221.	AMBERG, Engelbert, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; CHEMER, Barbara, Tochter des Nicolaus CHEMER aus Havange;	04.01.1825 Luxemburg
	ANCIAUER, Cecilie, —> 101. SCHUBERT, Gottlieb,	04.04.1820 Luxemburg
226.	ANDIS, Carl, Bataillons-Schneider im 30ten Infanterie-Regiment; PONCÉ, Maria Barbara, uneheliche Tochter der Margaretha PONCÉ von hier;	05.05.1825 Luxemburg
224.	ANGERMANN, Werner, Gemeiner im 39ten Infanterie-Regiment; SCHEFFEN, Margarethe, Tochter des Nicolaus SCHEFFER, Wollwebers hieselbst;	11.04.1825 Luxemburg
343.	ANTER, Aloys Johann, Hauptmann im 39ten Infanterie-Regiment; BREITBACH, Maria Magdalena, Tochter des verstorbenen Caspar BREITBACH von hier;	01.05.1834 Luxemburg
89.	BACHSTEIN, Franz Anton, Musketier im Garnisons-Bataillon N° 10; PFEIFFER, Margaretha, Tochter des Tagelöhners Dominik PFEIFFER hieselbst;	14.11.1819 Luxemburg
	BÄCKER, Anna-Maria, —> 69. SCHMIDTMANN, Carl Dietrich,	28.01.1819 Luxemburg
	BACKES, Catherina, —> 297. DITGES, Theodor,	23.09.1830 Luxemburg
	BACLAISE, Maria Franzisca, —> 110. SCHMIDT, Wilhelm,	25.05.1820 Luxemburg
373.	BÄHR, Friedrich Wilhelm Ludwig, in Diensten des Herrn Oberst von BILA; DUVIVIER, Emilie, Tochter des Peter Gregor Joseph DUVIVIER, Wachtmeister bei der hiesigen Gendarmerie;	06.08.1835 Luxemburg
114.	BALDUAN, Johann Michael, Unteroffizier in der 30ten Regiments Garnisons-Kompagnie; HENRY, Barbara, aus Saarlouis;	18.06.1820 Luxemburg
	BALDUS, Fr. Elisabeth, —> 398. IWAN, Simon,	30.06.1830 Luxemburg
42.	BANDER, Christoph Rheinhold, Unteroffizier im 16ten Infanterie-Regiment; LAMEL, Rosalie, Tochter des Bauers Joseph LAMEL, zu Margemoulin in Frankreich;	18.01.1818 Luxemburg

392. **BARILLA, Franz**, Unteroffizier im 9ten Husaren-Regiment; 05.09.1824 Luxemburg
WERMERSKIRCHEN, Anna Gertrud, Tochter des + Bauers Peter **WEIMERSKIRCHEN** zu Stritterhof im Kr. Daun; 15.07.1827 Luxemburg
BARTEL, Catharina, —> 257. **KLEIN, Peter**, 22.06.1829 Luxemburg
BARTELLE, —> 281. **FISCHER, Friederich Jacob**, 13.07.1818 Luxemburg
BARTHOLOMAI, Catharina, —> 51. **SCHÄDLER, Anton Aloys**, 24.05.1824 Luxemburg
BASELER, Catharina, —> 207. **TANNEBERG, Johann Julius**, 21.05.1835 Luxemburg
BASSING, Catharina, —> 370. **ENDRES, Johann Elias Wolfgang**, 07.01.1823 Luxemburg
BASTIAN, Catharina, —> 171. **FECKLER, Johann Peter**, 01.10.1820 Luxemburg
121. **BATHKÉ, Daniel Friedrich**, Kapitän d'Arme in der 7ten Pionier-Abteilung;
BERTRAND, Gertrud, Tochter des Claudius **BERTRAND** aus Sinzig am Rhein; 12.03.1821 Luxemburg
BAUER, Magdalena, —> 135. **HAUSWALD, August Friedrich**, 28.04.1818 Luxemburg
BEAUCOLIN, Anna, —> 47. **SCHLICHTERTA, August Friedrich Wilhelm**, 01.02.1818 Luxemburg
43. **BECKER, Carl Friedrich Wilhelm Maximilian**, in Diensten des Lazareth-Inspektors **KRAEMER** hieselbst;
KLEIN, Marie Aloysie, von hier; 17.08.1817 Luxemburg
30. **BECKER, Christian Friedrich**, Mousquetier im Garnisons-Bataillon N° 19;
GIESER, Elisabeth, Tochter des zu Echternach wohnenden Gerichtsschreibers **Johann Baptiste GIESER**; 16.01.1835 Luxemburg
367. **BECKER, Eduard August**, Unteroffizier und Regimentsschreiber im 37ten Infanterie-Regiment;
WIRTGEN, Margaretha, Tochter des verstorbenen **Johann Peter WIRTGEN**, Schlosser hieselbst; 18.05.1835 Luxemburg
BEFFARD, Catharina, —> 368. **BUDDE, Joseph**, 30.12.1833 Luxemburg
BEICHT, Maria Anna, —> 336. **GASTREICH, Johann**, 10.08.1824 Luxemburg
BEICHT, Marie Magdalena Melanie, —> 214. **VOLLRATH, Johann Christian**, 25.11.1822 Luxemburg
386. **BENNEKE, Johann Friederich Heinrich**, Kapitän im 39ten Infanterie-Regiment;
RELLSTAB, Henriette Amalie, Tochter des verstorbenen Buchhändlers **Johann Carl Friederich RELSTAB** zu Berlin; 28.05.1820 Luxemburg
112. **BERGER, Michael**, Bombardier in der 8ten Artillerie-Brigade;
GRUNBERG, Caroline Magdalene, Tochter des verstorbenen **Friedrich GRUNBERG**, zu Meck[|]enburg-Schwerin; 06.03.1832 Luxemburg
305. **BERGER, Peter Joseph**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment;
MILAN, Adele, Tochter des zu Bofferdingen verstorbenen Ackersmann **Henri MILAN**;
BERNART, Anna, —> 319. **DRIESCH, Heinrich**, 04.02.1833 Luxemburg
153. **BERNDT, Gottlieb**, Gefreiter in der 30ten Regiments Garnisons-Kompagnie;
SCHWARZ, Anna Maria, aus Attert bei Arlon; 18.02.1822 Luxemburg
390. **BERNER, Johann Christian**, Justitz-Actuarius hieselbst; 01.03.1824 Luxemburg
HILGENDORFF, Sophia Magdalena, Tochter des verstorbenen Amtmanns **Hartmann Adam HILGENDORFF**
zu Kirchlütschendorff bei Neubrandenburg im Großherzogtum Mecklenburg-Schwerin;

19. **BERNHARDT, Ignatz**, Unteroffizier im 23ten Infanterie-Regiment; 18.02.1817 Luxemburg
GLESSNER, Catharina, aus Bietzen bei Merzig [= Bissen];
- BERTRAND, Gertrud**, → 121. **BATHKÉ, Daniel Friedrich**, 01.10.1820 Luxemburg
BERTRANG, Catharina, → 64. **SCHWIEDER, Andreas**, 28.11.1818 Luxemburg
BERTRIS, Anna, → 197. **KRAMB, Peter**, 25.10.1823 Luxemburg
330. **BEUTLER, Christoph**, Staabs-Hautboist im 39ten Infanterie-Regiment; 29.09.1833 Luxemburg
REUTER, Helena, Tochter des Bäckers Philipp REUTER zu Grevenmacher;
148. **BEUTTLER, Christoph**, Kapellmeister im 39ten Infanterie-Regiment; 26.12.1821 Luxemburg
JONES, Anna Marie, Tochter des Gärtners Michel JONES im Pfaffenthal;
29. **BEYER, Johann**, Unteroffizier im 23. Infanterie Regiment; 17.08.1817 Luxemburg
HIRSEKORN, Johanne Rosine, Tochter des zu Trebnitz in Schlesien wohnenden Tuchmachers Johann Georg H.;
258. **BIERBACH, Benjamin**, Hautboist im 39ten Infanterie-Regiment; 26.07.1827 Luxemburg
LAURENT, Magdalena, Tochter des verstorbenen Krämers Franz LAURENT im Grund;
277. **BIERBACH, Christian**, Hautboist im 39ten Infanterie-Regiment; 12.03.1829 Luxemburg
SCHAAR, Catharina, Tochter des pensionierten Ingenieurs vom Waatenstadt Anton SCHAAR;
360. **BIERBAUM, Johann Gottlob**, Unteroffizier im 37ten Infanterie-Regiment; 06.02.1835 Luxemburg
DONNEN, Barbara, Tochter des verstorbenen François DONNEN von hier;
196. **BIEWALD, Carl**, Hautboist im 40ten Infanterie-Regiment; 09.12.1823 Luxemburg
FRANCOIS, Catharina, Tochter des hiesigen Schneidermeisters Georg FRANCOIS;
- BINDER, Angelica**, → 179. **KAUFFMANN, Johann**, 11.05.1823 Luxemburg
75. **BLANKENBURG, Gottlob**, Sergeant im Königlichen 39ten Infanterie-Regiment; 07.07.1819 Luxemburg
COLLIN, Catharina;
285. **BLOCK, Carl**, Büchsenmacher im 30ten Infanterie-Regiment; 22.09.1829 Luxemburg
MAISSEM, Christine, Tochter des Bädermeisters Mathias MAISSEM im Pfaffenthal;
- BLUM, Margaretha**, → 155. **SAPER, Josua**, 07.04.1822 Luxemburg
BOCHHOLTZ, Anna Clara, → 152. **KUHNE, Carl August**, 16.02.1822 Luxemburg
BOFERDING, Marie, → 131. **GÜDER, Johann Gottfried**, 11.02.1821 Luxemburg
BOFFERDING, Margaretha, → 71. **FRITSCHÉ, Friedrich Wilhelm**, 22.02.1819 Luxemburg
BOHLE, Elisabeth Regine, → 142. **RECK, Carl**, 03.11.1821 Luxemburg
BOHLE, Johanne Wilhelmine Friederica → 403. **PROEBSTING, Caspar Wilhelm**, 03.05.1832 Luxemburg
BOHM, Louise, → 301. **MULLER, Johann**, 23.05.1831 Luxemburg
59. **BÖHMER, Christian**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 19.10.1818 Luxemburg
LAHR, Catharina;

138. **BÖHMER, Gottlieb**, Secunde Lieutenant im 40ten Infanterie-Regiment; 02.07.1821 Luxemburg
PHILIPPE, Catharina, Tochter des in Mersch verstorbenen Nicolaus Peter PHILIPP;
21. **BONITZ, Friedrich Ferdinand**, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 7; 21.02.1817 Luxemburg
WINCKLER, Catharina, Tochter des hieselbst wohnenden Wollspinners WINKLER;
- BONY, Dorothea**, —> 165. **KNOPF, Andreas**, 05.11.1822 Luxemburg
BONY, Dorothea, —> 49. **WEBER, Heinrich**, 16.06.1818 Luxemburg
61. **BÖTTCHER, Anton**, Füselier im 28ten Infanterie-Regiment; 11.11.1818 Luxemburg
NIESER, Margaretha, Tochter des Wollwebers Nicolaus NIESER hieselbst;
- BOUS, Auguste Catharine**, —> 273. **HERWIG, Johann**, 01.02.1829 Luxemburg
BOUTEILLE, Maria, —> 62. **LEHMANN, Johann Gottlieb**, 09.11.1818 Luxemburg
377. **BRAND, Friedrich Ludwig**, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 03.04.1821 Luxemburg
LÖHR, Margaretha, Tochter des verstorbenen Johann Adam LÖHR, Bäcker zu Lehnen, Kreis Meyen bei Koblenz;
- BRAUER, Margaretha**, —> 259. **SPARRO, August**, 02.08.1827 Luxemburg
BRAUN, Catharina, —> 185. **KÖTTLITZ, Samuel**, 13.07.1823 Luxemburg
BRÉE, Louise Emilie Caroline Alfride, —> 404. **KESSLER, Johann Friedrich August**, 16.05.1832 Luxemburg
BREGER, Catharine, —> 92. **SPLITTSTÖSSER, Ludwig Heinrich**, 26.12.1819 Luxemburg
BREID, Magdalena, —> 154. **WOLFF, Peter**, 25.03.1822 Luxemburg
BREITBACH, Maria Magdalena, —> 343. **ANTER, Aloys Johann**, 01.05.1834 Luxemburg
39. **BRESANZ, Gottlieb**, Musketier im Garnisons-Bataillon N° 10; 16.12.1817 Luxemburg
PELZER, Susanna, Tochter des Peter PELZER, zu Eisenschmidt bei Wittlich;
- BREYER, Susanna**, —> 254. **HENKEL, Leopold**, 12.02.1827 Luxemburg
BRIES, Margaretha, —> 306. **WUNDERLICH, Eduard**, 26.04.1832 Luxemburg
BRIMEYER, Marie Antoinette, —> 183. **KOENIG, Gottlieb**, 04.07.1823 Luxemburg
331. **BRÖCKLER, Johann Dietrich Wilhelm**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 24.09.1833 Luxemburg
HATTO, Maria Catharina, Tochter des Johann HATTO, Fuhrmanns im Grunde;
- BRÜCHER, Marie**, —> 187. **WOLFF, Georg Ferdinand**, 08.07.1823 Luxemburg
262. **BRÜCKNER, Wilhelm**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 10.01.1828 Luxemburg
BUSCHTERT, Maria, Tochter des Blaufärbers Johann BUSCHTERT im Grund;
333. **BRÜGGEMANN, Daniel Heinrich**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 04.12.1833 Luxemburg
KREES, Elisabetha, Tochter des Augustin KREES, Zimmermann in Clausen;
100. **BRUNK, Friedrich**, Hauptmann in der 8ten Artillerie-Brigade; 24.03.1820 Luxemburg
GUMTAU, Henriette Marie, Tochter des Johann Peter GUMTAU, Oberamtmann zu Dahlen bei Berlin;

368. **BUDDE, Joseph**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 18.05.1835 Luxemburg
BEFFARD, Catharina, Tochter des Jean BEFFARD, Einwohner im Pfaffenthal;
246. **BURGERMEISTER, Wilhelm**, Unteroffizier in der 8ten Pionier-Abtheilung; 24.09.1826 Luxemburg
ROTH, Eva, Tochter des verstorbenen Brauers Anton ROTH von hier;
315. **BURKE, Otto Theodor van**, Lieutenant im 19ten Infanterie-Regiment; 12.12.1832 Luxemburg
ADLOFF, Emelie Therese, Tochter des Oberproviandmeisters und Kriegsrats Johann ADLOFF;
399. **BUSCHBECK, Adolph**, Major und Genie-Direktor hieselbst; 08.09.1830 Luxemburg
HEIDEL, Francisca, Tochter des Joseph HEIDEL, Privatmann zu Heidelberg;
- BUSCHBECK, Clara Eulalia**, —> 397. **PFÄFF, Carl Albert**, 09.08.1829 Luxemburg
BUSCHTERT, Maria, —> 262. **BRÜCKNER, Wilhelm**, 10.01.1828 Luxemburg
BÜTTNER, Eva Barbara, —> 380. **DINON, Carl**, 07.02.1822 Luxemburg
402. **CAMPHAUSEN, Johann**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 10.02.1832 Luxemburg
NEU, Christine Wilhelmine, Tochter des zu Wesel verstorbenen Schumachers Wilhelm NEU;
190. **CARISIEN, Gustav von**, Hauptmann im Generalstaabe; 29.10.1823 Luxemburg
MARCHAND, Susanna, Tochter des alhier verstorbenen Kaufmanns Nicolaus MARCHAND;
189. **CASPAR, Carl**, Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 26.10.1823 Luxemburg
DOUPHIN, Elisabeth, Tochter des hiesigen Tagelöhners Martin DAUPHIN;
- CHAMIER, Johanne Frederike Caroline**, —> 378. **EISENBERG, Franz Julius**, 23.04.1821 Luxemburg
CHAMPAGNE, Anna Barbara, —> 384. **KULLICK, Jacob**, 05.08.1822 Luxemburg
CHEMER, Barbara, —> 221. **AMBERG, Engelbert**, 04.01.1825 Luxemburg
CHEVALIER, Helena, —> 338. **KNICKENBERG, Franz Friederich**, 10.04.1834 Luxemburg
CLAISSE, Agathe Elisabeth, —> 58. **SALOIGNY, Johann Franz Ludwig von**, 14.10.1818 Luxemburg
195. **COLENO, Nicolaus**, Kompagnie-Chirurgus im 30ten Infanterie-Regiment; 04.12.1823 Luxemburg
PIGEON, Johanna, Tochter des im Pfaffenthal verstorbenen Schuhmachers Heinrich PIGEON;
- COLLIN, Catharina**, —> 75. **BLANKENBURG, Gottlob**, 07.07.1819 Luxemburg
COLLIN, Catharina, —> 205. **KAMPE, Andreas Jacob**, 13.05.1824 Luxemburg
- DAHL, Johanne**, —> 84. **ESCH, Mathias Peter Joseph von der**, 23.12.1819 Luxemburg
328. **DAHMEN, Peter Joseph**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 11.07.1833 Luxemburg
WEBER, Magdalena, Tochter des in Grevenmacher verstorbenen Webermeisters Joh[ann] WEBER;
- DALEIDEN, Maria Elisabeth**, —> 170. **FIEDLER, Johann Gottlob**, 01.12.1822 Luxemburg

334. **DANKELMANN, Simon Joseph**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 13.12.1833 Luxemburg
NIESER, Catharina, Tochter des verstorbenen Webers Nicolaus WEBER hieselbst;
DAUPHIN, Margaretha, —> 127. **NEUMANN, Carl Friedrich Adolph**, 02.12.1820 Luxemburg
230. **DEBICKE, Wilhelm Ferdinand**, Kapitain im 39ten Infanterie-Regiment; 14.07.1825 Luxemburg
VANDERNOOT, Mariane, Tochter des verstorbenen Kaufmanns Jean Nicolaus VANDERNOOT von hier;
326. **DECKER, Anton**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 08.07.1833 Luxemburg
PONCELET, Catharina, Tochter des Jean PONCELET, Schumacher hieselbst;
388. **DEICKE, Christian**, Hautboist im 40ten Infanterie-Regiment; 11.11.1824 Luxemburg
FIEDLER, Sophia, Tochter des Schuhmachers Franz FIEDLER aus Soest in Westphalen;
- DELSCH, Susanna**, —> 311. **SCHMITTER, Johann**, 26.07.1832 Luxemburg
267. **DEMECHEN, Anton Joseph**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 08.05.1828 Luxemburg
MERKELS, Maria, Tochter des hiesigen Maurers Wilhelm MERKELS;
- DENIS, Maria Catharina**, —> 76. **DORING, Gottlieb**, 22.07.1819 Luxemburg
DEUTSCHMEYER, Catharina, —> 28. **OTTO, Johann Gottlieb**, 06.07.1817 Luxemburg
208. **DICK, Carl**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 25.05.1824 Luxemburg
HERZOG, Catherine, Tochter des in Mamer verstorbenen Johann HERZOG;
- DIEDERICH, Anna**, —> 349. **SPORBECK, Gottfried Wilhelm**, 17.05.1834 Luxemburg
DIETRICH, Clara, —> 162. **HOLSCHER, Johann Carl**, 05.09.1822 Luxemburg
380. **DINON, Carl**, Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 07.02.1822 Luxemburg
BÜTTNER, Eva Barbara, Tochter des verstorbenen Johann BÜTTNER,
Sergeant im 2ten Westpreussischen Infanterie-Regiment aus Roth im Königreich Baiern;
149. **DIPPNER, Johann Friedrich**, Feuerwerker in der 8ten Artillerie-Brigade; 04.01.1822 Luxemburg
MULLER, Anna Eva, Tochter des in Trier verstorbenen Holzhandlers Gerhard MULLER;
297. **DITGES, Theodor**, Unteroffizier in der 30ten Garnison-Compagnie; 23.09.1830 Luxemburg
BACKES, Catherina, Tochter des zu Hollrich verstorbenen Anton BACKES;
- DITSCH, Agnes**, —> 288. **FRITSCH, Thomas**, 12.11.1829 Luxemburg
70. **DITGES, Johann Theodor**, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 10; 16.02.1819 Luxemburg
KAMSÉ, Anna Gertrude, Tochter des zu Münster in Westphalen verstorbenen Schumachers Ferdinand KAMSÉ;
347. **DOBRZINSKY, Carl**, Feldwebel im 37ten Infanterie-Regiment; 20.05.1834 Luxemburg
WORRE, Helena, Tochter des hiesigen Nagelschmidts WORRE;
- DÖHR, Magdalena**, —> 172. **OHRBECK, Johann Heinrich Friederich**, 26.01.1823 Luxemburg
DOMINICI, Catharina, —> 158. **RILL, Johann**, 07.05.1822 Luxemburg

- DONNE, Elisabeth, —> 147. FINCK, Caspar, 04.12.1821 Luxemburg
 DONNEN, Barbara, —> 360. BIERBAUM, Johann Gottlob, 06.02.1835 Luxemburg
 76. DORING, Gottlieb, Kanonier in der 8ten Artillerie-Brigade; 22.07.1819 Luxemburg
 DENIS, Maria Catharina, Tochter des François DENIS, zu St Jean bei Longuion in Frankreich;
 DOSSOW, Sophie Henriette von, —> 23. KNESEBECK, Carl Wilhelm Thomas von dem, 08.04.1817 Luxemburg
 DOUPHIN, Elisabeth, —> 189. CASPAR, Carl, 26.10.1823 Luxemburg
 93. DRECHSLER, Carl, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 23.01.1820 Luxemburg
 FRICKEL, Margaretha, Tochter des in Clausen verstorbenen Schneidermeisters Joseph FRICKEL;
 319. DRIESCH, Heinrich, Gefreiter im 40ten Infanterie-Regiment; 04.02.1833 Luxemburg
 BERNART, Anna, Tochter des Louis BERNART, Einwohner im Pfaffenthal;
 DUCHSCHERER, Margarethe, —> 238. JAEGER, Wilhelm, 26.01.1826 Luxemburg
 DUDION, Margaretha, —> 163. EICHELBERG, Friederich, 26.09.1822 Luxemburg
 DUDJAN, Marie Catharina, —> 146. SEYDEL, Carl, 29.11.1821 Luxemburg
 54. DUFAY, Paul Carl Friedrich von, Rittmeister und Kasernen-direktor hierselbst; 12.08.1818 Luxemburg
 ZOBELTITZ, Friedericke Wilhelmine von, Tochter des Sec[unde] Leutnant von ZOBELTITZ;
 193. DUMMERNICK, Johann Gottfried Peter, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 21.11.1823 Luxemburg
 SIEBERGER, Margaretha, Tochter des zu Dudeldorf bei Bittburg + Tuchmachers Balthasar SIEBERGER;
 DURM, Elisabeth, —> 18. PEUKERT, Johann Gottlieb, 09.02.1817 Luxemburg
 DUSCHERER, Elisabeth, —> 302. SCHMITTER, Franz Joseph, 11.08.1831 Luxemburg
 DUVIVIER, Emilie, —> 373. BÄHR, Friedrich Wilhelm Ludwig, 06.08.1835 Luxemburg
 145. DUWE, Friedrich, Feldwebel im 30ten Infanterie-Regiment; 29.11.1821 Luxemburg
 JUNG, Anna, Tochter des in Trier wohnenden Tagelöhners Johann JUNG;
 321. DUX, Peter Joseph, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 16.02.1830 Luxemburg
 JACOBI, Anna, Tochter des hiesigen Nagelschmidts Friedrich JACOBI;
 EBELE, Marie, —> 15. WALTER, Christian, 30.12.1816 Luxemburg
 109. EBERLE, Philipp, Bataillons-Tambour im 40ten Infanterie-Regiment; 23.05.1820 Luxemburg
 SCHUMACHER, Margarethe, Tochter des Schumachers Nicolaus SCHUMACHER zu Remich;
 EBERSTEIN, Christiane Juliane Amalin, —> 60. ZABOROWSKY, Johann Daniel von, 23.10.1818 Luxemburg
 163. EICHELBERG, Friederich, Feldwebel im 39ten Infanterie-Regiment; 26.09.1822 Luxemburg
 DUDION, Margaretha, Tochter des hieselbst verstorbenen Lederhändlers Franz DUDION;
 EICHHORN, Susanna, —> 130. POST, Ludwig, 11.02.1821 Luxemburg
 EIFFELER, Catharina, —> 36. FIEDLER, Carl, 08.12.1817 Luxemburg

- EISCHEN, Marie,** —→ 90. **LOHMEYER, Johann,** 05.12.1819 Luxemburg
378. **EISENBERG, Franz Julius,** Lieutenant im 40ten Infanterie-Regiment; 23.04.1821 Luxemburg
CHAMIER, Johanne Frederike Caroline von, Tochter des hiesigen Platz-Major Michael Jacob von CHAMIER;
- ELTER, Elisabeth,** —→ 324. **LEISINGER, Johann Friedrich,** 21.06.1833 Luxemburg
- ELVEN, Clara Sophie,** —→ 115. **WINDT, Johann Jacob,** 16.07.1820 Luxemburg
370. **ENDRES, Johann Elias Wolfgang,** Compagnie-Chirurgus im 39ten Infanterie-Regiment; 21.05.1835 Luxemburg
BASSING, Catharina, Tochter des verstorbenen Theodor BASSING, Drechsler hieselbst;
164. **ENGEL, Andreas,** Gefreiter im 30ten Infanterie-Regiment; 29.10.1822 Luxemburg
HYLL, Anna Elisabeth, Tochter des zu Pfalzel bei Trier verstorbenen Maurermeisters Johann Georg HYLL;
151. **ENGELHARD, Gottfried,** Feldwebel im 40ten Infanterie-Regiment; 31.01.1822 Luxemburg
MENSATUR, Francisca Philippine, Tochter des im Pfaffenthal Musiklehrers Johann MENSATUR;
6. **ERDELL, Franz,** Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 7; 29.08.1816 Luxemburg
SCHLÄGEL, Elisabeth, Tochter des in Gross-Glogau verstorbenen Schumeisters SCHLAGEL;
188. **ERDMER, Philipp,** Compagnie-Chirurgus im 39ten Infanterie-Regiment; 21.10.1823 Luxemburg
PRATT, Eva, Tochter des hiesigen Schullehrers Anton PRATT;
84. **ESCH, Mathias Peter Joseph von der,** Sergeant im 36ten Infanterie-Regiment; 23.12.1819 Luxemburg
DAHL, Johanne Wilhelmine;
248. **ESPERSTÄDT, Gottfried,** Hautboist im 39ten Infanterie-Regiment; 22.10.1826 Luxemburg
STEPHANO, Marie Jeannette, Tochter des hiesigen Kürschnermeisters Franz STEPHANO;
- EVERLING, Susanna,** —→ 341. **SCHALTE** genannt **THOMAS, Johann Hermann,** 19.02.1834 Luxemburg
- EYDT, Margarethe,** —→ 82. **NERIUS, Gottfried,** 19.10.1819 Luxemburg
- FACHINGER, Franziska Johanna,** —→ 362. **SIEPKE, Johann Ernst,** 20.02.1835 Luxemburg
77. **FALKENBERG, Christian,** Unteroffizier im der 8ten Artillerie-Brigade; 22.07.1819 Luxemburg
SIMON, Veronica, Tochter des hieselbst verstorbenen Bäders Peter SIMON;
249. **FAUSCHER, Johann Gottlieb,** Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 22.11.1826 Luxemburg
MAUER, Catharina, Tochter des Schumachermeisters Johann Peter MAUER, hieselbst;
171. **FECKLER, Johann Peter,** Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 07.01.1823 Luxemburg
BASTIAN, Catharina, Tochter des Tagelöhners Nicolaus BASTIAN von der Mühlenbach;
- FELTEN, Anna,** —→ 263. **KIRCHHOFF, Johann,** 14.01.1828 Luxemburg
- FELTEN, Appollonia,** —→ 79. **MIELKE, Johann,** 05.09.1819 Luxemburg
- FENSTERER, Maria Magdalena,** —→ 290. **SZEZECINAWS, Paul,** 16.11.1829 Luxemburg
- FERRON, Nanette,** —→ 307. **PEMENKAMP, Johann Heinrich,** 27.04.1832 Luxemburg

- FERRONG, Anna Catharina,** —> 105. **JENTSCH, Gottfried,** 30.04.1820 Luxemburg
FERRONG, Maria Elisabeth, —> 134. **HAHN, Friedrich,** 06.03.1821 Luxemburg
36. **FIEDLER, Carl,** Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 19; 08.12.1817 Luxemburg
EIFFELER, Catharina, Tochter des Schneidermeisters Peter EIFFELER aus Luxemburg;
170. **FIEDLER, Johann Gottlob,** Hornist im 39ten Infanterie-Regiment; 01.12.1822 Luxemburg
DALEIDEN, Maria Elisabeth, Tochter des in Kopstall bei Luxemburg verstorbenen Tischlers Mich. DALEIDEN;
FIEDLER, Sophia, —> 388. **DEICKE, Christian,** 11.11.1824 Luxemburg
147. **FINCK, Caspar,** Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 04.12.1821 Luxemburg
DONNE, Elisabeth, Tochter des verstorbenen Joseph DONNE zu Eisenschmidt, Kreis Bittbourg;
FISCHER, Anna Margaretha, —> 291. **KAISER, Heinrich,** 03.12.1829 Luxemburg
182. **FISCHER, Carl August,** Hautboist im 39ten Infanterie-Regiment; 30.06.1823 Luxemburg
SEYL, Elisabeth, Tochter des hieselbst verstorbenen Schlosstermeisters Heinrich SEYL;
366. **FISCHER, Christian Gottfried Heinrich,** Feldwebel in der Iten Festungs-Artillerie-Kompagnie; 17.03.1835 Luxemburg
NIEDERKORN, Catharina, Tochter des Matthias NIEDERKORN, Einwohners allhier;
281. **FISCHER, Friederich Jacob,** Kompagnie-Chirurgus im 39ten Infanterie-Regiment; 22.06.1829 Luxemburg
BARTELLE, Anna, Tochter des Pierre BARTELLE, Lohnkutscher zu Metz in Frankreich;
FISCHER, Louise, —> 50. **NIEDENFÜHR, August,** 13.07.1818 Luxemburg
FISCHET, Anna Maria, —> 342. **STUHLDTREHER, Anton Ludwig,** 17.05.1834 Luxemburg
FISCHET, Susanna, —> 220. **REUTER, Carl George,** 26.12.1824 Luxemburg
FITZ, Elisabeth, —> 119. **HEINE, Johann Peter,** 21.09.1820 Luxemburg
219. **FLATTEN, Heinrich,** Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 13.12.1824 Luxemburg
SCHOLTES, Margarethe, aus Heinsdorff bei Luxemburg;
234. **FLEISCHMANN, Peter,** Tambour im 40ten Infanterie-Regiment; 04.09.1825 Luxemburg
ALFF, Joseph[a], Tochter des verstorbenen Försters Adam ALFF zu Echternach;
FLIESSE, Maria, —> 126. **GOCKEL, Johann Heinrich,** 30.11.1820 Luxemburg
88. **FOHLE, Carl Daniel,** Unteroffizier in der 8ten Artillerie-Brigade; 07.11.1819 Luxemburg
HOCHEUX, Elisabeth, Tochter des hieselbst verstorbenen Holzhändlers Anton HOCHEUX;
FRANCK, Louise, —> 123. **HELMENSTREIT, Franz Knod von,** 18.10.1820 Luxemburg
FRANCOIS, Catharina, —> 196. **BIEWALD, Carl,** 09.12.1823 Luxemburg
FRANCOIS, Maria, —> 103. **FULDE, Ernst Gottlob,** 18.04.1820 Luxemburg
FRANCQ, Eugenie, —> 374. **WINKLER, Louis von,** 24.07.1835 Luxemburg
FRICKEL, Margaretha, —> 93. **DRECHSLER, Carl,** 23.01.1820 Luxemburg

	FRIOB, Susanna,	—> 350. TRIEBSCH, Friedrich August,	04.06.1834 Luxemburg
288.	FRITSCH, Thomas, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment;		12.11.1829 Luxemburg
	DITSCH, Agnes, Tochter des hiesigen Bürgers Lorenz DITSCH;		
71.	FRITSCH, Friedrich Wilhelm, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 6;		22.02.1819 Luxemburg
	BOFFERDING, Margaretha, Tochter des hier verstorbenen Leinwebers Michael BOFFERDING;		
241.	FUCHS, Franz, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment;		10.05.1826 Luxemburg
	HILTGEN, Nanette, Tochter des Böttchermeisters Johann HILTGEN im Pfaffenthal;		
282.	FUCHS, Johann, Bataillons-Tambour im 30ten Infanterie-Regiment;		22.06.1829 Luxemburg
	THEATO, Elisabeth, Tochter des Metzgers Gottfried THEATO in der Unterstadt Pfaffenthal;		
	FUCHS, Margarethe,	—> 233. HANTKE, Gottlob,	01.09.1825 Luxemburg
103.	FULDE, Ernst Gottlob, Hautboist im 40ten Infanterie-Regiment;		18.04.1820 Luxemburg
	FRANCOIS, Maria, Tochter des hieselbst wohnenden Schneidermeisters Georg FRANCOIS;		
32.	FUNCK, Johann, Büchsenmacher im Garnisons-Bataillon N° 10;		21.10.1817 Luxemburg
	KACKEISEN, Anna, Tochter des Schumachers Anton KACKEISEN hieselbst;		
	FUSCHS, Gertrude,	—> 156. REITSCH, Johann Gottfried,	28.04.1822 Luxemburg
	GAETNER, Catharina,	—> 33. STOCK, Carl,	09.11.1817 Luxemburg
140.	GANSKY, Friedrich, Feldwebel im 40ten Infanterie-Regiment;		04.09.1821 Luxemburg
	HENNECO, Maria, geschiedene MARTIN aus dem Paffenthal;		
	GARNICH, Catharina,	—> 53. SEYLER, Johann Gottlieb,	12.08.1818 Luxemburg
	GASCHT, Anna,	—> 389. SCHMIDT, Elias Christoph,	07.02.1824 Luxemburg
336.	GASTREICH, Johann, Unteroffizier in der 2ten Festungs-Artillerie-Kompagnie;		30.12.1833 Luxemburg
	BEICHT, Maria Anna, Tochter des hiesigen Bäckers Nicolaus BEICHT;		
	GAUDY, Theresia,	—> 217. JACOBITZ, Christian,	16.11.1824 Luxemburg
337.	GEILE, Johann Conrad, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment;		30.12.1833 Luxemburg
	KAAS, Margarethe, Tochter des hiesigen Steinmetzer Adam KAAS;		
	GEISSLER, Marie Louise,	—> 300. NOLL, Philipp Christian,	23.05.1831 Luxemburg
44.	GEMS, Carl Joseph, vom Garnisons-Bataillon N° 24;		23.03.1818 Luxemburg
	SCHMIDT, Barbara, Tochter des verstorbenen Johann SCHMIDT aus Bettemburg;		
340.	GENNEWEIN, Georg, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment;		07.04.1834 Luxemburg
	HAUTERT, Maria, Tochter des Carl HAUTERT, Tischler hieselbst;		
203.	GERBER, Peter Joseph, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment;		02.03.1824 Luxemburg
	WAGNER, Marie Agathe, Tochter des Leinwebers Peter WAGNER aus Clausen;		

223. **GERHARDS, Joseph**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 21.02.1825 Luxemburg
PRÜMM, Catherine, Tochter des allhier verstorbenen Schumachers PRÜMM;
- GESCHWIND, Margaretha**, —> 192. **VOINZ, Andreas Hubert**, 13.11.1823 Luxemburg
GIESER, Elisabeth, —> 30. **BECKER, Christian Friedrich**, 17.08.1817 Luxemburg
GILL, Susanne, —> 206. **MOHRMANN, Carl**, 09.05.1824 Luxemburg
GLADT, Maria, —> 260. **WOLFF, Johann Peter**, 18.11.1827 Luxemburg
85. **GLAUSS, Friedrich**, Feldwebel im 36ten Infanterie-Regiment; 18.10.1819 Luxemburg
WINCKLER, Maria, Tochter des Webermeisters Johann WINCKLER im Pfaffenthal;
- GLESSNER, Catharina**, —> 19. **BERNHARDT, Ignatz**, 18.02.1817 Luxemburg
126. **GOCKEL, Johann Heinrich**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 30.11.1820 Luxemburg
FLIESESE, Maria, Tochter des hiesigen Tagelöhners Peter FLIESESE;
- GODART, Maria Theresia**, —> 191. **POHL, Johann Friedrich**, 02.11.1823 Luxemburg
400. **GOEBERT, Daniel**, Korporal im Fürstlich Waldeckschen Bundes-Contingent; 10.07.1831 Luxemburg
WECK, Friedericke, Tochter des zu Nassenhausen im Waldeckschen pensionierten Soldaten Jacob WECK;
45. **GÖHRKE, Johann**, Unteroffizier im 16ten Infanterie-Regiment; 31.03.1818 Luxemburg
ROCKENBRODT, Anna Margaretha, Tochter des Steinhauers Christian ROCKENBRODT von hier;
107. **GRAFE, Johann Christian**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 05.05.1820 Luxemburg
THILL, Margaretha, Tochter des Steinhauers Johann Wilhelm THILL aus Differdange;
- GRASS, Catarina**, —> 293. **KUNZMANN, Heinrich**, 12.04.1830 Luxemburg
27. **GRAUER, Joseph**, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 7; 26.05.1817 Luxemburg
ENNICKE, Magdalena, Tochter des hieselbst wohnenden Steinhauers Peter HENNICKE;
- GRETHEN, Catharina**, —> 173. **HOFFMANN, Johann**, 19.01.1823 Luxemburg
GROSCH, Catharina, —> 31. **RUPRECHT, Johann Friedrich Ferdinand**, 21.09.1817 Luxemburg
393. **GROSSE, George Gottlieb**, Assistent im hiesigen Königlichen Proviandt-Amt; 07.05.1827 Luxemburg
MEYER, Caroline Friederike Wilhelmine, Tochter des Maurers Johann Samuel M. zu Königsburg in der Neumark;
332. **GRUBERICH, Gottlieb Friedrich Theodor**, Unteroffizier in der 2ten Festungs-Artillerie-Kompagnie; 22.11.1833 Luxemburg
REUTER, Sophia, Tochter des Joseph Franz REUTER in Clausen;
1. **GRÜN, Friedrich Wilhelm**, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 7; 04.06.1816 Luxemburg
MIX, Theresia, Tochter des in Neisse verstorbenen Schneidermeisters MIX;
- GRUNBERG, Caroline Magdalene**, —> 112. **BERGER, Michael**, 28.05.1820 Luxemburg
94. **GRUNDMANN, Carl**, Gefreiter im 39ten Infanterie-Regiment; 25.01.1820 Luxemburg
GUILLEAUME, Catharine, Tochter des Tagelöhners Johann GUILLEAUME im Grunde;

- GRUNEWALD, Friedericke, —> 401. HECHMANN, Christian, 10.07.1831 Luxemburg
166. GRUSKE, Johann Gottlieb, Unteroffizier in der 16ten Div. Garnisons-Kompagnie; 04.11.1822 Luxemburg
MANNES, Anna Maria, aus Habay-la-Vieille im Großherzogtum Luxemburg;
- GSTALTER, Anna, —> 78. KAMKE, Alexander Friedrich, 05.08.1819 Luxemburg
131. GÜDER, Johann Gottfried, Pionier in der 7ten Pionier-Abteilung; 11.02.1821 Luxemburg
BOFERDING, Marie, Tochter des im Paffenthal verstorbenen Tagelöhners Peter BOFERDING;
- GUILLEAUME, Barbara, —> 98. WOLFF, Andreas, 15.02.1820 Luxemburg
- GUILLEAUME, Catharine, —> 94. GRUNDMANN, Carl, 25.01.1820 Luxemburg
- GIURLINGER, Maria Angelica, —> 266. JOHN, Johann Gottlob, 08.05.1828 Luxemburg
72. GUMMEL'S, Johann Friederich, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 10; 23.02.1819 Luxemburg
OTTO, Anna Rosine Barbara, Tochter des zu Schweidnitz verstorbenen Bäckergelesen Gottlieb OTTO;
- GUMTAU, Henriette Marie, —> 100. BRUNK, Friedrich, 24.03.1820 Luxemburg
304. GUTZMEZUW, Wilhelm Ferdinand Ernst Friedrich von, Premier-Lieutenant im 39ten Infanterie-Regiment; 27.12.1831 Luxemburg
NEYEN, Sophie Anna Marie, Tochter des hiesigen Bürgers Nicolaus NEYEN;
16. HAENISCH, Johann Gottlieb, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 7; 05.01.1817 Luxemburg
HOLLOP, Elisabeth, Tochter des in Neisse verstorbenen Unteroffiziers HOLLOP;
134. HAHN, Friedrich, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 06.03.1821 Luxemburg
FERRONG, Maria Elisabeth, Tochter des hieselbst verstorbenen Ingenieurs Sergeant Franz FERRONG;
407. HÄHNEL, Carl, Unteroffizier im 37ten Infanterie-Regiment; 04.09.1834 Luxemburg
HAMMERMEISTER, Anna Dorothea, Tochter des Gärtners Jacob HAMMERMEISTER zu Thorn;
- HALSWICK, Maria Elisabeth, —> 128. KAMPE, Andreas Jacob, 03.01.1821 Luxemburg
- HAMANN, Catharina, —> 303. AMBERG, Engelbert, 09.11.1831 Luxemburg
180. HAMBLOCK, Johann, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 11.05.1823 Luxemburg
URBAN, Susanna, Tochter des Wollspinners Nicolaus URBAN, im Pffenthal;
- HAMMERMEISTER, Anna Dorothea, —> 407. HÄHNEL, Carl, 04.09.1834 Luxemburg
327. HANNECKE, Johann Friedrich, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 11.07.1833 Luxemburg
THIEL, Elisabeth, Tochter des Lorenz THIEL, Fuhrmanns in Echternach;
265. HANSE, Heinrich, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 09.03.1828 Luxemburg
HOFFMANN, Barbara, Tochter des hieselbst verstorbenen Johann Pierre HOFFMANN, Maler;
- HANSEN, Barbara, —> 136. SEEGER, David, 21.05.1821 Luxemburg
169. HANTKE, Gottlob, Unteroffizier in der 16ten Divisions Garnisons-Kompagnie; 28.11.1822 Luxemburg
SERRES, Anna Maria, Tochter des Ackermann Peter SERRES aus Harlange bei Neufchâteau;

233. **HANTKE, Gottlob**, Unteroffizier in der 16. Divisions-Garnison-Compagnie, Witwer; 01.09.1825 Luxemburg
FUCHS, Margarethe, Tochter des Schlossermeisters Peter FUCHS von hier;
- HARRER, Margaretha**, —> 292. **KUNZE, Carl Friedrich Gottfried**, 26.12.1829 Luxemburg
HARTUNG, Louise, —> 394. **MARTIN, Carl**, 16.05.1827 Luxemburg
106. **HARTWIG, Christian Friedrich**, Gefreiter in der 7ten Pionier-Abteilung; 23.04.1820 Luxemburg
KREUZER, Barbara, Tochter des zu Saarlouis verstorbenen Bierbrauers Claudius KREUZER;
253. **HARTZ, Friedrich Arnold**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 08.01.1827 Luxemburg
THOLL, Maria, Tochter des zu Neuerburg, Reg.-Bezirk Trier verstorbenen Tuchmachers Peter THOLL;
- HATTO, Maria Catharina**, —> 331. **BRÖCKLER, Johann Dietrich Wilhelm**, 24.09.1833 Luxemburg
135. **HAUSWALD, August Friedrich**, Hautboist im 40ten Infanterie-Regiment; 12.03.1821 Luxemburg
BAUER, Magdalena, Tochter des hier verstorbenen Arbeiters Peter BAUER;
- HAUTERT, Maria**, —> 340. **GENNEWEIN, Georg**, 07.04.1834 Luxemburg
HAUTTEVILLE, Isabelle, —> 261. **PLESSEN, Wilhelm Georg von**, 05.12.1827 Luxemburg
HAUVER, Marie, —> 245. **WOLFF, Anton**, 04.10.1826 Luxemburg
401. **HECHMANN, Christian**, Gemeiner im Fürstlich Waldeckschen Bundes-Contingent; 10.07.1831 Luxemburg
GRUNEWALD, Friedericke, Tochter des zu Mehringhausen im Waldeckschen pensionierten Soldaten Carl GRUNEWALD;
- HEIDEL, Francisca**, —> 399. **BUSCHBECK, Adolph**, 08.09.1830 Luxemburg
HEIN, Anna, —> 87. **HELLING, Johann Georg**, 26.10.1819 Luxemburg
119. **HEINE, Johann Peter Samuel**, Musketier im 40ten Infanterie-Regiment; 21.09.1820 Luxemburg
FITZ, Elisabeth, Tochter des hieselbst verstorbenen Maurermeisters Joseph FITZ;
129. **HEINRICH, Carl**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 15.01.1821 Luxemburg
TÄVUS, Margaretha, Tochter des aus Neudörfchen verstorbenen Bauers Peter TÄVUS;
25. **HEINZE, Christian Gottfried**, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 7; 26.05.1817 Luxemburg
SARY, Maria Theresia, Tochter des zu Grandhalle bei Mamer wohnenden Lohgärbers Joachim SARY;
- HEISDORFF, Catharina**, —> 247. **STIEL, Christoph Hubert**, 13.10.1826 Luxemburg
95. **HEISSE, Daniel**, Unteroffizier im 36ten Infanterie-Regiment; 30.01.1820 Luxemburg
STEFFEN, Anna, Tochter des Tagelöhners Jacob STEFFEN im Pfaffenthal;
- HELDRUNG, Catharina**, —> 250. **WEHN, Christian Gottlieb**, 22.11.1826 Luxemburg
159. **HELDRUNG, Christian**, Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 19.05.1822 Luxemburg
SONNTAG, Catarina, Tochter des in Hesperingen verstorbenen Gastwirths Jacob SONTAG;
108. **HELLING, Heinrich**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 22.05.1820 Luxemburg
STEPHANI, Magdalene, Tochter des hier verstorbenen Nagelschmidts Johann STEPHANI;

87. **HELLING, Johann Georg**, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 10; 26.10.1819 Luxemburg
HEIN, Anna, Tochter des Nicolaus HEIN, Wachsziehers in Remich;
123. **HELMENSTREITT, Franz Knod von**, Major im 39ten Infanterie-Regiment; 18.10.1820 Luxemburg
FRANCK, Louise, Tochter des hieselbst verstorbenen Otto FRANCK, Mitglied des Corps législatif;
335. **HENDER, Johann Ludwig**, Schreinergeselle hieselbst; 26.12.1833 Luxemburg
HUTTERT, Josephine, Tochter des Carl HUTTERT, Schreinermeisters hieselbst;
- HENGEN, Anna**, —> 63. **LIEBCHEN, Johann Gottlieb**, 16.11.1818 Luxemburg
236. **HENKEL, Carl**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 02.01.1826 Luxemburg
MULLER, Anna Maria, verwitwete FISCHBACH, Tochter des + Leinenwebers Heinrich MULLER von hier;
254. **HENKEL, Leopold**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 12.02.1827 Luxemburg
BREYER, Susanna, Tochter des Akkersmann Heinrich BREYER hieselbst;
329. **HENKEL, Leopold**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 11.07.1833 Luxemburg
WILSIUS, Susanna Jeannette, Tochter des verstorbenen Jean WILSIUS vom Sichengrund;
- HENNECO, Catharina**, —> 143. **RAU, Ludwig**, 20.11.1821 Luxemburg
- HENNECO, Maria**, —> 140. **GANSKY, Friedrich**, 04.09.1821 Luxemburg
- HENNICKE, Magdalena**, —> 27. **GRAUER, Joseph**, 26.05.1817 Luxemburg
- HENRY, Barbara**, —> 114. **BALDUAN, Johann Michael**, 18.06.1820 Luxemburg
- HENRY, Catherine**, —> 68. **HEYMANN, Johann Joseph**, 05.01.1819 Luxemburg
- HERRARD, Marie**, —> 137. **SPIES, Nikolaus**, 04.06.1821 Luxemburg
273. **HERWIG, Johann**, Gefreiter in der 16ten Divisions-Garnison-Kompagnie; 01.02.1829 Luxemburg
BOUS, Auguste Catharine, Tochter des zu Grevenmacher verstorbenen Anton BOUS;
- HERZOG, Catherine**, —> 208. **DICK, Carl**, 25.05.1824 Luxemburg
- HESS, Mathilde Auguste**, —> 275. **STREIT, Franz von**, 27.02.1829 Luxemburg
- HEUDENBERG, Gerturde**, —> 3. **RÖTH-WELS**, 31.01.1816 Luxemburg
- HEUSKIN, Elisabeth**, —> 243. **KAUFMANN, Johann**, 02.09.1826 Luxemburg
- HEYERTS, Anna Marie**, —> 10. **RENNER, Johann Gottlieb**, 21.10.1816 Luxemburg
68. **HEYMANN, Johann Joseph**, Bombardier in der 8ten Artillerie-Brigade; 05.01.1819 Luxemburg
HENRY, Catherine, Tochter des zu Ville-Cloye in Frankreich verstorbenen Philippe HENRY;
229. **HILDEBRAND, Ernst Ludwig**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 10.07.1825 Luxemburg
TROES, Maria Clara, Tochter des Orgelbauers Stephan TROES von hier;
- HILGENDORFF, Sophia Magdalena**, —> 390. **BERNER, Johann Christian**, 01.03.1824 Luxemburg
- HILTGEN, Nanette**, —> 241. **FUCHS, Franz**, 10.05.1826 Luxemburg

- HIRSEKORN, Johanne Rosine**, —> 29. **BEYER, Johann**, 17.08.1817 Luxemburg
HOCHEUX, Elisabeth, —> 88. **FOHLE, Carl Daniel**, 07.11.1819 Luxemburg
HOFFMANN, Barbara, —> 265. **HANSE, Heinrich**, 09.03.1828 Luxemburg
133. **HOFFMANN, Carl**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 04.03.1821 Luxemburg
ORNIACK, Theresia, Tochter des verstorbenen Joseph ORNIACK, ehemals in Oesterreichischen Diensten;
HOFFMANN, Catharina, —> 215. **ULLRICH, Dietrich**, 18.09.1824 Luxemburg
173. **HOFFMANN, Johann**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 19.01.1823 Luxemburg
GRETHEN, Catharina, Tochter des Fischers Johann GRETHEN aus dem Sichengrunde;
HOFFMANN, Margaretha, —> 13. **ZIMMERLING, Johann Gottfried**, 16.12.1816 Luxemburg
369. **HOFFRICHTER, Johann Gottlieb**, in Diensten des Herrn Kommandanten hieselbst; 13.05.1835 Luxemburg
KERBER, Catharina, Tochter des Valentin KERBER, Einwohner in Heisdorff;
218. **HOLFUSS, Carl Friederich**, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 05.12.1824 Luxemburg
ALLES, Anna, Tochter des verstorbenen Peter ALLES zu Trier;
HOLLERIG, Marie, —> 66. **SCHWARZBACH, Johann Gottlieb**, 30.12.1818 Luxemburg
HOLLOP, Elisabeth, —> 16. **HAENISCH, Johann Gottlieb**, 05.01.1817 Luxemburg
162. **HÖLSCHER, Johann Carl**, Feldwebel im 39ten Infanterie-Regiment; 05.09.1822 Luxemburg
DIETRICH, Clara, Tochter des Pförtners August DIETRICH im Grunde:
HOLTZ, Henriette, —> 405. **SCHOLL, Anton Joseph**, 21.10.1832 Luxemburg
HOLZFELD, Magdalena, —> 269. **WENINGER, Carl Conrad Christian**, 16.09.1828 Luxemburg
168. **HORNEMANN, Hermann**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 28.11.1822 Luxemburg
HUVER, Clara, Tochter des im Pfaffenthal verstorbenen Maurermeisters Joseph HUVER;
HUBERT, Maria, —> 167. **MEWES, Johann Friederich**, 24.11.1822 Luxemburg
251. **HUBRICH, Jacob Daniel**, Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 28.11.1826 Luxemburg
OEVERLING, Catharina, Tochter des Schmidts Peter OEVERLING zu Reckingen;
HUTTERT, Josephine, —> 335. **HENDER, Johann Ludwig**, 26.12.1833 Luxemburg
HUVER, Clara, —> 168. **HORNEMANN, Hermann**, 28.11.1822 Luxemburg
HYLL, Anna Elisabeth, —> 164. **ENGEL, Andreas**, 29.10.1822 Luxemburg
365. **IMKAMP, Johann Heinrich**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 17.03.1835 Luxemburg
LEHR, Elisabeth, Tochter des Nikolaus LEHR, Einwohners im Pfaffenthal;
398. **IWAN, Simon**, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 30.06.1830 Luxemburg
BALDUS, Fr. Elisabeth, verwitwete WITTGES, Tochter des zu Bellin im Großherzogtum Nassau verstorbenen Ackersmann Peter BALDUS;

	JÄCKELS, Anna Maria,	—> 80. SCHULZE, Johann Traugott,	07.09.1819 Luxemburg
	JACOBI, Anna,	—> 321. DUX, Peter Joseph,	16.02.1830 Luxemburg
217.	JACOBITZ, Christian, Musquetier im 39ten Infanterie-Regiment;		16.11.1824 Luxemburg
	GAUDY, Theresia, Tochter des verstorbenen Fuhrmanns Wilhelm GAUDY hieselbst;		
344.	JAECKEL, Heinrich Ferdinand, Feldwebel im 39ten Infanterie-Regiment;		10.05.1834 Luxemburg
	MEYERS, Barbara, Tochter des Tischlermeisters Bernhard MEYERS zu Berburg bei Grevenmacher;		
238.	JAEGER, Wilhelm, Feldwebel im 39ten Infanterie-Regiment;		26.01.1826 Luxemburg
	DUCHSCHERER, Margarethe, Tochter des verstorbenen Rothgerbers Ludwig DUCHSCHERER von hier;		
204.	JAEGER, Wilhelm, Feldwebel im 39ten Infanterie-Regiment;		29.04.1824 Luxemburg
	TURNEIER, Catharina, Tochter des im Grunde verstorbenen Schuhmachers Wilhelm TURNEIER;		
213.	JANSEN, Friederich, Gefreiter im 40ten Infanterie-Regiment;		08.08.1824 Luxemburg
	OSWALD, Christiane, Tochter des in Pfaffenthal verstorbenen Tagelöhners Johann OSWALD;		
387.	JANY, Johann Thomas, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment;		30.10.1823 Luxemburg
	VAHSE, Dorothea Maria Margaretha, verwitwete MEHRING, Tochter des verstorbenen Wachtmeisters Johann VAHSE aus Lohn in Hannover;		
105.	JENTSCH, Gottfried, von der 30ten Regiments Garnisons-Kompagnie;		30.04.1820 Luxemburg
	FERRONG, Anna Catharina, von hier;		
266.	JOHN, Johann Gottlob, Feuerwerker in der 8ten Artillerie-Brigade;		08.05.1828 Luxemburg
	GUURLINGER, Maria Angelica, Tochter des Gelbgießers George GUURLINGER;		
	JONAS, Catharina,	—> 363. OCHS, Martin,	25.02.1835 Luxemburg
	JONES, Anna Marie,	—> 148. BEUTTLER, Christoph,	26.12.1821 Luxemburg
2.	JULITZ, Gottlieb, vom Garnisons-Bataillon N° 24;		04.06.1816 Luxemburg
	LEIST, Maria, dritte Tochter des Schneidermeisters Andreas LEIST von hier;		
	JUNG, Anna,	—> 145. DUWE, Friedrich,	29.11.1821 Luxemburg
12.	JUNKNIKEL, August, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 10;		23.11.1816 Luxemburg
	WOLTER, Anna Dorothea, Tochter des Maurergesellen Ludwig WOLTER von hier;		
	KAAS, Margarethe,	—> 337. GEILE, Johann Conrad,	30.12.1833 Luxemburg
346.	KABISCH, Johann Anton, Unteroffizier in der 2ten Festungs-Artillerie-Brigade;		16.05.1834 Luxemburg
	SCHMIDT, Catharina, Witwe SERICH aus Mertzig;		
	KACKEISEN, Anna,	—> 32. FUNCK, Johann,	21.10.1817 Luxemburg
291.	KAISER, Heinrich, Hautboist im 40ten Infanterie-Regiment;		03.12.1829 Luxemburg
	FISCHER, Anna Margaretha, Tochter des Organisten Peter François FISCHER hieselbst;		

- KAISOWNA, Maria, —> 391. SCHNURRAN, Johann Peter, 06.07.1824 Luxemburg
78. KAMKE, Alexander Friedrich, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 6; 05.08.1819 Luxemburg
 GSTALTER, Anna, Tochter des zu Rodemacher in Frankreich wohnenden Schumachers Johann Michael GSTALTER;
- KAMMER, Maria, —> 252. KUGELER, Andreas, 29.12.1826 Luxemburg
128. KAMPE, Andreas Jacob, Feldwebel im 39ten Infanterie-Regiment; 03.01.1821 Luxemburg
 HALSWICK, Maria Elisabeth, Tochter des zu Niederwesel verstorbenen Schiffers Heinrich HALSWICK;
205. KAMPE, Andreas Jacob, Feldwebel im 39ten Infanterie-Regiment; 13.05.1824 Luxemburg
 COLLIN, Catharina, Tochter des Bädermeisters Johann COLLIN im Grunde;
- KAMSÉ, Anna Gertrude, —> 70. DITTGES, Johann Theodor, 16.02.1819 Luxemburg
74. KAPUTT, Daniel, Musquetier im 36ten Infanterie-Regiment; 20.05.1819 Luxemburg
 PREISDORFF, Gertrude, Tochter des Schuhmachers Nicolas PREISDORFF im Grunde;
122. KASSNER, Joseph, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 03.10.1820 Luxemburg
 WAGNER, Theresia, Tochter des Nikolaus WAGNER zu Haler im Großherzogtum Luxemburg;
- KAUFFMANN, Anna, —> 280. OFERHOFF, Johann Bernhard, 03.05.1829 Luxemburg
35. KAUFFMANN, Johann Gottlob, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 24; 23.11.1817 Luxemburg
 NORWEGEN, Maria Theresia, Tochter des hieselbst verstorbenen Zinggießers Johann NORWEGEN;
179. KAUFFMANN, Johann, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 11.05.1823 Luxemburg
 BINDER, Angelica, Tochter des hieselbst verstorbenen Musikers Johann BINDER;
243. KAUFMANN, Johann, Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 02.09.1826 Luxemburg
 HEUSKIN, Elisabeth, Tochter des hieselbst verstorbenen Kaufmanns Joseph HEUSKIN;
382. KAUFMANN, Johann, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 03.06.1822 Luxemburg
 LIEBIG, Christiane Charlotte, Tochter des Bürgers Heinrich Godfried LIEBIG zu Frankfurt am Main;
- KAUFMANN, Margaretha, —> 270. SCHMIDT, Johann Theodor, 07.09.1828 Luxemburg
272. KAWALSKY, Michaël, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 25.01.1829 Luxemburg
 WAGNER, Marie, Tochter des Nagelschmidt Jean WAGNER im Grunde;
- KAYSER, Catharina, —> 160. USADEL, Gottlob, 20.08.1822 Luxemburg
- KEEN, Catharina Margaretha, —> 284. NEU, Johann Friedrich, 04.08.1829 Luxemburg
- KEFFENBRINK, Friedericke von,—> 385. KÖHLER, Gustav von, 17.09.1822 Luxemburg
- KERBER, Catharina, —> 369. HOFFRICHTER, Johann Gottlieb, 13.05.1835 Luxemburg
- KERGENMEYER, Agnes, —> 357. MUTZBAUER, Johann, 10.11.1834 Luxemburg
48. KERSTEN, Carl Friederich Wilhelm, Compagnie Chirurgus in der 8ten Artillerie-Brigade; 01.06.1818 Luxemburg
 STROBEL, Maria-Magdalena, Tochter des zu Neuwied verstorbenen Silberarbeiters Johann STROBEL;

404. **KESSLER, Johann Friedrich August**, Lieutenant im 30ten Infanterie-Regiment; 16.05.1832 Luxemburg
BRÉF, Louise Emilie Caroline Alfride, Tochter des Pr. Lieut. a.d. und Kasernen-Inspektors Carl Gottfried B. hieselbt;
KIENS, Maria, —> 320. **REINARZ, Theodor**, 11.09.1833 Luxemburg
263. **KIRCHHOFF, Johann**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 14.01.1828 Luxemburg
FELTEN, Anna, Tochter des Johann FELTEN, in der Vorstadt Grund verstorbenen Tagelöhners;
209. **KLEBER, Andreas**, Unteroffizier in der 30ten Regiments-Garnison-Kompagnie; 27.05.1824 Luxemburg
MENTEM, Magdalena, Tochter des hiesigen Tischlermeisters Johann MENTEM;
- KLEIN, Marie Aloysie**, —> 43. **BECKER, Carl Friedrich Wilhelm Maximilian**, 01.02.1818 Luxemburg
102. **KLEIN, Peter**, Muskietier im 40ten Infanterie-Regiment; 16.04.1820 Luxemburg
ROCKENBRODT, Elisabeth, Tochter des Maurermeisters Christian ROCKENBRODT im Grunde;
257. **KLEIN, Peter**, Unteroffizier im 30ten Regiments-Garnison-Kompagnie; 15.07.1827 Luxemburg
BARTEL, Catharina, Tochter des Steinpflasterers Johann BARTHEL zu Weimerskirch;
86. **KLEMM, Johann Gottlieb**, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 6; 26.10.1819 Luxemburg
WILZIUS, Margaretha, Tochter des im Pfaffenthal verstorbenen Tagelöhners Christian WILZIUS;
- KNEPGEN, Margaretha**, —> 317. **RENTHE, Wilhelm** ?? . ?? .1832-1833 in Trier getraut
23. **KNESEBECK, Carl Wilhelm Thomas von dem**, Rittmeister im Elblandwehr-Kavallerie-Regiment; 08.04.1817 Luxemburg
DOSSOW, Sophie Henriette von, Tochter des zu Batow im Kreise Zoldin verstorbenen
Erb- und Gerichtsherrn Ernst von DOSSO;
338. **KNICKENBERG, Franz Friederich**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 10.04.1834 Luxemburg
CHEVALIER, Helena, Tochter des Eberhard CHEVALIER, Schumacher zu Arlon;
165. **KNOPF, Andreas**, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 05.11.1822 Luxemburg
BONY, Dorothea geborene **BONY**, geschiedene **WEBER**, Tochter des hiesigen Schneidermeisters Joh. Philipp BONY;
- KOCKEISEN, Catharina**, —> 132. **SEEFELD, Johann Friedrich Wilhelm**, 20.0.1821 Luxemburg
183. **KOENIG, Gottlieb**, Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 04.07.1823 Luxemburg
BRIMEYER, Marie Antoinette, Tochter des zu Genischen im Großherzogtum Luxemburg (!);
- KOERPERICH, Franziska**, —> 308. **THELEN, Heinrich**, 27.04.1832 Luxemburg
396. **KOHL, Peter Joseph**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment, 09.12.1828 Luxemburg
SOEHNEN, Wilhelmine von, Tochter der verstorbenen Gertrude von SOEHNEN zu Düsseldorf;
385. **KÖHLER, Gustav von**, Hauptmann im 39ten Infanterie-Regiment; 17.09.1822 Luxemburg
KEFFENBRINK, Friedericke von, Tochter des + Hof-Gerichts-Raths Carl Wilhelm von KEFFENBRINK in Pommern;
- KOPPENHÖFER, Marie Johanne**.—> 244. **WOLFF, Anton Ferdinand**, 04.09.1826 Luxemburg
211. **KÖRNER, Carl Sigismund**, Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 13.07.1824 Luxemburg
SPAGNER, Marie, Tochter des verstorbenen Müllers Nicolaus SPAGNER zu Bettendorf;

- KOSTER, Elkje**, —> 104. **WORTMANN, Johann Heinrich**, 20.04.1820 Luxemburg
185. **KÖTTLITZ, Samuel**, Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 13.07.1823 Luxemburg
BRAUN, Catharina, Tochter des hiesigen Schneidermeisters Heinrich BRAUN;
161. **KRAM, Franz Carl**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 22.08.1822 Luxemburg
ZUANG, Magdalena, Tochter des im Grund verstorbenen Tuchmachers Friedrich ZUANG;
197. **KRAMB, Peter**, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 25.10.1823 Luxemburg
BERTRIS, Anna, Tochter des alhier verstorbenen Perückenmakers Georg BERTRIS;
383. **KRAUSE, Friederich**, Premier Lieutenant im 40ten Infanterie-Regiment; 18.06.1822 Luxemburg
MEYERHOFF, Henriette, Tochter des als Adjutant-Major in Westphalischen Diensten + Friederich MEYERHOFF;
- KREES, Elisabetha**, —> 333. **BRÜGGEMANN, Daniel Heinrich**, 04.12.1833 Luxemburg
65. **KRETSCHMER, Johann Gottlieb**, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 6; 01.12.1818 Luxemburg
PFEIFFER, Margaretha, Tochter des im Rollingergrunde verstorbenen Johann PFEIFFER;
- KREUZ, Margaretha**, —> 26. **ZIMMERMANN, Carl Gottlieb**, 26.05.1817 Luxemburg
- KREUZER, Barbara**, —> 106. **HARTWIG, Christian**, 23.04.1820 Luxemburg
313. **KRITZLER, Friedrich Wilhelm**, Unteroffizier im hiesigen Festungs-Pionier-Detachement; 18.10.1832 Luxemburg
KUBORN, Theresia, Tochter des hiesigen Gastwirths Jean KUBORN;
237. **KRUSEMARK, Joachim Friedrich**, Feldwebel im 40ten Infanterie-Regiment; 05.01.1826 Luxemburg
MATHELÉ, Clara, Tochter des verstorbenen Kaufmanns Franz MATTELÉ zu Hosingen;
- KUBORN, Theresia**, —> 313. **KRITZLER, Friedrich Wilhelm**, 18.10.1832 Luxemburg
252. **KUGELER, Andreas**, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 29.12.1826 Luxemburg
KAMMER, Maria, Tochter des zu Trier verstorbenen Krämers Johann KAMMER;
- KUHL, Theresia**, —> 406. **MEYER, Johann Gerlach**, 22.12.1833 Luxemburg
408. **KÜHN, Friedrich**, Unteroffizier im 37ten Infanterie-Regiment; 08.09.1834 Luxemburg
LASKOWSKA, Catharina, Tochter des + Jacob LASKOWSKA, Böttgermeister in Nischowa im Königreich Pohlen;
152. **KUHNE, Carl August**, Lieutenant in der 8ten Artillerie-Brigade; 16.02.1822 Luxemburg
BOCHHOLTZ, Anna Clara, Tochter des hiesigen Advokaten Franz BOCHHOLZ;
384. **KULLICK, Jacob**, Musquetier im 39ten Infanterie-Regiment; 05.08.1822 Luxemburg
CHAMPAGNE, Anna Barbara, Tochter des als Österreicherischer Soldat verstorbenen Ludwig CHAMPAGNE aus Schwanfeld in Baiern;
292. **KUNZE, Carl Friedrich Gottfried**, Musketier im 40ten Infanterie-Regiment; 26.12.1829 Luxemburg
HARRER, Margaretha, Tochter des hier verstorbenen Leinwebers Sebastian HARRER;
293. **KUNZMANN, Heinrich**, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 12.04.1830 Luxemburg
GRASS, Catarina, Tochter des alhier verstorbenen Ackermanns Nicolaus GRASS;

316. **KURTH, Wilhelm**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 23.12.1832 Luxemburg
REUTER, Catarina, Tochter des hier verstorbenen Joseph REUTER;
24. **KURZER, Joseph**, Gefreiter im Garnisons-Bataillon N° 10; 04.05.1817 Luxemburg
SCHENKIN, Catharina, Tochter des zu Dornklingen bei Luxemburg wohnenden Bauers Nicolaus SCHENKIN;
KURZRAUCH, Franziska Josephe, —> 20. **MÜLLER, Friedrich**, 21.02.1817 Luxemburg
55. **KUTSCHE, Johann Gottlieb**, Musketier im Garnisons-Bataillon N° 6; 24.08.1818 Luxemburg
MEGEN, Anna Mechtilde van, Tochter des zu Puktumhe [?] bei Nimwegen in Holland wohnenden Müllers Heinrichs van MEGEN;
200. **KUTSCHER, Johann Christian Gottlob**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 02.02.1824 Luxemburg
CHAMPAGNE, Anna Marie, Tochter des zu Wallen, Kreis Trier verstorbenen Handelsmanns Ludwig CHAMPAGNE;
KYPS, Maria Josephine, —> 351. **STÖFER, Johann Andreas**, 18.06.1834 Luxemburg
57. **LACHMANN, Gottfried**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 13.10.1818 Luxemburg
SCHNEIDER, Anna, Tochter des Fuhrmanns Johann SCHNEIDER zu Elter bei Luxemburg;
144. **LACHMANN, Gottfried**, Trompeter im 9ten Husaren-Regiment; 20.11.1821 Luxemburg
WACKEL, Elisabeth, Tochter des Schneidermeisters WACKEL;
- LAHR, Catharina**, —> 59. **BÖHMER, Christian**, 19.10.1818 Luxemburg
359. **LAMBERTZ, Johann Anton**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 04.12.1834 Luxemburg
MOTTE, Helena, Tochter der Elisabeth MOTTE von hier;
201. **LAMBERZ, Johann**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 05.02.1824 Luxemburg
WELTER, Susanne, Tochter des hieselbst verstorbenen Tischlermeisters Johann WELTER;
- LAMEL, Rosalie**, —> 42. **BANDER, Christoph Rheinhold**, 18.01.1818 Luxemburg
4. **LANGE, Carl August**, vom Garnisons-Bataillon N° 24; 27.08.1816 Luxemburg
SECKINGER, Maria Agathe, Tochter des verstorbenen Johann Nepomuck SECKINGER vom Regiment Bender;
- LANGLAIS, Jenny**, —> 97. **SCHARFE, Wilhelm Carl**, 13.02.1820 Luxemburg
LANZENER, Francisca, —> 323. **MÜNCH, Eduard**, 04.05.1833 Luxemburg
LASKOWSKA, Catharina, —> 408. **KÜHN, Friedrich**, 08.09.1834 Luxemburg
LAURENT, Magdalena, —> 258. **BIERBACH, Benjamin**, 26.07.1827 Luxemburg
26.09.1820 Luxemburg
120. **LAZARÉE, Wilhelm**, Sergeant im 17ten Infanterie-Regiment; 26.09.1820 Luxemburg
RIEDEL, Anna Elisabeth, Tochter des zu Schweidnitz in Schlesien verstorbenen Joseph RIEDEL;
7. **LEHMANN, Friedrich Ernst**, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 7; 29.08.1816 Luxemburg
NIEMANN, Maria Catherine, Tochter des zu Feihlen bei Luxemburg wohnenden Heinrich Friedrich NIEMANN;

62. **LEHMANN, Johann Gottlieb**, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 10; 09.11.1818 Luxemburg
BOUTEILLE, Maria, Tochter des hieselbst verstorbenen Schneidersmeisters Michael BOUTEILLE;
- LEHR, Elisabeth**, —> 365. **IMKAMP, Johann Heinrich**, 17.03.1835 Luxemburg
324. **LEISINGER, Johann Friedrich**, ehemals Unteroffizier in der 8ten Artillerie-Brigade; 21.06.1833 Luxemburg
ELTER, Elisabeth, Tochter des hiesigen verstorbenen Schneidermeisters Peter ELTER;
- LEIST, Maria**, —> 2. **JULITZ, Gottlieb**, 04.06.1816 Luxemburg
358. **LHOMGÉE, Carl Anton Adolph**, Tambour im 37ten Infanterie-Regiment; 14.11.1834 Luxemburg
NIEDERDER, Susanna, Tochter des verstorbenen Joseph NIEDERDER, Webers hieselbst;
63. **LIEBCHEN, Johann Gottlieb**, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 10; 16.11.1818 Luxemburg
HENGEN, Anna, Tochter des Leinwebers Peter HENGEN zu Godberange;
- LIEBIG, Christiane Charlotte**, —> 382. **KAUFMANN, Johann**, 03.06.1822 Luxemburg
325. **LINDENAU, Heinrich Freiherr von**, Lieutenant im 40ten Infanterie-Regiment; 01.07.1833 Luxemburg
SUTOR, Elisabetha Angelica, Tochter des Dr. med. und Präsident des Medizinal Collegium Jean Pierre SUTOR;
- LOESEMANN, Marie Antonie**, —> 199. **MÖRES, Johann Martin Wilhelm**, 28.01.1824 Luxemburg
239. **LOGIS, Friedrich**, Musketier im 40ten Infanterie-Regiment; 30.01.1826 Luxemburg
WACHTER, Angelica, verwitwete NELL, Tochter des + Jacob WACHTER in Mondorf, Großh. Luxemburg;
90. **LOHMEYER, Johann**, Gefreiter im 36ten Infanterie-Regiment; 05.12.1819 Luxemburg
EISCHEN, Marie;
- LÖHR, Margaretha**, —> 377. **BRAND, Friedrich Ludwig**, 03.04.1821 Luxemburg
- LORENZ, Nanette**, —> 299. **ZINNEN, Johann Peter**, 22.01.1831 Luxemburg
- LORICH, Catharina**, —> 9. **SCHWEDT, Erdmann**, 01.10.1815 Luxemburg
202. **LUDWIG, Franz Friederich Aloys**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 01.03.1824 Luxemburg
WEISGERBER, Marie, Tochter des Tischlermeisters Michael WEISGERBER im Grunde;
- LUTZ, Catharina**, —> 67. **SCHLIEP, Johann Christian Heinrich**, 04.01.1819 Luxemburg
376. **MAHNKE, Ludwig Ferdinand**, Feldwebel in der 2ten Festungs-Artillerie-Compagnie; 03.03.1835 Luxemburg
SCHROEDER, Henriette, Tochter des + Gustav SCHROEDER, Chirurgus beim Schwedischen Leib-Regiment;
225. **MAIBAUM, Carl Theodor**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 11.04.1825 Luxemburg
MERKELS, Catharina, Tochter des Maurers Wilhelm MERKELS von hier;
- MAISSEM, Christine**, —> 285. **BLOCK, Carl**, 22.09.1829 Luxemburg
- MAJOR, Catharina Henriette**, —> 37. **METZINGER, Carl**, 05.12.1817 Luxemburg
- MANDERSCHIED, Maria Anna**, —> 8. **ROCHOW, Friedrich**, 10.06.1816 Luxemburg
- MANDRAS, Anna**, —> 34. **SALOMON, Carl**, 13.11.1817 Luxemburg

38. **MANN, Johann Gottlieb**, Feldwebel im Garnisons-Bataillon N° 28; 24.11.1817 Luxemburg
STOLTZ, Catharina, Tochter des Prem[ier] Leutnant **STOLTZ** vom Garnisons-Bataillon N° 7;
- MANNES, Anna Maria**, —> 166. **GRUSKE, Johann Gottlieb**, 04.11.1822 Luxemburg
MARCHAND, Susanna, —> 190. **CARISIEN, Gustav von**, 29.10.1823 Luxemburg
MARCON, Catharina, —> 194. **QUOSE, Johann Gottlob**, 25.11.1823 Luxemburg
MARMÉ, Maria, —> 139. **STROCKMANN, Heinrich**, 22.07.1821 Luxemburg
MARTENS, Marie Dorothea, —> 381. **RAABE, Gottfried**, 07.05.1822 Luxemburg
394. **MARTIN, Carl**, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 16.05.1827 Luxemburg
HARTUNG, Louise, Tochter des + Schreiners **Johann Christian HARTUNG** zu Gedem im Großherzogtum Darmstadt;
117. **MARX, Carl Gottlob Adolph**, Regiments-Tambour im 39ten Infanterie-Regiment; 20.08.1820 Luxemburg
ALDRINGER, Elisabeth, Tochter des zu Bittburg verstorbenen Tischlermeisters **Albert ALDRINGER**;
- MATHELÉ, Clara**, —> 237. **KRUSEMARK, Joachim Friedrich**, 05.0.1826 Luxemburg
MAUER, Catharina, —> 249. **FAUSCHER, Johann Gottlieb**, 22.11.1826 Luxemburg
MAYER, Antoinette, —> 91. **SEIDHOFF, Friedrich**, 11.12.1819 Luxemburg
MAYER, Maria, —> 278. **SCHMITZ, Friederich Jacob Theodor**, 09.04.1829 Luxemburg
MAYERS, Anna Catharina, —> 118. **RUSCH, Johann**, 15.09.1820 Luxemburg
MEGEN, Anna Mechtilde van, —> 55. **KUTSCHE, Johann Gottlieb**, 24.08.1818 Luxemburg
52. **MEISSNER, Johann Heinrich**, Musketier im Garnisons-Bataillon N° 6; 05.08.1818 Luxemburg
REISDORFF, Marie, Tochter des Maurers **Michael REISDORFF** im Pfaffenthal;
- MENSATUR, Caroline**, —> 289. **WEHN, Christian Gottlieb**, 12.11.1829 Luxemburg
MENSATUR, Francisca Philippine, —> 151. **ENGELHARD, Gottfried**, 31.01.1822 Luxemburg
MENTEM, Magdalena, —> 209. **KLEBER, Andreas**, 27.05.1824 Luxemburg
MERK, Elisabeth, —> 116. **WEGNER, Johann**, 14.08.1820 Luxemburg
MERKELS, Catharina, —> 225. **MAIBAUM, Carl Theodor**, 11.04.1825 Luxemburg
MERKELS, Maria, —> 267. **DEMECHEN, Anton Joseph**, 08.05.1828 Luxemburg
MERKES, Maria Josephine, —> 186. **TREFF, Johann**, 24.07.1823 Luxemburg
MERSCH, Maria, —> 298. **TRAUSCHER, Johann Gottlieb**, 06.01.1831 Luxemburg
MERTENS, Maria Victoria, —> 286. **SCHUMACHER, Carl Joseph**, 07.10.1829 Luxemburg
37. **METZINGER, Carl**, Unteroffizier im 16ten Infanterie-Regiment; 05.12.1817 Luxemburg
MAJOR, Catharina Henriette, Tochter des Aubergisten **Michael MAJOR** zu Estaine in Frankreich;
- METZLER, Magdalena**, —> 157. **NICOLAUS, Johann Ferdinand**, 07.05.1822 Luxemburg
167. **MEWES, Johann Friederich**; 24.11.1822 Luxemburg
HUBERT, Maria, Tochter des zu Tintingen, Canton Mersch, verstorbenen Tagelöhners **Lambert HUBERT**;

- MEYER, Caroline Friederike Wilhelmine, —> 393. GROSSE, George Gottlieb, 07.05.1827 Luxemburg
406. MEYER, Johann Gerlach, Unteroffizier in der Luxemburger Reserve Pionier-Kompagnie; 22.12.1833 Luxemburg
 KUHLE, Theresia, Tochter des Johann KUHLE, Schumachermeister in Coblenz;
- MEYER, Maria, —> 295. MULLER, Franz, 23.05.1830 Luxemburg
- MEYER, Marie Elisabeth, —> 228. RENTZ, Johann Friedrich, 26.05.1825 Luxemburg
- MEYERHOFF, Henriette, —> 383. KRAUSE, Friederich, 18.06.1822 Luxemburg
- MEYERS, Barbara, —> 344. JAECKEL, Heinrich Ferdinand, 10.05.1834 Luxemburg
- MICHEL, Catharine, —> 99. SCHULZ, Johann Gottlieb, 29.02.1820 Luxemburg
- MICHEL, Magdalena, —> 184. SCHULZ, Johann Gottlieb, 08.07.1823 Luxemburg
276. MICHELET, Heinrich Jacob, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 08.03.1829 Luxemburg
 SEBERGER, Marie Elisabeth, Tochter des zu Dudeldorf verstorbenen Wollwebers Baltasar SEBERGER;
79. MIELKE, Johann, Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 05.09.1819 Luxemburg
 FELTEN, Appollonia, Tochter des hierselbst verstorbenen Tagelöhners Johann FELTEN;
- MILAN, Adele, —> 305. BERGER, Peter Joseph, 06.03.1832 Luxemburg
- MIX, Theresia —> 1. GRÜN, Friedrich Wilhelm, 04.06.1816 Luxemburg
206. MOHRMANN, Carl, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 09.05.1824 Luxemburg
 GILL, Susanne;
283. MOLITOR, Heinrich, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 24.07.1829 Luxemburg
 WINCKLER, Barbara, Tochter des im Paffenthal verstorbenen Tuchscherers Johann WINCKLER;
199. MÖRES, Johann Martin Wilhelm, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 28.01.1824 Luxemburg
 LOESEMANN, Marie Antonie, Tochter des Schlossermeisters Niemar LOESEMANN aus Bendorff Reg. Bez. Coblenz;
- MOTTE, Helena, —> 359. LAMBERTZ, Johann Anton, 04.12.1834 Luxemburg
- MOUTH, Margaretha Apoline, —> 354. RITTER, Heinrich 29.09.1834 Luxemburg
178. MÖWING, Ernst Gotthelf, Feldwebel in der 8ten Artillerie-Brigade; 19.04.1823 Luxemburg
 PUTTELKON, Dorothea Henriette, Tochter des zu Cöllberg in Pommern + Büchschmidts Georg PUTTELKON;
- MULLER Catarina, —> 287. NIERHOFF, Carl Friedrich, 11.10.1829 Luxemburg
- MULLER, Anna Eva, —> 149. DIPPNER, Johann Friedrich 04.01.1822 Luxemburg
- MULLER, Anna Maria, —> 236. HENKEL, Carl, 02.01.1826 Luxemburg
295. MULLER, Franz, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 23.05.1830 Luxemburg
 MEYER, Maria, Tochter des alhier verstorbenen Schumachers Joseph MEYER;
20. MÜLLER, Friedrich, Fuselier im 23ten Infanterie-Regiment; 21.02.1817 Luxemburg
 KURZRAUCH, Franziska Josephe, Tochter des Tagelöhners Johann Georg KURZRAUCH zu Essen;

175. MÜLLER, Georg, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment;	11.02.1823 Luxemburg
ZAHLEN, Anna Catharina, Tochter des zu Breitweiler bei Diekirch verstorbenen Nicolaus ZAHLEN;	
301. MULLER, Johann, Hautboist im 30ten Infanterie-Regiment;	23.05.1831 Luxemburg
BOHM, Louise, Tochter des hiesigen Schneiders Johann Philippe BOHM;	
198. MÜLLER, Johann, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment;	24.09.1823 Luxemburg
SIMON, Catharina, Tochter des hiesigen Fuhrmanns SIMON;	
323. MÜNCH, Eduard, Feldwebel in der 8ten Artillerie-Brigade;	04.05.1833 Luxemburg
LANZENER, Francisca, Tochter des hiesigen Bürgers Franz LANZENER;	
294. MUSEL, Franz, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment;	?? . ?? .1830 Luxemburg
SCHAS, Margaretha, Tochter des hiesigen Tagelöhners Mathias SCHAS;	[Datum nicht angegeben]
357. MUTZBAUER, Johann, Regiments-Tambour im 37ten Infanterie-Regiment;	10.11.1834 Luxemburg
KERGENMEYER, Agnes, Tochter des hier verstorbenen Joseph KERGENMEYER;	
NENNIG, Gertraut, —> 222. NEVE, Heinrich,	21.01.1825 Luxemburg
NENNIG, Gertrude, —> 56. THEWE, Carl,	21.09.1818 Luxemburg
82. NERIUS, Gottfried, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 10;	19.10.1819 Luxemburg
EYDT, Margarethe, Tochter des hieselbst verstorbenen Nicolaus EYDT, Advokat;	
NEU, Christine Wilhelmine, —> 402. CAMPHAUSEN, Johann,	10.02.1832 Luxemburg
284. NEU, Johann Friedrich, Lehrer an der hiesigen Garnison-Schule;	04.08.1829 Luxemburg
KEEN, Catharina Margaretha, Tochter des Königlich-Niederländischen Garde du Génie Tarens KEEN;	
271. NEUERBURG, Franz Carl, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment;	16.01.1829 Luxemburg
ZAHN, Maria Catharina, Tochter des hiesigen Fuhrmanns Carl ZAHN;	
216. NEUGEBAUER, Johann Gottlieb Benjamin, Unteroffizier in der 8ten Pionier-Abtheilung;	16.09.1824 Luxemburg
WITTENAUER, Marie, Tochter des hiesigen Tabakspinners Nicolaus WITTENAUER;	
127. NEUMANN, Carl Friedrich Adolph, Feldwebel im 40ten Infanterie-Regiment;	02.12.1820 Luxemburg
DAUPHIN, Margaretha, Tochter des Tagelöhners Martin DAUPHIN von hier;	
310. NEVE, Franz, Hautboist im 40ten Infanterie-Regiment;	03.09.1832 Luxemburg
SCHÜTZ, Susanna, Tochter des alhier verstorbenen Hutmachers Peter SCHÜTZ;	
222. NEVE, Heinrich, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment;	21.01.1825 Luxemburg
NENNIG, Gertraut, verwitwete TÖWE, Tochter des hieselbst verstorbenen Nicolaus NENNIG;	
NEYEN, Regine Virgine, —> 242. OESTERHELD, Adolph Ferdinand,	22.05.1826 Luxemburg
NEYEN, Sophie Anna Marie, —> 304. GUTZMEZUW, Wilhelm Ferdinand Ernst Friedrich von,	27.12.1831 Luxemburg
NICOLA, Anna, —> 17. SCHULZE, Gottlob,	05.01.1817 Luxemburg
NICOLAI, Maria Catharina, —> 364. RICHTER, Gustav,	06.03.1835 Luxemburg

157. **NICOLAUS, Johann Ferdinand**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 07.05.1822 Luxemburg
METZLER, Magdalena, Tochter des im Grund verstorbenen Fischers Nicolaus METZLER;
50. **NIEDENFÜHR, August**, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 6; 13.07.1818 Luxemburg
FISCHER, Louise, Tochter des hieselbst verstorbenen Leinwebers Philipp FISCHER;
NIEDERDER, Susanna, —> 358. **LHOMGÉE, Carl Anton Adolph**, 14.11.1834 Luxemburg
NIEDERKORN, Catharina, —> 366. **FISCHER, Christian Gottfried Heinrich**, 17.03.1835 Luxemburg
NIEMANN, Maria Catherine, —> 7. **LEHMANN, Friedrich Ernst**, 29.08.1816 Luxemburg
287. **NIERHOFF, Carl Friedrich**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 11.10.1829 Luxemburg
MULLER Catarina, Tochter des zu Niederweis bei Trier verstorbenen Handarbeiters Johann MULLER;
NIESER, Catharina, —> 334. **DANKELMANN, Simon Joseph**, 13.12.1833 Luxemburg
NIESER, Margaretha, —> 61. **BÖTTCHER, Anton**, 11.11.1818 Luxemburg
300. **NOLL, Philipp Christian**, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 23.05.1831 Luxemburg
GEISSLER, Marie Louise, Tochter des Unteroffiziers Carl GEISSLER von der 16. Garnison-Compagnie;
NORWEGEN, Maria Theresia, —> 35. **KAUFFMANN, Johann Gottlob**, 23.11.1817 Luxemburg
NYMAX, Marie, —> 174. **STRAUSS, Mathias**, 22.01.1823 Luxemburg
363. **OCHS, Martin**, Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 25.02.1835 Luxemburg
JONAS, Catharina, Tochter des Peter JONAS, Einwohners in Eich;
242. **OESTERHELD, Adolph Ferdinand**, K[öniglich] Pr[ussischer] Intendantur-Sekretair; 22.05.1826 Luxemburg
NEYEN, Regine Virgine, Tochter des hiesigen Eigenthümers Joh.-Nicolaus NEYEN;
OEVERLING, Catharina, —> 251. **HUBRICH, Jacob Daniel**, 28.11.1826 Luxemburg
280. **OFERHOFF, Johann Bernhard**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 03.05.1829 Luxemburg
KAUFFMANN, Anna, Tochter des verstorbenen Ackersmanns Peter KAUFFMANN zu Pettingen;
172. **OHRBECK, Johann Heinrich Friederich**, Gefreiter im 39ten Infanterie-Regiment; 26.01.1823 Luxemburg
DÖHR, Magdalena, Tochter des zu Bittburg verstorbenen Bürgers Nicolaus DÖHR;
ORNIACK, Theresia, —> 133. **HOFFMANN, Carl**, 04.03.1821 Luxemburg
OSWALD, Christiane, —> 213. **JANSEN, Friederich**, 08.08.1824 Luxemburg
OSWALD, Marie, —> 212. **ZEUGMANN, Johann Joseph**, 01.08.1824 Luxemburg
OTTO, Anna Rosine Barbara, —> 72. **GUMMELS, Johann Friederich**, 23.02.1819 Luxemburg
28. **OTTO, Johann Gottlieb**, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 7; 06.07.1817 Luxemburg
DEUTSCHMEYER, Catharina, Tochter des zu Wiese bei Remich wohnenden Försters Johann DEUTSCHMEYER;
PAPPS, Marie Christine, —> 235. **RÖHMER, Carl August Ferdinand**, 04.12.1825 Luxemburg
41. **PAUL, Gottlieb**, Unteroffizier im 16ten Infanterie-Regiment; 31.12.1817 Luxemburg
SIMON, Maria Johanna, Tochter des Maire Johann SIMON zu Veaux bei Verdun in Frankreich;

- PELZER, Susanna,** —> 39. **BRESANZ, Gottlieb,** 16.12.1817 Luxemburg
 307. **PEMENKAMP, Johann Heinrich,** Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 27.04.1832 Luxemburg
 FERRON, Nanette, Tochter des hiesigen Hutmachers Anton **FERRON**;
 18. **PEUKERT, Johann Gottlieb,** Unteroffizier in der 8ten Artillerie-Brigade; 09.02.1817 Luxemburg
 DURM, Elisabeth, Tochter des hieselbst verstorbenen Reinhard Jacob **DURM**;
 397. **PPAFF, Carl Albert,** Premier-Lieutenant im 40ten Infanterie-Regiment; 09.08.1829 Luxemburg
 BUSCHBECK, Clara Eulalia, Tochter des Majors im K. Pr. Ingenieur-Korps Adolph Heinrich **BUSCHBECK**;
PFEIFFENSCHIEDER, Marie Elisabeth, —> 150. **SCHLESINGER, Joseph,** 07.01.1822 Luxemburg
PFEIFFER, Anne Josephine, —> 240. **SCHROEDER, Johann Gottlob,** 27.02.1826 Luxemburg
PFEIFFER, Barbara, —> 353. **PFEIFFER, Johann Friedrich,** 10.09.1834 Luxemburg
 353. **PFEIFFER, Johann Friedrich,** aus Franckfurt a/O[der]; 10.09.1834 Luxemburg
 PFEIFFER, Barbara, Tochter des Johann **PFEIFFER,** Gärtner hieselbst;
PFEIFFER, Margaretha, —> 65. **KRETSCHMER, Johann Gottlieb,** 01.12.1818 Luxemburg
PFEIFFER, Margaretha, —> 89. **BACHSTEIN, Franz Anton,** 14.11.1819 Luxemburg
PHILIPPE, Catharina, —> 138. **BÖHMER, Gottlieb,** 02.07.1821 Luxemburg
PIGEON, Johanna, —> 195. **COLENO, Nicolaus,** 04.12.1823 Luxemburg
 261. **PLESSEN, Wilhelm Georg von,** Seconde Lieutenant im 39ten Infanterie-Regiment; 05.12.1827 Luxemburg
 HAUTTEVILLE, Isabelle Jeannette Laura von, Tochter des hieselbst + Rentier Anton von **HAUTTEVILLE**;
 191. **POHL, Johann Friedrich,** Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 02.11.1823 Luxemburg
 GODART, Maria Theresia, verwitwete **BOUQUARD,** geborene **GODART,**
 Tochter des hiesigen Stadtdieners Peter **GODART**;
POHLMANN, Wilhelmine, —> 40. **ALVENSLEBEN, Wilhelm von,** 22.12.1817 Luxemburg
PONCÉ, Maria Barbara, —> 226. **ANDIS, Carl,** 05.05.1825 Luxemburg
PONCELET, Catharina, —> 326. **DECKER, Anton,** 08.07.1833 Luxemburg
 130. **POST, Ludwig,** Gefreiter in der 7ten Pionier-Abteilung; 11.02.1821 Luxemburg
 EICHHORN, Susanna, Tochter des hier verstorbenen Fleischermeisters Theodor **EICHHORN**;
PRATT, Apollonia, —> 274. **SCHAEFER, Aloys,** 04.02.1829 Luxemburg
PRATT, Eva, —> 188. **ERDMER, Philipp,** 21.10.1823 Luxemburg
PRAUM, Anna Maria, —> 81. **WOLDACH, Friedrich Wilhelm,** 10.05.1819 Luxemburg
PREISDORFF, Gertrude, —> 74. **KAPUTT, Daniel,** Musquetier, 20.05.1819 Luxemburg
PREVOST, Magdalena, —> 231. **SCHAEFER, Wilhelm Joseph,** 30.07.1825 Luxemburg
 403. **PROEBSTING, Caspar Wilhelm,** Feldwebel im 40ten Infanterie-Regiment; 03.05.1832 Luxemburg
 BOHLE, Johanne Wilhelmine Friedericke, Tochter des zu Unna, Westphalen + Mauermeister Johann Friedrich B.;

- PRÜMM, Catherine,** —> 223. **GERHARDS, Joseph,** 21.02.1825 Luxemburg
PUTTELKON, Dorothea Henriette, —> 178. **MÖWING, Ernst Gotthelf,** 19.04.1823 Luxemburg
 194. **QUOSE, Johann Gottlob,** vom 39ten Infanterie-Regiment; 25.11.1823 Luxemburg
 MARCON, Catharina, Tochter des Schuhmachers Johann Ludwig MARCON aus Geislautern bei Saarlouis;
 309. **RAABE, Carl Friedrich,** Feldwebel im 39ten Infanterie-Regiment; 11.07.1832 Luxemburg
 WARRÉ, Anna Nanette Marie, Tochter des Nagelschmidts Franz WARRE von hier;
 381. **RAABE, Gottfried,** Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 07.05.1822 Luxemburg
 MARTENS, Marie Dorothea, aus Magdeburg, Tochter des daselbst verstorbenen Fuhrmanns Friedrich MARTENS;
 143. **RAU, Ludwig,** Trompeter im 9ten Husaren-Regiment; 20.11.1821 Luxemburg
 HENNECO, Catharina, Tochter des im Pfaffenthal verstorbenen Schumachers Heinrich HENNECO;
 124. **RÄUBER, Johann Christian,** Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 21.11.1820 Luxemburg
 WILWERSCH, Elisabeth, Tochter des zu Arlon verstorbenen Zimmermanns Christoph WILWERSCH;
 356. **RAUSCH, Carl Friedrich,** Bedienter hieselbst; 27.10.1834 Luxemburg
 RECKINGER, Elisabeth, Tochter der Maria RECKINGER aus Bofferding;
RAUSSEL, Johanne, —> 125. **STEPRODT, Friedrich August Maximilian Albrecht von,** 21.11.1820 Luxemburg
 142. **RECK, Carl,** Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 03.11.1821 Luxemburg
 BOHLE, Elisabeth Regine, aus Westpfalen;
RECKINGER, Elisabeth, —> 356. **RAUSCH, Carl Friedrich,** 27.10.1834 Luxemburg
REDERSON, Christiane Frederike, —> 395. **WEIDLING, Johann August,** 17.07.1828 Luxemburg
 320. **REINARZ, Theodor,** Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 11.09.1833 Luxemburg
 KIENS, Maria, Tochter des Peter KIENS, Leinweber im Pfaffenthal;
REISDORFF, Marie, —> 52. **MEISSNER, Johann Heinrich** , 05.08.1818 Luxemburg
 156. **REITSCH, Johann Gottfried,** Conducteur bei der hiesigen Preußischen Fahrpost; 28.04.1822 Luxemburg
 FUSCHS, Gertrude, Tochter des zu Neumagen, Regierungs-Bezirk Trier verstorbenen Schiffers Peter FUCHS;
RELLSTAB, Henriette Amalie, —> 386. **BENNEKE, Johann Friederich Heinrich,** 25.11.1822 Luxemburg
 10. **RENNER, Johann Gottlieb,** Musketier im Garnisons-Bataillon N° 19; 21.10.1816 Luxemburg
 HEYERTS, Anna Marie, Tochter des Tagelöhners HEYERTS aus Garnich bei Luxemburg;
 317. **RENTHE, Wilhelm,** Kürschmidt [sic] im 6ten Ulanen-Regiment; ?? . ?? . 1832-1833 in Trier getraut
 KNEPGEN, Margaretha, Tochter des hiesigen Fuhrmanns Johann KNEPGEN;
 228. **RENTZ, Johann Friedrich,** Unteroffizier in der 16ten Divisions-Garnison-Kompagnie; 26.05.1825 Luxemburg
 MEYER, Marie Elisabeth, Tochter des verstorbenen Fleischers Johann MEYERS von hier;
 220. **REUTER, Carl George,** Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 26.12.1824 Luxemburg
 FISCHET, Susanna, Tochter des in Diekirch verstorbenen Tagelöhners FISCHET;

	REUTER, Catarina,	—> 316. KURTH, Wilhelm,	23.12.1832 Luxemburg
	REUTER, Elisabeth,	—> 5. WOSSMANN, Johann Carl Traugott,	29.08.1816 Luxemburg
	REUTER, Helena,	—> 330. BEUTLER, Christoph,	29.09.1833 Luxemburg
	REUTER, Sophia,	—> 332. GRUBERICH, Gottlieb Friedrich Theodor,	22.11.1833 Luxemburg
364.	RICHTER, Gustav, Hautboist im 37ten Infanterie-Regiment;		06.03.1835 Luxemburg
	NICOLAI, Maria Catharina, Tochter des Jean NICOLAI, Perückenmacher hieselbst;		
	RIEDEL, Anna Elisabeth,	—> 120. LAZARÉE, Wilhelm,	26.09.1820 Luxemburg
46.	RIEDEL, Franz, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 7;		25.04.1818 Luxemburg
	WUNSCH, Maria, Tochter des hiesigen Seilermeisters Mathias WUNSCH;		
158.	RILL, Johann, Unteroffizier in der 16. Div. Garnisons-Kompanie;		07.05.1822 Luxemburg
	DOMINICI, Catharina, Tochter des verstorbenen Bauers Johann DOMINICI;		
354.	RITTER, Heinrich, Sergeant in der 30ten Regiments-Garnisons-Kompagnie;		29.09.1834 Luxemburg
	MOUTH, Margaretha Apoline, Tochter des Metzgers MOUTH zu Saarlouis;		
8.	ROCHOW, Friedrich, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 19;		10.06.1816 Luxemburg
	MANDERSCHIED, Maria Anna, aus Ettelbrück, (die Eltern sind todt);		
	ROCKENBRODT, Anna Margaretha, —> 45. GÖHRKE, Johann,		31.03.1818 Luxemburg
	ROCKENBRODT, Elisabeth,	—> 102. KLEIN, Peter,	16.04.1820 Luxemburg
3.	RÖTH-WELS, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 19;		31.01.1816 Luxemburg
	HEUDENBERG, Gertrude, Tochter des Schumachers Dietrich HENDENBERG zu Cleve;		
355.	ROHLEDER, Friedrich Wilhelm, Feldwebel in der 8ten Artillerie-Brigade;		06.10.1834 Luxemburg
	SCHMIDT, Anna Maria, Tochter des Zimmermanns Johann SCHMIDT zu Eich;		
235.	RÖHMER, Carl August Ferdinand, Hautboist im 40ten Infanterie-Regiment;		04.12.1825 Luxemburg
	PAPPS, Marie Christine, Tochter der Johanna Margaretha PAPPS;		
	RÖSCHEN, Apollonia,	—> 210. SCHMALBACH, Johann,	23.06.1824 Luxemburg
	ROTH, Eva,	—> 246. BURGERMEISTER, Wilhelm,	24.09.1826 Luxemburg
371.	RUDOLPH, Jacob Ehrenfried, Unteroffizier im 37ten Infanterie-Regiment;		03.06.1835 Luxemburg
	SCHUMACHER, Margaretha, Tochter des Nicolaus SCHUMACHER, Schiffer in Remich;		
31.	RUPRECHT, Johann Friedrich Ferdinand, Hautboist im 2ten brandenburgischen Infanterie Regiment;		21.09.1817 Luxemburg
	GROSCH, Catharina, Tochter des zu Weimerskirch bei Luxemburg wohnenden Carl GROSCH;		
118.	RUSCH, Johann, Trompeter bei der 8ten Artillerie-Brigade;		15.09.1820 Luxemburg
	MAYERS, Anna Catharina, Tochter des verstorbenen Ackermanns Martin MAYERS aus Bissen bei Mersch;		

58. SALOIGNY, Johann Franz Ludwig von, Ingenieur Kapitän in der 7ten Pionier Abteilung; 14.10.1818 Luxemburg
 CLAISSE, Agathe Elisabeth, Tochter des Gastwirths Nicolaus CLAISSE von hier;
34. SALOMON, Carl, Gefreiter im Garnisons-Bataillon N° 19; 13.11.1817 Luxemburg
 MANDRAS, Anna, Tochter des Johann MANDRAS zu Sandweiler bei Luxemburg;
155. SAPER, Josua, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 07.04.1822 Luxemburg
 BLUM, Margaretha, Tochter des hieselbst verstorbenen Perückenmachers Joseph BLUM;
 SARY, Maria Theresia, —> 25. **HEINZE, Christian Gottfried**;
372. SCHAACK, Ernst Wilhelm Joachim, Tischler hieselbst; 26.05.1817 Luxemburg
 STENGEN, Magdalena, Tochter des verstorbenen Jean STENGEN, Einwohner hieselbst;
 SCHAAR, Catharina, —> 277. **BIERBACH, Christian**, 12.03.1829 Luxemburg
51. SCHÄDLER, Anton Aloys, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 6; 13.07.1818 Luxemburg
 BARTHOLOMAI, Catharina, Tochter des Wilhelm BARTHOLOMAI von hier;
274. SCHAEFER, Aloys, Compagnie-Chirurgus im 39ten Infanterie-Regiment; 04.02.1829 Luxemburg
 PRATT, Apollonia, Tochter des hiesigen Schullehrers Anton PRATT;
231. SCHAEFER, Wilhelm Joseph, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 30.07.1825 Luxemburg
 PREVOST, Magdalena, Tochter des verstorbenen Buchdruckers Emanuel PREVOST von hier;
341. SCHALTE genannt THOMAS, Johann Hermann, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 19.02.1834 Luxemburg
 EVERLING, Susanna, Tochter des Peter EVERLING, Schmidt zu Reckingen;
97. SCHARFE, Wilhelm Carl, Unteroffizier im 36ten Infanterie-Regiment; 13.02.1820 Luxemburg
 LANGLAIS, Jenny, Tochter des Pierre Julien LANGLAIS, Pensionnier zu Metz in Frankreich;
 SCHAS, Margaretha, —> 294. **MUSEL, Franz**, 22.???.1830 Luxemburg
 SCHEFFEN, Margarethe, —> 224. **ANGERMANN, Werner**, 11.04.1825 Luxemburg
227. SCHEIBEL, Jacob, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 13.04.1825 Luxemburg
 SONNTAG, Catharina, Tochter des Gerbermeisters Peter SONNTAG von hier;
 SCHENKIN, Catharina, —> 24. **KURZER, Joseph**, 04.05.1817 Luxemburg
 SCHEUER, Susanna, —> 255. **TEUNERT, Heinrich**, 18.04.1827 Luxemburg
 SCHLÄGEL, Elisabeth, —> 6. **ERDELL, Franz**, 29.08.1816 Luxemburg
22. SCHLEICHER, Friedrich Wilhelm, Büchsenmacher im Garnisons-Bataillon N° 19; 26.04.1817 Luxemburg
 TEXTOR, Margaretha, Tochter des hieselbst verstorbenen Nagelschmidt Jean TEXTOR;
345. SCHLEIFER, Johann Gottfried, Hautboist im 39ten Infanterie-Regiment; 13.05.1834 Luxemburg
 SCHOUPE, Anna, Tochter des verstorbenen Christian SCHOUPE, Schlossers allhier;
150. SCHLESINGER, Joseph, Unteroffizier in der 8ten Artillerie-Brigade; 07.01.1822 Luxemburg
 PFEIFENSCHIEDER, Maria Elisabeth;

47. **SCHLICHTERTA, August Friedrich Wilhelm**, Kapitain d'Arme in der 8ten Artillerie-Brigade; 28.04.1818 Luxemburg
BEUCOLIN, Anna, Tochter des hier verstorbenen Buchdruckers **BEUCOLIN**;
67. **SCHLIEP, Johann Christian Heinrich**, Garnison-Küster; 04.01.1819 Luxemburg
LUTZ, Catharina, Tochter des hieselbst wohnenden Tischlermeisters **Mathias LUTZ**;
210. **SCHMALBACH, Johann**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 23.06.1824 Luxemburg
RÖSCHEN, Apollonia, Tochter des hiesigen Hutmachers **Theodor ROESCHEN**;
- SCHMIDT, Anna Maria**, —> 355. **ROHLEDER, Friedrich Wilhelm**, 06.10.1834 Luxemburg
SCHMIDT, Barbara, —> 44. **GEMS, Carl Joseph**, 23.03.1818 Luxemburg
379. **SCHMIDT, Carl August**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 29.07.1821 Luxemburg
SCHUBERT, Johanne Christine, Tochter des + Akkermanns **Johann Christian SCHUBERT** aus Wittgensdorf in Sachsen;
- SCHMIDT, Catharina**, —> 181. **SERICK, Mathias**, 25.05.1823 Luxemburg
SCHMIDT, Catharina, —> 279. **ULLMANN, Johann Friederich**, 23.04.1829 Luxemburg
SCHMIDT, Catharina, —> 346. **KABISCH, Johann Anton**, 16.05.1834 Luxemburg
389. **SCHMIDT, Elias Christoph**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 07.02.1824 Luxemburg
GASCHT, Anna, Tochter des Tagelöhners **Peter GASCHT**, aus Clausen;
270. **SCHMIDT, Johann Theodor**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 07.09.1828 Luxemburg
KAUFMANN, Margaretha, Tochter des zu Sanem im Großherzogtum Luxemburg + Ackersmann **Peter KAUFFMANN**;
- SCHMIDT, Johanna**, —> 348. **STEIN, Carl**, 11.05.1834 Luxemburg
322. **SCHMIDT, Leonhard**, Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 01.03.1833 Luxemburg
ZANDER, Jeannette, Tochter des hiesigen Maurers **Nicolaus ZANDER**;
110. **SCHMIDT, Wilhelm**, Seconde-Leutnant in der 8ten Artillerie-Brigade; 25.05.1820 Luxemburg
BACLAISE, Maria Franzisca, Tochter des hieselbst verstorbenen Advokaten **Johann Peter BACLAISE**;
69. **SCHMIDTMANN, Carl Dietrich**, Sergeant im 36ten Infanterie-Regiment; 28.01.1819 Luxemburg
BÄCKER, Anna-Maria, Tochter des Bauers **Johann BÄCKER** zu Rheinbröhl bei Lenz am Rhein;
302. **SCHMITTER, Franz Joseph**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 11.08.1831 Luxemburg
DUSCHERER, Elisabeth, Tochter des hier verstorbenen Gärbers **Jean-Nicolaus DUCHSCHERER**;
311. **SCHMITTER, Johann**, Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 26.07.1832 Luxemburg
DELSCH, Susanna, Tochter des Schenkwrths **Jean DELSCH** von hier;
- SCHMITZ, Christiane**, —> 312. **SCHÜTZ, Johann Carl**, 21.07.1832 Luxemburg
278. **SCHMITZ, Friederich Jacob Theodor**, Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 09.04.1829 Luxemburg
MAYER, Maria, Tochter des hier verstorbenen Metzgers **Johann MAYER**;
- SCHNEIDER, Anna**, —> 57. **LACHMANN, Gottfried**, 13.10.1818 Luxemburg

391. **SCHNURRAN, Johann Peter**, Sergeant in der 30ten Regiments-Garnison Kompagnie; 06.07.1824 Luxemburg
KAISOWNA, Maria, verwitwete **KILKEWITZ**, Tochter des + Schiffers Nicolaus KAISOWNA aus Gollup bei Marienwerde;
405. **SCHOLL, Anton Joseph**, Lieutenant im 39ten Infanterie-Regiment; 21.10.1832 Luxemburg
HOLTZ, Henriette, Tochter des Prem. Lieut. Christian HOLTZ von der 16. Divisions Garnison-Kompagnie;
- SCHOLTES, Margarethe**, —> 219. **FLATTEN, Heinrich**, 13.12.1824 Luxemburg
339. **SCHOTT, Carl Friederich Wilhelm**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 04.04.1834 Luxemburg
STEPHAN, Maria, Tochter des hieselbst verstorbenen Handelsmann Jacob STEPHAN;
- SCHOUPE, Anna**, —> 345. **SCHLEIFER, Johann Gottfried**, 13.05.1834 Luxemburg
- SCHROEDER, Henriette**, —> 376. **MAHNKE, Ludwig Ferdinand**, 03.03.1835 Luxemburg
240. **SCHROEDER, Johann Gottlob**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 27.02.1826 Luxemburg
PFEIFFER, Anne Josephine, Tochter des hieselbst verstorbenen Tagelöhners Dominikus PFEIFFER;
- SCHU, Catharina**, —> 256. **VOLLRATH, Christian**, 21.06.1827 Luxemburg
- SCHU, Susanna**, —> 268. **WALLMANN, Peter**, 17.08.1828 Luxemburg
101. **SCHUBERT, Gottlieb**, Gefreiter im Garnisons-Bataillon N° 10; 04.04.1820 Luxemburg
ANCIAUER, Cecilie, Wittve des hieselbst verstorbenen Malers HOFFMANN;
- SCHUBERT, Johanne Christine**, —> 379. **SCHMIDT, Carl August**, 29.0.1821 Luxemburg
99. **SCHULZ, Johann Gottlieb**, Unteroffizier in der 8ten Artillerie-Brigade; 29.02.1820 Luxemburg
MICHEL, Catharine, Tochter des Obsthändlers MICHEL hieselbst;
184. **SCHULZ, Johann Gottlieb**, Kapitain d'arme in der 8ten Artillerie-Brigade; 08.07.1823 Luxemburg
MICHEL, Magdalena, Tochter des hiesigen Leinwebers Peter MICHEL;
113. **SCHULZ, Wilhelm**, Musketier im 39ten Infanterie-Regiment; 06.06.1820 Luxemburg
WEBER, Catharina, Tochter des Tagelöhners Peter WEBER aus dem Grunde;
17. **SCHULZE, Gottlob**, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 24; 05.01.1817 Luxemburg
NICOLA, Anna, aus Luxemburg;
80. **SCHULZE, Johann Traugott**, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 10; 07.09.1819 Luxemburg
JÄCKELS, Anna Maria, Tochter des zu Neuerburg, Regierungs-Bezirk Trier verstorbenen Johann JAECKELS;
286. **SCHUMACHER, Carl Joseph**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 07.10.1829 Luxemburg
MERTENS, Maria Victoria, Tochter des zu Brüssel verstorbenen Armenhaus-Inspektors Henri MERTENS;
- SCHUMACHER, Margarethe**, —> 109. **EBERLÉ, Philipp**, 23.05.1820 Luxemburg
- SCHUMACHER, Margaretha**, —> 371. **RUDOLPH, Jacob Ehrenfried**, 03.06.1835 Luxemburg
312. **SCHÜTZ, Johann Carl**, Unteroffizier in der 3ten Festungs-Artillerie-Kompagnie; 21.07.1832 Luxemburg
SCHMITZ, Christiane, Tochter des Beckermeisters Johann SCHMITZ zu Trier;

264. **SCHÜTZ, Peter**, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 28.02.1828 Luxemburg
VIN, Gertrude, Tochter des zu Trier verstorbenen Schreiners Charles VIN;
SCHÜTZ, Susanna, —> 310. **NEVE, Franz**, 03.09.1832 Luxemburg
SCHWARZ, Anna Maria, —> 153. **BERNDT, Gottlieb**, 18.02.1822 Luxemburg
66. **SCHWARZBACH, Johann Gottlieb**, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 10; 30.12.1818 Luxemburg
HOLLERIG, Marie, Tochter des Tagelöhners Johann HOLLERIG hieselbst;
9. **SCHWEDT, Erdmann**, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 19; 01.10.1815 Luxemburg
LORICH, Catharina, aus Luxemburg;
64. **SCHWIEDER, Andreas**, Hautboist im Garnisons-Bataillon N° 6; 28.11.1818 Luxemburg
BERTRANG, Catharina, Tochter des Schuhmachermeisters Christian BERTRANG zu Neuersburg bei Bittburg;
SEBERGER, Marie Elisabeth, —> 276. **MICHELET, Heinrich Jacob**, 08.03.1829 Luxemburg
SECKINGER, Maria Agathe, —> 4. **LANGE, Carl August**, 27.08.1816 Luxemburg
132. **SEEFELD, Johann Friedrich Wilhelm**, Gefreiter im 39ten Infanterie-Regiment; 20.02.1821 Luxemburg
KOCKEISEN, Catharina, Tochter des Bäckermeisters August KOCKEISEN im Grunde;
136. **SEEGER, David**, Unteroffizier in der 30ten Regiments Garnisons-Kompagnie; 21.05.1821 Luxemburg
HANSEN, Barbara, aus Luxemburg;
91. **SEIDHOFF, Friedrich**, Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 11.12.1819 Luxemburg
MAYER, Antoinette, Tochter des Schumachers Anton MAYER hieselbst;
181. **SERICK, Mathias**, Zeugdiener hieselbst; 25.05.1823 Luxemburg
SCHMIDT, Catharina, Tochter des Nicolaus SCHMIDT aus Berg bei Ettelbruck;
- SERRES, Anna Maria**, —> 169. **HANTKE, Gottlob**, 28.11.1822 Luxemburg
146. **SEYDEL, Carl**, Premier-Lieutenant im 39ten Infanterie-Regiment; 29.11.1821 Luxemburg
DUDJAN, Marie Catharina, Tochter des verstorbenen Kaufmans DUDJAN von hier;
SEYL, Elisabeth, —> 182. **FISCHER, Carl August**, 30.06.1823 Luxemburg
53. **SEYLER, Johann Gottlieb**, Muskettier im Garnisons-Bataillon N° 6; 12.08.1818 Luxemburg
GARNICH, Catharina, Tochter des Nicolaus GARNICH aus Alzingen;
- SIEBERGER, Margaretha**, —> 193. **DUMMERNICK, Johann Gottfried Peter**, 21.11.1823 Luxemburg
362. **SIEPKE, Johann Ernst**, Compagnie-Chirurgus im 39ten Infanterie-Regiment; 20.02.1835 Luxemburg
FACHINGER, Franziska Johanna, Tochter des verstorbenen Steuereintnehmers Carl FACHINGER von hier;
361. **SIEPMANN, Friedrich Peter**, Musquetier im 39ten Infanterie-Regiment; [Februar 1835] getraut im Hagener Kreis
WEISS, Anna Catharina, Tochter des Tagelöhners Ludwig WEISS von hier;
- SIMON, Catharina**, —> 198. **MÜLLER, Johann**, 24.09.1823 Luxemburg

- SIMON, Maria Johanna, —> 41. PAUL, Gottlieb, 31.12.1817 Luxemburg
SIMON, Veronica, —> 77. FALKENBERG, Christian, 22.07.1819 Luxemburg
SOEHNEN, Wilhelmine von, —> 396. KOHL, Peter Joseph, 09.12.1828 Luxemburg
SONNTAG, Catarina, —> 159. HELDRUNG, Christian, 19.05.1822 Luxemburg
SONNTAG, Catharina, —> 227. SCHEIBELI, Jacob, 13.04.1825 Luxemburg
SPAGNER, Marie, —> 211. KÖRNER, Carl Sigismund, 13.07.1824 Luxemburg
259. SPARRO, August, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; 02.08.1827 Luxemburg
BRAUER, Margaretha, Tochter des Wollwebers Philipp BRAUER zu Trier;
232. SPERLING, Gottfried, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 01.08.1825 Luxemburg
THIRY, Maria, Tochter des verstorbenen Notaris Claudius THIRY von hier;
137. SPIES, Nikolaus, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 04.06.1821 Luxemburg
HERRARD, Marie, Tochter des zu Prüm verstorbenen Thomas HERRARD;
92. SPLITTSTÖSSER, Ludwig Heinrich, Unteroffizier in der 8ten Artillerie-Brigade; 26.12.1819 Luxemburg
BREGER, Catharine, Tochter des im Grunde verstorbenen Steinmetzes Michael BREGER;
349. SPORBECK, Gottfried Wilhelm, Bäcker; 17.05.1834 Luxemburg
DIEDERICH, Anna, Tochter des verstorbenen Carl DIEDERICH, Einwohners hierselbst;
176. SPRUNCK, Wilhelm Joseph, Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 09.03.1823 Luxemburg
WAGNER, Helene, Tochter des im Grunde verstorbenen Schuhmachers Mathias WAGNER;
STEFFEN, Anna, —> 95. HEISSE, Daniel, 30.01.1820 Luxemburg
348. STEIN, Carl, Schneider von hier; 11.05.1834 Luxemburg
SCHMIDT, Johanna, Tochter des verstorbenen Schneidermeisters Johann SCHMIDT zu Lewingen;
296. STEIN, Johann Joseph Anton, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 30.05.1830 Luxemburg
THEVES, Margaretha, verwitwete HENRICH, Tochter des Tagelöhners TEVES zu Neudorff bei Luxemburg;
STEINMETZ, Babette, —> 314. VARBACH, Jacob Balthasar, 14.11.1832 Luxemburg
141. STEINMETZ, Johann, Unteroffizier der 8ten Artillerie-Brigade; 04.09.1821 Luxemburg
WECKER, Elisabeth, Tochter des Zimmermans Mathias WECKER aus Trier;
STENGEN, Magdalena, —> 372. SCHAACK, Ernst Wilhelm Joachim, 21.06.1835 Luxemburg
STEPHAN, Maria, —> 339. SCHOTT, Carl Friederich Wilhelm, 04.04.1834 Luxemburg
STEPHANI, Magdalene, —> 108. HELLING, Heinrich, 22.05.1820 Luxemburg
STEPHANO, Marie Jeannette, —> 248. ESPERSTADT, Gottfried, 22.10.1826 Luxemburg
STEPHANS, Magdalena, —> 352. WELTER, Jacob, 10.09.1834 Luxemburg
125. STEPRODT, Friedrich August Maximilian Albrecht von, Kapitän im 40ten Infanterie-Regiment; 21.11.1820 Luxemburg
RAUSSEL, Johanne, Tochter des Hofkammerraths Friedrich RAUSSEL zu Berleburg;

247. **STIEL, Christoph Hubert**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; **HEISDORFF, Catharina**; 13.10.1826 Luxemburg
33. **STOCK, Carl**, Unteroffizier in der 7ten Pionier-Abteilung; **GAETNER, Catharina**, verwitwete **BRAUM** aus Saarlouis; 09.11.1817 Luxemburg
351. **STÖFER, Johann Andreas**, Hautboist im 39ten Infanterie-Regiment; **KYPS, Maria Josephine**, Tochter des verstorbenen Johann Lorenz Joseph KYPS, ehemals Zollbeamter hieselbst; 18.06.1834 Luxemburg
- STOLTZ, Catharina**, —> 38. **MANN, Johann Gottlieb** 24.11.1817 Luxemburg
174. **STRAUSS, Mathias**, Musquetier im 40ten Infanterie-Regiment; **NYMAX, Marie**, Tochter des Peter NYMAX von der Mühlenbach; 22.01.1823 Luxemburg
275. **STREIT, Franz von**, Unteroffizier im 30ten Infanterie-Regiment; **HESS, Mathilde Auguste**, Tochter des Handelsmanns Jacob HESS zu Trier; 27.02.1829 Luxemburg
- STROBEL, Maria-Magdalena**, —> 48. **KERSTEN, Carl Friederich Wilhelm**, 01.06.1818 Luxemburg
139. **STROCKMANN, Heinrich**, Gefreiter im 39ten Infanterie-Regiment; **MARMÉ, Maria**, Tochter des Leinwebers Nicolaus MARMÉ im Pfaffenthal; 22.07.1821 Luxemburg
342. **STUHLDTREHER, Anton Ludwig**, Feldwebel im 39ten Infanterie-Regiment; **FISCHET, Anna Maria**, Tochter der zu Diekirch verstorbenen Einwohners FISCHET; 17.05.1834 Luxemburg
- SUTOR, Elisabetha Angelica**, —> 325. **LINDENAU, Heinrich Freiherr von**, 01.07.1833 Luxemburg
290. **SZEZECINAWS, Paul**, Ky. Feuerwerker in der 8ten Artillerie-Brigade; **FENSTERER, Maria Magdalena**, Tochter des Zollbeamten Jacob FENSTERER zu Coblenz; 16.11.1829 Luxemburg
207. **TANNEBERG, Johann Julius**, Trompeter im 9ten Husaren-Regiment; **BASELER, Catharina**, Tochter der zu Münthwies wohnenden unverehelichten Tagelöhnerin Anna BASELER; 24.05.1824 Luxemburg
- TÄVUS, Margaretha**, —> 129. **HEINRICH, Carl**, 15.01.1821 Luxemburg
255. **TEUNERT, Heinrich**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; **SCHEUER, Susanna**, Tochter des Tischler Wilhelm SCHEUER hieselbst; 18.04.1827 Luxemburg
- TEXTOR, Margaretha**, —> 22. **SCHLEICHER, Friedrich Wilhelm**, 26.04.1817 Luxemburg
- THEATO, Elisabeth**, —> 282. **FUCHS, Johann**, 22.06.1829 Luxemburg
308. **THELEN, Heinrich**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; **KOERPERICH, Franziska**, Tochter des Nicolas K., Ackersmann zu Dippach im Großherzogtum Luxemburg; 27.04.1832 Luxemburg
- THEVES, Margaretha**, —> 296. **STEIN, Johann Joseph Anton**, 30.05.1830 Luxemburg
56. **THEWE, Carl**, vom Garnisons-Bataillon N° 10; **NENNIG, Gertrude**, Tochter des Weisgerbers Nicolaus NENNIG im Pfaffenthal; 21.09.1818 Luxemburg
- THIEL, Elisabeth**, —> 327. **HANNECKE, Johann Friedrich**, 11.07.1833 Luxemburg

- THILL, Margaretha,** —> 107. **GRAFE, Johann,** 05.05.1820 Luxemburg
THIRY, Anna, —> 375. **WILMS, Dietrich Heinrich Anton,** 27.07.1835 Luxemburg
THIRY, Maria, —> 232. **SPERLING, Gottfried,** 01.08.1825 Luxemburg
THOLL, Maria, —> 253. **HARTZ, Friedrich Arnold,** 08.01.1827 Luxemburg
THOMA, Anna, —> 73. **WEYER, Wilhelm,** 04.05.1819 Luxemburg
83. **THUMMEL, Ernst Moritz Adolph von,** Major im 36ten Infanterie-Regiment; 21.10.1819 Luxemburg
TINANT, Maria Theresia Ludovica, Tochter des Forstmeisters Franz Ludwig TINANT hieselbst;
TINANT, Maria Theresia Ludovica, —> 83. **THUMMEL, Ernst Moritz Adolph von,** 21.10.1819 Luxemburg
298. **TRAUSCHER, Johann Gottlieb,** Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 06.01.1831 Luxemburg
MERSCH, Maria, Tochter des hiesigen Zimmermeisters Hubertus MERSCH;
186. **TREFF, Johann,** Feldwebel im 39ten Infanterie-Regiment; 24.07.1823 Luxemburg
MERKES, Maria Josephine, Tochter des zu Echternach verstorbenen Barbiers Franz MERKES;
177. **TREFFER, Didrich,** Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 11.03.1823 Luxemburg
ZAHNHAUSEN, Anna Maria, Tochter des Tagelöhners Mathias ZAHNHAUSEN zu Maar bei Trier;
350. **TRIEBSCH, Friedrich August,** Hautboist im 39ten Infanterie-Regiment; 04.06.1834 Luxemburg
FRIOB, Susanna, Tochter des verstorbenen Johann FRIOB, Schumacher zu Oberkorn;
TROES, Maria Clara, —> 229. **HILDEBRAND, Ernst Ludwig,** 10.07.1825 Luxemburg
TURNEI, Catharina, —> 204. **JAEGER, Wilhelm,** 29.04.1824 Luxemburg
279. **ULLMANN, Johann Friederich,** Zeugdiener hieselbst; 23.04.1829 Luxemburg
SCHMIDT, Catharina, Tochter des Arckermanns Nicolaus SCHMIDT zu Berg bei Luxemburg;
215. **ULLRICH, Dietrich,** Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 18.09.1824 Luxemburg
HOFFMANN, Catharina, Tochter des in Kehlen verstorbenen Ackersmanns Michael HOFFMANN;
URBAN, Margaretha, —> 318. **WARSCHE, Johann,** 03.04.1833 Luxemburg
URBAN, Susanna, —> 180. **HAMBLOCK, Johann,** 11.05.1823 Luxemburg
160. **USADEL, Gottlob,** Unteroffizier in der 8ten Pionier-Abtheilung; 20.08.1822 Luxemburg
KAYSER, Catharina, Tochter des Maurermeisters Nicolaus KAYSER aus Altzingen;
VAHSE, Dorothea Maria Margaretha, —> 387. **JANY, Johann Thomas** 30.10.1823 Luxemburg
VANDERNOOT, Mariane, —> 230. **DEBICKE, Wilhelm Ferdinand,** 14.07.1825 Luxemburg
314. **VARBACH, Jacob Balthasar,** Bedienten bei Seiner Durchlaucht dem Landgrafen zu Hessen-Homburg; 14.11.1832 Luxemburg
STEINMETZ, Babette, eheliche Tochter des Michel STEINMETZ, Leinwebers zu Mondorff;
VIN, Gertrude, —> 264. **SCHÜTZ, Peter,** 28.02.1828 Luxemburg
111. **VOGEL, Carl Heinrich,** Musketier in der 30ten Regiments Garnisons-Kompagnie; 25.05.1820 Luxemburg
WEINBERGER, Anna Catharina, aus Bittburg, Regierungs-Bezirk Trier;

192. **VOINZ, Andreas Hubert**, Büchsenmacher im 40ten Infanterie-Regiment; 13.11.1823 Luxemburg
GESCHWIND, Margaretha, Tochter des Nicolaus GESCHWIND, aus dem Rollingergrunde;
256. **VOLLRATH, Christian**, Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 21.06.1827 Luxemburg
SCHU, Catharina, Tochter des hieselbst verstorbenen Webers Thielmann SCHU;
214. **VOLLRATH, Johann Christian**, Fourier im 39ten Infanterie-Regiment; 10.08.1824 Luxemburg
BEICHT, Marie Magdalena Melanie, Tochter der hieselbst verstorbenen unverehelichten Angelika BEICHT;
- WACHTER, Angelica**, —> 239. **LOGIS, Friedrich**, 30.01.1826 Luxemburg
WACKEL, Elisabeth, —> 144. **LACHMANN, Gottfried**, 20.11.1821 Luxemburg
96. **WAGNER, Anton**, Kanonier in der 8ten Artillerie-Brigade; 01.02.1820 Luxemburg
WALT, Maria, Tochter des Fayence-Arbeiters Johann WALT in Longwy in Frankreich;
- WAGNER, Helene**, —> 176. **SPRUNCK, Wilhelm Joseph**, 09.03.1823 Luxemburg
WAGNER, Marie Agathe, —> 203. **GERBER, Peter Joseph**, 02.03.1824 Luxemburg
WAGNER, Marie, —> 272. **KAWALSKY, Michaël**, 25.01.1829 Luxemburg
WAGNER, Theresia, —> 122. **KASSNER, Joseph**, 03.10.1820 Luxemburg
268. **WALLMANN, Peter**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 17.08.1828 Luxemburg
SCHU, Susanna, Tochter des hiesigen Schumachers Jacob SCHU;
- WALT, Maria**, —> 96. **WAGNER, Anton**, 01.02.1820 Luxemburg
15. **WALTER, Christian**, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 24; 30.12.1816 Luxemburg
EBELE, Marie, Tochter des zu Gobelsdorff bei Luxemburg wohnenden Friedrich EBELE;
- WANZLER, Monika**, —> 11. **WINKLER, Daniel**, 21.10.1816 Luxemburg
WARRÉ, Anna Nanette Marie, —> 309. **RAABE, Carl Friedrich**, 11.07.1832 Luxemburg
318. **WARSCHEIN, Johann**, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 03.04.1833 Luxemburg
URBAN, Margaretha, Tochter des Nicolaus URBAN, Wollenwebers von hier;
- WEBER, Catharina**, —> 113. **SCHULZ, Wilhelm**, 06.06.1820 Luxemburg
49. **WEBER, Heinrich**, Unteroffizier in der 8ten Pionier-Abteilung; 16.06.1818 Luxemburg
BONY, Dorothea, Tochter des hiesigen Schneiders Johann Philipp BONY;
- WEBER, Magdalena**, —> 328. **DAHMEN, Peter Joseph**, 11.07.1833 Luxemburg
WECK, Friedericke, —> 400. **GOEBERT, Daniel**, 10.07.1831 Luxemburg
WECKER, Elisabeth, —> 141. **STEINMETZ, Johann**, 04.09.1821 Luxemburg
116. **WEGNER, Johann**, Musketier im 40ten Infanterie-Regiment; 14.08.1820 Luxemburg
MERK, Elisabeth, Tochter des Sattlermeisters Karl MERK zu Trier;
250. **WEHN, Christian Gottlieb**, Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 22.11.1826 Luxemburg
HELDRUNG, Catharina, verwitwete SONNTAG, Tochter des + Schenkwriths Jacob HELDRUNG zu Hesperingen;

289. **WEHN, Christian Gottlieb**, Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 12.11.1829 Luxemburg
MENSATUR, Caroline, Tochter des hieselbst verstorbenen Musiklehrers MENSATUR;
395. **WEIDLING, Johann August**, Hautboist im 39ten Infanterie-Regiment; 17.07.1828 Luxemburg
REDERSON, Christiane Frederike, Tochter des zu Nordheim + Bäckermeisters Christian Gottlieb REDERSON;
WEINBERGER, Anna Catharina,—> 111. **VOGEL, Carl Heinrich**, 25.05.1820 Luxemburg
WEISGERBER, Marie, —> 202. **LUDWIG, Franz Friederich Aloys** 01.03.1824 Luxemburg
WEISS, Anna Catharina, —> 361. **SIEPMANN, Friedrich Peter**, [Februar 1835] getraut im Hagener Kreis
14. **WEISS, Gottlieb**, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 7; 16.12.1816 Luxemburg
ZIMNASKOCONA, Anna, aus Kukowa in Altpreußen;
352. **WELTER, Jacob**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 10.09.1834 Luxemburg
STEPHANS, Magdalena, Tochter des Hubert STEPHANS, Einwohner hieselbst;
WELTER, Susanne —> 201. **LAMBERZ, Johann**, 05.02.1824 Luxemburg
269. **WENINGER, Carl Conrad Christian**, Compagnie-Chirurgus im 40ten Infanterie-Regiment; 16.09.1828 Luxemburg
HOLZFELD, Magdalena, Tochter des Gärtners Franz HOLZFELD im Ober-Petrußthal hieselbst;
WERMERSKIRCHEN, Anna Gertrud,—> 392. **BARILLA, Franz**, 05.09.1824 Luxemburg
73. **WEYER, Wilhelm**, Sergeant im 39ten Infanterie-Regiment; 04.05.1819 Luxemburg
THOMA, Anna;
375. **WILMS, Dietrich Heinrich Anton**, Unteroffizier im 39ten Infanterie-Regiment; 27.07.1835 Luxemburg
THIRY, Anna, Tochter des Joseph THIRY, Einwohner hieselbst;
WILSIUS, Susanna Jeannette, —> 329. **HENKEL, Leopold**, 11.07.1833 Luxemburg
WILWERSCH, Elisabeth, —> 124. **RÄUBER, Johann Christian**, 21.11.1820 Luxemburg
WILZIUS, Margaretha, —> 86. **KLEMM, Johann Gottlieb**, 26.10.1819 Luxemburg
WINCKLER, Barbara, —> 283. **MOLITOR, Heinrich**, 24.07.1829 Luxemburg
WINCKLER, Catharina, —> 21. **BONITZ, Friedrich Ferdinand**, 21.02.1817 Luxemburg
WINCKLER, Maria, —> 85. **GLAUSS, Friedrich**, 18.10.1819 Luxemburg
115. **WINDT, Johann Jacob**, Feuerwerker in der 8ten Artillerie-Brigade; 16.07.1820 Luxemburg
ELVEN, Clara Sophie, Tochter des + Advokaten Franz Michael ELVEN zu Kronenberg, Regierungsbezirk Aachen;
11. **WINKLER, Daniel**, Unteroffizier vom Garnisons-Bataillon N° 6; 21.10.1816 Luxemburg
WANZLER, Monika, Tochter des verstorbenen Ignatz WANZLER von hier;
374. **WINKLER, Louis von**, Lieutenant im 39ten Infanterie-Regiment; 24.07.1835 Luxemburg
FRANCQ, Eugenie, Tochter des verstorbenen Louis Othon FRANCQ, Forstbeamter hieselbst;
- WIRTGEN, Margaretha**, —> 367. **BECKER, Eduard August**, 16.04.1835 Luxemburg

- WITTENAUER, Marie, —> 216. NEUGEBAUER, Johann Gottlieb Benjamin, 16.09.1824 Luxemburg
81. WOLDACH, Friedrich Wilhelm, Unteroffizier im 36ten Infanterie-Regiment; 10.05.1819 Luxemburg
 PRAUM, Anna Maria, Tochter des hiesigen Schloßermeisters Augustin PRAUM;
244. WOLFF, Anton Ferdinand, (auch KLEE genannt), Lieutenant a.D.; 04.09.1826 Luxemburg
 KOPPENHÖFER, Marie Johanne, Tochter des hieselbst verstorbenen Kaufmanns Joh. Baptist KOPPENHÖFER;
245. WOLFF, Anton, Musketier im 40ten Infanterie-Regiment; 04.10.1826 Luxemburg
 HAUVER, Marie, eheliche Tochter des verstorbenen Maurers Joseph HAUVER von hier;
187. WOLFF, Georg Ferdinand, Tambour im 39ten Infanterie-Regiment; 08.07.1823 Luxemburg
 BRÜCHER, Marie, Tochter des Nicolaus BRÜCHER im Pfaffenthal;
260. WOLFF, Johann Peter, Sergeant im 40ten Infanterie-Regiment; 18.11.1827 Luxemburg
 GLADT, Maria, Tochter des Blaufärbers Bernhard GLADT im Grund;
154. WOLFF, Peter, Unteroffizier im 40ten Infanterie-Regiment; 25.03.1822 Luxemburg
 BREID, Magdalena, Tochter des in Echternach verstorbenen Gärtners Mathias BREID;
98. WOLFF, Andreas, Bataillons-Tambour im 36ten Infanterie-Regiment; 15.02.1820 Luxemburg
 GUILLEAUME, Barbara, aus dem Grunde;
- WOLTER, Anna Dorothea, —> 12. JUNKNIKEL, August, 23.11.1816 Luxemburg
- WORRE, Helena, —> 347. DOBRZINSKY, Carl, 20.05.1834 Luxemburg
104. WORTMANN, Johann Heinrich, Unteroffizier in der 30ten Garnisons-Kompagnie; 20.04.1820 Luxemburg
 KOSTER, Elkje, aus Dorkum in Holland;
5. WOSSMANN, Johann Carl Traugott, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 6; 29.08.1816 Luxemburg
 REUTER, Elisabeth, Tochter des hieselbst verstorbenen Joseph REUTER;
306. WUNDERLICH, Eduard, Hautboist im 40ten Infanterie-Regiment; 26.04.1832 Luxemburg
 BRIES, Margaretha, Tochter des hiesigen Schullehrers Heinrich BRIES;
- WUNSCH, Maria, —> 46. RIEDEL, Franz, 25.04.1818 Luxemburg
60. ZABOROWSKY, Johann Daniel von, Hauptmann im 40ten Infanterie-Regiment; 23.10.1818 Luxemburg
 EBERSTEIN, Christiane Juliane Amalie von;
- ZAHLEN, Anna Catharina, —> 175. MÜLLER, Georg, 11.02.1823 Luxemburg
- ZAHN, Maria Catharina, —> 271. NEUERBURG, Franz Carl, 16.01.1829 Luxemburg
- ZAHNHAUSEN, Anna Maria, —> 177. TREFFER, Didrich, 11.03.1823 Luxemburg
- ZANDER, Jeannette, —> 322. SCHMIDT, Leonhard, 01.03.1833 Luxemburg
212. ZEUGMANN, Johann Joseph, Gefreiter im 39ten Infanterie-Regiment; 01.08.1824 Luxemburg
 OSWALD, Marie, Tochter des verstorbenen Tagelöhners Hubert OSWALD in Clausen;

13. **ZIMMERLING, Johann Gottfried**, Musquetier im Garnisons-Bataillon N° 10; 16.12.1816 Luxemburg
HOFFMANN, Margaretha, Tochter des zu Strassen bei Luxemburg verstorbenen Zimmermanns **HOFFMANN**;
26. **ZIMMERMANN, Carl Gottlieb**, Unteroffizier im Garnisons-Bataillon N° 19; 26.05.1817 Luxemburg
KREUZ, Margaretha, Tochter des ehemaligen K.& K. österreichischen Feldwebels Rochus **KREUZ**;
- ZIMNASKOCONA, Anna**, —> 14. **WEISS, Gottlieb**, 16.12.1816 Luxemburg
299. **ZINNEN, Johann Peter**, Hautboist im 40ten Infanterie-Regiment; 22.01.1831 Luxemburg
LORENZ, Nanette, Tochter des hieselbst verstorbenen Mahlers **LORENZ**;
- ZOBELTITZ, Friedericke Wilhelmine von**, —> 54. **DUFAY, Paul Carl Friedrich von**, 12.08.1818 Luxemburg
ZUANG, Magdalena, —> 161. **KRAM, Franz Carl**, 22.08.1822 Luxemburg
-
-

Guide sommaire des recherches concernant les militaires aux Archives de l'Armée à Vincennes

Remarques liminaires

1. Conformément aux dispositions de la loi sur les archives du 3 janvier 1979 les dossiers de personnel ne sont communicables que 120 ans après la naissance de l'intéressé. Des états de services, extraits du dossier de personnel non communicable, peuvent cependant être délivrés à l'intéressé, à ses ayants cause ou le cas échéant à des tiers mais avec l'accord de l'intéressé ou de ses ayants cause.

2. Du fait qu'il n'existe pas de fichier alphabétique général des militaires ayant servi dans l'armée française le chercheur s'expose sans un minimum de renseignements (nom, prénoms, date et lieu de naissance du militaire) à une démarche et, le cas échéant, à des frais inutiles.

1. Officiers Généraux

Les dossiers sont classés en cinq séries chronologiques, plus une pour les officiers généraux assimilés. Il existe des répertoires alphabétiques mais c'est à partir du milieu du XVIII^{ème} siècle que les renseignements apparaissent plus complets. On les trouve dans la «*chronologie militaire de Pinard*» jusqu'en 1762, dont la table alphabétique a été publiée par Léon LECESTRE, Paris 1903 (Picard et fils éditeurs). Des notices biographiques sur les généraux de la Révolution et du Premier Empire ont été publiées par Georges SIX : «*Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la Révolution et de l'Empire*» (1792-1814) et «*amiraux français de la Révolution et de l'Empire*» (1792-1814) (Paris, 1934, Saffroy éditeur). Les ouvrages cités ci-dessus peuvent être consultés au Service Historique ou dans des bibliothèques municipales classées.

2. Officiers

Antérieurement à 1716, les seuls documents sont des correspondances classées dans la série A. La table des signataires permet d'identifier les auteurs des lettres. On dispose :

– à partir de 1705, de revues d'inspection classées par régiment (série Xb infanterie, Xc cavalerie).

– en 1715, de contrôles (volumes collectifs par grade et par régiment puis par régiment et par grade à partir de 1762 série Yb); (sans table).

– à partir de 1740, de dossiers de demandes de grâces, classés alphabétiquement, extraits du «*travail du roi*», mais comportant de nombreuses lacunes ; l'état civil est rarement précisé. L'indication du régiment où l'officier a servi permet seule de reconstituer sa carrière dans la plupart des cas.

– de 1716 à 1790, de la table alphabétique de l'inventaire des contrôles troupe de M. CORVISIER¹ indiquant les colonels et les capitaines.

– depuis 1758, l'État militaire de France de MONTANDRE et ROUSSEL indiquant en outre :

- depuis 1755 des majors,
- à partir de 1775, des lieutenants et sous lieutenants (dépourvus de tables),
- de 1779 à 1790, de la série de pensions sur le trésor royal; un répertoire alphabétique permet d'identifier les bénéficiaires.
- de 1791 à 1848, qui datent du Consulat; ils sont classés alphabétiquement; en outre à partir de 1801, le même personnage peut avoir également un dossier de pension.
- de 1848 à 1926, de séries numériques pour les officiers démissionnaires ou morts sans pension et plusieurs séries chronologiques de pensions.

À noter:

1. Les renseignements sur les officiers qui ont quitté le service entre 1792 et 1798, se trouvent le plus souvent aux «*archives nationales*» dans les dossiers des comités militaires (séries AF II et AF III).

1. A. CORVISIER: *Les 'contrôles' troupe de l'Ancien Régime*. Tome IV, état-major de l'armée, Service historique, 1970 en vente auprès de la librairie de l'armée – 14, rue Saint-Dominique F-00455 ARMÉES

2. Les dossiers de pensions et les dossiers postérieurs à 1848 sont classés selon la date de fin des services du titulaire dans l'armée. C'est donc ce renseignement qui permet une identification rapide, il est possible de se le procurer en consultant les annuaires de l'armée française, qui sont pourvus d'une table alphabétique à partir de 1844.

3. Les adjudants généraux sont des officiers d'état-major du grade de colonel ; ils sont classés avec les officiers.

3. Sous officiers et militaires du rang

Les «*contrôles*» de militaires du rang ne commencent qu'à partir de 1716. Il est donc impossible de reconstituer la carrière militaire d'une personne qui aurait servi avant cette date. Jusqu'en 1786, les contrôles sont dépourvus de tables alphabétiques. Il est indispensable pour retrouver un militaire de connaître sa compagnie d'affectation (le nom de son capitaine), si l'on veut éviter des dépouillements trop longs. Après 1786, une table alphabétique est placée à la fin de chaque volume; ceux-ci couvrent des périodes relativement courtes de deux ou trois ans. Il faut donc connaître avec une précision relative la période des services d'un militaire pour le trouver. La série R des archives départementales permet, grâce aux registres de la conscription, de connaître l'unité où étaient affectés les militaires et la date de l'enrôlement. Cette série existe avec des lacunes (variables selon les départements) depuis 1793 environ. La série de contrôles postérieure à la guerre de 1870 n'a pas été conservée: on ne dispose dès lors que des archives ou registres du recrutement détenus par les archives départementales, commençant en 1868.

Il convient en conséquence de s'adresser:

- au chef-lieu du département de résidence de l'intéressé lors de son incorporation jusqu'à la classe 1918.
- au Bureau central d'archives administratives militaires à Pau : classes 1919-1956 (caserne Bernadotte, F – 64023 PAU Cedex).

En ce qui concerne les morts pour la France des guerres de 1914-1918, et 1939-1945, un fichier alphabétique est conservé par le Secrétariat d'État aux anciens combattants – direction interdépartementale des anciens combattants de l'Île de France, 10, avenue du Val de Fontenay, F – 94135 FONTENAY SOUS BOIS (tél. + 33 – 48.76.11.35).

- à partir de la classe 1957 : Bureau du service national dont dépend l'intéressé.

INHALT / TABLE DES MATIÈRES

Tremblements de terre dans l'histoire du Luxembourg
Jean-Claude MULLER

**Die Herren von BRAUNSHORN und ihre Beziehungen
zur Grafschaft Luxemburg**
Johannes MÖTSCH

La Montre de la Cour de Remich du 18 octobre 1627
Armand LOGELIN-SIMON

Une victime luxembourgeoise de la guerre contre les Turcs (1685)
Fernand G. EMMEL

Lettres de rémission et d'abolition, militaires, prostituées...
Henry de PINCHART de LIROUX

**Luxemburgerinnen und Luxemburger im Kirchenbuch
der Festung Mont-Royal (1687-1693)**
Hans-Georg REUTER

**Une compagnie de vétérans autrichiens à Remich à la fin
de l'Ancien Régime**
Georges KIESSEL

**Les LISER de Luxembourg – hôtes présumés du poète
Johann Wolfgang von GÖTTE en 1792**
Fernand G. EMMEL

Der Familienkreis von Nicolas/Philippe LIESER – “Gæthes Husar”
Jean-Claude MULLER

Les ‘déserteurs’ autrichiens à Luxembourg sous le Régime Français
Fernand G. EMMEL

**Prisonniers de Guerre à Luxembourg –
Le cas des soldats espagnols entre 1808 et 1814**
Fernand G. EMMEL

**Les Membres de l'Ordre Équestre du Grand-Duché
de Luxembourg (1816-1830)**
José DOUXCHAMPS

**Die Ehen zwischen preussischen Militärangehörigen
und Luxemburgerinnen (1816 – 1835)**
Jean-Claude MULLER